

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13675 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 14 JANVIER 1989

Du nouveau pour le Karabakh

jeudi 12 janvier, sous la prési-dence de M. Gorbatchev, le présidium du Soviet suprême de l'URSS a pris, pour la première fois, une mesure d'ordre administratif affectant le Haut-Karabakh, cette région de l'Azerbaidjan que les Arméniens veulent voir rattacher à feur République. Afin de « prévenir l'aggravation des rapports inter-ethniques et de stabiliser la situation », dit un communi la direction de l'Etat a décidé d'« introduire provisoirement au Haut-Karabakh une forme spéciale d'administration, tout en maintenant son statut de région autonome [au sein] de la Répu-blique d'Azerbaïdjan ».

Le décret précisant les contours de cette nouvelle administration n'est pas encore publié, mais il n'est pas déraisonnable d'en attendre un petit pas en avant en direction des revendications arméniennes. Jusqu'à présent, des mesures d'ordre conomique et social avaient été prises afin de développer les liens du Karabakh avec l'Arménie, mais la région restait sous la de Bakou. Les tensions qui en résultaient ont provoqué, depuis novembre, des migrations en masse entre les deux Républiques, sinsi que de nouvelles vicences, qui ont causé au moins quarante morts.

AL RECT. 18

1 1

Aujourd hul, le region en litige ne change pas très directement par Moscou. Selon des milieux de l'émigration arménienne, l'organisme qui s'en chargerait comporterait cinq ses, trois Arméniens et un République azérie. La président en serait M. Arkedi Volski, un haut fonctionnaire du comité central du parti à Moscou qui avait été désigné dès avril dermer comme le représentant spécial du Kremlin dans la région.

Ce dispositif, s'il est confirmé. offrirait de meilleures garanties à la population du Karabakh, composée aux trois quarts d'Arméniens et qui avait moins confiance que jamais dans les autorités de Bakou. Reste à savoir quelle sera la réaction de celles-ci et de la population azérie, d'autant qu'un changement plus officiel de statut ne saurait être exclu à terme.

Di l'on a évité le rettachement pur et simple de la région à la Fédération de Russie, le caractère « provisoire » de cette nouvelle administration n'est pas autrement précisé, et l'on voit mal, de toute manière, comment on pourrait revenir au « statu quo ante ».

On notera que cet aménagement fait suite à de nouvelles mesures de police ayant conduit à la mise sous écrou de l'ensemble des membres du Comité Karabakh, et après une campagne de presse dont le caractère unilatéral avait choqué au lendemain du tremblement de terre. M. Gorbatchev a-t-il voulu seulement donner le change, ou bien procéder à ce demier aménagement à l'abri des pressions arméles plus actifs ? La libération des onze membres du Comité s'impose en tout cas à bref délai, si le numéro un soviétique veut continuer d'affirmer à la face du monde, comme il l'a fait à l'ONU, qu'il n'y avait plus de détenus politiques dans l'URSS de la



La polémique sur la Société générale et Pechiney

M. Mitterrand prend la défense de M. Bérégovoy face aux attaques sur les « affaires »

Les propos de M. Fauroux, ministre de l'industrie, publiés par « l'Express » du 13 janvier, selon lesquels l'affaire de la Société générale apparaît d'une tout autre gravité. que l'affaire Pechiney, ont spectaculairement déplacé la polémique sur le terrain politique. Vendredi 13 janvier, en Bourgogne, M. François Mit-terrand a dénoncé l'opération politique, et manifesté son soutien à M. Bérégovoy (lire page 23). M. Rocard devait, par une déclaration publiée le même jour, tenter de ramener le calme dans l'équipe gouvernementale.



Délits d'initiés ou bonne occasion ?

Bonne affaire ou délits d'initiés? Depuis que M. Georges Pébereau, président de Marceau Investissements, encouragé par la Rue de Rivoli, a lancé, à l'automne dernier un raid sur la Société générale, la question est posée dans les milieux financiers.

Associés de M. Pébereau dans offensive sur la banque privatiée, MM. Jean-Louis Descours (le président des Chaussures André), Gustave Leven (le PDG de Source Perrier), François

Dalle (ancien patron de L'Oréal), mais aussi des personnalités étrangères comme M. Tito Tettamanti, un raider suisse, pourraient avoir réalisé, dans l'affaire et à titre personnel, un joli coup boursier.

Pour avoir évoqué - allusivement - ce soupçon (le Monde du 27 novembre), la presse s'est fait vertement tancer, MM. Descours et Leven ont menacé de porter plainte en diffamation contre toute publication qui ferait réfé-

rence à ces soupçons. Les déclarations de M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie, à l'Express permettent de poser une nouvelle fois la question.

Le ministre déclare en effet que l'affaire de la Société générale lui « apparaît d'une tout autre gravité » que le dossier lié au rachat d'American Can par

ERIK-IZRAELEWICZ

(Lire la suite page 23.)

Le Parti socialiste grec à l'épreuve des scandales

Le populisme dévoyé d'Andréas Papandréou

des ennuis de santé, une liaison contestée, des scandales politico-financiers en série... A cinq mois des élections lêgislatives et européennes, le premier ministre grec, Andréas Papandréou (soixante-neuf ans), et le parti qu'il a fondé, le Mouvement socialiste panhellénique (PASOK), traversent une période orageuse.

Lorsque Andréas rentre le 22 octobre, lorsqu'il apparaît sur la passerelle de l'avion qui le ramène de Londres, fatigué et amaigri, ce n'est qu'un seul cri : « Andréas, nous sommes avec en liesse » a été préparé, avant toi. Tout le pays te veut. » Ils même que M. Papandréon n'ait

Des sondages défavorables, sont des dizaines de milliers quitté Londres, par les services venus des quatre coins du Péloponnèse. Ils acclament non seulement l'homme qui, au terme de deux mois d'hospitalisation, a vaincu la maladie, mais celui aussi qui a bravé les convenances et qui, en cet instant, tend la main sans honte vers l'illégitime et pimpante Dimitra.

Cet accueil chaleureux n'est sans donte pas dû qu'à la générense spontanéité des Grecs : le PASOK a battu le rappel dans toutes les provinces et affrété des dizaines de cars. Le commentaire de la télévision sur cette arrivée « triomphale » et sur « le peuple

compétents du gouvernement, et certains présentateurs qui se refusent alors à le lire à l'écran en sont encore aujourd'hui à comparer les avantages et les înconvénients de la mise au pla-

Pour le parti du premier minis tre, après deux mois d'absence de M. Andréas Papandréon, pendant lesquels l'opposition a dénoncé la vacance du pouvoir, après une année pendant laquelle la presse déchaînée a fait de M∞ Dimitra Liani le sujet politique principal et quasi exclusif, ce moment du retour était crucial.

ALAIN DEBOVE et CLAIRE TRÉAN. (Lire la suite page 6.)

Une nouvelle publication du « Monde »

« Le Monde de la Révolution française »

Le premier numéro du « Monde de la Révolution Le premier numéro du « Monde de la Révolution française », mensuel édité par « le Monde » en association avec les CLEF 89 (Comités Liberté-Egalité-Fraternité, regroupant la Ligue française de l'enseignement et la Ligue des droits de l'homme), est présent dans les kiosques depuis le jeudi 12 janvier, au prix de 30 francs. Largement illustrée, en couleur, cette publication, qui compte déjà près de 22 000 abonnés, offrira our fil conducteur tout au long de l'année 1989, tant pour l'histoire de la Révolution que pour sa signification et sa l'histoire de la Révolution que pour sa signification et sa commémoration.

par ANDRÉ FONTAINE

philosophe, on peut faire le meilleur comme le pire usage. La Révolution française a combiné les deux. Elle a apporté à ca pays et à bien d'autres le meilleur : les droits de l'homme, à commencer par le principal, cette liberté dont on ne mesure vraiment le prix que lorsqu'on en a été privé. Et le pire : la tyrannie née sur les cendres du despo-tisme, la Terreur, le début de ces guerres de conscription où allait s'épuiser l'Europe.

Un bilan, positif et négatif, d'une telle ampleur suffirait à justifier l'importance que l'on

naire. La célébration, en 1987, du millénaire d'Hugues Capet ayant été d'une rare pâleur, l'on commémore bien davantage la destruction d'un réalme que la fondation d'une nation.

contre la monarchie que la nation a pris conscience d'ellemême, et ce n'est pas par hasard qu'elle s'est crue oblicordon ombilical qui la reliait au

(Lire la suite page 2.)

Rapprochement sino-vietnamien

Dans la foulée de la détente entre Moscou et Pékin PAGE 4

Le règlement en Angola

Espoir de paix durable à la frontière namibienne

Des survivants à Leninakan

Six hommes enfouis sous les décombres depuis trente-cinq jours PAGE 7

Dépistage du cancer

Un article du professeur Gérard Dubois PAGE 10

Les psychanalystes sortent de l'ombre

Une société parisienne organise à Paris un colloque ouvert au public PAGE 10

Le sommaire complet se trouve page 28

SPORTS

Paris-Dakar: victoires de Vatanen et de Lalay

Déjà vainqueur du raid-marathon africain en 1987, le Finlandais Ari Vatanen (Peugeot 405 turbo 16) a remporté, vendredi 13 janvier, son deuxième Paris-Dakar. Son coëquipier Jacky Ickx, premier à la veille de l'arrivée, lui a cédé sa place, conformément à l'accord conclu à Gao entre les deux pilotes et la direction de Peugeot Talbot Sport. Chez les motards, la victoire est revenue au Français Gilles Lalay (Honda), qui obtient à vingt-six ans son pramier succès, après avoir terminé deuxième en 1986 et troisième en

Lire page 12.

Le Monde

SANS VISA

Le piéton de Moscou

■ Gastronomie : l'école des couscous ; tables gournandes. ■ Jeux.

Pages 13 à 16

Dalloz sont les outils de synthèse essentiels à la réussite universitaire ou professionnelle. Constamment réactualisés au fil des rééditions par des professeurs spécialistes du thème traité, ils abordent toutes les matières juridiques. Les régimes matrimonique. F. Terré, Ph. Simfer. Les successions - Les libé-



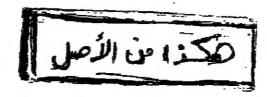
EXHAUSTIF, IVE [egzostif, iv]. adj. du lat. exhaustus. Qui épuise, qui traite à fond un sujet. V. Complet. Étude exhaustive. Des ouvrages exhaustifs: les précis DALLOZ.

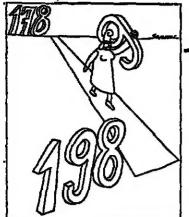
SO PRÉCIS DALLOZ • LE DROIT DE COMPRENDRE

A 1-17ANGER: Algérie, 4.50 DA; Meroc, 4.50 dk.; Turinia, 600 tk.; Albernagna, 2 DM; Autriche, 20 sch.; Balgiqua, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antiles/Réurion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagna, 155 pes.; G-B., 80 p.; Grice, 150 dr.; March, 90 p.; balle, 1 700 L.; Lizye, 0,400 DL; Luxemboorg, 30 f.; Morvège, 12 kr.; Paya-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suisse, 1,60 f.; USA (MY). 1,50 \$; USA (others). 2 kr.; Paya-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suisse, 1,60 fl.; USA (MY). 1,50 \$; USA (others). 2 kr.; Paya-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suisse, 1,60 fl.; USA (MY). 1,50 \$; USA (others). 2 kr.; Paya-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suisse, 1,60 fl.; USA (MY). 1,50 \$; USA (others). 2 kr.; Paya-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suisse, 1,60 fl.; USA (MY). 1,50 \$; USA (others).

ralités - F. Terré,

Y. Lequette.





LOURAU s'inquiète, dans le Monde du 4-ianvier, de la campagne « 89 pour l'égalité » menée par SOS-Racisme, pour l'intégration des immigrés et le droit de vote des étrangers aux élections locales. Pour le citoyen Lourau, puisque c'est à ce titre qu'il s'exprime, cette campagne est contraire aux principes des premiers républicains et met en péril les idéaux de la Révolution

Quant à moi, c'est la situation présente des immigrés, livrés à la haine et aux mensonges racistes, aux discriminations de toutes sortes, et privés de tous droits civiques, qui m'avait semblé porter atteinte aux droits de l'homme et aux fondements démocratiques de notre société.

Mais peut-être estimera-t-on qu'aveugle par les réalités aux-quelles me confronte mon action, je gagnerais à prendre comme lui de la hauteur en me tournant vers l'histoire? Nous avons tout à y gagner en effet, et la célébration du Bicentenaire doit nous offrir l'occasion d'une réflexion renouvelée sur nos valeurs. Pourtant, sur ce plan, l'article d'Hervé Lourau contient quelques contrevérités et un non-sens sur l'interprétation de la Révolution.

Contrairement à ce qu'il défend, il n'y a pas eu pendant la Révolution de lien absolu entre nationalité et citoyenneté. Il fut des citoyens, et non des moindres. qui n'étaient pas français, plusieurs farent même des élus, tandis qu'à l'inverse, de nombreux Français, notamment les femmes, les vagabonds, restèrent à l'écart

La Constitution de 1793

Si la Révolution arracha le pays aux ordres et à la multitude de statuts hiérarchisés des sujets de l'Ancien Régime pour fonder la citoyenneté, la superposition de celle-ci et de la nationalité n'est pas à proprement parler son

Il est vral que la Révolution française est contemporaine de l'apparition, à l'échelle de l'Europe, de l'Etat-nation. Mais le processus a été complexe et comprend aussi bien l'élan révolutionnaire de 1789, qui culmine dans la Constitution (jamais appliquée) de 1793, que la réaction thermidorienne et l'aventure napoléo-

Incontestablement, plusieurs mouvements se superposent, et dans l'histoire des faits et dans celle des idées. Dès 1789 et l'apparition de la citoyenneté, existe une déconnexion entre celle-ci et la nationalité (terme qui, pour être précis, n'apparaît d'ailleurs dans nos lois qu'en 1874). C'est la citovenneté ellemême qui est scindée entre les citoyens actifs et les citoyens passifs, privés de droits politiques.

La Constituante crée l'égalité juridique mais recule devant l'égalité politique et jamais ne lache le principe de propriété. Si bien que quoique Sieyès, principal artisan de cette conception, appelle citovens les individus composant la nation, seule une minorité le devient réellement : les hommes de plus de vingt et un ans qui paient la contribution.

Dans ses baibutiements, la citoyenneté naissante reste ambigue et tient autant des droits du producteur, du commerçant ou du propriétaire que des droits naturels de l'homme. Cette opposition entre égalité naturelle et égalité méritocratique durera longtemps.

Ouant au travail unificateur de la Révolution sur la nation, il ne se fait pas tant contre les étrangers, au moins avant la Terreur, que contre les privilèges et les privilégiés. Sieyès considère déjà qu'on aurait plus de raison d'exclure des droits politiques • le noble et l'ecclésiastique . . ces hommes dont l'existence seule est une hostilité continuelle contre le Réponse à un « citoyen »

Oui, 89 pour l'égalité

par HARLEM DÉSIR (*)

grand corps du peuple » que l'étranger « qui peut n'avoir pas un intérêt opposé au Tiers État ».

Mais c'est la Constitution de 1793 qui ira le plus loin en pre-nant pour base de l'Etat une conception du peuple très ouverte aux étrangers : « Tout homme né et domicilié en France, àgé de vingt et un ans accomplis - tout étranger àgé de vingt et un ans accomplis qui, domicilié en France depuis une année, y vit de son travail, ou acquiert une propriété, ou épouse une Française, ou adopte un enfant, ou nourrit un vieillard – tout étranger enfin, qui sera jugé par le corps législa-tif avoir bien mérité de l'humanité, est admis à l'exercice des droits de citoyen français. » Voilà ce que disait la première Constitution de notre pays où était inscrit le suffrage universel... sauf pour les femmes !

La Terreur vit l'apparition des premières mesures draconiennes contre les étrangers. Pourtant, les Constitutions postérieures, de l'an III (1795) et de l'an VIII (1799) continuèrent à faire de l'étranger un citoyen français sous condition de résidence.

Considérer que le moment où citoyenneté et nation se recoupérent absolument fut un progrès démocratique amènerait à faire l'éloge d'une époque napoléonienne qui fut, sur ce point, également marquée par le rétablissement de l'esclavage.

Donc, nulle part dans la Révolution française ni dans la philosophie des Lumières la connexion nation-citoyenneté ne s'impose de facon absolue et simpliste. De ce point de vue, l'exemple anglais est probant et ne peut pas être rejeté dédaigneusement.

Le Royaume-Uni, qui, on 'oublie trop souvent, a connu lui aussi une révolution inspirée des droits naturels avant la nôtre, pour établir son régime de monarchie constitutionnelle, a également disjoint la nationalité et les droits politiques. Et, en Grande-Bretagne, pas plus qu'en France. le droit de vote n'a été « octrové » par l'aristocratie sans luttes et sans contraintes pour devenir uni-versel et même bénéficier à tous les immigrés du Commonwealth. Le royaume dut s'adapter à la crise de son empire, aux réalités économiques et au poids des producteurs.

Diversité des situations

Hervé Lourau tente de mettre en opposition le droit de vote aux ections locales et l'ouverture lus large de l'accès à la nationalité. L'analyse est superficielle quant aux principes et surtout sans rapport avec la réalité. Car les deux choses, loin d'être contradictoires, répondent à la diversité des situations de l'immigration et complètent pour lutter contre privation de droits civiques pour près de quatre millions de personnes vivant à nos côtés depuis des dizaines d'années.

Lorsqu'il nous est reproché de ne pas avoir suffisamment milité pour l'élargissement de l'accès à la nationalité, je me demande si c'est moi qui rêve ou si c'est mon citoyen Lourau qui a eu unc absence pendant la législa-ture 1986-1988. Qui davantage que SOS-Racisme s'est élevé contre les restrictions de tout ordre dans l'accès à la nationalité que comportait le projet de réforme du code du gouvernement précédent? A l'occasion de ce débat, nous avons proposé deux mesures décisives pour ouvrir la

1) Que l'on considère comme français dès la naissance les enfants d'étrangers nés en France (qui doivent conserver bien sûr à leur majorité leur liberté de répudistion):

2) Que l'on facilite et que l'on incite largement les naturalisations en clarifiant des règles aujourd'hui discrétionnaires et en créant une agence nationale pour les naturalisations, dont la mission serait l'information et l'aide dans leur démarche des personnes

Pour autant, nous devons tenir compte de la réalité et ne pas nous imaginer que les étrangers vivant ici feront tous des démarches d'acquisition de la nationalité française. A cela de multiples raisons : l'illusion du retour pour certains, mais surtout un attachement à la nationalité d'origine comme élément de leur identité.

Elargir la démocratie

Sur les quatre millions d'étrangers qui vivent en France et dont nous savons que pour l'essentiel ils resteront, un grand nombre n'acquerra pas, en l'état actuel des choses, la nationalité française. Faut-il les sanctionner? Faut-il renoncer à leur intégration? Faut-il se résondre à l'idée que des millions d'hommes et de femmes restent définitivement écartés de toute vie civique? N'est-ce pas un facteur supplémentaire de leur exclusion et de leur fragilité face à la démagogie xénophobe et raciste?

Cela signifie que la démocratie doit s'élargir. N'est-ce pas ainsi que l'on est passé du suffrage censitaire au suffrage universel, puis du suffrage masculin au suffrage féminia, puis du droit de vote à vingt et un ans au droit de vote à dix-huit ans?

C'est pourquoi nous appelons à franchir une nouvelle frontière dans la conquête de l'égalité des droits, c'est-à-dire dans l'accès aux droits économiques, sociaux et civiques pour ceux qui en sont partiellement on totalement exclus. La question est de savoir si le droit de vote aux élections locales répond à la fois à cette démarche d'ensemble pour l'intégration des immigrés.

Il est injuste et injustifiable qu'au niveau de la commune où ne se décide aucun enjeu de souveraineté nationale, à égalité de devoir il n'y ait pas égalité de droit. Car oui, comme le disent nos affiches, les immigrés sont invités à payer l'impôt comme les Français. Il ne s'agit pas ici d'un argument basé sur le montant de

Les règles de l'imposition et donc de contribution à la richesse commune sont les mêmes pour tous. Or les règles de désignation de ceux qui vont gérer ce budget local sont, elles, discriminatoires. Senis les étrangers n'ont pas voix

Il n'en va pas ainsi, par exem-ple, pour la Sécurité sociale, les caisses d'allocations familiales, les comités d'entreprise. Aux prud'hommes, qui sont des tribunaux, ils sont électeurs et non éligibles. Ce qui montre en passant que notre droit a déjà institué ce qu'Hervé Lourau semble redouter comme un effondrement de nos institutions, et que la République,

(*) Président de SOS-Racisme.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Anciens directeurs:

Hisbert Benve-Miry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944,

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile Les Rédecteurs du Monde ».

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

Administrateur général : Bernard Wouts,

Rédacteur en chef :

Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS

PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

MM. André Fontaine, gérar et Hubert Benve-Méry, Jondon

contrairement à ses affirmations, a accordé la partie sans le tout.

Très rapidement, nous serons confrontés à un autre aspect du problème. Les recommandations du Parlement et de la Commission européenne nous invitent à donner le droit de vote aux ressortissants de la Communauté qui vivent en France. Pouvons-nous accepter un droit de vote sélectif aux élections locales, avec un tri entre les bons étrangers, européens, et les mauvais, non européens ? Ou allons-nous être le seul pays d'Europe à ne pas accorder droit de vote aux élections locales à des non-nationaux et devenir la lanterne rouge de la Communauté en matière de conquêtes démocratiques ?

Les droits civiques, nous dit-on, seraient secondaires au regard de l'amélioration des conditions de vie concrètes des immigrés. Tant de cités HLM, tant de ZUP ne seraient-elles pas autrement traitées si les élus avaient à compter avec les voix des résidents ?

Oui, on peut réduire une inégalité de fait avec l'instauration d'un droit, ça ne suffit pas, mais c'est nécessaire et, à l'inverse, que vaudront, que dureront tels ou tels correctifs apportés à l'inégalité sans le droit qui permet de les consolider, voire de les défendre? L'égalité réelle ne s'épanouit pas dans l'inégalité formelle.

lmagination et fratemité

< 89 pour l'égalité » est une campagne pour obtenir un million de signatures pour le droit de vote aux élections locales et pour une loi-cadre pour l'intégration : cela reut dire que, pour SOS-Racismo les deux exigences ne sont pas dissociables mais complémentaires. L'œuvre à accomplir, c'est de faciliter, sur tous les plans, l'intégration : dans les rapports avec l'administration, la police, la justice, pour le logement, la santé, l'éducation. Cela passe aussi par la participation civique. Et, à un président de la République qui a le courage de se jeter dans cette « galère », nons avons, à SOS-Racisme, des propositions législatives à faire.

Finalement, qu'Hervé Lourau juge que le droit de vote des étrangers aux élections locales risque de - ranimer la violence qui s'est tue ., qu'il craigne qu'il ne fasse renoncer la France à son - exclusive maîtrise d'ellemême - ou livre le président de la République aux pressions de « tel ou tel consul étranger -, pour reprendre ses expressions, c'est son opinion, et il a bien raison de la défendre.

La Révolution mérite mieux, elle qui fut audace, conquête, imagination et fraternité, que cette frilosité qui semble habiter certains lorsqu'ils abordent la question des droits des immigrés.

7, RUE DES ITALIENS,

75427 PARIS CEDEX 09

« Le Monde de la Révolution française »

(Suite de la première page.)

Il ne suffit pourtant pas de couronnées, pour trancher le fil de l'Histoire, Contrairement aux paroles célèbres de l'Internatio-nale, du passé on ne fait jamais rable rases. Même pas au Cambodge, où Poi Poi s'y est employé plus que quiconque où que ca soit avant lui. Comme un fleuve qui a débordé, la France, après la bourrasque, s'est respected dese por lit les prins retrouvée dans son lit. Les privi-lèges abolis dans la nuit du 4 août ont reparu sous d'autres formes. Fils de la Révolution, Napoléon s'ast employé à reconstituer, en y faisant large-ment entrer sa parentèle, les structures qu'elle avait cru abolir pour toujours. Albert Sorel a trouvé des mots étonnants pour montrer à quel point cette même Révolution a repris à son compte avec le mythe des frontières naturelles l'ambition séculaire de ceux-là mêmes ou'elle avait renversés.

Une fois faite la part, considérable, de la continuité, on n'en est que plus à l'aise pour constater l'ampleur du où plutôt des changements intervenus pendant ces années de feu. C'est alors, pour commencer, que meurt définitivement portée en terre par la foi, toute nouvelle, dans le progrès - une conception de la société rythmée depuis toujours par les seules saisons de l'année et de la vie. Le vent d'Amérique a tique comme sur l'autre. Les hommes vont prendre leur destin en main.

On discutera longtemps du point de savoir laquelle des trois révolutions à portée universelle. l'américaine de 1776, la fran-caise de 1789, la russe de 1917, aura été la plus importante. Ce qui est sûr, c'est que sans la première la deuxième n'aurait pas eu lieu et qu'on peut en dire autant de la troisième par rapport à la deucième. Et aussi ou elles ont en commun de devoir énormément, sinon tout, à la force des idées et tout spécialement époque sans audiovisuel, le poids de l'éloquence - à celle des idées écrites. On us dira jamais assez le rôle dans leur déclenchement du Common Sense de Thomas Paine, de la brochure de Sieyes sur le Tiers Etat, ou des « thèses d'avril » (« Tout le pouvoir aux Soviets »)

Quotidienneté de l'événement, puissance des mots, rien d'étonnent que 1789 soit marquée par une fabuleuse floraison de journaux, de livres, de pamphiets de toutes sortes. C'est ce qui fait d'elle l'année fondatrice, en France, de la liberté de la presse. Ce n'est donc que justice si l'on a vu se multiplier un peu partout, ces demiers mois, dans les divers médias les récits de la Révoluqu'avec son érudition et son art de conteur Michel Winock a fait de conteur Michel Winock a fait pour les lecteurs du Monde, l'été dernier, l'histoire de qua-rante de ces fiévreuses « jour-

Le Monde de la Révolution française, que le Monde tout court présente aujourd'hui au public avec la fierté d'un père plus directement pédagogique. Certains auraient vouiu qu'il fût hebdomadaire, sinon quotidien. C'eût été besucoup demander aux auteurs et aux lecteurs. Nous avons préféré nous en tenir à un rythme mensiel, qui nous permettra de aux sommaires et à la mise en page, comme on pourra le constater, une attention toute particulière Aux lycéens, aux étudiants,

aux enseignants, au grand public, le Monde de la Révolution apporters, sous una forme extrêmement claire et accessible, une documentation multiforme, vivante et équilibrée sur les grandes dates, les acteurs. les acquis, l'impact économique, culturel, diplomatique de cet incroyable enchaînement d'événements. Des points de vue très divers, des débets montreront que deux cents ans plus tard l'unanimité est loin de s'être faite sur les causes, les effets, les mérites et les crimes de la Révolution. Du moins estil évident qu'elle a plus que tout autre événement depuis la Réforme bouleversé l'Europe, et, au-delà, un monde extérieur qui n'en était alors, à bien des égards, que le prolongement.

Ce débat sera vif, mais sans passion. Le rappel de nos déchi-rements d'hier, loin d'alimenter ceux du présent, devrait au contraire nous aider à les surmonter. Trois ans après 1989. un autre rendez-vous attend la France : celui de l'Europe, celui d'un avenir gros à la fois d'espoirs et de risques, qu'elle ne saurait aborder sans tenir compte du passé. Non pour s'y pendre, bien sûr, dans la nostalgie d'un âge d'or qui aurait pour les uns commencé et pour les autres fini en 1789. Mais pour en méditer les leçons, et d'abord celle ci qu'il n'y a pas d'effet sans cause : un choc de cette ampleur ne se serait pas produit s'il n'y avait pas au on tel décalage entre la richesse des uns et la misère des autres. Or le fait est que le décalage reste grand aujourd hui entre les ples du tiers-monde et qu'il est loin d'avoir disparu au sein même de nos sociétés, dont le caractère < dual > saute de olus en plus aux yeux.

L'égalité absolue n'est qu'un mythe, et Chateaubriand n'avait pas tort de noter qu'elle entretient avec le despotisme des « liaisons secrètes ». Mais la liberté, qui a fait, au coura des progrès dans le monde, perdrait la signification ou ont youlu lui donner les grands ancêtres si elle se résumait à la possibilité d'exploiter les autres sans ver-

L'idéal serait de concilier les deux, et le troisième mot de la trilogie républicaine nous en propose, avec la fratemité, le moyen. La aussi 1789 nous donne une lecon : la fratemité est possible, puisqu'il a existé des moments où, dans le com-bat ou dans la fête, les hommes se sont effectivement sentis frères. Mais la suite des événements à aussi montré qu'elle ne leur est pas naturelle, et qu'on aurait bien tort, aujourd'hui comme alors, de trop parier sur

devant les belles couleurs d son demier-né, a una ambitio	e elle ANDRÉ FONTAINE.
6L : (1) 42-47-97-27 ex MONDPAR 650572 F	BULLETIN
copieur : (1) 45-23-06-81	D'ABONNEMENT

imprimerie cin - Monde - 7,1 des Italiene PARIS-IR	ABONNEMEN BP 507 09 75422 PARIS CEDES
on interdite de tous articles, rd avec l'administration	TéL: (1) 42-47-98-7

RENV

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration		ieL:((1) 42-47	
Commission paritaire des journaux	Tell	PRANCE		S
et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 Renselgnements sur les microfilms	3	365 F	.399 F	1
et index du Monde au (1) 42-47-99-61.	200	720 P	762 F	-
Ø 1999 0	9	1430 P	1 000 F	1

Le	Monde
_	MATIQUE
COMPOSEZ :	36-15 - Tapaz LEMONDA

Le Monde

PUBLICITE

5, rue de Monttessay, 75007 PARIS Tél: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

A	BOÑ			ITS	DURÉE CHOISIE
	422 P. TéL : (CEDE		3 mois
ter.	PLANCE		5055	AUTHES PAYS	6 mois
3	365 F	.399 F	594 F	706 F	9 mois 🗆
e de	720 F	762 F	972 F	140F	1m
9	1630 F	1007	1 404 F	260 F	
1.	1300 P	1300 F	1800 F	2 450 F	Nom:
a	ÉTRA rienne	NGER tarif su	r dema	nde.	Adresse:
REI	YVOY	EZ CE	BULI	ETIN	Code postal :
	à l'ad	resse c	i-dessu	Parisit	Localité:

PORTAGE tél : 05-04-03-21 (numéro vert) Pays: Veuillez avoir l'obligeance d'éci tous les noms propres en capita d'imprimerie.

3 F Man a la the Value

200

Etranger

Le différend américano-libyen et la controverse sur l'usine de Rabta

Le conseil de la Ligue arabe manifeste son souci d'apaisement

Le conseil des ministres des affaires étrangères de la Ligue arabe, qui s'est réuni jeudi 12 janvier à Tunis en session souci de calmer la tension américano-libyenne et son inquiétude face à l'imbroglio

TUNIS

A Revolution frances

de notre correspondant

A propos de l'incident aérien au cours duquel deux Mig libyens ont été abattus, les ministres ont adopté tranche avec les récentes prises de position de leurs gouvernements respectifs et qui pourrait bien consti-tuer une réponse à la décision améri-caine d'annuler l'exercice de tirs de missiles qui était prévu en Méditer-

Il est vrai que le chef des relations extérieures de la Jamahirya, M. Azzouz El Talhi, avait été le pre-mier à se montrer conciliant. Tout en dénoncant « le complot américain qui, à travers la Libye, vise l'ensemble du monde arabe », il s'était abstenu de demander des mesures de rétorsion à l'encoutre de

Le communiqué se borne à condamner « l'agression américaine contre les appareils libyens, qui constitue une menace pour la sécu-rité arabe et celle de la région méditerranéenne »; à demander aux Etats-Unit de s'abstenir de toute action contre la Libye « qui pourrait avoir des répercussions négatives sur les rapports arabo-américains » et à exprimer sa solidarité avec la Libye « face à toute agression ou menace d'agression américaine ». Il se félicite aussi des dispositions manifestées par Tripoli en faveur d'un règlement négocié de ses diffé-rends avec Washington.

Pas plus que lors de sa réunion da 26 décembre [le Monde du 28 décembre), le conseil de la Ligue n'a repris à son compte les dénéga-tions de Tripoli relatives à la fabrication d'armes chimiques dans l'usine de Rabta, que M. Azzouz El Talhi a pourtant renouvelées.

D'autre part, les ministres arabes ont constitué une commission char-gée de prendre contact avec les dif-férents partis libanais - pour recueillir leurs avis et suggestions » et » pour déployer des bons offices en vue de la réalisation de l'enterae nationale ».

En marge du conseil de la Ligue, le « comité de l'Intifada », créé il y a

contre la firme Imhausen-Chemie un an pour sontenir politiquement et matériellement le soulèvement palestinien, s'est réuni en présence de M. Yasser Arafat. Sans se référer La justice ouest-allemande ouvert une information judicisire contre la société Imhausen-Chemie soupçounée d'avoir parti-cipé à la construction de l'usine directement au dialogue américano-palestinieu, engagé le mois dernier, le communiqué publié au terme de ses délibérations estime que, « pour mesurer l'évolution de la position américaine à l'égard de la cause chimique libyenne de Rabta, a

palestinienne, un critère valable est la reconnaissance des droits nationaux du peuple palestinien, et particulièrement son droit à l'autodétermination et à l'édification de son Etat indépendant sur le sol de sa

abattu lors des bombardements

américains sur ce pays en 1986 et

l'accueilleraient comme un geste humanitaire, a déclaré jeudi 12 jan-

vier un responsable du département

d'Etat. L'agence libyenne Jana avait

annoncé que les restes d'un des avie-

teurs américains abattus lors des

raids américains contre Tripoli et

Benghazi, le 15 avril 1986, seraient

remis vendredi à un représentant du Vaticen. - (AFP.)

MICHEL DEURÉ.

nies par des satellites espions et les services de renseignement, les Etats-Unis savaient depuis l'été 1987 que la Libye avait obtenn les nts nécessaires à la fabrication de gaz de combat. C'est ce qu'a révêlé la chaîne de télévision Washington s'attend à la restitution par la Libye de la dépouille d'un aviateur américain

Informations judiciaires

annoncé vendredi 13 janvier, le parquet de Karlsruhe. L'usine de

Rabta, au sud de Tripoli, est soup-connée d'être une fabrique d'armes

Grâce à des informations four-

Washington aurait recueilli voici huit mois les preuves que la fameuse usine chimique de Rabta avait com-mencé à fonctionner, dans des proportions limitées, et qu'une partie de la production avait été livrée à la Somalie. La chaîne de télévision a également donné des détails supplémentaires concernant l'implication de firmes ouest-allemandes dans la construction et l'équipement de

américaine NBC, vendredi 13 jan-

En août dernier, une fuite accidentelle de produits chimiques s'est produite sur le site de Rabta. Peu après cet incident, des responsables hbyens ont téléphoné à plusieurs entreprises en Allemagne fédérale – dont Imhausen-Chemie - pour leur demander de participer aux opéra-tions de nettoyage rendues néces-saires par cette fuite. Les communications téléphoniques auraient été interceptées par les services secrets

A Washington, le porte-parole du département d'Etat, M. Charles Redman, a déclaré jeudi que les Etats-Unis appréciaient les efforts entrepris par le gouvernement de Bonn pour définir les responsabilités de firmes ouest-allemandes dans la construction de l'usine Pharma 150 à Rabta. Pour sa part, le représentant de la Libye aux Nations unies, M. Ali Treiki, a confirmé que des sociétés de RFA avaient bien participé à la mise en place des installations de Rabta. « Et d'autres aussi », a-t-il déclaré à la chaîne de télévision CBS.

En Belgique, l'homme d'affaires Louis Gedopt a été placé, jeudi 12 janvier, sous mandat d'arrêt. Interpellé la veille à Bruxelles, à la demande des autorités ouestallemandes, il est inculpé notamment « d'usage de faux et d'abus de confiance ». Louis Gedopt, âgé de quarante-quatre ans, dirige une ociété, Cross Link Group, spécialisée dans le commerce avec la Libye. Des perquisitions au siège de l'entreprise et à son domicile auraient permis de découvrir de fausses factures et des documents selon lesquels il était en rapport avec trois des cinq sociétés ouest-allemandes qui auraient coopéré avec l'usine de

Après la conférence de Paris sur les armes chimiques

Le recours à des sanctions n'est pas prévu...

Plusieurs gouvernements ont exprimé leur satisfaction à l'issue de la conférence sur les armes chimiques, tandis que certains mouve-ments, comme les Verts allemands, dénonçaient l'- hypocrisie de l'Occident, et que certains commentaires de presse insistaient sur le fait que la déclaration finale ne prévoit pas de sanctions en cas d'utilisation

Ce texte effectivement ne mentionne pas expressément, contraire-ment à ce que nous avions indiqué (le Monde du 13 janvier), le recours des sanctions en cas de violation du protocole de 1925. Les Etats réunis à Paris affirment cependant dans leur déclaration finale que PONU - fournit un cadre et un înstrument permettant à la communauté internationale d'exercer sa vigilance » et » confirment leur sou-tien aux initiatives appropriées et efficaces prises à cet égard par l'Organisation des Nations unies conformément à sa Charte». La référence explicite au chapitre 7 de la Charte, qui prévoit les actions de l'ONU - en cas de rupture de la paix et d'agression . avait été réclamée notamment par M. George Shultz dans son intervention. Et bien que le texte adopté soit beaucoup moins précis, c'est comme une référence au chapitre 7 de la Charte de l'ONU que le général Burns, membre de la délégation américaine à Paris, l'a interprété. Répondant à la question d'un journaliste qui l'interrogeait sur cette imprécision en matière de sanctions, M. Roland Dumas a rappelé, lui aussi, mercredi, que « la Charte, dans son paragraphe 7, permet déjà de poursuivre les violations avérées ». « La France, a-t-il ajouté, a évoqué aux Nations unies la possibilité de prendre une initiola possibilité de prendre une initio-tive au Conseil de sécurité en cas de violation. • C'était une allusion au discours prononcé par M. Mitter-rand à New-York fin septembre, dans lequel le président de la République évoquait entre autres la pos bilité d'adopter des mesures bargo contre le pays en cause.

L'attestation des faits

La déclaration de Paris est d'autre part, très explicite sur la question de l'attestation des faits en cas de violation présumée. Elle sou-ligne en effet le soutien des pays réunis à Paris au secrétaire général pour diligenter des enquêtes et demande que l'efficacité des procédures existantes soit renforcée.

On se souvient par exemple qu'en septembre dernier la Turquie et l'Irak avaient refusé de recevoir des missions d'enquête de l'ONU après qu'avaient été formulées de nouvelles accusations d'utilisation par l'Irak d'armes chimiques contre les Kurdes. Un tel refus devient beaucoup plus difficile après la déclara-tion de Paris.

Amériques

MEXIQUE: les accusations contre l'homme fort du syndicat du pétrole

« La Quina » revient sur ses aveux

Mexico. - + J'ai signé parce qu'on m'a affirmé que, si je ne reconnaissais pas au moins une par-tie des faits qui me sont reprochés, on allait exercer des pressions sur les travailleurs et sur ma famille. -Depuis sa prison, en direct devant les caméres de la télévision mexicameras de la televisión mexi-cian, M. Joaquin Hernandez Gali-cia, principal dirigeant du syndicat des employés du secteur pétrolier, a pu ainsi revenir sur ses aveux, jeudi 12 janvier.

M. Hernandez Galicia, dit « La

Quina , venait d'être inculpé d'homicide, de détention illégale d'armes et de fraude fiscale. Il avait été arrêté mardi dans son fief de Ciudad-Madero, au cours d'une vaste opération de police où un agent du ministère public avait été tué. Deux cents mitraillettes et trente mille cartouches ont été saisies à son domicile. Dans ses premières déclarations devant la justice, il avait déclaré que ces armes étaient destinées « à la défense des syndiqués, étant donné la situation

dans le pays .. Une personnalité du gouverne-ment, gardant l'anonymat, avait déclaré mercredi que les arresta-tions de « La Quina » et de quaranto-cinq autres membres du syndicat étaient justifiées par le projet prêté à cette organisation

une éventuelle privatisation - partielle – de la compagnie pétrolière nationale PEMEX. Selon certaines informations, non confirmées, le Syndicat des travailleurs du pétrole de la République mexicaine (STPRM) devait, dans ce cas, pren-dre le contrôle d'installations-clés de la PEMEX. Fort de 110 000 adhérents, le STPRM, véritable • État dans l'Etat », aux méthodes souvent · musclées », aurait bâti un empire financier, notamment en « vendant » les emplois au sein de la PEMEX où il dispose d'un quasimonopole de l'embauche.

ouvrière de s'opposer par la force à

Au cri de « Joaquin, écoute, le peuple est en lutte », une dizaine de milliers de personnes, membres des syndicats ou de l'opposition de gauche, ont défilé, je palais présidentiel à Mexico, réclamant la libération de « La Ouina » La manifestation s'est déroulée dans le calme. D'autre part, la grève qui avait affecté plusieurs centres de la PEMEX, après l'arrestation de La Quina », paraît avoir cessé.

M. George Bush a apporté son soutien au président mexicain en déclarant, jeudi, à Washington : all semble qu'il [M. Salinas] a adopté une attitude très courageuse. - - (AFP, Reuter.)

ISRAEL: accusé de « mollesse »

M. Shamir a été conspué par des colons de Cisjordanie

La révolte des colons israéliens de Cisjordanie s'est poursuivie jeudi 12 janvier et le premier ministre, M. Itzhak Shamir, a pu hii-même en éprou-ver l'impact. Le chef du Likoud (droite), le parti qui entend, en principe, défendre les implantations dans les territoires occupés, a été conspué et sieurs dizaines de colons.

de notre correspondant

M. Shamir s'était rendu, à la mijournée, dans la petite implantation de Bracha pour participer à une cérémonie à la mémoire d'un résident de la localité assassiné il y a nn mois. A peine avait-il commencé à parler qu'il a été pris à partie par une bonne moitié de l'assistance. Cris, insultes et pancartes accusa-trices: «Traître», «Tu es coupable . (des attentats contre les colons), « Tu es en train de créer un Frat palestinien ».

L'ensemble résumait les griefs des colons à l'égard du gouverne-ment. On lui reproche, pêle-mêle, une répression e trop molle e du soulèvement palestinien, une dégradation constante de la sécurité des implantations israéliennes en Cisjordanie et à Gaza et un projet d'auto-

Une lettre

de Mº Jacques Miquel

nomie pour les territoires qui, selon les colons, débouchers forcement un jour sur l'indépendance.

Ailleurs, dans tout le nord de la Cisjordanie, les colons ont observé une grève générale. Plusieurs centaines d'entre eux ont manifesté cà et là, la plupart du temps très pacifiquement. Avec hésitation, embarras retenue, l'armée a tenté de disperser ces rassemblements où les femmes étaient nombreuses L'une d'entre elles a tailladé avec un couteau le visage d'un officier des gardes-frontière.

> Appel au caime

A Bracha, M. Shamir, qui a dû écourter son discours, a mis en garde contre les querelles entre Israéliens. Dans une guerre civile, personne *n'a raison* ». a dit le bre tre, avant de traiter certains de ses interlocuteurs de - fous ». Le ministre de la désense, le travailliste îtz-hak Rabin, a, lui anssi, appelé au calme, déclarant que la Cisjordanie ne devait pas devenir le théâtre d'affrontements entre Israéliens.

Le mouvement de colère des colons, dont la télévision a très largement rendu compte, n'a guère sus-cité d'écho à la Knesset, où seuls les petits partis d'extrême droite s'en sont fait le relais politique. Le nom-

bre d'Israéliens résidant en Cisjordanie a peu évolué au cours des dernières années : de soixante mille à soirante-dix mille personnes.

Simultanément, les affrontements entre l'armée et les manifestants palestiniens se sont poursuivis sans relache. Dans le nord de la Cisjordanie, à Tulkarem, l'annonce du décès d'un adolescent à la suite de blessures reçues la semaine passée a fait descendre plusieurs centaines de personnes dans les rues. Des drapeaux palestiniens ont été brandis et des pierres lancées sur les soldats qui ont répliqué en ouvrant le feu : un garçon de douze ans a été tué. Des accrochages ont en lieu à Hébron, Naplouse et Anabta : une trentaine de Palestiniens ont été blessés par balles, certains très grièvement. Depuis le début de la semaine, chaque journée sans excep-tion s'est achevée avec un nombre sés par balles supérieur à dix.

A Jérusalem, le convre-sen a été instauré jeudi sur le quartier arabe de Silwan, en bordure de la vieille ville. Silwan, un village de quelques milliers d'habitants, a été, ces derniers mois, le théâtre de nombreuses manifestations. La mesure n'en est pas moins exceptionnelle: depuis 1967, c'est la troisième fois sculement qu'un couvre-feu est imposé dans le secteur palestinien de Jéru-

ALAIN FRACHON.

Lors d'un colloque à Paris L'affaire Valente

Des dirigeants de l'OLP et des députés israéliens demandent l'aide de l'Europe

Après notre article consacré à la libération de Marie-Laure et Virgi-nie Bétille, les deux petites filles de Jacqueline Valente enlevées et détenues en otages par le groupe d'Abou Nidal (le Monde du 31 décembre 1988), Mr Jacques Miquel nous cadre d'un spectacle peu banai : un orécise : conseiller politique de M. Yasser Mon confrère, M. Yves-Eric Mas-Arafat, le chef de l'OLP, M. Nabil siani, conseil de Pascal Bétille, père Shaath, et un député israélien, de Marie-Laure et Virginie et moi-même, conseil de M Brigitte M. Yaîr Tsaban, se sont succédé à la

Valente, mère de Jacqueline Valente et grand-mère des petites filles, sommes intervenus depuis quatorza mois dans ce dossier en parfait concours pour activer la libération des otages, parmi lesquels se trou-vaient deux petites filles et un bébé. Le conflit familial consécutif an divorce des parents de Marie-Laure et Virginie était à nos yeux tout à sait accessoire. D'évidence, ce conflit n'a pas été, à plusieurs reprises, comme vous n'hésitez pas à le soutenir, à l'origine de l'échec des négociations dans les mois prêcé-

Au-delà de ces inexactitudes et approximations, il convient également de relever le caractère mai fandé de votre propos lorsque vous écrivez que M= Jacqueline Valente n'est pas un otage ordinaire et que. séparée de son compagnon, elle vivrait désormais avec l'un de ses ravisseurs palestiniens.

Cette allegation préjudicie très gravement aux intérèss fondamen-taux de M= Jacqueline Valente et de sa famille. Il est regrettable que, victime du terrorisme, Mª Jacqueline Valente soit également victime de rumeurs incontrôlables.

Paris, a été, jeudi 12 janvier, le amis. -

tribune pour y lancer un appel à l'aide à l'Europe. C'était la première fois que des responsables de l'OLP et des élus israéliens se retrouvaient dans une même enceinte depuis la proclama-tion d'un Etat palestinien indépen-dant et la reconnaissance par

M. Arafat de l'Etat hébreu.

Occasion de cette rencontre : un colloque organisé par l'association Initiative pour la paix au Proche-Orient sur le thème « Comment l'Europe peut-elle contribuer à un règlement politique du conflit ? » · L'Europe, a répondu M. Shaath, en raison de son passé historique, peut être notre témoin. L'Europe. qui nous a persuadés, peut persua-der l'autre côté. Nous avons fait le pas le plus important. A l'autre côté de prendre ses risques. » Président du groupe parlementaire du Parti Mapam - gauche - M. Tsaban a estimé, quant à lui, que l'Europe, en raison même de son sentiment de culpabilité à l'égard des juiss. doit aider les Israéliens à surmonter

leurs craintes .. . Un grand ami, 2-

La salle Médicis du Sénat, à t-il ajouté, a le droit de critiquer ses

Trois autres députés israéliens se trouvaient dans l'auditoire : M=Shulamit Aloni, animatrice du Parti de centre gauche Ratz (Monvement des droits civiques) et deux Elus du Parti travailliste, M. Lova Eliav, vétéran des rencontres israéloarabes, et Mm Ora Namir, La présence à Paris de cette dernière est sans doute la plus significative, bien qu'elle soit une colombe notoire, Mm Namir est très proche du ministre israélien de la défense M. Itzhak Rabin.

A la différence de M. Tsaban et de Mª Aloni, les deux députés travaillistes sont venus à Paris à titre personnel. Et pour cause, puisqu'ils ont bravé une loi de 1986 interdisant tout contact entre des Israéliens et des membres d'une organisation terroriste > (sous-entendu l'OLP). A la veille de leur départ, un groupe de députés de droite a même exercé une ultime pression sur eux en tentant vainement de faire lever l'immunité parlementaire qui les protège contre toute poursuite.

Jeudi, Israélieus et Palestinieus se sont rencontrés mais n'ont pas débattu du conflit qui les oppose. Leur dialogne devait avoir lieu vendredi, seconde et dernière journée

JOURNÉES EUROPÉENNES DES

COLLECTIVITÉS LOCALES

BULL S.A. ■ COMPAGNIE GÉNÉRALE DES EAUX ■ CRÉDIT LYONNAIS ■ FRANCE TÉLÉCOM ■

31 janvier - 1er février 89

Palais des Congrès, Paris-Issy-les-Moulineaux

FORCES ET FAIBLESSES DES COLLECTIVITÉS LOCALES EUROPÉENNES AVANT 1993

Sous le patronage de Jacques Delors, président de la C.E.E.

Juan Antonio Barrance maire de Madrid Jean Michel Baylet déposé italien Jacques Chérèque ministre de l'aménagement du servitoire Geoffrey Cook maire de Newcastle Edith Cresson

ancien minis de Liège

Marinette Girard

Dr Joseph Hofmann Mavence, président du C.C.R.E. Dr Utz-Ingo Kupper directeur du développement de la ville de Cologne Eneko Landah directeur général à la C.E.E.

Dr Martin Grüber

d'Offenbure

Michel Gérand président de l'A.M.F. Patrick Lucae président de Gras Savoye président du comité de gestion de la F.G.V. Josep Gomis I Marti representant du représentant ou président de la généralité Robert Maxwell Josy Moinet sénateur de Charente Maritime Jacques Guyard député-maire d'Evry

Roland Nungesser ministre, député ancien ministre, dépu maire de Nogent-sur-Dominique Perben député-maire de Chalon-

Jean-Marie Rausch ministre du commerce Dr Gerhard Rembold

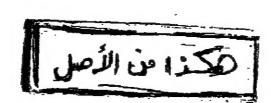
Alain Richard président du conseil d'orientation de la F.G.V. André Rossinot

ancien ministre, député-maire de Nanty André Santini ancien ministre, député-maire d'Issy-les-Moulineaux, vice-

président de la F.G.V. Gérard Samuelo dépaté, président du conseil général de l'Hérault

Pierluigi Severi premier adjoint au maire de Rome Alan Whitehead président du conseil municipal de

et 40 professeurs, experts ou élus politiques de 11 pays de la C.E.E. AVEC LA COLLABORATION DU CONSEIL DES COMMUNES ET REGIONS D'EUROPE FONDATION POUR LA GESTION DES VILLES, 59, RUE LA BOÉTIE, PARIS 8-TÉL, 42,56,39.70 TÉLÉCOPIE 42,25,89,36



La brigade franco-ouest-allemande ne sera pas opérationnelle avant le début de 1991

BOBLINGEN (RFA) de notre envoyé spécial

Pour l'instant, ce premier détachement reste modeste : un état-major de trentde et un Français et de vingt-deux Allemands qui ont pour tâche, sous les ordres du général Jean-Pierre Sengesen (de l'armée française) secondé par le colonel Günther Wassenberg (de la Bundeswehr), de préparer la « montée en puissance d'une unité qui réunira au total 4 200 hommes (dont 2 063 Français) et environ un millier

"Le premier pas est fait », a dit le général Forray. Il faudra en accomplir encore beaucoup d'autres, car, si les bataillons ouest-ellemands, qui composeront la brigade, sont connus, les régiments français, de leur côté, n'ont pas été publiquement désignés. Pour la raison que la mise sur pied de cette unité commune va obliger les Français à remanier leur dispositif. La « gymnastique » sera necessairement savante. D'abord, constituer la brigade en prélevant, sur le corps d'armée française outre-Rhin, le 110 régiment

La brigade franco-ouest-allemende, dont la création avait été décidée il a un an par MM. François Mitterrand et Helmut Kohl, ne sera pas totalement constituée avant octobre 1990, et sa première mano vue avant le début de 1991. C'est le calendrier annoucé, jeudi 12 janvier, devant le front des troupes, par le chef d'état-major de l'armée de terre française, le général Gilbert Forray, et par son homologue de l'armée de terre ouest-aliemande, le général Heming von Ondarza, venus tous deux à Böblin-gen pour installer officiellement le premier échelon de la brigade commune.

timbes (vAb), et al alsain veant est France un régiment blindé léger (avec ses blindés à roues AMX-10 RC), qu'on installera aussi à Donaueschin-gen, ainsi qu'un escadron de recon-naissance (avec ses véhicules blindés légers Panhard) qu'on implantera à Boblingen. Ensuite, amener de France un antre régiment, qui remplacera le 110 régiment d'infanterie au sein du corps d'armée outre-Rhin, pour conserver le même volume des effectifs français (soit 48 000 hommes) en

Pour quelles missions?

On devine aisement les difficultés logistiques et immobilières qu'il faudra

gen avec ses véhicules de l'avant blindés (VAB), et en faisant venir de France un régiment blindé léger (avec de travail conjoint, soldes, uniformes, surmonter, sans compter les proteines organisationnels (discipline, modalités de travail conjoint, soldes, uniformes, interopérabilité des matériels, etc.) et avant d'espèrer vouloir définir les missions opérationnelles attribuées à la brigade. Les deux chefs d'état-major présents à Böblingen n'ont pas caché qu'ils s'y employaient à raison d'une rencontre formelle tous les deux mois environ.

> De part et d'autre, on souhaite que la brigade ne soit pas un « gadget » de la coopération entre les deux pays. Le général Forray s'est beaucoup attaché, devant la presse, à expliquer qu'il s'agissait de concevoir une « brigade opérationnelle » devant « contribuer au pilier franco-allemand de notre défense commune ». Pour quelles mis-sions ? « Nous réfléchissons actuelle

ment à plusieurs hypothèses », a répli-qué le chef d'état-major français sans antage de précisions

Les deux armées de terre, en effet sont en quête d'une nouvelle organisa tion pour l'an 2000, que ne manque ront pas de dicter leurs budgets res-pectifs, la déflation progressive de leurs effectifs, l'introduction de matériels modernes et, naturellement, la ution de la tension avec l'Est.

En attendant, le schéma retenu pour la brigade est double : soit elle sera placée sous le le « contrôle opérationnel » (qui est une forme plus souple de commandement) de l'armée territoriale quest-allemande - qui relève du chef d'érat-major adjoint de l'armée de terre ouest-allemande et non pas de l'OTAN, - soit elle sera sous le « contrôle opérationnel » d'un corps d'armée français ou d'un corps d'armée ouest-allemand. Les Français l'ont préféré ainsi. Histoire de sanvegarder leur autonomie dans l'alliance. . Nous vous confions la mission de réussir », a dit le général Forray à ses soldats.

JACQUES ISNARD.

dérablement renforcé son potentiel

Pour preuve, la base aérienne de Cahama, à 140 kilomètres de la

proximité et qui, comme le précise un immense écriteau reproduisant

une déclaration du dirigeant cubain, a été construite en deux mois et deux jours. Plus au sud, la piste de

l'aéroport de Xangongo a également

les Cubains devront abandonner en vertu du redéploiement vers le nord

imposé par les accords de New-York

du 22 décembre. L'armée angolaise pourra-t-elle par la suite maintenir l'efficacité de ce potentiel? Là est

Pour l'instant, l'humeur est plutôt à l'optimisme, à la détente et à la

moderation. Le major Martinho est

confiant. Il estime que les incidents

survenus récemment au nord de la Namibie et attribués à la SWAPO

(Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) ne le concernent

dans le Sud.

été rallongée

toute la question.

Dans la foulée du rapprochement sino-soviétique

Le processus de normalisation entre Hanoï et Pékin est engagé

Pomme de discorde entre Pékin et Hanoi, le Cambodge aura été au cour des discussions qu'a eues le ministre chinois des affaires étrangères, actuellement en visite officielle à Paris, avec les responses président cais. M. Qian Qichen, qui a été reçu jeudi 12 janvier par le président Mitterrand, ainsi que par MM. Laurent Fabius, président de l'Assemblée entionale, et Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, a déclaré à un sortie de l'Elevie aux Darle et Débis auxient des registres de responses des la constitue de l'Assemblée entionale, et Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, a déclaré à un sortie de l'Elevie auxient des registres de l'Elevie auxient des constitues des la la constitue de l'Assemblée et la constitue de l'Assemblée et l'auxient des affaires étrangères de la constitue de l'Assemblée et l'auxient des affaires étrangères de l'auxient de l'Assemblée et l'auxient de l'auxient de l'Assemblée et l'auxient de l'Assemblée et l'auxient de l'Assemblée et l'auxient de l'auxient de l'Assemblée et l'auxient de l'Assemblée et l'auxient de l'Assemblée et l'auxient de l'auxient de l'auxient de l'auxient de l'Assemblée et l'auxient de l'Assemblée et l'auxient de l' sa sortie de l'Elysée que Paris et Pékin avaient des « positions identiques ou proches » sur le Cambodge; « Nous souhulteus tous une solution équitable et rationnelle à ce problème, et nos deux pays peuvent jouer un rôle important en ce sens », a-t-il ajouté.

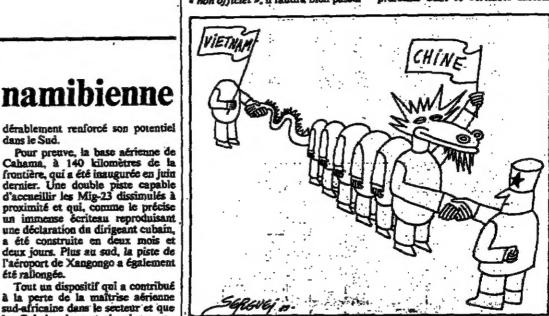
de notre correspondant

Près de douze ans après la rapide détérioration des relations entre les deux alliés qui se disaient jadis aussi proches que « les lèvres et les dents », un processus de normalisa-tion entre la Chine et le Vietnam, à la faveur d'un règlement politique du conflit cambodgien, est bel et bien engagé et semble devoir fran-chir sous peu une étape importante.

Pékin n'a pas apporté de démenti aux informations annongant la venue imminente d'un vice-ministre des affaires étrangères victnamien (le Monde du 13 janvier) dans la capitale chinoise. Les deux pays passent bont s'ette mis q'accord bont bugget de la contra del la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la cont officielle », ce qui n'a guère de sens autre que purement formel : du « non officiel », il faudra bien passer

en effet, que cette normalisation sino-vietnamienne, dans la foulée du rapprochement sino-soviétique que couronnera la visite de M. Gorbatchev à Pékin dans les prochains mois, sera laborieuse, malgré les efforts déployés en façade. Le contentieux sino vietnamien a pris des formes particulièrement com-plexes et s'inscrit dans une longue histoire de rapports conflictuels, passionnels, que n'oblitéreront pas des proclamations de nouvelle ami-

L'inimitié entre la Chine et le Vietnam avait éclaté au grand jour avec l'exode — « forcé », selon Pékin, « provoqué par Pékin », selon Hanoï — de centames de milliers de Vietnamiens d'ascendance chinoise à travers la frontière vers la Chine, au printemps 1978. Il était vine apparu, toutefois, que ce n'était là que le symptôme d'une crise plus profonde dont le véritable moteur



ultérieurement au plan officiel et l'on envisage déjà, pour étape suiron envisage dept, pour etape survante, une rencontre entre les ministres des affaires étrangères, MM. Qian Qichen et Nguen Co Thach, dans le courant de cette

Le vice-ministre vietnamien en question - son identité n'est pas encore totalement confirmée ponrrait venir à Pékin sous prétexte d'inspecter l'ambassade du Viet-nam, qui n'a pas reçu de haut visi-teur venu de Hanol depuis les tives, à ce même niveau de vice-ministres des affaires étrangères à la suite du conflit frontalier de févriermars 1979. Le vice-ministre ne serait donc pas invité par la Chine, mais son séjour serait l'occasion d'une rencontre devant faire office de « courbette » initiale du Vietnam envers Pékin, selon un rite vieux de dusieurs centaines d'années entre ancien empire du Milieu et son turoulent royaume tributaire du Sud.

> Une familiarité réciproque

Il semble, de même, acquis que cette e courbette » devrait avoir lieu avant la venue de M. Edouard Che-vardnadze, attendu à Pékin au tout début du mois de février - da 2 au 4, selon des sources soviétiques, — de manière à marquer ostensible-ment une amélioration du climat entre la Chine et le Vietnam pour la visite de retour du chef de la diplomatie soviétique répondant à celle de son homologue chinois à Moscou fin 1988.

Le déblocage auquel en assiste avait été précédé d'un très discret réchaussement dans les relations tumultueuses des deux voisins. Hanci a supprimé, fin décembre, du préambule de sa Constitution les emarques explicitement hostiles à remarques expuentament nostres a la Chine, qui figurait aux côtés de la France et des Etats-unis parmi les ennemis historiques du Vietnam. Peu après, sa radio a cessé d'émeture un programme régulier, préparé par l'armée, qui énumérait les vilenies reprochées à Pékin. Au coms de la econde moitié de l'année dernière, les diplomates des deux pays ont eu des conversations informelles, certaines à l'occasion de dîners privés. Pékin, pour sa part, a mis de l'eau dans son vin sur le problème cambodgien, en acceptant le principe d'une force internationale de maintien de la paix et en promettant de cesser d'aider la résistance khmère en cas de retrait militaire vietna-

Le silence de Pékin sur cette visite prochaine traduit une volonté de ne pas paraître céder à la tentation, prêtée à Hanoï, de précipiter les choses. Il ne fait guère de doute.

était le conflit cambodeien naissant entre les Khmers ronges installés à Phnom-Penh et les maîtres comm nistes du Vietnam réunisse qui s'émient alliés à Moscou.

Par la suite, le conflit de 1979 et les incidents armés qui éclatèrent sporadiquement sur la frontière sinovietnamienne ont toujours constitué des manifestations de pression mili-taire liées aux péripéties du champ de bataille cambodgien. Dans le pourrissement généralisé de leurs relations, la Chine et le Vietnam en vincent à s'adresser les pires insultes et à s'accuser publiquement des félonies les plus graves survenues, à les en croire, alors même que les deux pays se posaient en frères jurés dans la lutte commune contre - l'impérialisme américain -. L'an dernier, le contentieux s'est encore aggravé avec l'arrivée des forces navales chinoises dans les Spratleys, le plus méridional des deux archi-pels de mer de Chine mutuellement revendiqués par Pékin et Hanoï, où jusqu'alors les forces vietnamiennes n'avaient pas eu à redouter la pré-sence des Chinois.

L'hostilité sino-vietnamienne et les convergences d'intérêts qui en découlaient ont déterminé dans une large mesure, pendant une décennie, l'ensemble des relations des pays de la région Asio-Pacifique, Indirectement, par le jeu des alliances, la rivalité entre Pékin et Hanoi a en des retombées économiques importantes, comme l'émergence des nations en voie d'industrialisation rapide, la Thallande en particulier.

Mais le déroulement de la der-nière décennie montre également que Pékin et Hanoi sont toujours parvenus à contenir cette hostilité dans des limites elles aussi héritées de ce passé, virtuellement décidées d'un comman accord. Alors que, durant la guerre de février-mars 1979, les troupes des deux pays s'entretuaient sur la frontière terres tre commune, leurs ambassades continuaient de fonctionner pour ainsi dire normalement, au niveau des chargés d'affaires. Maigré des chargés d'affaires. Maigré l'interruption des communications télégraphiques directes, les deux agences de presse nationales continuaient, sans la moindre interruption, de diffuser par câble leurs informations dans la capitale ennemie. Les déclarations diplomatiques échangées entre Pétro et Hanni échangées entre Pékin et Hanoi depuis dix ans ont toujours témoigné d'une rare intelligence mutuelle des positions respectives derrière le langage codé des rappels historiques ou des gestes symboliques. Cette fami-liarité réciproque, enracinée dans l'héritage culturel commun, est à la fois une cause de la brouille et un atont pour la restauration de rapports normaux entre cux.

FRANCIS DERON.

Afrique

ANGOLA

Espoirs de paix durable à la frontière namibienne

La maix est revenue sur la frontière longtemps troublée entre l'Angola et la Namibie. Une paix toujours précaire mais effective depuis les accords de cessez-le-feu d'août dernier suivis à la fin du mois par le retrait des troupes sudafricaines. Tout est parfaitement calme sur les bords de la rivière Cunene, qui délimite les deux pays.

RUACANA de notre envoyé spécial

Le major angolais Valeriano Martinho affiche une étonnante sérénité Numéro deux de la commission militaire conjointe de contrôle (JMMC), il arbore au bras droit le rassard orange de sa fonction avec inscriptions en trois langues: afri-kaans, anglais et portugais. Ils sont six de chaque camp - Angolais, Cubains, Sud-Africains - à composer cet organisme de vérification de la cessation des combats. Cinq jours par semaine, ils se réunissent pour discuter des éventuelles violations. Le major est formel : il n'y en a eu aucune. Pas le moindre incident n'est venu ternir l'espérance de paix encore toute neuve après vingt-deux ans d'escarmouches, de massacres et plus de dix ans d'opérations sud-africaines en territoire angolais.

Done, tout va bien. Seul point noir : trois des onze postes de contrôle prévus sur les 950 kilomè-tres de la frontière n'ont pas été installés le long de la bande de Caprivi. Selon le major Martinho, Pretoria promet toujours de le faire dans un proche avenir, mais rien ne se concrétise. Il hésite donc à y installer ses hommes, car, auparavant, il faudrait débarrasser le terrain des

• ZAIRE : expulsion d' idi

Amin Dada. — L'ancien président ougandais Idi Amin Dada, entré « illé-

galement » le 3 janvier au Zaîre, a été

L'ancien dictateur et un de ses fils

Ali, bénéficiaient d'un titre de trans-

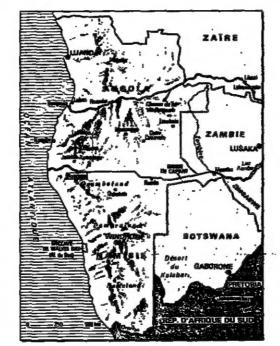
affaires étrangères zaïrois. Selon ce

document, les intéressés devaient

faire escale à Dakar avant de prendre

un vol régulier d'UTA à destination de Djeddah. (AFP.)

expulsé jeudi 12 janvier à bord d'un



s'exposer aux accusations de viola-

Cette situation le préoccupe, car il soupconne Pretoria de continuer à ravitailler les hommes de M. Jonas Savimbi. Des soupçons seulement, aucune preuve. Comme il ne peut confirmer également que les guéril-leros se sont repliés dans la bande de Caprivi dans la crainte, ces derniers mois, d'une vaste offensive angolo cubaine pour déloger le général Savimbi des zones qu'il contrôle dans le sud-est du pays.

D'ailleurs, pourquoi n'avoir pas profité du renforcement militaire de

La Havane dans le sud de l'Angola pour tenter de réduire les maqui-sards de l'UNITA? A Luanda, on affirme officiellement que c'est uni-Jamba, le quartier général de M. Jonas Savimbi. Sans doute aussi pour éviter une nouvelle intervention de Pretoria, qui ne manquerait pas de voier au secours de son protégé. Si les Cubains patrouillent dans la région centrale de l'Ovambo, ils ne se sont toutefois pas aventurés plus à l'est. Le corps expéditionnaire de M. Fidel Castro a néanmoins consi-

quement pour épargner la vie des femmes et des enfants, notamment à

pas: « C'est une question interne namibienne. » Pas plus d'ailleurs que l'atterrissage d'urgence d'un Mig. à court de carburant, le 13 décembre, à proximité d'Otjiwa-rongo au sord de Windhoek. Une violation de l'estate agrica carpiviolation de l'espace aérien nami-bien que les Sud-Africains avaient refusé de monter en épingle. C'est là un signe supplémentaire des nouveaux rapports, détendus, qui se sont instaurés sur le terrain. Il s'agit d'éviter toute bavure dommable pour l'avenir de la paix.

ALGÉRIE: en dépit de pressions

Un débat sur le rôle du médecin face à la torture a eu lieu à Alger

Malgré différentes pressions, une journée d'études intituée « Le méde-cin face à la torture » a été organisée, cin face à la torture » a ete organisce, mercredi 11 janvier, à l'hôpital Mus-tapha d'Alger par des médecins en association avec le Comité de lutte permanent contre la répression et la torture, rapporte l'AFP. Un histo-rien, M. Mahfoud Kaddache, a souli-gné que la lutte contre la torture est invigorable de celle nour la démo-« inséparable de celle pour la démo-cratie ». Un imam, le cheikh Moha-med Saidi, a évoqué le rejet de la torresponsable de cette organisation, le docteur Dinah Vernant (le Monde des 12 et 13 janvier).

Le quotidien en langue arabe, Al Chaab, s'était indigné, mercredi, de la présence à cette manifestation d'une « partie étrangère, notre ennemi d'hier qui ne réagissait pas aux boucheries collectives de l'armée française - au cours de la guerre de libération algérienne. Ceux qui veulent donner des leçons à l'Algérie dans le domaine du res-pect des droits de l'homme se trompent dans leurs appréciations », écrit le journal, qui se dit « convaincu que leurs objectifs sont très éloignés de

Des Touaregs détenns sans jugement

D'autre part, selon une source privée, les familles d'une dizaine de Touaregs arrêtés le 17 juillet 1988 à Ouargla, dans le sud de l'Algérie. sont de plus en plus inquiètes. Elles n'ont pu les voir depuis leur incarcération et n'ont obtenu aucune explication officielle à leur sujet. Selon cette source, ces dix hommes, dont l'identité est établie, n'ont commis aucun acte de violence mais la Sécurité militaire algérienne leur reprotants berbéristes de Kabylie.

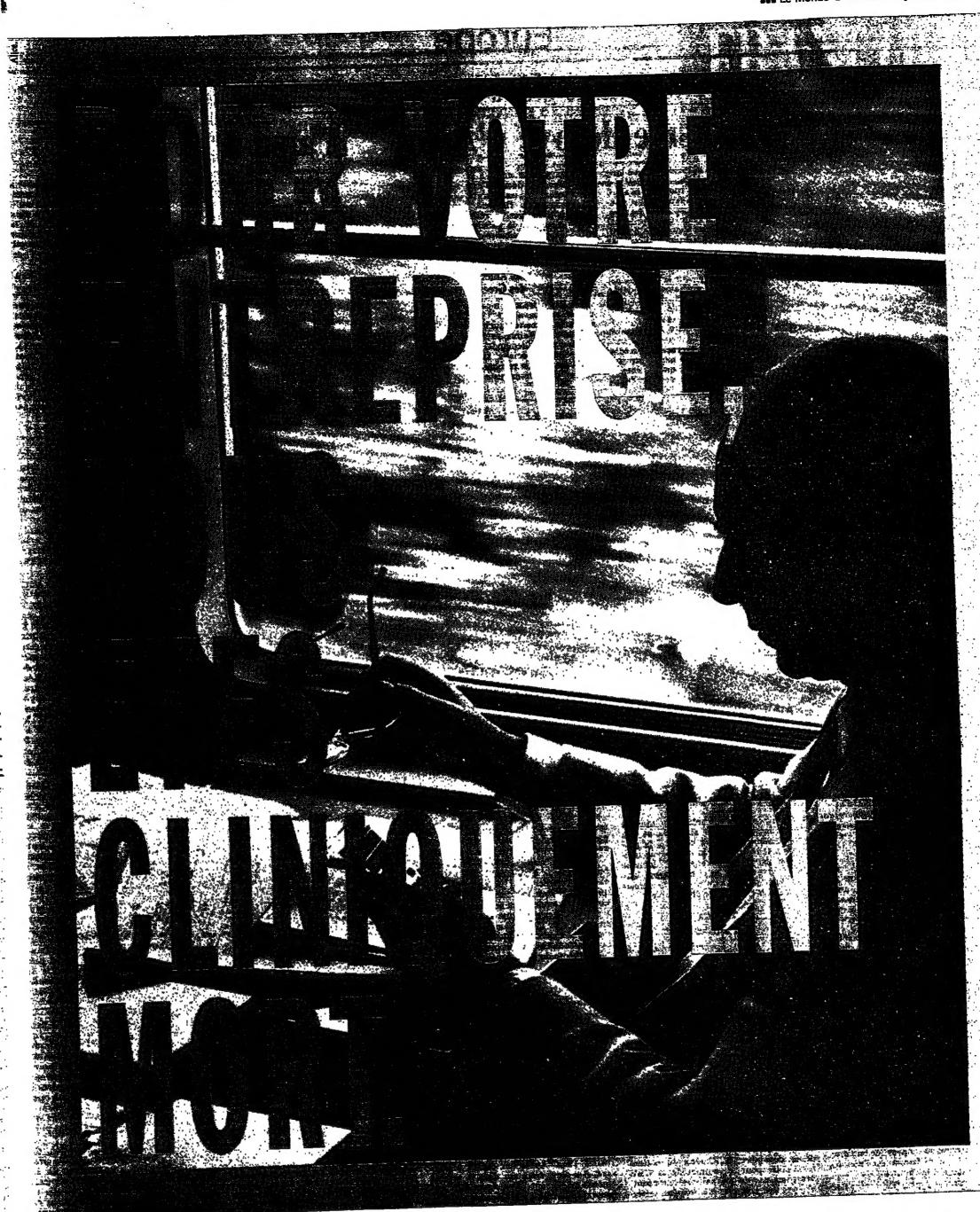
MICHEL BOLE-RICHARD.

Depuis 1982, plusieurs séries d'arrestations auraient en lien dans les milieux touaregs d'Algérie. Huit Touaregs détenus à Blida ont été jugés et condamnés en 1987 à de fourdes peines pour une obscure affaire d'incursion au Mali. Mais d'autres – par exemple dix hommes arrêtés en avril 1982 à In-Gezzam – sont détenus sans jugement dans des lieux incomus sans aucun contact avec l'extérieur.

● Le conflit du Sahara occi-dental: mission de l'ONU à El-Ayoune. — M. Hector Gros Espiell, représentant spécial du secrétaire général de l'ONU, est arrivé, jeudi 12 janvier, à El-Ayoune pour une mission d'information en vue de l'organisation d'un référendum d'autodétermination du Sahara occidental. Il avait été reçu, mercredi à Marrakech, par le roi Hassan II. Ses entretiens avec les responsables marocains portent notamment sur le statut des forces armées et de l'administration marocaine durant la période de présentation du référendum. Après El-Ayoune, il se rendra à Nouakchott, Tindouf, Alger et









Il vous suffit parfois de monter dans un train pour disparaître. Dès le départ, vous voilà totalement déconnecté du monde des affaires. Cliniquement mort pour

votre entreprise.

Avec le récepteur de poche Opérator TDF, vous pouvez recevoir un message envoyé à partir d'un simple téléphone ou d'un Minitel, où que vous vous trouviez en France. Et cela, du monde entier, 7 jours sur 7, 24 heures sur 24. Il suffit que votre

correspondant compose le numéro du centre d'appel Opérator TDF et donne votre numéro d'abonné. Il peut ensuite transmettre son message que vous verrez apparaître sur l'écran de votre récepteur.

Opérator TDF garde en mémoire jusqu'à 6 appels différents. Le prix de l'abonnement au service n'est que de 6,50 F HT par jour.

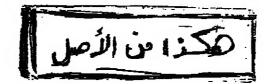
OPERATOR TDF

Votre agent de liaison national.

Plus de 6 millions d'hommes d'affaires américains utilisent chaque jour un récepteur de poche.

Pour ne pas disparaître de la circulation, demandez vite une documentation. Appelez le (1) 45.85.69.69, ou tapez le 3615 TDF, ou bien retournez le coupon ci-dessous.

Nom	Prénom	
Fonction	Société	
Adresse		
	Tél.	LM 2
Opérator TDF -	- 72, rue Régnault - 75	013 Paris



(Suite de la première page.)

Ce moment-là, cette démonstration massive de popularité, devait effacer définitivement le scandale, tirer le rideau sur les héros fatigués de ce piètre théâtre grec, remettre en selle le chef du gouvernement et le PASOK en bonne posture pour la dernière ligne droite avant les élections du printemps prochain.

Le . scandale Dimitra » ne réside pas tant dans la liaison elle-même - car on n'a pas en Méditerranée ce puritanisme qui, ailleurs, fait s'abimer pour moins de brillantes carrières politiques - que dans ce qu'elle révèle ou confirme du tempérament de M. Papandréou et de son art de genverner.

Cette affaire de cœur est née dans la plus parfaite désinvolture politique et a commencé vraiment à s'ébruiter en septembre 1987, lorsqu'un journal d'opposition révéla que le premier ministre avait refusé de participer à des cérémonies commémorant le tremblement de terre de Kalamata pour aller filer le parfait amour sur son yacht avec la belle Dimitra. M= Liani n'était présentée alors dans beaucoup de journaux que comme une hôtesse de l'air inspirant tout sauf le respect. La haison s'installant, on la traita politiquement, et la dame y gagna progressivement, dans une partie de la presse, grâce aux bons soins toujours des services compétents, une image moralement plus convenable, jusqu'à ce séjour à l'hôpital londonien où elle devint la compagne-infirmière attentive et dévouée d'un homme atteint par une grave affection cardiaque.

Un passé

Mais, entre-temps, les langues se sont déliées et, dans ce pays où on ne craint pas d'user de la rumeur, du ragot ou de l'insinuation, on s'en est donné à cœur joie. Qui est donc cet homme qui, pour obtenir le divorce, en évitant d'avoir avec son épouse légitime l'explication qui s'impose depuis longtemps, se fait photographier tant et plus avec sa maîtresse et presse internationale? Les adversaires du premier ministre présentent l'affaire comme une nouvelle illustration de la lâcheté dont ils l'accusent. L'a-t-on d'ailleurs jamais vu en Grèce pendant les années difficiles, les années de sang, celles de la guerre, celles de la guerre civile, celles de la terreur blanche, qui

Qui est-il, lui qui n'est pas même rentré au pays lorsque mourut son père en 1968, alors que ses protections étaient telles qu'elles lui avaient ouvert la porte de la prison et qu'il n'avait probablement plus rien à craindre, même des colonels? Qui est cet homme, militant trotskiste pendant la dictarure de Metaxas, arrêté en 1939, et dont certains contemporains prétendent que, sons la torture, il « donna » ses camarades puis quitta le pays pour les Etats-Unis? L'histoire, en Grèce, est encore chaude, et elle a vite fait d'affleurer.

L'affaire de Dimitra, c'est aussi, pendant un an, celle des nouveiles courtisaneries. Les grâces et les disgrâces, pas tonjours explicables auparavant, trouvent ici leur sens. L'impressionnante remontée politique qu'a connue, par exemple, M. Maroudas, ministre délégué à la présidence, n'était-elle pas due au fait qu'il avait exprimé très tôt son admiration pour Mme Liani, alors que d'autres avaient l'imprudence de mettre en garde le premier ministre contre l'effet politique néfaste que pouvait avoir cette liai-

Et à quoi M. Cotopoulis, obscur fonctionnaire du ministère des travanx publics, peut-il bien devoir la fulgurante promotion qui l'a fait, entre antres, conseiller technique du premier ministre, sinon au fait que sa femme est l'une des plus fidèles amies de Dimitra?

Bref, tout était permis. La presse étrangère s'en mélait, et l'on a beau, dans ce pays, n'être pas vraiment à cheval sur les principes, la crédibilité de M. Papandréon s'en trouvait durement écornée.

INTENSIFS

ANGLETEKRE ALLEMAGNE

Toussaint/Noë/Février

.5" A TERMINALE

de 24 à 30 heures de cours

SPÉCIAL "PRÉPA"

30 heures de cours et 6 de T.D.

Toute l'année :

étudiants, adultes.

EUROLANGUES

53. rue de Kivoli 75001 Paris

Tél. (1) 40 28 00 65

Enfin, il y cut à la fin de l'été ce long épisode du « gouvernement en exil » à Londres. On a certes compâti. Mais il était visible, en même temps, que, pen-dant ce long séjour hospitalier au loin, M. Papandréou n'avait pour principal souci que d'empêcher quiconque de briller dans le rôle de premier ministre par intérim. Il ne délégua pas, il gouverna par téléphone et téléfax. Le ministre de l'économie, M. Koutsoyorgas, son fidèle qui dut le remplacer pour le traditionne discours à la Foire de Salonique, début septembre, réussit l'exploit de citer près de quarante fois le nom de Papandréou dans son intervention, en marquant bien le temps d'arrêt nécessaire aux applau-

Les membres du gouvernement se sont succédé à Londres. On ne s'était pas rendu compte, jusque-là, que le conseil Le populisme enfin a ses limites : à les pressions de son père, Georges Papan-force d'espoirs déçus, d'extravagances et dréou, de se présenter à la députation d'autoritarisme, les ressorts du succès de M. Papandréou finissent par s'user, y compris le dernier, ce réflexe par lequel la nébuleuse de la gauche grecque, dès que pointe la possibilité d'un retour de la droite aux commandes, resserre les rangs et fait front.

Le plus Américain des Grecs

M. Papandréou a incarné, lors de son arrivée au pouvoir en 1981, la première revanche de cette ganche au sens large, écartée des affaires, exclue de sa propre histoire, et qui demandait autant que des changements sociaux sa rehabilitation. Elle l'obtint : on reconnut officiellement le rôle des communistes dans la résis-

Quatre ans plus tard, après buit mois passés dans les geôles des colonels, il quitte de nouveau la Grèce. Cette fois en tant qu'exilé, pour Stockholm, d'abord, où les étudiants ne le voient guère à la chaire d'université que le gouvernement suédois lui avait offerte; puis pour Toronto, où il fait campagne contre les colonels et leurs alliés « impérialistes ». Il ne rentre qu'après la chute de la junte en août 1974, quelques mois après le retour triomphal à Athènes de Constantin Caramanlis. Mais c'est son séjour aux Etats-Unis, sa fréquentation du milien universitaire « libéral » du début des années 60, qui ont influencé de façon déterminante son tempérament politique.

sous l'étiquette de l'Union du centre.

Des Etats-Unis, il a ramené sa femme et le projet d'éduquer ses enfants à l'américaine (son fils Georges, aujourd'hui ministre, a fait, comme lui, ses études outre-Atlantique). Il en a ramené aussi des ties de langage et des anglicismes qui émaillent sa façon de parler le grec. Mais il fut surtout profondément marqué par la critique radicale que développait, il y a vingt-cinq ans, la gauche américaine et qui, parce qu'elle rejoignait le ressentiment qu'une grande partie des Grecs vousient aux Etats-Unis, fut pour lui un levier politique

Ces reliques des débats idéologiques des années 60 ont inspiré la politique étrangère de M. Papandréou, son tiersmondisme, ses complaisances vis-à-vis de l'Est, l'idée, plusieurs fois formulée publiquement, que les Etats-Unis sont structurellement agressifs, l'URSS, au contraire, structurellement sur la défensive; ou bien encore la décision de ne pas faire entrer le PASOK dans l'Internationale socialiste, jugée trop compromise avec le capitalisme.

Arrivé à la tête du gouvernement, M. Papandréon a évidemment dû composer avec le réel. Or, la réalité, c'est que la Grèce n'a pas pius aujourd'hui qu'hier les moyens de s'offrir une vraie crise avec les Etats-Unis. L'idéologie, la prol'éviction pure et simple des bases américaines en est une autre, impossible entre antres parce que la défense du pays dépend pour une très large part de l'aide fournie par Washington.

Le double langage

De cette réalité, M. Papandréon aurait pu tirer une pédagogie. Il l'aurait pu mieux qu'auctm autre, précisément parce que sa volonté d'indépendance nationale ne nouvait être mise en doute et parce qu'il gardait de son passé américain des relations précienses. Ainsi, M. Robert Keely, ambassadeur américain à Athères, partenaire compréhensif s'il en est, qui, au moment de prendre ses fonctions, expliquait devant le Sénat à Washington que les rapports gréco-américains étaient des rapports clientspatron, et que tout cels n'était plus de

Mais M. Papandréou n'est pas Felipe Gonzalez, et plutôt que de choisir d'éduquer l'opinion publique, ce qui suppose un certain courage politique, il a opté pour le double langage : d'un côté, la harangue et l'encouragement aux mani-festations anti-américaines, de l'autre les accommodements discrets avec les Etats-Unis. Pendant plusieurs années, M. Papandréou a clamé haut et fort que les bases américaines en Grèce devraient être démantelées, après l'expiration du traité qui les régit, sin 1988.

L'échéance s'approchant, le langage a insensiblement évolué, et l'on dit mainte nant, toujours sur le même ton bravache que la conclusion d'un nouvel accord avec les Etats-Unis est possible si « les intérêts supérieurs de la nation » sont respectés. Un accord sera trouvé selon toute vraisemblance, et si l'on a jusqu'à ce jour tellement tergiversé du côté grec, c'est en vertu de considérations qui relèvent uniquement de la politique inté-

Le langage de M. Papandréou à propos de l'Europe a, en revanche, considérablement évolué. Il y a loin du milideraniement evolue. Il y a som da mul-tant du PASOK qui, à la fin des amées 70, s'oppossit à l'entrée de la Grèce dans la CEE, jusqu'à l'homme qui, de son hôpital de Loudres, donnait des leçons communantaires à Mine That-

Mais cette évolution s'est pour ainsi dire imposée d'elle-même sans risque politique, à mesure que la Grèce a pris conscience du bénéfice économique qu'elle tire de la Communauté (en gros, plus d'un milliard de dollars d'entrées nettes sans compter les prêts et les divers programmes de développement).

M. Papandréou semble avoir aussi compris récemment — l'évolution des relations Est-Onest y a aidé - qu'il était plus valorisant pour ini, au plan international, de jouer le jeu européen, platôt que, sys-tématiquement, l'empêcheur de tourner

se lézarde

Il fandrait toutefois beaucoup pl qu'un sommet européen réussi à Rhodes pour redorer le blason de la maison Papandréou. Le jeu n'est plus ansai simple qu'amparavant le temps n'est plus où l'on pouvait imaginer remobiliser le parti en évinçant à la hussarde M. Caramanlis de la présidence de la République, celui où l'on gagnait des élections en faisant campagne contre la « traître » Mitso-

Aujourd'hui chef du principal parti d'opposition, la Nouvelle Démocratie, M. Mitsotakis a grandi lui aussi dans le giron de Georges Papendréou pere. En giron de Georges Papardreou pere. En 1965, prenant parti pour le palais dans la querelle qui l'oppossit au premier minis-tre, il décidait de quinter l'Union du cen-tre avec quelques autres députés, provo-quant ainsi la chute du gouvernement de Georges Papardréou. Ce pêché originel de M. Mitsotakis a servi ces dernières années d'argument majeur contre l'oppo-sition, mais cela ne suffit plus : la maison se lézarde de l'intérieur, et c'est le PASOK qui se fissure à merure que se faconna de toutes pièces dans les amées 70, et qui régus sur lui enquite en maître absolu.

On lui pardonne difficilement d'avoir sèchement évincé - suivant les conjonctures économiques et l'ampleur de la grogne sociale - des personnalités de premier plan comme MM. Arsenis et Simitis, deux anciens ministres de l'économie nationale, dans le seul but, semble-t-il, de préserver son électorat. Autrefois, ceux qui ossient s'opposer à M. Papandréon ou exprimer une opinion divergente étaient illico exclus du parti. Depuis quelques mois, les contestataires, de plus en plus nombreux, n'hésitent plus à braver son autorité. Certains choisis-sent de démissionner du gouvernement on du PASOK. D'autres, qui révent d'un vrai Parti socialiste moderne et d'une direction politique plus européenne, pré-fèrent y rester pour ne pas laisser le champ libre aux cadres soupconnés d'avoir couvert, d'une façon ou d'une autre, les sombres activités de l'escroc Georges Koskotas.

Dans cette situation malsaine, le premier ministre grec paraît de plus en plus se fier su cercle de ses fidèles inconditionnels. Tous les ponts avec l'opposition sont coupés. M. Mitsotakis, le dirigeant de la Nouvelle Démocratie, avait envoyé un télégramme de sympathie à Londres à M. Papandréou au lendemain de son opération. A Athènes, il a demandé ensuite - en vain - un entretien avec le chef du gouvernement pour faire un « point politique ».

Tous les dirigeants de l'opposition, de Tous les dirigeants de l'opposition, de droite comme de ganche, sont allés présenter leurs griefs au président de la République, M. Sartzetakis, qui n'a pas, c'est le moins qu'on puisse dire, pris la défense du premier ministre. Pendant ce temps, Andréas Papandréou fréquente tranquillement les boîtes de nuit chies d'Athènes et companie de l'inities. d'Athènes en compagnie de Dimitra.

ALAIN DEBOYE et CLAIRE TREAN.



des ministres ne s'était réuni que tous les trois, quatre ou même six mois, et que cette cérémonie n'avait consisté, la plupart du temps, qu'en un monologue télé-visé du chef du gouvernement donnant des instructions aux ministres, qui applaudissaient. Le culte de la personnalité n'en est devenu que plus visible.

Dimitra à Rhodes

Penser qu'an accueil populaire à l'aéroport d'Athènes le 22 octobre allait effacer cela était quelque peu naif. D'abord, parce qu'un scandale peut en cacher un antre : à peane rentré de Londres, M. Papandréou a reçu en pleine face l'affaire Koskotas. Le premier ministre n'était en outre pas d'humeur à jeter sur ses amours un voile pudique. L'épouse délaissée s'en est mêlée, qui, après s'être longtemps drapée dans le mutisme de son honneur basoué, retrouvera les accents du féminisme américain pour intervenir presque chaque semaine dans les réunions de l'Association des femmes grecques, qu'elle préside. Les enfants, dit-on, ont pris son parti, et, après des mois d'étalage public, on semble encore très loin d'une fin par consensus mutuel. La promenade qu'a offerte M. Papandréou à sa compagne, début décembre, à Rhodes, où étaient rassemblés pour le sommet de la CEE des centaines de journalistes européens, n'a pas été non plus du meilleur effet. Les Grecs ont le sentiment qu'on les ridiculise, et que ce qui avait commencé comme une plaisanterie insolente et machiste n'a décidément que trop duré.

tance contre l'occupant pendant la guerre, on régla la question du retour de ceux qui, par milliers, avaient dû s'exiler.

Pour d'autres, beaucoup plus nom-breux encore, M. Andréas Papandréou était le premier chef de gouvernement qui parlait haut et fort au nom d'un Grèce indépendante et souveraine, et qui mettait un terme à une histoire vassale en disant leur fait, notamment aux Américains. Il avait construit son parti au lendemain de la chute des colonels, en 1974, sur le thème du changement social, mais aussi sur deux slogans : non à l'OTAN, non à l'Europe. Il a renoncé, à la tête du gouvernement, à l'un et à l'autre, mais pas à ce qui restait au début des années 80, en Grèce, le plus sûr moyen de se faire aduler : caresser dans le sens du poil un anti-américanisme profondément enraciné dans l'opinion depuis la guerre civile et l'intervention américaine, ravivé sous les colonels, un antiaméricanisme dont se nourrissent aussi les tendances profondes au conservatisme (religieux, patriarcal, moral, nationaliste) dans la société grecque.

Comme on n'est jamais mieux servi que par soi-même, c'est M. Papandréou, plus Américain des Grecs, qui a exploité le mieux cette veine. Car Papandréou fut américain de nationalité de 1940 à 1964. Après des études à Har-vard, il a servi deux ans dans la marine américaine, avant d'entreprendre une honorable carrière d'enseignant en économie dans les universités de Harvard, du Minnesota et de Berkeley. En jan-vier 1964, il renonça à Berkeley et à la citoyenneté américaine et accepta, sous

POLOGNE

Menaces de grèves dans l'industrie textile

Les employés de plusieurs usines textiles de la région de Lodz, dans le centre de la Pologne, ont présenté jendi 12 janvier des ultimatums à leurs directions, en menaçant de déclencher des grèves à partir de lundi si leurs revendications salariales ne sont pas satisfaites, a déclaré M. Ryszard Kostrzewa, porte-parole de la direction régionale de Solidarité.

M. Kostrzewa a souligné que ce mouvement revendicatif était spontané - et avait éclaté à la ite des importantes hausses de prix appliquées depuis le 1ª janvier

Evoquant la perspective des rèves, M. Lech Walcsa a estimé jeudi, au cours d'une conférence de presse à Gdansk, que la plupart des Polonais « avaient de bonnes raisons de recourir à ce mode de pression ». Le président de Solidarité a fermement invité le comité central du Parti communiste polonais (POUP), qui doit se réunir les 16 et 17 janvier à Varsovic, à adopter des "mesures concrètes » pour lavoriser le dialogue entre le pouvoir et l'opposition, ainsi que la légalisation du mouvement ouvrier. — (AFP.)

TCHÉCOSLOVAQUIE

Le pouvoir durcit le ton contre l'opposition

Les attaques des médias officiels tchécoslovaques contre l'opposition se sont nettement durcies jeudi 12 janvier, à trois jours du rassemblement prévu par cinq mouve-ments, dont la Charte 77, à la mémoire de Jan Palach, l'étudiant qui s'était immolé par le seu il y a vingt ans à la suite de l'écrasement

du printemps de Prague. Sous le titre « Où vas-tu, Charte? », Vecerni Praha (Prague-Soir) a publié le fac-similé de la lettre reçue par le dramsturge Vaclav Havel — un des animateurs les plus compas de la Charte 77 connus de la Charte 77, - dans laquelle un mystérieux « flambeau

numéro un - annonçait qu'il s'immo-lerait par le feu dimanche prochain (le Monde du 11 janvier).

Vecerni Praha s'est également livré à une attaque extrêmement violente contre M. Havel, en mettant en cause sa famille pour sa « collaboration - présumée avec la « Gestapo - pendant l'occupation alle-mande. Le même jour, l'organe officiel Rude Pravo a rappelé que le rassemblement prévu pour diman-che était interdit et a qualifié le suicide de Jan Palach d' « action hasardeuse, absurde et tragique ». - (AFP.)

• URSS : Test anti-SIDA pour les étrangers. Les étrangers résident plus de trois mois en URSS devront dorénevant subir une prise de sang en Union soviétique a lis ne disposent pas d'un certificat de leur pays d'origine attessant qu'ils ne sont pas contembrés est la tien de sont pas contaminés par le virus du SIDA, a t on amorice officiellement le lundi 11 janvier à Moscou. Les res-sortissants étrangers refusant de se soumettre à cette mesure et les porsouriette a cette mesure et les jur-teurs du virus « pourront se voir pro-poser de quitter » l'URSS, a expliqué M. Guennadi Guerassimov, porte-parole du ministère des affaires âtrangères. Les autorités pourron aussi ordonner leur expulsion. M. Guerassimov a affirmé que les résultats des prises de sang auront un caractère e confidentiel » et que la présence d'un diplomate du pays correspondent sera possible fors du contrôle (AFP).



Europe

H KARN

China to the Control of the China to the Control of the Control of

Six hommes sont retrouvés vivants sous les ruines de Leninakan

URSS

Moscou: - Six hommes ont Les emmurés, a-t-il poursuivi, miraculeusement survécu au tremblement de terre qui a ravagé l'Arménie le 7 décembre demier, et ont pu être dégagés des ruines de Leninakan, mercredi 11 janvier, trente-cinq jours après le séisme.

L'agence Tass, qui a donné jeudi cette information, précise que les six hommes étaient restés bloqués dans la cave d'un immouble de huit étages et qu'ils ont pu s'alimenter grace aux vivres qui étaient entreposées dans ce local.

L'un des survivants. Alkaz Akopian, tinquante ans, a expli-qué que, le jour du tremblement de terre, en fin de matinée, il avait demandé l'aide de cinq de avert pernance ; and ce cinq ce ses voisins pour sortir de sa cave deux lourdes jarres (qui, partiellement enterrées, sont traditionnellement utilisées en Arménie pour la conservation du vin). « Juste à ce momentlà, a-t-il raconté, nous avons entendu un grondement terrible, et les murs commencerent à s'écrouler. J'ai cru qu'une guerre venait de commencer. »

La télévision a montré jeudi soir Alkaz Akopian sur son lit d'hôpital, le visage émacié et mangé par une barbe noire. Il a relaté comment il avait été retrouvé, sinst que ses compa-gnons, grâce à sa sœur, qui avait refusé de quitter les lieux.

 BULGARIE : arrestations confirmées. - Citant un communiqué du ministère de l'intérieur, l'agence BTA a confirmé jeudi 12 janvier que plusieurs membres de l'Association indépendante pour les droite de l'homme avaient été arrêtés à Ploydiv (le Monde du 13 janvier). L'agence affirme que les personnes arrêtées appartiennent à un groupe

SAMEDI

JANV

confitures, de fruits en conserva, de jambons qui se trouvaient dans la cave et qu'ils n'avaient e jemais eu de problèmes de nourriture » bien qu'ils aient fait « attention à se rationner ». « Nous n'avions aucune idée de ce qui s'était passé ni du temps où il nous faudrait restés emmurés, a en effet expliqué Aikaz Akopian. Nous avions comiètement perdu la notion du temps. Mais la conviction qu'on nous libérerait ne nous a pas quittés une minute. Je n'avais qu'une idée : tout faire pour que ces jeunes gars (bloqués avec lui) ne deviennent pas fous. Je les dis-trayais, les calmais comme je pouvais, je chantais et racontais ma vie. »

4 Je suis né sous une bonne étoile, poursuit le miraculé. En 1985, nous construisions un club dans le village d'Amoutink, dans la région de Tioumen (Sibérie occidentale). Je suis alors tombé du deucième étage mais avec tellement de chance que j'en ai été quitte pour la

Les cinq autres survivants ont également été hospitalisés, mais leur état de santé, comme celui d'Aikaz Akopian, n'inspire pas d'inquiétuda.

ESPAGNE

M. Felipe Gonzalez est exaspéré par l'attitude des syndicats

M. Felipe Gonzalez a-t-il réellement songé à « rentrer à la maison » ? Une « petite phrase », prononcée dans un moment d'exaspération, il est vrai, par le chef de l'exécutif espagnol, est en train de provoquer une vague de rumeurs et de spéculations dans les milieux politiques.

MADRID

de notre correspondant

Mercredi !1 janvier, Il est près de 23 heures, M. Gonzalez, flanqué de trois ministres, vient de terminer une harassante réunion de plus de six heures avec les principaux res-ponsables des deux grands syndi-cats, l'Union générale des travailleurs (socialiste) et les Commissions ouvrières (communistes). Les disouvrieres (communistes). Les dis-cussions, de tonte évidence, ont été aussi inutiles qu'interminables, et chacun rivalise de pessimisme pour en décrire les résultats.

· La réunion a été pire encore que ce que nous attendions -, assure le secrétaire général de l'UGT, M. Nicolas Redondo. « La volonté de négociation des syndicats s'est heurtée à l'immobilisme du gouvernement », renchérit son collègue des Commissions ouvrières, M. Antonio Gutierrez M. Gonzalez est visible-ment hors de lui. « La concertation sociale, dit-il, telle que nous l'avons connue durant l'époque de la transi-tion vers la démocratie est désor-

mais terminée. » Et d'ajouter : « Je présère être à la maison que prési-der un gouvernement à la dérive que l'on obligerait à errer d'une politique à l'autre.

Certes, M. Gonzalez a aussitôt démenti qu'il songeait à convoquer des élections générales anticipées. Dans son entourage, on affirme haut et fort que le président n'entend nu-lement jeter l'éponge face aux pressions des syndicats. Reste que la situation est anjourd'hui plus que jamais bloquée : le gouvernement accuse les syndicats de vouloir imposer purement et simplement leurs revendications, sans accepter aucun type de compromis. Des revendicatype de compromis. Des revendica-tions, ajoute-t-on, que le budget de l'Etat ne peut financer, à moins d'augmenter la pression fiscale ou le déficit. Du côté des centrales, par contre, on affirme que l'excédent des recettes fiscales en 1988 par rapport aux prévisions initiales suffirait à couvrir les demandes syndicales.

Des représentants du gouvernement et des centrales se réuniront à nouveau lundi prochain. Mais le cœur n'y est visiblement plus et, d'un côté comme de l'autre, on ne croit plus guère à un possible déblo-cage de la situation. Chacun s'est donné une date butoir pour parvenir à un hypothétique accord : la fin du mois de janvier. Sinon, tout porte à croire que l'Espagne risque d'entrer dans une période de fortes turbu-lences sociales et politiques.

THIERRY MALINIAK.

Mi Kopp, a également affirmé jeudi soir qu'elle renonçait à son immunité parlementaire. La conseillère fédérale (ministre) a ainsi tiré la leçon des accusations prononcées mercredi contra elle par le procureur bâlois, M. Hans Hungerbuehler dui avait demandé aux deux chambres du Parlement helvétique de lever l'immunité de Mª Kopp.

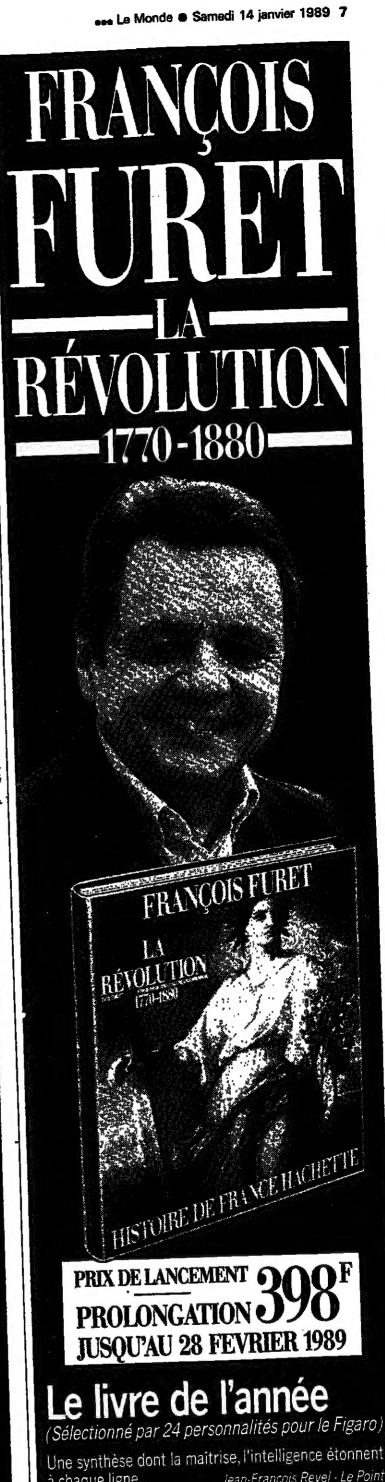
• SUISSE : démission « imméde « crimineis » qui ont « répandu diate » du ministre de la justice. des affirmations fausses dans le but de semer de la méfiance à l'égard du Mes Elisabeth Kopp, ministre suisse de la police et de la justice, qui devait pouvoir ». Sans préciser le nombre démissionner en principe fin février exact des arrestations ni la date de du gouvernement, suite à l'implicacette mesure, le communiqué cite tion de son mari dans un scandale de M. Minev, qui est président de blanchiment de narco-dollars, a l'Association indépendante, ainsi que décidé jeudi 12 janvier de quitter immédiatement le conseil fédéral. MM. Grigor Bojilov, Dirnitar Yorda-nov et Blagoy Topouzliev. — (AFP.)

PROFESSIONNEL

ET DU LUMINAIRE TOURNE UNE PAGE EN OUVRANT SES PORTES

C'est le Salon Géant! Enfin ouvert au public! Bu jamais vu à Paris : un événement à ne pas manquer !

1.500 fabricants de meubles et de luminaires du monde entier. 180.000 m² d'exposition. FAN-TAS-TI-QUE l Toutes les nouveautés, toutes les tendances présentes en avant-première, tous les designers en renom ! Vanez rêver le cadre de votre vie, venez chercher des idées neuves et des conseils de décoration dans ce show professionnel qui s'euvre à vous pour la 1° fois. Décidément, ce sera une journée extraordinaire peur préparer ves futurs achais !



Jean-François Revel - Le Point à chaque ligne.

Une autorité pleinement murie. Un ouvrage magistral Paul Viallaneix - Le Nouvel Observateur

Un livre de rare intelligence, d'une grande fermeté Jean-Pierre Rioux - Le Monde

Une puissante synthèse où l'historien renoue avec Jean-Maurice de Montrémy - La Croix

Le Parti communiste n'est pas pervenu à desserrer le carcan du « rassemblement » — sinon de l'union — de la gauche, qui fonctionne à son détri-ment depuis 1981, en l'obligeant à apporter ses voix au Parti socialiste sans en retirer aucun bénéfics significatif. L'« ouverture » lui donnait, pourtant, l'occasion d'une tentative pour transformer les règles du jeu, en occupant l'espace virtuellement libéré par le PS. C'est, sans doute, sur la base de cette analyse que les communistes, il y a trois mois, avaient refusé tout accord national avec le PS pour les élections municipales, gageant que les socia-

fiter de la liberté qui leur était ainsi offerte. Cette tactique, bientôt complétée par une offer-sive sur le terrain social, a eu l'effet inverse de celui qui était recherché. Au fieu de conforter ceux qui

Moins, mais mieux

pouvaient songer à une rupture avec le PCF, ouvrant niste a démontré qu'il était urgent de « verrouiller » à gauche. M. Michel Rocard en a tiré la conclusion lors de son passage à « Sept sur sept » sur TF 1, le 18 décembre, même si ce réajustement a été en partie masqué par une attaque compensatoire contre le PCF, accusé d'avoir « une vision stalinienne de l'ave-

De l'offensive, les communistes ont dû passer à la défensive, ce qui explique qu'ils aient finalement accepté, jeudi 12 janvier, a peu près tout ce qu'ils

refusaient initialement : un accord national compor tant un engagement politique ; la prise en compte de la « représentativité actuelle » des deux partis dans la formation des listes municipales (alors qu'ils demandaient la reconduction pure et simple des accords de 1983) et le suivi des négociations au niveau des états-majors.

M. Marchais a, certes, expliqué jaudi soir, sur Antenne 2, que les communistes ne s'interdissient aucunement de critiquer la politique du gouvernement ni même de la « combettre ». Il est bien évident que la déclaration commune signée par le PS et le PCF ne constitue pas un accord de gouvernement.

li reste que le PCF s'est engagé à « s'opposer » à « toutes les tentetives » de la droite pour « revenir au pouvoir », ce qui, en bon français constitutionnel. signifie qu'il ne votera pas une motion de censure (il n'a pas, en raison du nombre de ses députés, la faculté d'en déposer une lui-même). Ce n'est peutêtre pas, pour M. Rocard, une assurance tous risques - le jeu parlementaire permet une variété de méthodes de guérilla, - mais c'est une garante non négligeable que la majorité de gauche virtuelle qui existe à l'Assemblée nationale ait une fonction au

C'est moins que n'en promettait l'e ouverture », mais c'est mieux que n'en faisait craindre la conjonction possible des oppositions.

PATRICK JARREAU.

Huit jours pour appliquer l'accord

entre le PS et le PCF, jeudi 12 jan-vier, au siège du Parti socialiste, a permis d'aboutir rapidement à un accord sur le texte de la déclaration commune que les négociateurs des deux partis avaient préparé les jours précédents. M. Pierre Mauroy avait soumis ce texte, la veille, aux res-ponsables des différents courants du PS, qui l'avaient approuvé. Aucune modification ne lui a été apportée au cours de la rencontre de jeudi.

MM. Pierre Mauroy et Georges Marchais se sont entretenus en tête à tête pendant quarante minutes avant de rejoindre les délégations pour formaliser l'accord. A aucun moment il n'a été question, semble-til, des villes où il y aura inévitablement divergence entre les deux partis sur la place qui doit revenir à un et à l'autre et, par conséquent, primaire » entre eux au premier tour des élections municipales. « Il n'y a eu aucune discussion au sommet sur quelque ville que ce soit », a

• MULHOUSE : M. Klifa sa

représente. - M. Joseph Klifa, maire (UDF-PSO) de Mulhouse

(Haut-Rhin), a annoncé, jeudi 12 janvier, qu'il sera « candidat à

sa propre succession ». M. Kāra a indiqué qu'il conduira une liste d'union UDF-RPR dont il donners

laquelle, a-t-il clit, « una large place (...) sera feite aux sociopro-fessionnels ».

déclaré M. Marchais, défendant ainsi le principe mis en avant par le PCF il y a trois mois : les négociations doivent avoir lieu - en bas -.

En fait, les socialistes avaient tenu à informer les communistes, préalablement à la conclusion de l'accord, de leurs revendications sur la tête de liste dans un certain nombre de villes détenues par le PCF et les villes qu'il avait perdues au profit de la droite il y a six ans (le Monde du 12 janvier). Les communistes n'ont pas répondu à cette information, ce qui autorise M. Marchais à dire qu'il n'y a pas eu « discussion ». En fait, le PCF sait à quoi s'en tenir.

Des « primaires »

Les socialistes se préparent à disputer an PCF les mairies qu'il détient dans cinq à dix villes de plus de vingt mille habitants. Cette évaluation n'est pas davantage précisée, dans la mesure où la logique de l'accord implique l'ouverture de discussions locales, mais qui seront suivies nationalement au niveau des états-majors. C'est donc en fonction des réactions communistes que les socialistes ajusteront leura demandes. Les responsables du PS vont mener une double négociation : base, d'autre part.

Sur les trente villes de plus de vingt mille habitants passées du PCF à la droite en 1983, les socialistes estiment que la tête de la liste de gauche doit aujourd'hui leur revenir dans les quatre cinquièmes des cas. Dans cinq ou six de ces villes, ils jugent que les communistes sont en tête. Ailleurs, par consé-quent, ou bien le PCF admet la revendication socialiste — il paraît disposé à le faire dans des villes comme Reims, Béziers ou Arles ou bien il la rejette, ce qui entrainera des « primaires ».

Les socialistes souhaitent que la nouvelle rencontre entre leurs négo-ciateurs et ceux du PCF ait fieu la semaine prochaine, afin que leur convention nationale, prévue pour le 22 janvier, puisse, à une ou deux ceptions près peut-être, entériner la liste des villes où les deux partis se présenteront ensemble au premier tour des élections et celle des villes où il y aura « primaire ».

(1) M. Manroy était accompagné de MM. Henri Emmanuelli, Marcel Debarge, Gérard Collomb, Michel Charzat et Alain Richard; M. Marchais de MM. Jean-Claude Gayssot, Paul Laurent, M- Madeleine Vincent ex

Jackie Hoffman, M. Jean Wlos.

Le PS et le PCF « s'opposeront à toutes les initiatives de la droite pour revenir au pouvoir »

La déclaration commune signée, jeudi 12 janvier, par le PS et le PCF, indique que les deux partis « appellent l'ensemble de leurs organisations locales et sédérales à se rencontrer pour mettre sur pied, rapidement, dans chaque commune, une liste de rassemblement de la gauche qui sera présentée au premier tour des élections municipales le 12 mars 1989 ».

- Dans des milliers de communes, continue la déclaration et, en particulier, dans les dizaines de grandes villes où ils exercent ensemble la direction municipale, socialistes, communistes, radicoux de gauche, démocrates et républicains donnent l'exemple de ce que peut apporter à nos concitoyens une gestion communale de progrès. C'est en s'appuyant sur ce bilan au service de la population que la gauche se présente aux élections municipales pour conserver les communes qu'elle gère aujourd'hui et

pour en conquérir de nouvelles. » Le texte précise, ensuite, les orientations des programmes municipaux qui seront établis dans les communes ; services communaux, logement, école, sécurité, développement économique, etc. Il se prononce pour « une résorme de la siscalité locale où la taxe d'habitation tienne compte des revenus», et pour « une amélioration progressive des conditions d'emprunt.

« La solidarité de gestion nécessaire à l'aboutissement des objects sixés en commun sera respectée sur la base de ce programme municipal, est-il indiqué ensuite. La mise en œuvre de ces orientations de progrès social suppose un essor constant de la démocratie communale, qui implique la participation active des citoyens et des associations avec les élus. Ces derniers doivent rapidement bénéficier d'un statut de l'élu, qui leur permette d'exer-cer pleinement leur mandat. Le Parti communiste et le Parti socialiste souhaitent la constitution de listes communes pour atteindre partout ces objectifs, pour réélire ou élire des municipalités de gauche, avoir un maximum d'élus socialistes et communistes, battre la droite et ler. »

La déclaration commune définit le cadre politique de l'accord. - Il est clair, indique-t-clie, que les deux partis ne portent pas la même appréciation sur la politique gouvernementale. Mais, en même temps, le Parti socialiste et le Parti communiste, après avoir combattu le gouvernement de droite précédent, consirment leur opposition fondamentale aux formations de droite. Ils s'opposeront à toutes les initiatives de celles-ci pour revenir au pou-

voir. . Viennent, enfin, les principes et les modalités de la constitution des listes. - Dans le même esprit de lutte contre la droite, est-il écrit, et pour promouvoir au niveau communal une politique de progrès, le Parti socialiste et le Parti communiste français appellent leurs instances fédérales et locales à rechercher partout un accord pour la composition des listes communes. Ces listes seront, bien évidemment, ouveries à tous ceux, radicaux de gauche, démocrates et républicains de progrès qui, sur la base d'un tel rassemblement à gauche, gramme municipal de gestion pour les six années de mandat. » L'accord sur la composition

des listes devra être recherché en tenant compte des accords de 1983, du rôle des maires sortants et de la représentativité actuelle des uns et des autres dans les communes. Les directions nationales du Parti communiste français et du Parti socialiste conviennent de suivre la constitution de ces listes, et de maintenir, à cette fin, les contacts nécessaires. Les deux partis appellent leurs militants et leurs élus locaux à créer, sur ces bases, les conditions d'une dynamique de la victoire des listes de rassemblement de la gauche pour les prochaines élections municipales. »

Après que M. Mauroy cut donné lecture de cette déclaration, an cours d'une conférence de presse commune, M. Marchais, à qui on demandait s'il considérait des « primaires » entre les deux partis, dans certaines villes, comme une « bavure », a répondu : « Il n'y aura aucune - primaire - du fait du Parti communiste français.Par conséquent, effectivement, s'il y avait des primaires , ce serait une bavare » M. Mauroy a observé, de son côté, que la déclaration commune prévoit que les deux partis aboutissent, dans chaque ville, à un - accord - lequel suppose qu'ils s'entendent sur leur « représentativité » respective.

«L'objectif du parti communiste est extrêmement clair. a repris M. Marchais. Premièrement, nous entendons conserver toutes les municipalités à direction communiste (...). Deuxième-ment, nous entendons créer toutes les conditions pour permettre au Parti socialiste de conserver les municipalités constituées dans l'union avec le Parti communiste. Troisièmement, nous ferons tout pour créer les conditions pour que, l'un et l'autre, nous gagnions le plus de municipalités possibles sur la droite. .

M. Mauroy a précisé que les responsables des deux partis vont continuer à se rencoutrer pour assurer la mise en œuvre de la déclaration commune. « C'est un accord pour un accord plus large », a ajouté le premier secré-

Le PCF organise des rencontres décentralisées avec les « croyants »

. AIX-EN-PROVENCE : désaccord UDF-RPR. -M. Jean-Pierre de Peretti, maire Des rencontres décentralisées de UDF-PR d'Aix-en-Provence, qui mène la liste commune de la droite, a déclaré, jeudi 12 janvier. nistes et de « croyants » vont avoir lieu, du 20 janvier au 17 février, à l'initiative de fédéra-tions et de sections locales du Parti communiste français. Une centaine qu'il n'accepte pas comme sacond de liste M. Jean-Pierre Bouvet, RPR, désigné par son mouvement. M. de Peretti lui préde personnes, marxistes, catholiques et protestants, s'étaient déià réunies fère un autre RPR, M. Hervé Fabre à Paris, le 15 novembre 1986, sur le d'Aubrespy. Après consultation de M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, M. Bouvet a thème - Libération et liberté humaine », à l'occasion du cinquantième anniversaire de la « main ten-due » par Maurice Thorez et du dixième anniversaire de l'« Appel affirmé qu'il n'est « pas question que le RPR change d'avis ». M. Fabre d'Aubraspy a lui-même Georges Marchais, à l'époque du programme commun. indiqué que « sa moralité lui interdit de prendre la place de Jean-Pierre Bouvet ». Selon lui, ce Le PCF opère une nouvelle serait « indécent, car Jean-Pierre

relance de ce dialogue, cette fois par la base et en s'adressant à tous les Bouvet a accompli tout le travail sur la ville d'Aix-en-Provence ». croyants, sans exclure les associa-tions musulmanes avec lesquelles il lui arrive d'avoir des contacts en BREST : mésentente à l'UDF. — M. André Rosec, premier adjoint au maire (RPR) de Brest et président du CDS de la communauté urbaine de Brest, région parisienne ou dans les Bouches-du-Rhône. Dans vingt-deux villes - dont dix dirigées par un conteste l'accord « oral » conclu maire communiste – et en pleine campagne des municipales, des per-sonnalités religieuses (dont l'évêque pour la composition d'une liste unique RPR-UDF, entre le maire, M. Georges Kerbrat, et M. Yannick Marzin (UDF), qui avait amoncé, le 1º janvier, son intention de mener une liste centriste autonome. Selon les termes de en certains cas), des gronpes et mouvements de militants chrétiens (comme la Cimade, le Comité autonome. Selon les termes de cet accord, M. Kerbrat sera tête de liste et M. Mazin serait premier adjoint. Pour M. Rosec, premier adjoint sortant, « le CDS n'a pas été consulté, en particulier sur le répartition des différentes s'agit d'un « accord entre des personnes », non entre des for-mations politiques. M. Rosec a demandé à M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, que le cas de

Brest soit compté dans les « renégociations » prévues pour plu-

· LYON : M. Juppé veut

dédramatiser. - Le secrétaire général du RPR se dit « surpris

par le tohu-bohu provoqué par la candidature de M. Michel Noir. Il

faut dédramatiser. C'est une péri-pétie comme il y en a dens toutes les élections. Déjà en 1983, il y

avait eu une « primaire » au pre

svar su una a pramara a au pra-mier tour à Lyon et les listes se sont ratrouvées pour le second tour. Lorsque le 6 janvier, à Lille, M. Durieux, député CDS, a annoncé qu'il se maintenait face à M. Turk désigné comme tête de liste de toute l'oirposition cous

liste de toute l'opposition, nous n'en avons pas fait un drame bien

qu'il y ait eu là réellement un

accroc à un accord. A Lyon, en

effet, aucun accord n'avait encore

proprement parier d'accroc. Il ne faut pas que l'arbre cache la forêt. Or la réalité nationale se trouve dans les listes d'union

conclues dans environ 97 % des

catholique contre la faim, le Secours catholique, la Jeunesse ouvrière chrétienne, l'Action catholique ouvrière) ont été invités à une rencontre - de la solidarité et de l'espoir », présidée à chaque fois par un dirigeant national du Parti communiste (1).

Pour Mar Francette Lazard, membre du bureau politique du PCF, chargée des relations avec les chrétiens, le • terrain local » est le plus approprié à une nouvelle main tendue : : « Les communistes et les croyants, dit-elle, doivent se retrouver plus souvent ensemble pour des actions d'urgence contre le chômage et la pauvreté, pour libérer Man-dela ou faire ouvrir les frigos européens. - Elle souscrit largement au document récent de la commission sociale de l'épiscopat sur le chô-mage, intitulé Créer et partager.

Même précédée des meilleures intentions, on peut cependant se poser des questions sur le moment choisi pour cette relance du dialogue avec les chrétiens. Celle-ci inter-vient, en effet, à quelques semaines des élections municipales, alors que le PCF a besoin de ratisser le plus

large possible et, surtout, dans une période où bon nombre de mouve-ments et de groupes militants catholiques s'interrogent sur la stratégie de leur hiérarchie.

L'épiscopat se retrouve parfai-tement sur tous les thèmes consen-suels. Il se déporte à droite en ménageant les intégristes, quitte à les valoriser », écrit Mme Lazard dans les Cahiers du communisme de novembre 1988. Elle ajoute cette question: « Les milieux chrétiens. parfaitement engagés dans la vie sociale, vont-ils contribuer à faire prévalois le consensus ou bien, refusant de se résigner à panser les plaies d'une société disloquée, interviendront-ils dans une perspective de lutte et de rassemble-

(1) Ces vint-deux rencontres du PCF avec des croyants auront lien dans dix villes dirigées par un communiste (Châlons-sur-Marne, Tarbes, Le Mans, Evreux, Houilles, Martigues, Anbervillers, Bourges, Calais, Corbeil), ainsi que dans d'autres grandes villes comme Marseille, Grenoble, Rennes, Rouen, Saint-Etienne, Nautes etc.

Le contentieux électoral en Seine-Saint-Denis

Le Parti communiste contre-attaque

Une nouvelle fois accusés de fraude électorale, les communistes contre-attaquent. Ils en ont « assez des mensonges et des calomnies , a fait valoir, jeudi 12 janvier à Noisy-le-Sec, M. Henri Gouhier, éta le 18 décembre député dans la 9 circonscription de Seine-Saint-Denis (le Monde du 31 décembre).

M. Gouhier et M. Jean-Louis Mons (secrétaire de la fédération de Seine-Saint-Denis du PCF) s'en sont pris vigoureusement à M. Jean-Jacques Ladel (UDF-Rad.), qui était arrivé en troisième position lors du premier true de cette flection du premier tour de cette élection partielle, le 11 décembre, derrière MM. Gouhier et Claude Fuzier (PS), et qui a déposé le 28 décem-bre un recours en annulation auprès du Conseil constitutionnel. Selon M. Mons, le recours de M. Ladel « est vide » et « les arguments sur lesqueis il s'appuie ne sont ni plus ni moins que des mensonges, inventés de toutes pièces pour les besoins de la cause ».

M. Ladel invoque dans son recours des irrégularités qui se seraient produites « singulièrement à l'occasion du premier tour (...) dans le bureau de vote numéro 8 de la commune de Romainville». Selon M. Ladel, « durant le scrutin et tout au long de la journée, la consultation s'est déroulée dans ce bureau sans le moindre contrôle de l'identité des électeurs, assitude encouragée de la part du président du bureau maigré la remarque de l'assesseur le représentant ».

Six électeurs seulement répond M. Mons, ainsi qu'en fait foi le proces-verbal, n'auraient pas produit de pièces d'identité. Or, a affirmé le secrétaire fédéral du PCF, quatre de ces six électeurs attestent soit avoir produit une telle pièce d'identité, soit ne l'avoir pas fait parce qu'ils étaient connus du président du bureau de vote ou d'au moins deux

D'autre part, le PCF a rassemblé et fourni au Conseil constitutionnel 76 attestations d'électeurs et d'élec-trices qui affirment avoir voté le 11 décembre au 8º bureau de Romainville en se soumettant normalement aux formalités de contrôle de leur identité. Selon le PCF, ces 80 témoignages suffisent à ruiner l'argumentation et la portée éven-tuelle du recours de M. Ladel. En effet, M. Gouhier, qui est aussi le maire de Noisy-le-Sec, avait au premier tour de l'élection législative partielle devance M. Fuzier, maire socialiste de Bondy, de 74 suffrages pour l'ensemble de la circonscrip-

tion. Résultat global à comparer avec celui du 8º bureau de Romain-ville, où M. Gouhier devançait M. Fuzier de 130 voix (179 contre 49, sur un total de 327 votants). Pour le PCF, il est donc inexact, contrairement à ce que soutient M. Ladel, que « la fraude par vote d'un tiers qui n'était pas l'électeur amoncé par sa carte d'électeur a pu se produire la journée durant dans se produire la journée durant dans ce bureau de vote, en totale viola-

tion du code électoral ». M. Mons s'en est pris une nou-velle fois à M. Raymond François Le Bris, préfet de Seine-Saint-Denis, qu'il accuse de n'avoir jamais donn suite aux propositions « susceptibles d'assurer la régularité des scru-tins » faites à plusieurs reprises par le PCF: « Sans doute le préfet Le Bris ne veut-il pas déplaire aux amis de M. Bariani, ex-député de Seine-Saint-Denis, actuel maire du vingtième arrondissement [de Paris], et qui, si j'en crois la presse, a une blen curieuse conception de l'inscription sur les listes électo-

M. Gouhier croit constater qu'il suffit qu'un communiste « soit en position d'être élu pour qu'immédiatement, de partout, montent les cris des voleurs qui crient au voleur ». C'est pourquoi, a annoncé

M. Mons, les communistes n'accep-tant pas d'être traités de fraudeurs, tant pas d'effe traites de traudeurs, le PCF a « pris la décision de poursuivre en justice tous ceux, quels qu'ils solent, qui continueront à mener une telle campagne envers Roger Gouhier ».

Planta mat la morganeur de la programe de la continueron del continueron de la continueron

D'autre part, le procureur de la République du tribunal de grande instance de Bobigny n'a pas encore décidé de l'ouverture ou non de poursuites, le parquet ayant été saisi par le président de la commission de recensement des votes auprès duquel les magistrats membres de la commission de contrôle des opéra-tions électorales s'étaient plaints de n'avoir pas pu, lors du premier tour, dans deux bureaux de vote exercer normalement leur mission. La jus-tice, « et elle seule », rappelle le pré-fet de Scint-Saint-Denis dans une lettre adressée le 21 décembre 1988 à M. Mons, - pourra décider si les faits relevés par écrit - car il s'agit d'écrits et non de dires - par les magistrats membres de la commission de contrôle des opérations électorales, dans deux bureaux de vote de la commune de Romainville, le Il décembre dernier, appellent ou non des sanctions »

• Législative partielle de Marseille. - Le FN souhaite un accord au second tour avec l'UDF. M. Roland Perdomo, candidat du FN à l'élection législative partielle de la Be circonscription des Bouches-du-

Rhône, a demandé, jeudi 12 janvier, à M. Jean-Claude Gaudin, chef de file de l'UDF marseillaise, que l'UDF et le EN premient un « engegement public de soutien réciproque » pour le second tour de cette élection, le 29 janvier. Si M. Gaudin et M. Guy Teissier (candidat UDF) « ne com-premient pas qu'il y va de leur intérêt, notamment dans la perspective des municipales, ils se suicident politiquement », a ajouté M. Gabriel Domenech, président de la fédération du FN des Bouches-du-Rhône. M. Perdomo, pour sa part, a pré-cisé qu'uns « entente électorale concrétisant one convergence des objectifs politiques telle qu'elle existe au conseil régional est indispensable au renouveau de Marseille tel que le concoit le FN ». . M. Mitterrand decore un M. Mitterrand décore un ancien du groupe Manouchien.

M. Mitterrand a remis, jeudi 12 janvier à l'Elysée, les insignes de chevalier de la Légion d'homeur à M. Diran Vosguiritchian, ancien résistant qui a appartenu, en 1943, au groupe Manouchian. Rescapé du génocide arménien de 1917, M. Vosguiritchian, proche de la famille Aznavourian — Charles, Aznavour sesistair à rien - Charles Aznavour assistant à la cérémonie — s'était, à l'époque, réfugié en France avec ses parents. Il est aujourd'hui âgé de soixante-

10-11-6

 $\mathcal{B}^{(k)} = \varphi(T) \Phi_{k}(x_{k}) = -\varphi(x_{k}) = \varphi(x_{k})$ State of No. of the state o leaux amendense

Beaux " cavallers a

A Marine Comment

Man Man and a few stores.

The second second Water Commence of the

English and a

-

-

The second

A 8 4 2 . See.

-

All the second and and a second Mile as The state of the s The second the state of the s The second The Minds A THE STREET

The second second

Deux décisions du Conseil constitutionnel

La loi municipale ne peut être modifiée

Le contrôle financier de Paris est maintenu en l'état

Le Conseil constitutionnel, réuni jeudi 12 janvier, a examiné la conformité à la Constitution de deux. textes législatifs. Dans la loi portant diverses dispositions relatives aux collectivités territoriales, qui faisait l'objet de deux recours sénatoriaux, il a déclaré contraires à la Constitution les articles 16 et 17. Le premier abrogeait le régime spécifique de contrôle des crédits de fonctionnement du Conseil de Paris. Le second étendait aux communes de 2500 à 3 500 habitants le régime électoral applicable aux communes de plus de 3 500 habitants pour l'élection des

steed a toute les ining

rancair au pourcit.

conseils municipaux. En revenche, la loi portant diverses mesures d'ordre social a été déclarée non contraire à la Constitution. Les députés de l'opposition qui avaient saisi le Conseil constitutionnel ne contestaient que l'article 39 de ce texte, modifiant la composition de la commission médicale d'établissement dans les hôpitaux.

M. Daniel Hoeffel, président du groupe de l'Union centriste du Sénat et rapporteur du projet de loi sur les services extérieurs de l'Etat et la fonction publique territoriale, s'est félicité de la première décision du Conseil constitutionnel, soulignant que - de bonnes lois électorales ne peuvent être votées à quelques semaines d'un scrutin.

De son côté, le RPR n'a pas manqué d'insister, notamment par la voix de M. Jacques Chirac, maire de Paris, sur l'importance de l'annulation de l'article 17. « J'en prends acte, et je ne cache pas ma satisfac-tion, a affirmé M. Chirac, car la disposition qui vient d'être annulée avait pour conséquence de rendre la gestion de la Ville de Paris beau-coup plus difficile et d'empêcher notre cité de faire face aux obliga-

Collectivités territoriales : des amendements sans lien avec le projet initial

Pour l'essentiel, les griefs contenus dans deux saisines émanant de sénateurs de l'opposition portaient sur les conditions d'adop-tion par voie d'amendement des articles 16 et 17 de la loi comportant diverses dispositions relatives aux collectivités territoriales.

L'article 16 abrogeait le régime particulier de contrôle des crédits de fonctionnement du Conseil de Paris. L'article 17 étendait aux communes dont la population est comprise entre 2000 et 3500 habitants le régime électoral applicable aux communes de plus de 3 500 habitants pour l'élection des conseils municipaux.

 Le droit d'amendement, qui est le corollaire de l'initiative législa-tive, rappelle d'abord le Conseil constitutionnel, peut, sous réserve des limitations posées aux troisième et quatrième alinéas de l'article 45, s'exercer à chaque stade de la pro-cédure législative; (...) toutefois, les adjonctions ou modifications nci apportées au texte en cours d discussion ne sauraient, sans méconnaître les articles 39, alinéa i, et 44 de la Constitution, ni être sans lien avec ce dernier. ni dépasser par leur objet et leur por-tée les limites inhérentes à l'exercice du droit d'amendement qui relève d'une procédure spécifique. »

Or, poursuit le Conseil, le projet de loi déposé en novembre 1988 sur le bureau de l'Assemblée avait un triple objet délini (la réorganisation des services extérieurs de l'Etat et deux dispositions relatives à la fonction publique territoriale)... Et un • incltulé en harmonie avec le contenu du texte. »

· En revanche, a estimé le Conseil, ne peuvent être regardes comme avant un lien avec le texte en discussion les amendements qui sont à l'origine respectivement des articles 16 et 17 de la loi.

· Sans doute, indique encore le Conseil constitutionnel, lors de l'examen du texte en nouvelle lecture au cours de sa deuxième séance du 22 décembre 1988, l'Assemblée nationale, avant de procéder au vote sur l'ensemble du projet de loi, a bstitué à son titre initial celui de - projet de loi portant diverses dis-positions relatives aux collectivités territoriales ». Mais (...) s'il est loisible à une assemblée parlementaire de modifier, à l'occasion du vote sur l'ensemble d'un projet ou d'une pro-position de loi, l'intitulé qui lui a été donné initialement, une telle modification est par elle-même sans dure d'adoption de ce texte. ».

C'est pourquoi - il résulte de tout ce qui précède que les dispositions qui sont à l'origine des articles 16 et 17 de la loi sont dépourvues de lien avec le texte du projet de loi au sein duquel elles ont été introduites par voie d'amendement: (...) dans ces conditions, il y a lieu pour le Conseil constitutionnel de déciders que les articles 16 et 17 de la loi déférée ont été adoptes selon une procédure (rrégulière. »

Pêche aux amendements chasse aux « cavaliers »

ES habitudes ont la vie dure. A L'Assemblés comme àilieurs. A gauche autant qu'à droite. Au Palais-Bourbon, à la fin de l'année demière, MM. Jean-Marie Le Guen, qui est aussi le patron de la fédération socialiste de Paris, et Louis Mexandeau, député socialiste du Calvados, qui fut jadis ministre, n'avaient pas pu (pas voulu?) s'empêcher de charger la barque d'un projet de loi anodin de deux étranges poissons.

Au départ, un projet aux contours bien circonscrits : réorganisation des services extérieurs de l'Etat et de la fonction publique territoriale. En cours de navigation législative avait eu lieu la coutumière pêche aux amendements hétéroclites. M. Le Guen et ses amis s'en prenaient au régime spécifique de contrôle des crédits de fonctionnement du conseil de Paris. Les « mexandistes » et leurs émules, émoustillés par l'approche des élections municipales, abaissaient de 3 500 à 2 500 habitants le seuil d'application du scrutin majoritaire à dose de proportion-

Il est vrai que la vie financière de la capitale n'offre pas toujours l'exect modèle de la pure transparence. Et que les faits, dans le petit millier de communes concernées par l'amendement Mexandeau, ressemblent souvent, en dépit d'un régime électoral différent, à s'y méprendre au droit que ce dernier voulait y instaurer.

Le Conseil constitutionnel n'a. de toute façon, pas eu à entrer dans ces considérations. Muni du seul viatique de la constance, il a, comme il le fait depuis 1985, sanctionné l'absence de lien des amendements litigieux avec le projet ini-

Détail amusant : il ne suffit pas, précise cette fois le Conseil, de boucier mécaniquement la manœuvre par un changement d'intitulé de la loi poussé vers le vague de la généralité pour qu'elle s'en trouve trans-

Nette et assez ordinaire, la décision du Conseil constitutionnel pérennise et amplifie un message simple dont on comprend qu'il franchisse difficilement, en toutes saisons politiques, les murs de l'Assemblée : l'élaboration de la loi ne peut s'accompagner à toute occasion de l'injection de « cavafiers » qui ont vocation à utiliser n'importe quel texte comme abri d'intentions hétéroclites sans relation avec ce texte.

La hâte, la commodité, les arrangements dont fourmille la vie des groupes, la surcharge, l'affolement, subi ou utilisé, des fins de sessions parlementaires sont propices à la perpétuation de cette situation, à la répétition du procédé. Mais à quoi bon, s'il doit venir mourir à tout coup, sauf unanimité miraculeuse sur l'opportunité, sur la grande table de dissection des textes du Conseil constitutionnel?

MICHEL KAJMAN.

BIBLIOGRAPHIE

vation statistique et historique, l'autre plus quotidienne et psycholo-gique. L'bistoire de cette cinquième

République déjà trentenaire - une

génération selon les démographes, -quand on l'observe en vue cavalière,

montre qu'à une exception près

aucun premier ministre n'est allé au-dessus de l'avant-dernière marche :

ni Debré, ni Chaban, ni Messmer, ni

Couve, ni Chirac - qui s'y prit pour-tant à deux fois, - ni Barre, ni Mau-

roy, ni Fabius ne se sont suffisamment haussés du col pour remplacer le patron ou lui succéder. Evidem-

ment, pour certains d'entre eux, il reste quelque espoir, mais on

conviendra que la statistique est fâcheuse, en termes de précédents.

Bien sûr il y eut un cas, celui de

Georges Pompidou, qui fut premier ministre puis chef de l'Etat. Mais on

sait ce qu'il advint de son septennat

et comme il fut tragiquement

amputé par le destin. On conviendra

que ce précédent-là, on n'ait, ni de

droite ni de gauche, ardeur à s'en

Et puis il y a cette satanée fonc-tion d'éternel second - quand on dit

éternel, c'est façon de parler... Cela

démarre par le choix d'un seul, en

fanfarre et dans la plus grande har-monie. Les débuts sont radieux. On

va changer la France, la politique, et

pourquoi pas l'Histoire tant qu'on y est! Las, le sort est cruel. Le patron

vent rester le patron, il marque son territoire avec une grandissante

férocité. Qui lève le nez de son

labeur ne tarde pas à en subir les conséquences. Le couple idyllique

tête de l'IIDEF. - L'ancien premier

ministre français, M. Raymond Barre,

vient d'être élu président de l'Institut

international du droit d'expression française (IIDEF), dont le 20° congrès a récemment réuni, à la Cour des

compos, à Paris, les ministres franco-

phones de la justice, actuellement en conférence à Paris. M. Barra succède

ainsi à René Cassin et Edgar Faure à la tête de l'IIDEF, une des plus

anciennes organisations non gouver

à Nice et à Dijon

nementales de la francophonie.

EDUCATION

« Œdipe à Matignon » de Pierre Servent

Le couple infernal

C'est à se demander pourquoi il y a encore des candidats au poste de remier ministre! Car enfin si l'on tient tant à accéder à l'avant-L'image du héros principal se terdernière marche du pouvoir d'Etat

nit chez l'employé au fil des mois et des années. Jusqu'à de Gaulle qui, en mai 1968, finit par ne plus appa-raître infaillible à l'hôte de Mutidans ce pays, c'est que l'on pense se faciliter l'accession à la dernière, la plus haute, la senie qui vaille vraiment devant l'Histoire. Eh bien, pas du tout l Pierre Servent, journaliste gnon. Chaban énerve Pompidou avec sa - nouvelle société -, Chirac au service politique du Monde, pour se sent à l'étroit sous Giscard et entravé sous Mitterrand, Mauroy ne lequel il observe avec une gourman-dise méticuleuse le Café du comse sent plus compris dès lors qu'il merce de la République - on veut n'est plus sontenu. Parfois même, comble du comble, le second, fasdire l'Assemblée nationale, son hémicycle et ses couloirs - prévient ciné, souffre le martyre, et le fils, le les candidats : qui veut être prési-dent de la République doit se méssier rejeton beat, Fabius, voit l'univers céder sous ses pas, en éprouve un . trouble . le dit, s'en fait tancer, comme de la peste de ce poste s'en veut, se le fait pardonner mais restera blessé, diminué, Pour deux raisons, l'une d'obser-

Entre les gens du « château » et ces - visiteurs du soir - dénoncés par Mauroy qui eut à en souffrir, l'impopularité qui guette celui qui tient les manettes du social et des désagréments de la vie quotidieme, l'incomprébension qui s'insinue entre deux hommes forcément différents – sinon pourquoi s'adjoindre un second? – la fatalité de la dégradation du couple qui conduit

quième République. Au moins pour ceux qui eurent du caractère. Les divorces ne se multiplient pas seulement dans la société civile : où est le couple Giscard-Barre, où est celui que formaient Chirac et le même Giscard? Les rancunes sont longues et les amertumes tenaces, à un point qui étonne le mortel tant on s'imagine qu'en haut de l'Etat on devrait passer sur certains détails proches de l'intendance. Pas du tout : entre Giscard et Chirac, il y a une terrible histoire de fauteuils et de chaises lors d'un déjeuner à la Pente-côte 1976 à Brégançon...

Peut-il en être autrement dans ces couples de rencontre, d'intérêt, où l'affectivité – saul négative – a eu le plus souvent la part la plus minime, au moins dans la durée? Pour Pierre Servent, nos hommes d'Etat ne font que reproduire, sep-tennat après septennal et gouvernement après gouvernement, la légende d'Œdipe, fils du roi Laïos, qu'il finit par tuer, parricide involon-taire et maudit. Fascination, conflit de territoire, lente affirmation des ambitions du subordonné: il s'insipue entre les deux hommes une fatalité de la rupture. Ils sont voués, au

bout d'un certain temps de cohabitation et même s'ils sont politiquement de la même eau, à se dévorer l'un l'autre ou à se séparer. On peut son-ger encore à la légende, tout aussi cruelle, de Prométhée, dévoré par son aigle sur son rocher de souf-

On oublie ces querelles qui firent la chronique en sourdine des septen-nats. Le livre de Pierre Servent aide des affaires de famille enfouies. Point trop engageant pour Rocard, présentement occupé à cette impossible fonction. C'est le seul à qui on déconseillera la lecture de ce livre... Il est vrai que ce premier ministre la a inversé les rôles : il commença par tuer le père avant de le rejoindre. C'est une trouvaille. Pour les autres. ceux d'hier et ceux de demain, qu'ils n'oublient pas de méditer la formule pleine de sagesse de Mencius. Selon le philosophe chinois, « le ciel n'a pas deux soleils, le peuple n'a pas deux souverains ».

BRUNO FRAPPAT.

* Pierre Servent: Œdipe à Mati-non, le complexe du premier ministre, gnon, le complexe du premier édition Balland, 306 p., 119 F.

HURRURES

AVANT FERMETURE DEFINITIVE PAR AUTORISATION PREFECTORALE (loi du 30.12.1906)

TOTALE

des plus importants stocks de Paris

Vendredi 13, Samedi 14, Dimanche 15, Lundi 16 Janvier, et jours suivants

MANTEAUX

Vison.lunaraine Vison dark Saga Deux nouveaux recteurs Vison Koh-i-noor

Vison dark

Vison pastel morceaux -13750 6250 M. René Bianchet a été nommé recteur de l'académie de Nice, au conseil des ministres du mercredi Castor Canada 11 janvier, en remplacement de M. Pierre Linotte, M. Jean-Claude

M. Pierre Linotte. M. Jean-Claude Fortier a été d'autre part nommé recteur de l'académie de Dijon, où il succède à Mª Nicole Ferrier.

[Né le 22 juin 1941 à Chantelle (Allier), M. René Blanchet est agrégé de sciences naturelles et docteur ès sciences. Il a enseigné, de 1956 à 1959, à l'école normale d'instituteurs de l'Allier et du Puy-de-Dôme. Elève-professeur à l'école normale supérieure de Saim-Cloud de 1960 à 1964, il a été Astrakan noir Renard lustré Lynx Renard bleu Marmotte Canada Zorinos

de Saint-Cloud de 1960 à 1964, il a été de Samt-Cloid de 1900 à 1904, il a été ensuite maître de conférences à l'université de Brest, puis, depuis 1987, rofesseur à celle de Nice. Il est responsable de la commission de réflexion sur les seiences de la Terre et de l'univers, mise en place par M. Jospin en décembre 1988.]

[Né le 9 juillet 1941 à Castres, M. Jean-Claude Fortier est agrégé de droit public. Il a été assistant à l'univerdroit public. Il a ett assistant à l'imiver-sité de Lille de 1965 à 1974, puis maître-assistant, et maître de confé-rences à l'université de Reims de 1974 à 1980. Il était professeur à l'université des Anulles-Guyane depuis 1981. Il est l'auteur de nombreux travaux de recher-che en sciences administratives.]

PUBLICATION JUDICIAIRE

Par requête du 6/12/1988, le Tribonal de grande instance de Nan-terre (92) a été saisi à l'effet de constater l'absence de Bruno Magnant, sé à Alès (Gard). le 5/2/1944, célibataire, fils de Dominique Magnant et de Denise Voisin, domicilié en dernier lieu à Sceaux (92), 23, avenue Jean-Racine, et qui n'a plus donné signe de vie depuis le 12 juin 1967.

VESTES

29500 13750 T Vison lunaraine 28750°16450° Vison tourmaline -24750°15850° -55000° 18750° Renard bleu Renard Virginie **55000** 18750 Renard roux 14750 5850F Marmotte 17850° 9750°

Coyote Astrakan beige Lapin côtelé Mouton

PELISSES int. Lapin

45000 14750 Vison blanc et strass 55000 17250 13500° 7850° 18750° 6450° 3750 5450° 14750 5250° 14850° 4650° **28750**° 1650° 3500 1450°

6450 1350

`21500"12850"

col vison ou col renard 2850 1450

HAUTE FOURRURE MANTEAUX

Zibeline russe Zibeline blonde Lynx du Canada

Chevrette grise

235000 75000° 195000 65000° 95000° 25000°

28750 9650°

26850 12750 f

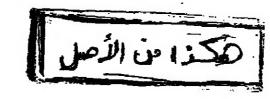
4850° 1350°

4850° 1350°

MANTEAUX DU SOIR

Vison blanc et Renard 95000 15000 15000° 15000° Vison lunaraine Vison ranch ou dark 55000 13500

à 2 pas des Champs Elyséet 40. Avenue George V. Paris 8°



Le redémarrage de Superphénix

Condamnation des écologistes français...

a suscite une levee de bouchest chez les écologistes et les adversaires du nucléaire. Le groupe Initiative pour un débat sur Superphénix, lancé il y a quelques mois, dénonce une déci-sion « prise sans débat démocratique, par un quarteron de nucléo-crates qui se réservent de gérer entre eux, au jour le jour et au coup par coup ». Reçu dès le 12 janvier par le ministre de l'industrie, M. Roger Fauroux, le président des Verts, M. Antoine Waechter, a condamné une « décision injustifiée » et rap-pelé que le président de la Républi-que s'était engagé, en 1981, à aban-donner la filière des surgénérateurs.

...et indignation en Suisse

GENÈVE de notre correspondante

Inquiétude et indignation se manifestent à tous les niveaux à Genève face à la nouvelle de l'autorisation donnée par Paris au redé-marrage de Superphénix. La ville internationale est en effet située à 70 kilomètres à vol d'oiseau de la centrale nucléaire. On reproche notamment à la France d'avoir violé le traité de l'EURATOM, selon equel une telle décision ne pouvait être prise sans que les pays volsins fussent prévenus. On s'insurge contre le fait que le feu vert a été donné avant que soit conom le résul-tat des examens que devaient effec-tuer les experts suisses.

Les écologistes genevois, particu-lièrement compétents et sérieux (notamment des scientifiques et des universitaires) ne sont pas les seuls à laisser éclater leur colère. Le conseil d'état (gouvernement cantonal

Le fen vert des autorités fran-caises pour le redémarrage du surgé-nérateur de Creys-Malville (Isère) a suscité une levée de boucliers chez les écologistes et les adversaires du nucléaire. Le groupe Initiative pour un débat sur Superphénix, lancé il y nomement de la contrale. Le Gloa-pement scientifique pour l'informa-tion sur le nucléaire (GSIEN) constate que « le lobby mucléaire a encore gagné » et élève « une protes-tation solennelle devant une telle inconscience ». Enfin, la Fédération Rhône-Alpes pour la protection de la nature (FRAPNA-Isère) a

Mais c'est en Suisse, et notam-

la France - n'ait pas cru devoir attendre une détermination de ce

tribunal français avant de prendre sa propre décision, administrative et politique, et qu'elle ait délibéré-ment laissé hors débat les exper-tises extérieures dont elle avait

promis l'examen ». Quant au maire de Genève, M. Guy-Olivier Segond,

il rappelle que les autorités de sa ville avaient été - mandatées par le

peuple pour s'opposer à l'implanta-tion de centrales nucléaires à

Genève comme dans les proches limites du carnon ». Enfin, l'avocat

de la ville de Genève, Me Robert

auprès du Conseil d'Etat français

genevois) a publié un communiqué dans lequel il regrette « vivement la précipitation de l'autorité française. compte tenu de l'intervention judi-ciaire faite devant le tribunal administratif de Grenoble par divers plaideurs suisses »; il déplore que

lacaniens, il n'est un secret pour psychenalyse depuis les années 60 Un colloque inédit à Paris

Les psychanalystes sortent de l'ombre

elle de sa tour d'ivoire? Fait sans précédent, la Société psy-chanalytique de Paris (SPP), la françaises de psychalystes ouvrira les portes de son savoir au public, samedi 14 et dimanche 15 janvier, au palais de l'UNESCO. Le temps, devant plus d'un millier de personnes attendues — après inscription payante — d'exposer les plus récentes réflexions sur la théorie et la pratique de ses mem-

« La Société psychanalytique de Paris a connu dapuis deux ans un profond mouvement de rénovation (réforme de ses statuts, nouveile constitution) qui constitue pour son fonctionnement un progrès nota-ble », soulignait son président, André Green, au cours de la confé rence de presse organisée, le 10 janvier, en prévision du colloque. Or, après plusieurs décennies d'évolution, la situation de catte discipline est devenue « extrêmement confuse), le terme même de psychanalyse recouvrant « à pau près tout et n'importe quoi ». C'est pourquoi la SPP, qui se veut la gardienne rigoureuse de l'héritage freudien, semble décidée à porter sur la place publique ce qu'elle entend par la « pratique psychana-lytique », selon le titre d'une plaquerte d'information qu'elle vient d'éditer (1).

Au-delà des déchirements internes qui opposent depuis plus de trente-cinq ans freudiens et personne que la retentissement culturel et social dont a bénéficié la s'est accompagné de multiples abus, dévoiements, quand il ne s'agit pas d'escroqueries pures et simples. Ainsi, la question n'est pas tant pour les futurs patients de savoir comment choisir leur analyste que de pouvoir départager qui est psychanalyste... et qui ne l'ast plus de deux mille personnes disent exercer en France cette profession en dehors de tout contrôle, pour un petit millier seulement d'analystes appartenant aux principales institutions reconnues,

Y a-t-il un moven de se prémunir contre certains chariatans de la aucun a, répondent abruptement les garants de l'art. Aucune disposition légale ne réglements la pratique de la psychanalyse en France. Seul garde-fou envisageable : l'appartenance de l'analyste à une société affiliée à l'Association psy-chanalytique internationale (API). Fondée en 1910 par Freud luimême, cette demière regroupe environ sept mille psychanalystes dans le monde entier, répartis en soixante-huit sociétés nationales, françaises : la Société psychanalitique de Paris (quatre cent trentesept membres, dont, maigré son titre, environ un quart exerce dehors de la région parisienne); et l'Association psychanalytique de France (cinquante-cinq membres) qui naquit en 1953 après la de la SPP (rejoints peu de temps après par Lacan) sous le nom de Société française de psychanalyse.

Si cas deux acciétés, comme la précise André Green, « n'ont certes pas la monopole des spécialis

compétents », au moins présentent-elles le mérite de garantir une réalle expérience pro-fessionnelle. L'API édicte des règles de fonctionnement très strictes, tant sur le plan de la formation (un psychanalyste doit avoir lui-même été en analyse pendant piusieurs années; avoir obtenu l'autorisation de conduire nhatieurx cures sous supervis avoir suivi un enseignement théorique de langue durée) que de la pratique (durée des séances fixée à 45 minutes, fréquence de trois à

Vers un diplôme officiel ?

Longtemps considérée comme une thérapeutique de luxe, la psy-chanalyse s'est nettement démocratisée. Ses artisans s'étant pro-grassivement résolus à déroger au dogme sacro-seint e sans sacrifices financiers, pas de résultats », cette évolution a permis le conventionnement de certains analystes médecine, et le développement de plusieurs centres de traitement entièrement gratuits. Fondé en passée avec la Direction de l'Action Sanitaire et Sociale (DASS), le Centre de consultations et de traitements psychanalytiques de la SPP, qui regroupe à Paris una cinquantaine de spécialistes, assure actuellement cinquante sept enalyses, solvente dix-huit psychothérapies et vingt-six cures de psychodrames non payantes. Bien qu'offrant une capacité d'accueil plus réduite, de nombreux points de rencontre se sont d'autre part mis en place dans plusieurs

centres de soins publics, grâce

ble du pays, peuvent approximati-vement être triplés.

Reste que l'information n'enrayera pas, à elle, saule la prolitération des prétendus chirurgiens de l'âme, qui, parfois, n'hésitent pas à emprunter le voie hasardause des petiess annonces pour attirer le client. La création d'un titre ou d'un diplôme official ne serait-elle pas le véritable garde-fou institutionnel contre la pratique sauvage de cette discipline ?

Les analystes ont toujours refusé la main que leur a tendus l'Etat à plusieurs reprises (en leur ant notamment de reconnaitre la psychanalyse comme une discipline « scientifique » à part entière), arguant que leus formation n'était e guère compatible sivec une règlementation juridique » et l'expérience personnelle de la situation analytique peu évaluable Mais là encore, le vent de la réforme pourrait biantôt se lever. « Jusqu'à présent, nous avons préféré éviter le problème, reconnaît André Green. Mais il est fort possible que la situation devienne tellement chaotique que nous n'ayons plus le choix. Et que nous soyons obligés, si tent est que les pouvoirs publics reconnaissent natre pouvoir de formation sans nous colifer d'un corps professoral extérieur à la psychanalyse, d'en arriver à cette solution. »

CATHERINE VINCENT.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

UATRE-VINGT-DIX MILLE : tei serait le nombre, plutôt modeste, des dossiers déià acceptés pour l'attribution du revenu minimum d'insertion dont le Parlement, dans un bei élan charitable, vient, quasiment unanime, de voter le principe.

ils seraient donc si peu nombreux ceux dont les fins de mois commencent le 15? Elles seraient donc totalement fausses les statistiques qui chiffrent par centaines de milliers les habitants de l'Hexagone qui ne disposent pas de ce que l'on appelait autrefois le minimum vital, expression parlante s'il en-

Les nouveaux pauvres, venus s'ajouter à la cohorte de ceux qui sont accoutumés à cet état, ne seraient donc que des simulateurs tion à la sagacité d'un guichetier ?

Cela se pourrait bien. L'image de profusion universelle que diffuse la télévision à journées faites n'est-elle pas la preuve que cette profusion est également partagée, également accessible ? Si l'impérialisme publicitaire est à ce point triomphant qu'acheter en devient un devoir civique, n'est-ce pas qu'on ne peut être un citoyen si l'on n'est un acheteur et qu'il n'y a pas de citoyen qui ne puisse l'être?

Ou'il soit pourtant permis de douter que la création du RMI ait eu pour premier effet de démontrer aux Français que la pauvreté leur était épargnée comme le sont désormais la peste, le choléra et la fièvre tierce.

Cette idyllique conclusion ne serait qu'une de ces illusions que suscite l'éternelle préten-tion des chiffres à dire la vérité. Quatre-vingtdix mille, ce ne serait pas un chiffre, mais un bobard, une erreur ou un échec. On attend mieux. En un sens, heureusement.

Il suffit de se promener dans la rue, d'emprunter les transports en commun et d'observer, fût-ca indiscrètement, les passants et les voyageurs pour deviner, à de cer-tains détails, à des traits du visage, des pièces de l'habillement, que la croissance économique ne répand pas ses bienfaits autant que le suggèrent la bonne consc

le désir de ne pas s'en faire... et la publicité. Pour ne rien dire des mendiants (les « nouveaux » mendiants, peut-être ?), qui sont lain d'être tous des professionnels de la manche, s'y sont « convertis » sans le moindre stage lable et meublent, plus ou moins de biais. le coin de la rue, la sortie d'un magasin ou le détour d'une station de métro. Ceux-là n'ont rien à voir avec le jeune paresseux qui qué-4 typique » qui va à la pêche aux « clops ».

LORS? Que font-ils ces vrais pauvres A qui ont un si grand besoin de cette manne, au demeurant limitée, et qui cependant ne la sollicitent pas 7 C'est sans doute, d'abord, que solliciter ne les enchante pas. De toutes les formes de prestations sociales, celle-ci est la pire puisqu'elle est un aveu et une confession ; un aveu de pauvreté, une confession de faiblesse.

De manière probablement inévitable, elle n'a aucun caractère automatique, à la différence de toutes les autres, qui relèvent de la déclaration plutôt que de la démonstration. Allez donc prouver que vous êtes pauvres i L'agréable itinéraire! Il se peut donc, tout bêtement, que les éventuels bénéficiaires n'osent pas, ou n'aient pas envie de se décu-

il se peut aussi qu'ils ne sachent pas que le RMI existe, ou qu'ils ignorent à qui s'adresition de l'ai que la misère tout court va souvent de pair avec la misère intellectuelle. Comme par hasard et a contrario, on relèverait 25 % de bacheliers parmi les premiers demandeurs.Les autres, personne n'est vraiment là pour leur tenir la main. Serait-ce vraiment superflu?

Alors ? Alors la démonstration est simple et hélas l pas nouvelle. Il ne suffit pas de vater une « bonne » loi (quels que soient les risques et les ambiguités de celle-là) pour que ses effets répondent à ses intentions. Air

M. Rocard a eu beau, et à juste titre, perler du fonctionnement des ascenseurs lors de son discours inaugural de premier ministre à l'Assemblée nationale, on continue de se préoccuper moins de leurs défaillances que de leur interdire de faillir.

Quotidien

USSI suspects que finiront par paraître les coups de chapeau réitérés qui lui sont décemés ici, force est de recon-

naître que M. Pierre Joxe, dans le domaine qui est aujourd'hui le sien, ne se borne pas à

l'insalubrité déclarée hors la loi. Il va voir.

lécréter que la pauvreté doit être exclue et

Le cas échéant en entraînant le président

de la République, comme il le fit à l'époque

du ministère de M. Fabius, pour que le chet

de l'Etat apprenne de visu ce qu'était la situation des policiers dans un commissariat

Or personne n'a à gagner que certains

commissariats s'apparentent à des taudis. Ni le public, qui a tendance à ne pas être rassuré

en pénétrant dans des locaux aussi rébarba-

tifs, ni les policiers, qui ne sont pas incités à

se conduire en gentlemen si on les traite en

s'efforce d'éviter que les policiers parisiens

n'habitent à des heures de trajet de leur lieu

de travail procède de la même préoccupation.

On ne peut pas dire qu'elle soit la mieux imi-

tée par ses collègues du gouvernement. Le quotidien de ce pays fait figure de portion

Ce n'est pas, du moins espérons-le, bien

protégés que sont ces ministres dans leur

automobile, par leur secrétariat, par leurs

officiers de sécurité, par la révérence obligée dont ils sont l'objet constant, qu'ils le dédaignent, ce quotidien, c'est qu'ils le mécon-

Il monte si vite le mur entre l'élu et ses

mandants ! Combien de ministres socialistes

ont publié le sens de l'étiquette qui les a

conduits là où ils sont ? Combien savent

encore ce que c'est que de ferrailler avec un

organisme de sécurité sociale ? Combien ont

dù ramer pour faire inscrire leurs enfants dans

l'établissement de leur choix ? Combien se

sont échinés à obtenir une carte de séjour

bien qu'ils soient ressortissants de la commu-

nauté européenne ? Combien peuvent annon-

Ou'aviourd'hui le ministre de l'intérieur

emblable à beaucoup d'autres.

cer, parce qu'ils cherchent un logement à Paris, « je suis prioritaire depuis six ans », émission intitulée « C'est pas juste » ?.

Ayant renoncé à ces formes brutes et pries de la tortura que sont les brodequins et les tenailles, puis, plus récemment, à la baignoire et à le gégène, la France en main-tient vivante et prospère une forme mineure, physiquement moins douloureuse, plus subtile, mais pas moins efficace : le guichet. A sa suite, sa fille, le file d'attente, son fils, le téléphone qui ne répond pas ou est occupé (1).

Avec cette précision qu'il ne s'agit même pas d'une torture utilitaire, grâce à laquelle la victime dit ce qu'elle sait, cade ce qu'elle possède, renie sa foi ou abjure ses convictions, mais d'une torture gratuite, qui ne « produit » rien, si ce n'est, selon les moments, l'exaspération ou l'accablement.

OUR certains avec les meilleures intentions du monde, les ministres légifèrant, les ministres réglementent et, cela fait, estiment avoir tout fait. Ils s'opinistrent à de grande textes quand le public attend d'eux de petits gestes. C'est de là aussi que vient le rejet de la loi. Ce n'est pas du poujadisme, du basisme ou de la démago-gie que de dire cela, c'est la vie même.

Il y a su moins deux causes pour expliquer le divorce entre le personnel gouvernemental et le pays. La première, c'est que les ministres réfléchissent, raisonnent et décident er termes généraux et de masse. Mais la référence à « l'intérêt général » et aux « grands équilibres a finit par être une excuse et pas seulement une ligne de conduite. Ce n'est pas faire le bien que le faire de trop heut. L'interlocuteur du Français (serait-il étranger), ce n'est pas le Journal officiel, c'est un guichet ou un inaccessible bureau.

Les individus, sans être pour cela égoistes raisonnent et vivent au singulier. C'est parti-culièrement net en matière financière. Une augmentation de salaire de 2 %, c'est peut-être lourd collectivement, c'est dérisoire pour l'individu qui doit cependant s'en déclarer

La deuxième cause de quiproquo entre gouvernants et gouvernés, c'est que les ministres ont ou doivent avoir une vision à ing terme alors que, au moins pour partie, les hommes se préoccupent du jour le jour.

Quand les autorités décrivent un sériusant (toutes proportions gardées) plan de carrière, les intéressés font, non sans motif, la fine bouche. Lorsque les personnels hospital réclamaient 1 000 F ou 1 500 F e tout de suite », ces trois mots disaient quel est le décalage entre les hommes et ceux qui les gouvernent. L'homme attend moins facile-ment qu'un schéma directeur ou une loi pro-

Il est vrai qu'il ne faut pes manger son blé en herbe, mais il est peu engageant de se croire condamné au son. En outre, ce que ne la public n'est pas toujours, et de loin, de nature pécuniaire, même si ces revendications-là sont les plus faciles à expnmer, les plus habiles à rassembler.

Pour répondre à ce désir de mieux vivre, on ne voit pas venir grand-chose. Or le vrai discours anti-politique, il se nourrit aussi de l'image d'indifférence qui est celle des gouvernants. Si cette image est fausse, il faudrait songer à la prouver.

La dégradation des PTT dans ses fonctions adminimales n'est plus, sur ce point, à décrire.

Une journée consacrée au dépistage des maladies

La Société française de médecine préventive et sociale organ samedi 14 janvier, une journée consacrée au dépistage des maladie (affections béréditaires, cancers du colon et du rectum, du sein et du col de l'utéres, maladies cardio-vasculaires), aux techniques utilisées du professeur Gérard Dubois, qui vient d'être nommé par M. Claude Evin, ministre de la santé, avec les professeurs Claude Got, François Grémy, Albert Hirsch et Maurice Tubbina, dans le groupe des experts chargés de définir rapidement un plan d'action de santé publique, qui sera en partie consacré aux dépistages.

POINT DE VUE

Prendre le cancer de vitesse

par Gérard Dubois eur de santé publique

y a chaque année en France 540 000 décès. Dans 135 000 cas, la mort est la conséquence d'un cancer. On soit que le nombre globai des cancers pourrait être fortement diminué par l'arrêt du tabagiame et la diminution de la consommation d'alcool. Cet objectif relève de l'éducetion sanitaire, les cancers concernés (surtout ceut du poumon et des voies aérodigestives supéneures) ne pouvant être dépistés de manière efficace.

Dépister consiste à proposer un test simple à réaliser qui permette de repérer suffisemment tot les malades dans la population générale afin de pouvoir modifier favorablement le pronostic de la maladie. La principe est donc simple mais on se heurte dans ce domaine à plusieurs erreurs, la principale étant de proposer, comme le font certains, des mirages tachnologiques, notamment biologiques, comme l'est, en l'état actuel des conneis sances. la racharche des « marqueurs biologiques » des can-CBrs.

Il y a encore une dizaine d'armées, le dépistage des cancers était une affaire passionnelle. Depuis, fort heureusement, on dispose de données objec-tives, de nombreuses études ayant indiqué clairement quelles étaient les-possibilités en ce dornaine. En pratique trois cancers sont aujourd'hoi dépieta-

• Le cancer recto-colique. Il tue 15 000 hommes et femmes chaque année. C'est la première cause de mortalité per cancer. Il n'est en pratique dépistable que per la recherche de sang dens les selles par le test Hemocoult II. Les expériences manées à l'étranger et en France dans les centres d'exa de santé, depuis 1983 et depuis 1986, dans onze caisses d'assurance-maladie ont montré la voie à suivre. Réalisé tous les trois ans après l'âge de quarantecinq ans, avec 40 % de participation, ce test conduireit à pratiquer 2 100 000 examens chaque année. Seuls 500 000 examens sont actue ment réalisés. Non remboursé, laissé à l'initiativa individualle ou à calle d'orgarèsmes locaux, le dépistage du cancer colo-rectal n'est pas collectivement mis an ceuvre comme il conviendrait.

• Le frottis cervico-vaginal. [] est remboursé et librement prescrit. Tout pourrait donc aller pour le mieux. 4 700 000 examens sont pratiqués chaque année. Quatre à cinq millions suffiraient à surveiller toutes les fammes concernées tous les trois ans, sythme optimum de surveillance. Or on

sait aujourd hui qu'au mieux 50 % des ferrmes sont surveillées à la trentaine, 30 % à la quarantaine, 20 % à la cinquantaine. 2 000 fammes continuent ainsi de mousir chaque année de ca cancer, alors que 90 % de cas décès pourraient être évités par une recistri-bution correcte des frottis réalisés

 La mammographie tradiographie des seins). C'est la seule modelité effi-cace de dépistage du cancer du sein. Elle doit se limiter à la classe d'âge cinquante/sociante-dix ans. La surveiliance tous les trois ans de ces femmes (soit 1 120 000 examens per an) éviterait 500 décès chaque année. En 1988, 1 900 000 mammographies ont été réalisées en France, dont 1 220 000 dens un but de dépistage. Le nombre total nécessaire est ici aussi, déjà atteint, mais il faut que près de 700 000 examens, soit plus de la moité, scient réelisés chez des femmes de moins de cinquante ans, êge où la mammographie de dépistage n'est pas efficace. Seules un tiers des femmes de cinquante à sobsente-dix ens bénéficient de cet examen. Chilires terribles.

Comme pour les veccins, où l'obligation a longtemps peru suffisante et unt lieu de politique jusqu'à une époque récente, on pense depuis trop long-temps que le remboursement du dépistage des cancers suffit et peut tenir lieu de politique.

Ce n'est pas le cas. Pour dépister il faut incher, informer, répécer, convein-cre ancore et encore. Dans notre système, rien n'empêche d'aller au delà du raisonnable at de multipäer les examens. C'est la Sécurité social, qui paie. Cependant, on ne peut accepter qu'une minorité bénéficient d'axamens inutilement multipliés alors que les autres sont privés de ceux qui leur sont néces-

ll γ a urgence à organiser le dépistage des cancers en Franca. Les solutions existent. Le remarqueble et effi-cace organisation des dépistages néo et antinatals en France en témoigne. Le ágislateur a prévu un Fonds national de prévention, créé par la loi du 5 janvier 1988. Dès le 26 février, l'assurancemaladie a proposé, par la voix unanima de son conseil d'administration, d'organiser dans ce cadre le dépistage des cancers avec le profession médicale. Ele en a prévu le financement le mois demier.

La technique est prête, les finance-ments sont prête, la profession médicale est prête. Les conditions sont donc mûres pour que puisse — entin — être prise la décision politique qui permettra d'organiser le dépistage efficace des cancers en France.

M. Jove seut #1 B in respect scale

M. Mr. College Co. Belle M. A meint ben Fragmiere M STATE WITH THE REAL PROPERTY. the true and discontinuents " 18 1" Grand to pro-Treation I de l'agent month

With the Supplement Con. III Service Control of April The state of the same

21. The state of the second The state of the s The Carlotte of Carlotte -

The same of the same of the state of the s A Principal of the second of t A Company of the last of the l The second second 1 87 4 W 1 7 4494 -

.

A STATE OF THE STA The second second Ange. Mage. Mage.

100

re le cantor de ties

No. of \$150.00

e suggest t

فتدير . . .

 $\dots = s_i^{(q-p_i)}\beta^{(p)}$

100 000 363

M. Xavier Versini n'est pas, en ce moment, un président heureux. Ce procès de quatre membres d'Action directe, dont il lui faut, s'ils consentent à paraître devant la cour d'assises, subir les discours et la dialectique ou s'ils décident — comme c'est le cas depuis deux journées consécutives — de pratiquer une politique du box vide, se voit contraint de conduire un débat qui n'en est pas vraiment un, ne saurait lui convenir. Lui qui aime volontiers croiser le fer se trouve pratiquement, aujourd'hui sans vis-à-vis.

Cependant, l'andience doit aller

cependant, l'andience doit aller son chemin. Dès le vendredi 13 janvier ce sont la plaidoirie de partie civile de Me François Sarda, avocat de la famille Besse et de la Régie Resault, et le réquisitoire de l'avocat général, M. Raymond Galiber d'Augne, qui sont au properamme de cat général, M. Raymond Ganter d'Auque, qui sont an programme de cette cinquième journée. La défense, pour sa part, disposera du samedi 14 janvier. D'ici là, Jean-Marc Rouillan, Georges Cipriani, Nathalie Ménigon et Joëlle Aubroa consentiront-its à revenir à l'audience? Leurs desseins sont

Certains indices donneraient pourtant à pencher vers la possibilité d'un retour. Jean-Marc Roufflan, le jeudi 12 janvier, sommé (1) de comparaître par l'huissier que lui avait dépêché, ainsi qu'à ses camarades, M. Versini, ne s'est pas contenté de dire simplement qu'il n'entendait pas venir. Il a exposé une sorte de doléance, se plaignant que la cour ne consente pas à voir l'affaire comme il la voit lui-même, et qu'après la lecture, donnée mardi 10 janvier, par Joëlle Aubron, d'une vingtaine de feuillets bien serrés, la même faculté de s'exprimer n'ait pas été consentie à lui-même ainsi qu'à Georges Cipriani et à Nathalie Mémigon. Jean-Marc Rouflan a d'ailleurs fait ses calculs; la cour n'a entendu, dans ces conditions, que le Certains indices donneraient d'amenta dans ces conditions, que le cinquième de ce qu'ont à dire les membres d'Action directe. Jean-Mare Romilian a d'ailleurs confié à directe. huissier une bonne vingtaine de fenillets supplémentaires. A l'Inten-tion de M. Versini. Bon prince, ce dernier a décidé, en vertu de son

pouvoir discrétionnaire et selon l'expression consacrée, de - les verser aux débats ». « Ainsi, a-t-il dit, toutes les parties pourront en pren-dre librement connaissance. »

Il n'est point apparu que Me Sarda et pas davantage l'avocat général n'aient, dans l'instant, mon-

tude générale fière et altière ». Par la suite, Mª Marelle n'a pas pu reconnaître « formellement » Nathalie Ménigon. La jeune femme qui lui fut présentée avait bien, ditelle, « le même regard brillant et une silhouette générale compatible avec celle de la personne aperçue le 17 novembre 1986 ». Mais la coif-

de dîner — M^{mo} Hernandez, donc, précise que l'une d'entre elles se trouvait accroupie et s'est relevée ensuite un pistolet à la main pour

Si Jean-Marc Rouillan ne semble donc pas apparaître boulevard Edgar-Quinet à travers l'ensemble

M. Xavier Versini n'est pas en ce moment un président heureux. Les accusés ont pratiqué, jeudi encore, la politique du box vide. Et dans un débat qui n'en est pas vraiment un, la cour a entendu les quatorze derniers témoins cités.

tré, une exceptionnelle impatience pour connaître la teneur du manus-crit Rouillan. La désense n'a pas manifesté non plus ce qui arrait pu s'apparenter à un empressement. Il est vrai que, en ce qui la concerne, elle ne doit pas avoir grand-chose à apprendre sur ce chapitre, Mª Bernard Riper, Christian Etelin et Isabelle Contant, Peure avant eu l'occabelle Contant-Peyre ayant eu l'occa-sion, depuis plusieurs années, d'être dans la confidence de ceux dont ils sont aujourd'hui les avocats,

> Des indices recoupés

Il restait, à l'ouverture de la qua-trième journée, jeudi 12 janvier, quatorze témoins à entendre. Sur ce nombre, dix étaient encore des hommes ou des femmes qui, le 17 novembre 1986, se trouvaient non loin de l'endroit où fut tué Georges Besse, devant son domicile du boulevard Edgar-Quinet. Ce qu'ils ont dit recoupe le plus souvent les dépositions entendues la veille. Seulement ces derniers témoins ne se sont jamais trouvés, eux, aussi près des différentes personnes qui furent vues soit tirant sur Georges Besse, soit quittant les lieux aussitét après que ne le furent ceux entendus

Cependant, Mas Laure Marelle, mi est médecin - comme mercredi, M. Bernard Guez, - se souvient du regard d'une jeune femme qui lui a paru « tendue et nerveuse » mais qui n'en montrait pas moins « une atti-

fure n'étant pas la même, M= Marelle n'a pas voulu exprimer une certitude « à cent pour cent ».

une certitude « a cent pour cent ».

C'est ce qu'ont dit aussi des témoins comme M. Agnès Lalitte (« J'ai plutôt senti des choses que je ne les ai vues ») ou M. Christian Thébault (« J'ai vu trois personnes dont un homme avec un manteau ver! pâle ») ou encore M. Jean-Louis Rey qui n'a pas été en mesure de reconnaître la jeune femme qui marchait assez vite suivie d'une autre et qui l'ont dépassé pour bientôt, 30 mètres devant lui, tirer sur une autre silhouette qu'il a vue s'effondrer. s'effondrer.

s'effondrer.

On a encore beaucomp parlé de l'homme aux cheveux blonds, Etaitce Cipriani coiffé de la perruque
trouvée plus tard dans la ferme de
Vitry-aux-Loges, refuge des accusés,
déjà présentée la veille aux premiers
témoins? Les uns disent que non,
les autres seulement peut-être. Il
reste que ces témoins du boulevard
Edgar-Quinet ou des rues les plus
proches ne parient, de toute façon,
que de trois personnes : deux procnes ne parient, de toute taçon, que de trois personnes : deux femmes et un homme, M. Robert Navailles a même apporté cette précision à laquelle il semble beaucoup tenir : « Cest l'homme qui s'est enfut le premier. Les deux femmes l'age subbl. l'ont suivi.

De ces deux femmes, un autre témoin, M™ Hernandez, qui prome-nait son chien — les promeneurs de chiens sont décidément des gens auxquels ne penseront jamais suffi-samment les délinquants de l'heure

de ces témoignages, un homme, pourtant, assure l'avoir vu et en compagnie de Georges Cipriani, le 20 mai 1986, du côté de Betz-le-Château, en Indre-et-Loire, à environ 2 kilomètres de la résidence secondaire des époux Besse. Cet homme, c'est M. Michel Huet, un exploitant agricole de congrante-sent

« Une bagnole dans un fossé »

exploitant agricole de quarante-sept ans que l'apparat de la cour d'assises ne saurait troubler en aucune façon.

Il en a fait le récit avec des mots et une verdenr qui ont mis l'assis-

tance en joie. M. Huet faisait donc, ce jour-là, son mais quand on est venu lui dire: « Tiens, il y a une bagnole dans le fosse du côté de chez tol. » L'endroit, paraît-il, est singulière-ment traître puisque M. Huet devait préciser : « Décidément, c'est une habitude qu'ils ont tous de se retrouver dans ce fossé, » Mais voilà que les compents de le pagode » que les occupants de la « bagnole » font mine de la quitter aussitét, semblant prêts à l'abandonner. Un homme comme M. Huet s'en est montré fort surpris. Il s'est approché a interpellé l'un des occupants de la comme de la cne, a mierpeue i un des occupants:

« Qu'est-ce qu'elle a donc ta
bagnole? » « Ben, lui a-t-on
répondu, on ne sait pas trop. »

« Bon, on va la sortir de là. » Voilà

M. Huet mué en dépanneur, mais en dépanneur gracieux. Il n'est donc pas encore revenu d'avoir vu l'inconnu lui glisser d'office dans sa

poche 400 F en billets. Certes, dit-il, la voiture était immatriculée à Paris et chacun sait qu'à Paris les dépannages coûtent cher.

Ce dont, en tout cas, il se souvient bien, c'est que cet argent lui fut donné par « le plus grand qui avait des lunettes. L'autre m'a paru plus petit et n'avait pas de cheveux sur le devant ». Ainsi donc M. Huet, que les gendarmes d'abord puis la brigade criminelle retrouveront, se montre comme il s'est montré devant ses enquêteurs, sans hésitations : l'homme à lunettes était Georges Cipriani et celui « aux cheveux démachinés » Jean-Marc Rouillan, D'ailleurs, dans le cabinet du juge d'instruction, M. Jean-Claude Vuillemin, Jean-Marc Rouillan a eu beau dire qu'il n'avail Clande Vuillemin, Jean-Marc Rouillan a eu beau dire qu'il n'avait jamais mis les pieds à Betz-le Château et que le paysan qu'on lui opposait n'était qu'un mythomane, M. Huet lui a rétorqué: « Pour moi, c'est toi, sauf que t'as maigri.

Et comme M. Christian Etelin, passif jusque-là, semblait vouloir chercher dans ce témoignage quelque faille, il s'entendit répondre : « Moi je vais vous dire une bonne chose : ce que je fais tous les jours

"Mol je vais vous dire une bonne chose: ce que je fais tous les jours c'est noté, jusqu'à la naissance des bêtes. Alors, croyez-mol, je ne reviendral pas là-dessus." Si Rouillan, Ciprianl, Nathalie Ménigon et Joëlle Aubron avaient

Menigon et Joete Audion avaent été là, ils auraient pu, tout en fin de journée, recevoir une sorte de récon-fort avec l'audition de deux habi-tants de Vitry-aux-Loges qui furent

L'un et l'autre n'ont gardé que de bons souvenirs de ce temps-là. « Ils étaient très gentils avec nous. On se disatt bonjour. Ils ne dérangeaient pas. On pouvait leur demander un service, on l'avait tout de suite. Le reste ne nous regardait pas.

Cela no peut-il pas s'appeler l'expression d'une nostaigie ? JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

(1) C'est en effet une sommation à comparaître que doit faire le président de la cour d'assises à l'accusé qui refuse d'y venir et non, comme il fut imprimé dans le Monde du 13 janvier, une « sou-

A Lille

Information judiciaire après la destruction du véhicule du juge Bernard

Après l'accident survenu à la voi-Apres l'accioent survent à la voiture de M. Jean-Pierre Bernard, ancien magistrat instructeur de l'affaire Canson (le Monde du 12 janvier), une information judiciaire, confiée au juge Eric Bedos, a fet generale jaudi 12 janvier par le été ouverte, jeudi 12 janvier, par le parquet de Lille pour dégradation

Le véhicule du magistrat avait brûlé alors que ce dernier, prenant ses nouvelles fonctions au tribunal de grande instance de Lille, s'était engagé sur la rampe du parking du tribunal. Les freins avaient alors lâché et le véhicule avait percuté une rampe de protection. Les premières constatations faites sur véhicule accidenté ont permis de constater qu'une durite d'arrivée d'essence semblait avoir été sectionnée; une autre durite paraissait également entamée. « Il n'y a pas de certitudes de sabotage, mais de fortes présomptions », assure-t-on au parquet de Lille. « D'autres expertises sont en cours. »

A la suite de cet incident, M. Dominique Marro, président de l'Association française des magistrats-instructeurs (AFMI), a estime que l'on assistait à « une dérive à l'Italienne », « Les campa-gnes médiatiques de dénigrement n'ont rien fait pour arranger la situation, bien au contraire », 2 ajouté le magistrat, qui estime que l'on tente « d'empêcher les juges d'instruction de faire leur métier, qui est de parvenir à la vérité, même si c'est une vérité qui peut déran-

Les avocats de Ma Pesnel, principale accusée de l'affaire Canson, ont par ailleurs demandé que le juge Bernard solt entendu après ses déclarations, le 10 janvier, sur la Cinq, faisant état de « pressions nombreuses et multiples » dans l'instruction de son ancien dossier.

"Une circulaire du ministre de l'intérieur sur le problème basque

M. Joxe veut « aider la démocratie espagnole dans un respect scrupuleux des droits de l'homme » Dans une circulaire adressée, fin décembre geants de PETA, permet au ministre de l'inté-

M. Pierre Joxe précise les principes politiques et les règles de droit qui déterminent l'action du gouvernement français devant le problème basque. L'arrestation à Bayonne, mercredi 11 janvier, après un mois d'enquête des renseignements généraux français, de José Antonio Urrutikoetxea, considéré comme l'un des diri-

La circulaire, adressée le 26 décombre 1988 par le ministre de l'intérieur an préfet des Pyrénées-Atlantiques, se compose d'un préambule, fixant l'esprit de l'action du gouvernement français face au problème basque, puis d'une présentation des diverses armes juridiques à sa disposition. M. Pierre Joxe fait grand cas de ce texte, an point de l'avoir communiqué lui-même à son homologue espagnol, M. José Luis Corcuera, il y a une quinzaine de jours. Voici le texte intégral de son

« Vous représentez le gouvernement dans un département qui connaît une situation sans équivalent sur le territoire de la République. Dans une partie des Pyrénées-Atlandiques, le Pays hossure se promitere au manifestation de la République de la R basque, se manifeste une spécificité régionale, culturelle, mais aussi sociale, qui repose en partie sur les liens très anciens unissant les trois vallées du Labourd, de la Basse-Navarre et de la Soule avec le Pays basque espagnol.

« Or, ce dernier n'a pas retrouvé la paix civile que l'on pouvait attendre du rétablissement de la démocratie en Espagne, il y a à présent treize ans. Il est aujourd'hul établi, au moins pour le passé, que l'influence, en France, de la situation au Pays basque espagnol a été plus profonde et plus grave qu'on ne l'imaginait, en ce qui concerne le respect de notre souveraineté.

» On peut craindre que, pour l'avenir, le retour à une situation normale de l'autre côté de la frontière ne soit qu'incertain et fragile. Je veux donc qu'uncertain et frague, se veux aonc organiser, équiper et motiver l'ensem-ble des services compétents dans la perspective d'une réorientation à long terme de leur action, susceptible de répondre aux hypothèses d'évolution les plus défavorables.

Il s'agit de protéger notre souve-raineté et la sécurité du territoire, l'ordre et la tranquillité publics, par des actions de prévention et de répression guidées en priorité par l'intérêt national, mais sans se mettre en contradiction ni avec les obligations de solidarité qui nous lient à l'Espagne dans la Communauté européenne ni, naturellement, avec le respect des

rieur de prouver sa détermination tout en refuprédécesseurs et les autorités espagnoles. M. Joxe refuse notamment de se livrer à des extraditions « déguisées » sous la forme d'expulsion selon la procédure dite d'urgence droits de l'homme et des procédures

« Voici les principes qui doivent

nationales et internationales qui les

guider votre action : 1º) Appliquer les lois avec la rigueur nécessaire à la sécurité du territoire national mais respecter scrupuleusement les droits de l'homme qu'il s'agisse des étrangers ou des

2º) Aider la démocratie espagnole à surmonter le terrorisme et en protéger le territoire français.

3º) Assurer la tranquillité de ceux qui vivent légalement et paisiblement dans votre département, mais en écarter cetex qui sont en situation irrégulière, et ceux qui, accueillis comm étrangers, ne respecient pas les lois de la République, surtout lorsqu'ils ont des activités susceptibles de troubler

La circulaire se poursuit par le rap-pel des « règles de droit habituelles » qui peuvent être appliquées aux étran-gers « qui troublent l'ordre public ou séjournent sur le territoire en situation irrégulière » : l'extradition, l'expulsion, la reconduite à la frontière, l'assignation à résidence, l'interdiction de rési-

dence dans un ou plusieurs départe-ments. Tout en demandant que « les services de police et de ger effectuent régulièrement des opéra-tions de contrôle à l'occasion desquelles la situation des étrangers devra être vérifiée de façon méthodique », M. Joxe insiste sur les modalités et conditions particulières de chaque

Ainsi, le ministre de l'intérieur souligne la distinction entre l'extradition - qui suppose un mandat d'arrêt dif-fusé sur le pian international - et fuse sur le plan international — et l'expulsion selon la procédure d'urgence absolue qui ne doit pas forcément avoir pour destination l'Espagne — ce qui reviendrait à multiplier les extraditions déguisées. « L'expulsion, écrit-il, pourra avoir lieu vers l'Espagne, sauf s'il apparaît qu'au regard de nos règles de droit elle doit être exécutée vers un pays tiers. » De être exécutée vers un pays tiers. » De même, après avoir détaillé les règles précises applicables à un ressortissant espagnol séjournant illégalement en France, afin de le reconduire à la frontière, M. Joxe écrit : « D'une manière générale. il convient d'éviter que la reconduite à la frontière (_) ne soit détournée de son objet et ne couvre en réalité une extradition déguisée.

La rigueur du droit

PAYS basque, mode d'emploi. Annoncée aux députés lors du débirt budgétaire de novembre der-nier, la circulaire de M. Joxe est importante. Destinée, dans l'esprit du ministre de l'intérieur, à ne pas rester confidentielle, elle s'adresse tout autant aux fonctionnaires français confrontés à la question basque qu'aux autorités espagnoles, voire aux opinions publiques des deux pays. Noir sur blanc, M. Joxe précise ce qu'il a toujours affirmé à son homologue espagnol : le problème auquei la France est confrontée est d'abord espagnol. La mention du « respect de la souveraineté » trancause est une allusion transparente, quoique formulée avec diplomatie, à la violence importée par la GAL, dont les actions meurtrières contre les militants basques furent à l'évidence

commanditées par un secteur de la police espagnole. Convaincu que la question basque

ne trouvera pas de solution durable dans un proche avenir, M. Joxe prend donc ses marques. La France assumera ses responsabilités, avec la « rigueur nécessaire », meis dans le reprend du deit l'auton macana de respect du droit. L'autre message de la circulaire réside dans cette rupture avec les arrangements admis par le gouvernament précédent de M. Jac-ques Chirac. En 1987, près de deux cents réfugiés basques furent ainsi expulsés vers l'Espagne selon la procédure d'urgence absolue. Pour le eur de M. Pasqua, ces e fournées » détournaient l'esprit du droit, sinon sa lettre, en multipliant les extraditions déguisées. Répression il y aura, mais sélective et graduée.

SCIENCES

Mort de Valentin Glouchko l'un des « pères » des fusées soviétiques

L'agence Tass a annoncé jeudi 12 janvier la mort, survenue deux jours plus tôt, de l'académicien Glouchko, à l'âge de quatre-vingts ans.

Tout de suite après Serguei Korolev, constructeur principal des premiers vaisseaux spatiaux, Valen-tin Petrovitch Glouchko peut être considéré comme le père de la cosmonautique soviétique. Né en 1908, cet Ukrainien avait fait ses études à l'université de Leningrad, et c'est dans cette ville, au tout début des années 30, qu'il rejoignit le labora-toire de la dynamique gazeuse (GDL) qui testait, dans les sous-sols de la forteresse Petropavlovsk, les premiers moteurs de fusées soviétiues. Le 17 août 1933, il fut l'une des trois ou quatre personnes pré-sentes lors du laucement, après trois sentes fors un saccione, de la première fusée à combustible liquide, qui s'éleva à quelque 500 mètres d'altitude au cours d'un vol de dix-huit

Qualques mois plus tard était créé, avec l'appui du général Toukhatchevski l'Institut de recherche sur la propulsion à réaction, et Valentin Glouchko, à vingt-sept aux enseignait cette discipline à l'acade-mie militaire de l'air Joukovski. On ignore ses activités pendant la guerre (à la différence de Korolev. il ne semble pas avoir été arrêté pen-dant les grandes purges), mais il plaide avec ce dernier, en 1948, pour que soit mise en route la première élunche du programme qui devait conduire au lancement du premier satellite artificiel en 1957.

Son activité devient alors un peu plus publique (Glouchko, qui a rejoint tardivement le Parti communiste en 1956, est élu académicien en juin 1958, en même temps que Korolev), mais il retombe vite dans l'ombre pour cause de secret militaire. Sa dernière activité avait été la mise au point d'une encyclopédie de la cosmonantique, publiée sous sa direction en 1985. Il siégeait également au comité central du parti depuis 1976, ainsi qu'au Soviet suprême. Le consortium scientifique chargé de la construction de la navette spatiale Bouran porte SOR HOTEL

EN BREF

 Une quinzaine d'Interpellations dans les milieux royalistes en région parisienne. - La brigade criminale chargés de l'enquête concernant l'agression dont a été victime la chanteuse Hélène Delavault, vendradi 6 janvier au théâtre uffes du Nord (le Monde deté 8-9 janvier), a procédé, jeudi 12 janvier, à une quinzaine d'interpellations dans les milieux royalistes de la région parisienne. Les quinze personnes interpeliées, qui, pour certaines, seraient proches du mouvement d'extrême droite Restauration nationale, ont été placées en garde à vue tandis que les enquêteurs effectuaient une série de perquisitions.

résultats de l'autopsie Les « disparus

Selon les premiers

de Fontainebleau » auraient été tués de trois balles dans la tête

Seion les résultats, encore officieux, de l'autopsie, Gilles Nandet et Anne-Sophie Vandamme, dont les corps ont été retrouvés, lundi 11 janvier, dans un massif de la forêt de Fontainebleau, auraient été tués chacun de trois balles de 22 long rifle, tirées dans la tête.

Près des cadavres des jennes gen et de leur chien Dundee, les enqué teurs avaient découvert deux douilles de 22 long rifle. Les ana-lyses de l'institut médico-légal de Paris doivent se poursuivre, ce ven-dredi, par l'autopsie du cadavre du



Mais le couple ainsi formé ne

peut provoquer l'enthousiasme ou

simplement le respect de la part des

participants. Entre sociétés qui habi-

tuellement collaborent, le divorce est complet. Résultat : Michel

Victor-Thomas, le responsable de la

logistique aérienne, met en cause

TSO, alors que cette société critique

les prestations d'Africatours, l'avi-tailleur de la course, Sur TSO, en

situation financière difficile, chacun

tire à vue en espérant se placer au

mieux pour une éventuelle reprise.

· Ma société n'est pas à vendre »,

répète inlassablement Gilbert

Sabine lorsqu'on évoque cette ques-tion. « Ni à la cinquième chaîne, ni

à personne d'autre. » Des propos qui

manquent singulièrement de convic-

Mais de toutes ces histoires

internes, les concurrents se soncient

assez peu. Abonnés ou nouveaux

venus, ils viennent chercher leur

dose d'aventure. Lis souhaitent ne

pas être trompés sur la « marchan-

dise ». Le reste ne les intéresse pas.

Pris dans cette ambiance, où la

conrue disparaît régulièrement au

profit tout simplement de la survie,

ils « galèrent » nuit et jour. Alors, ils

protestent parfois contre la mau-vaise qualité de l'essence ou les

erreurs du livre de bord mais, pour eux, le fait de participer reste l'élé-

Tous ces individuels, ces pas-

sionnés qui veulent rêver dans le

métro onze mois par an, na poursui-

vent pas le même objectif que les

firmes qui investissent des sommes

importantes dans l'épreuve. Pour

une renommée, pour un gain de parts de marché, elles mettent en

piste des bolides sophistiqués

conduits par des vedettes du volant.

Une autre course dans l'épreuve,

aussi bien en catégorie autos que

motos. Une autre façon de conquérir

le public. Encore faut-il pour cela

qu'il y ait plusieurs candidats à la

victoire, qu'ils n'appartiennent pas à

la même écurie et que le sort ne

L'histoire de la pièce de 10 francs

a ajouté un épisode supplémentaire au duo que se livrent depuis trois ans

final, puisque les lions abandonnent

les raids-marathons, il manquait de

grandeur. . Ari Vatanen doit

gagner », répète-t-on dans le camp

des 405, même lorsque Jacky Ickx le

précède, comme ce fat le cas, jeudi

12 janvier. Même lorsque ce dernier

est encore en tête au classement

général la veille de la dernière étape. L'intérêt sportif était faible, lui

SKI ALPIN : Coupe du

monde. - La Suissesse Michela Figini a remporté, jeudi 12 janvier, la

ente de Grindelwald (Suis devant sa compatriote Béatrice Gaf-

ner. La Française Carole Merle a ter-

miné troisième.

SERGE BOLLOCH.

anssi, dans cette édition 1989.

désigne pas le gagnant.

Pengeot et le Dakar. P

ment primordial.

A défaut d'une étincelle...

niale, l'escale célèbre des pilotes de

l'Aéropostale, marque la dernière porte de l'épreuve. Depuis le port de

Tunis, une autre ville marquée par la présence française, hommes et

machines ont parcouru près de

10 000 kilomètres. Une course

éprouvante à travers les étendues de

sable puis la terre rouge de la

savane, qui a eu raison des plus belles mécaniques.

Le buggy d'Hubert Auriol se trai-

nant dans un nuage de fumée sur

l'aéroport de Tambacounda, mer-

credi soir, est l'une de ces images du

Dakar. Harassé, l'ancien motard explique: « Le moteur a dû en pren-

dre un coup, alors je n'ai pas cessé de rajouter de l'huile. « Il ne salt

pas encore s'il pourra repartir ou si

la course se termine pour lui dans l'ouest du Sénégal, Miracle ! Seul le turbo est défaillant, et une nuit de

travail de son équipe de mécaniciens

lui a permis de s'aligner au départ et

même de se classer onzième à Saint-

Louis. Le Dakar, ce sont ces défail-

lances ou ces casses réparées sur le

pouce. Ce sont aussi parfois des plaies vites soignées par l'équipe

médicale avant des rapatriements

diligents. Enfin, ce sont des concur-

rents manquant à l'appel que les hélicoptères et les camions balais

Tous ces ingrédients qui ont fait

la réputation de l'épreuve et lui ont

donné son parfum d'aventure étaient

au rendez-vous pour l'épisode 1989.

La rencontre avec la nature sauvage

des grands espaces sahariens on la

course au franchissement des gués

du Fouta-Djalon ont creusé les rangs

de la troupe. Parties à près de 400, ce pe sont plus que 105 autos et

60 motos rescapées qui s'accrochent

à cet . espoir ultime : tenir jusqu'à

Pierre Touriier ne figure pas

parmi ces privilégiés. Une nouvelle fois, comme en 1984 lors de sa pre-

mière participation, la Guinée lui a été fatale. Le chauffeur du président

de la République (le Monde du 10 janvier) a la mine triste. « La

culasse après le pont arrière. On

peut dire que nous n'avons pas eu de chance : résume l'homme

condamné à piloter un bolide traîné

par un camion. Mais l'aventure n'a

pas décu ce passionné des compéti-tions marathons. Des souvenirs, il en

rapporte suffisamment pour occuper

les longues heures de permanence

qui l'attendent. Mais il évoque aussi

quelques regrets en ce qui concerne

l'organisation de l'épreuve. « Rien à

s'efforcent de localiser.

Jean Todt, directeur de Peugeot Talbot Sport, et Ari Vatapen, pilote de l'une des deux 405 Turbo 16, n'avaient pas le sourire, jeudi 12 janvier, à Saint-Louis. Vainqueur de l'avant-dernière étape du onzième raid-marathon Paris-Dakar, Jacky Ickx, qui avait dépassé le Finlandais égaré dans un village, s'est emparé de la première place du classement général, en dépit du tirage au sort de Gao qui avait désigné Vatanen comme futur vainqueur de l'épreuve. Tout devrait rentrer dans l'ordre vendredi, où Jacky ickx s'est engagé à laisser la victoire finale à son coéquipier. Chez les motards, Gilles Lalay (Honda) semble promis au succès, mais la lutte reste très serrée pour la deuxième place entre Franco Picco (Yamaha) et Marc Moralès (Honda) séparés par une minute et vingt-deux secondes.

SAINT-LOUIS de notre envoyé spécial

N arrivant en vue de la mer, les concurrents du onzième raid-marathon Paris-Dakar ont pu se dire que le « calvaire » touchait à sa fin. Jeudi 12 janvier, au terme d'une étape de 512 kilomètres, ils ont rejoint les rives de l'Atlantique et Saint-Louis, traditionnel point de départ du dernier jour de course. L'ancienne cité colo-

Le président du CIO reçu par M. Mitterrand

M. Juan Antonio Samaranch, président du Comité international olympique (CIO), a été reçu, jeudi 12 janvier, à l'Elysée, par M. François Mitterrand. A cette occasion, la président du CIO a demandé l'appui du président de la République pour l'organisation à Paris du congrès du centenaire du CIO en 1994. Ils ont évoqué l'avancement satisfaisant des travaux pour les Jeux d'hiver d'Albertville en 1992 et une éventuelle candidature de Paris pour les Jeux d'été de l'an 2000.

VENTES

PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A 3 T

puis OSP

VENTE a. surench. Pal. de Just. de NAN-TERRE, jeudi 26 jauvier 1989, à 14 h STUDIO à PUTEAUX (92) 34, rue Rouselle (cnv. 18 m²). Ren-do-ch. et CAVE. Mine à prix : 29 708 F. S'adz. Mr Jean-Yves Toullac, av., 8, rue du Ratrait, 92150 Surennes. Tél. 47-28-96-62.

tiste Palais de Justice PARIS - JEUDI 26 JANVIER 1985 1 14 L APPARTEMENT à PARIS-15° avec CAVE - 11 a et 15 a rue de Jevel - 5 pièces principales
S'adr. Mº BOISSEL, avocat,
Mise à px: 300 000 F 9, Bd Saint-Germain, PARIS-5°. Tel. 43-29-48-58.

Vente au palais de justice de BOBIGNY, le MARDI 24 JANVIER 1989 à 13 h 30
PAVILLON à CLICHY-SOUS-BOIS (93)
47, allée de Récy
Glevé sur terre-plein d'un rez-de-chaussée divisé en deux pièces,
cuisine, une petite pièce, selle d'eux avec WC - sur un terrain de 543 m²
MISSE A PRIX : 100 600 F.
Sauresser à Mª Bernard ETIENNE, avocat au barreau de Scine-Saint-Denis,
11, rue du Général-Leclere à 931 10 ROSNY-sous-BOIS. Tél. : 48-54-90-87.

isis Pal de Just de CRÉTEIL (94) - JEUDI 26 JANVIER 1989 à 9 à 36 PAVILLON à VILLEJUIF (94800) 52 his, rue Auguste-Delaune, 3 pccs ppaics - Garage attenuant
TERRAIN
Contenuance 440 m² Mise à prix: 200 000 F
S'adr. M^a Th. MAGLO, avocat, 4, allée de la Toison-d'Or à CRÉTEIL (94000)
62. 43-87-18-90, M^a R. BORSSEI, avocat, 9, bd St-Germain, PARIS-9, 42. 43-29-48-51

nte au palais de justice de PARIS, le JEUDE 26 JANVIER 1989 à 14 h 30 APPARTEMENT att 3º érage, de deux prêces, contrés coin cubine, salle de bains, WC. PARIS (12°) - 17, rue Victor-Cheveuil MISE A PRIX: 50 000 F. S'adresser à Me Isabelle TEMAN-BERTILOTTI. avocat à PARIS (8) 51, avenue Montaigne. Tel.: 42-2524-20.

VENTE SUI SURENCHERE, an palais de justice de NANTERRE, la JEUDI 26 JANVIER 1989, à 11

UNE PROPRIETE à COURBEVOIE (92) 17, rue Jules-Ferry M. à P.: 374550 F S'adr. M. Jean-Yves TOULLEC, avocat, 8, rue de M. à P.: 374550 F S'adr. M. Jean-Yves TOULLEC, avocat, 8, rue de M. à P.: 374550 F Retrait, 92150 SURESNES. - TEI: 47-28-96-62.

Tom avocats TGI NANTERRE. - Sur les lieux pour vis. VENTE sur saisie immobilière, palais de justice à CRETEIL le JEUDI 26 JANVIER 1989, à 9 h 30 UN LOGEMENT de 3 p. à VILLEJUIF (94)

6, rue Danphin - au 2' étg et CAVE

M. à p.: 120 000 F S'adr. Mr CAMBOS, avocat, 40, av. da GénéralLeclere à ALFORTVILLE (94).

Tél: 43-75-31-55. - Mr BOUDRIOT et VIDAL DE VERNEIX, avocats, 55, bd Malesherbes, PARIS (3*). - Tél.: 45-22-04-36. Ts avocats pr Tél CRETEIL. - S/Lioux
pour visiter, lo 23 janvier, de 11 à 12 houres.

voir avec le sérieux d'une course comme les Pharaons », assure le pilote, choqué par les contrôles de passage baladeurs ou l'absence des camions de ravitaillement,

Le Dakar 89 était placé sous haute surveillance. Les accidents mortels et les incidents divers de l'année passée avaient terni son image. Trop content de renforcer son pouvoir sur une épreuve margi-nale, le président de la Fédération internationale du sport automobile s'était jeté sur la course malade. Il avait édicté ses lois, donné ses dates et distribué quelques conseils.

Gilbert Sabine, contraint et forcé, avait du tenir compte de ces directives. On disait l'esprit de l'épreuve menacé. Certains prédisaient même sa fin. Dakar est proche, et l'édition 89 se termine sans scandales majeurs ou accidents dramatiques. Avec des hauts et des bas, elle a fait progresser sa caravane dans plusieurs pays, dont pour la première fois la Libye, sans provoquer les foudres des habitants. Elle a eu son lot d'exploits, de héros et de victimes sur un parcours comportant, aux dires des concurrents, autant de difficultés que par le passé. Un Dakar ordinaire en somme, si l'expression est applicable à une telle manifesta-

Non, ce qui a manqué, c'est sans doute la petite étincelle supplémentaire. Le plus nécessaire à une épreuve connue pour éviter la routine. Thierry Sabine, le créateur, savait provoquer ces événements. Depuis trois ans qu'il tente de lui succéder, son père, Gilbert, n'a pas trouvé la recette.

Divorce

Le stomatologue a abandonné son cabinet dentaire. D'abord pour la mémoire de son fils. Ensuite et très rapidement pour tenir les rênes d'une entreprise rentable. A soixante-cinq ans passés, il a jugé sage de s'entourer d'abord des collaborateurs déjà dans la « maison ». Mais rapidement le pouvoir lui a été ile à partager. La société TSO a connu des périodes de règlements de comptes, puis de départs massifs d'employés. Des vagues qui n'ent pas amélioré le crédit de l'entreprise et n'ont pas plus assuré l'aura de son directeur. Derrière ses lunettes, Gilbert Sabine cache une personnalité discrète. Il est loin des coups de folie de son fils. Sa voix faible arrive à peine à tenir les concurrents éveillés e matin à l'heure du briefing quotidien. Suivi comme son ombre par son assistante-confidente, Hermine Mordach, il semble toujours promener sa gêne dans les bivouacs. La blonde Hermine en profite pour diligenter l'affaire du haut de ses vingttrois ans et d'une prétendue connaissance de l'Afrique.

LES HEURES **DU STADE**

Basket-ball

Championnet de France. Quatrième tour retour le 14 janvier, dix-neuvième journée. A 2, samedi 14 lanvier, Orthez-Monaco, Coupe d'Europe. - Soième tour aller de la poule finale de la

Coupe des champions avec le CSP Limoges, jeudi 19 janvier. Handball Challenge G.-Marrane. --Jusqu'au 15 janvier, Stade Georges-Carpentier, à Paris-18°.

Judo

Championnats de France excellence. - Les 14 et 15 jan-vier, au stade Coubertin de Paris,

Patinage artistique Chempionnats d'Europe. — Du 17 au 21 jenvier, à Birmingham

Tennis Internationaux d'Australie. -Du 16 au 29 janvier, à Melbourne, première levée du Grand Chelem. Rugby

Championnat de France groupe A. — Cinquième journée aller des poules de huit, dimanche 15 janvær.

Ski alpin Coupe du monde. - Descenta et sialom spécial hommes de Kitzbühel (Autriche), du 13 au 15 janvier; descente, slalom et supergéant dames de Grindelwald (Suisse), du 13 au 15 janvier. TF 1, dimanche 15 janvier, 11 h 30.

Volley-ball Championnat de France. -Neuvième journée, samedi 14 janOMNISPORTS: la pratique sportive des Français Le sociologue et le statisticien

Les Français font-ils du sport ? Peu, pour les statisti-ciens. Beaucoup, pour les sociologues. Derrière la querelie de chiffres : un prohlème de société.

MPLANTÉE au sud de l'aris, le long du boulevard Adolphe-Pinard, la tour de l'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques) est réputée comme le meilleur site d'observation du pays. Pascal Gamques, statisticien et pessionné de sport, y occupe le bureau 749. Sa mission consiste à enregistrer et à analyse le comportement sportif des Fran-

A quelques kilomètres à voi oiseau, dans le bois de Vacennes, Paul Irlinger, ancien professeur de sport, responsable du Laboratoire de sociologie de L'INSEP (Institut national du sport et de l'éducation physique), est lui aussi chargé de l'observation des pratiques sportives de ses compa-

Après plusieurs années d'études sur le même sujet, ces deux « scientifiques du sport » sont arrivés à des conclusions « diamétralement opposées ».

Au printemps 1988, Paul kin-ger et son équipe randaient publics les résultats d'une anquite commencée en 1985 sur « les prati-ques sportives des Français » (le Monde du 29 avril 1988). On y apprenait que 73 % des Français avaient une activité physique ou sportive. Le rapport de Pascal Garrigues, publié par l'INSEE à la fin de 1988 sur « l'évolution de la pratique sportive des Français de 1967 à 1984 », est beaucoup moins optimiste. Seuls 43,2 % des Franais sont répertonés comme faisant du sport. La désaccord ne s'arrête pas là. Le rapport de Paul kringer annonce que 70,9 % des femmes ont une activité physique ou sportive. Pascal Gartigues evence la chiffre de 36,3 % de pratique sportive chez les femmes. Il trouve également « insensé » que Paul fringer puisse avancer que 90 % des enfants de douze à dix-sept ens ont une activité physique ou sportive en dehors des haures imposées par les programmes aco-

Comment upe te peut-elle être enregistrée sur un mërne sujet ? '

Pascal Garrigues a travallé pour l'armée 1984 avec les données d'une enquête sur l'habitement e par l'INSEE auprès de 7 000 personnes. Un certain nombre de questions portaient directement sur la pratique sportive des personnes interrogées. Pascai Garriques n'est pas intervenu sur le questionnaire. Il a pris toutes les données qui traitaient du sport, les a enregistrées puis analysées.

Paul ininger et son équipe ont maîtrisé tout le processus de l'enquêta, de sa conception à la rédection du rapport. Trois cants enquêteurs spécialement formés ont été mobilisés pour poser un total de 3 000 personnes.

L'Institut national démographique et le laboratoire informatique pour les sciences de l'homme ont été sollicités pour la mise en place technique de l'enquête.

Des conceptions différentes

La différence de movens et de procédés n'explique pas un écart aussi important entre les résultats globaux des deux études. C'est alleurs qu'il faut chercher la source saccord. « Pascal Garrigues, c'est la rigueur statistique person-nitiée », affirme en préembule Paul klinger; « le traveil que nous avons fait, est totalement différent du sien. Nous avons travaillé en sociologues en prenent en compte toute la gamme des activités physiques et sportives, y compris calles mosvées par un « mieux-être » et un « mieux paraître », même si elles n'ont pas de prétentions proprement sportives, a Toutes ces pratiques, quel que soit leur « degré de sportivité » ont donc été retenues. Cette position de principe, reconnait Paul Irlinger, est beaucoup plus large que celle appliquée au cours des enquêtes précédentes, trop strictes seion lui, et qui pe prenaient en compte que les sportés « traditionnels.»..

Pascal Sarriguas, qui critique la politique a fourre-tout a de Paul kringer, considère que l'enquête menée per l'INSEP ne porte pes réellément our les pratiques spor-tives des Français. En fait, il n'admet pas et l'autonsion à appoi-tée par Paul tringer et sort égalog. qui précisent pourtant, des le débot de la présentation des résultats, que l'enquête porte sur « les pasti-ques physiques ou sportives ».

Pus qu'un combat de chiffres, la polémique entretreus per combat de chiffres, la polémique entretreus de chiffres, la polémique entretreus per se deux polémique entretreus per se deux spécialistes appareit donc alimentée per les conceptions et définitions différentes qu'ils ont de sport. Pour Paecel Garrigues, 416

aport, c'est une activité physique régulère dont le principal but ou le sport, c'est une ectivi seul but est la pratique corporelle ». Paul Irlinger. Her man définition on bent exchise ce. physicus unitaires (aller à pied, velo utilitaira) pas pius que cer-taines activités d'agrément (baignade, marche) ou des activités d'hygiène et de thérapia (relaxetion, gymnestique médicale). Pour ce sociologue, les pratiques spottives évoluent avec la société. Il préconise une vision « moderniste » du sport, qu'il définit comme « une activité physique non productive ». il considère que la prise en compte de ces activités est sociologique-ment nécessaire « Comme dans les années 70, avec l'apparition du sport-loisir, ce sont elles qui commancent à modifier et modifierent dans l'avenir la culture sportive des

PIERRE-YVES GRAVIER

BASKET-BALL: championnat de France Saint-Quentin tombe dans le panneau

Chef-lieu d'arrondissement de l'Aisne, Saint-Quentin vit le basket-ball comme un phéno-mène. Le club picard, nouvelle-ment promu en Nationale 1 A, a réalisé une série de neuf victoires consécutives en championnat, interrompue samedi 7 jan-vier par Cholet. Malgré cette défaite, Saint-Quentia, qua-trième du classement, n'a pas renoncé à ses ambitions européennes. Le SQBB est soute par un des publics les plus fervents de France

SAINT-QUENTIN de notre envoyé spécial

ES «Mimiles» sont en ville. Les petits, les grands, les jeunes et les moins jeunes... Vêtus et maquillés de bleu et de blanc, rigolards ou excités, déambulant dans les rues de Saint-Quentin (Aisne). Des rues tristonnettes de fin d'après-midi hivernal au cœur de in d'apres-moi niverna au celli de la Picardie, quand le thermomètre dégringole et que la brume monte. Man ils chantent, les «Mimiles», leur fierté d'être picards. Leur bon-heur d'être surnommés ainsi, d'encourager l'équipe locale : le Saint-Quentin Basket-Ball, le SQBB

comme ils disent. Samedi 7 janvier, cette trentaine de fidèles a quitté les tribunes la tête basse et les drapeaux en berne : devant cinq mille spectateurs, Saint-Quentin s'est incliné face à Cholet (77-82), concédant ainsi sa pre-mière défaite après neul victoires consécutives. Mais cette serie victorieuse aura constitué l'événement de la première partie de la saison. Le club picard, nouveau promu en

Nationale 1 A, ne dispose ni de l'effectif (huit professionnels sous contrat) ni da budget (9 millions de francs) qui conviennent à sa quatrième place actuelle.

Car à Saint-Ouentin, il n'v a rien. Ou pas grand-chose. Des usines Motobécane, des chômeurs, un bel hôtel de ville, des cafés, des gamins. des Mobylettes, quelques salles de cinéma et soixante-dix mille habitants dont le cœnr navigue entre les grandes villes nordistes (Lille n'est qu'à une heure de route) et Paris' (une heure et dix minutes de train), à l'image de cette région de Picardie écartelée entre le pays «chtimi» et

Le club, né en 1972 de la fusion de deux associations — un patronage (l'Amicale Jumentier), et le club de la SNCF, — a franchi un à un tous les échelons pour passer du niveau régional à l'élite nationale.

C'est cette saison, avec l'accession en Nationale 1 A, que tout s'accè-lère. Saint-Quentin dispose de joueurs réputés sérieux comme les Américains Bob Wymbs ou Horace Wyatt, de jeunes Français talen-tueux comme Fabrice Courcier ou Roberto Durigo, mais certainement pas d'un effectif permettant de rivaliser avec Limoges, Orthez on le Racing-Club de France. A la base de ces succès sportifs :

Christopher Singleton, trente et un ans. Franco-Américain, entraîneur da club depuis novembre 1987. Un meneur d'hommes intelligent, qui fait autant appel à l'orgueil de ses joueurs qu'à leur technique. Un « bosseur », passionné de basket, qui a passé sa soirée de la Saint-Sylvestre à visionner des matches au magnétoscope : « Nous avons deux fois moins de joueurs et de moyens que les grands clubs, il nous faut donc travailler deux fois plus! »

Surtout, Chris Singleton sait que en cas de défaillance passagère de son équipe, il peut compter sur un public unique. Car l'essentiel du « phénomène : Saint-Quentin » est bien là dans l'extraordinaire engouement que suscite cette. équipe. Assister à un match au palais des sports, c'est voyager à la fois an Brésil (la samba des Mimiles -), aux Etats-Unis (jeunes » Pompoms Girls » en tenue-légère sur le parquet) et au pays de Galles (chœurs réglés à l'unisson comme lors des matches de rugby à Cardiff).

Les autorités locales et régionales ont très vite saisi l'importance de cette passion. La subvention du conseil municipal — le maire est M. Jacques Braconnier (RPR) — s'élève à 2,1 millions de francs. Quant au principal commanditaire du club, il s'agit de la Caisse d'épargne. Soutenu à l'origine par la seule agence centrale de Saint-Quentin, dont le directeur général est le viceprésident du club, M. Jean-Claude Chrétien, le SQBB l'est désormais par la plupart des caisses de la

Parallèlement à son essor sportif. le SOBB s'est doté de structures solides. Le centre de formation accueille dix-huit jeunes, et toutes les activités du ciub sont contrôlées par diverses commissions (finances, marketing...) regroupant des diri-geants et des conseillers extérieurs (avocat, percepteur...). . Nous voulons avoir l'enthousiasme d'Orthez et le prosessionnalisme de Limoges », résume Jean-Claude Chrétien, avant d'ajouter : « Et nous esperons que cela nous menera d'ici deux ans à la Coupe de France... ».

PHEIPPE BROUSSAND.



xou. les flaneurs & ibujours quelquo 12 mouvante, atte Aqui vient en face. is elle se fige, com e dans la ville. alsser ballotter allappe humaine b

"M-Marc ACCOUNTY !

THE RESERVE

A SA SE BOOK

Br. Jac.

Sec. 15

rade progressive in the game. Sat was a seek of well The Control of San Market In the State of the Stat The state of the s A True Same of Assessed The second of the same SITTLE SAL TIME SPECIAL The Later was the test The transfer and see The late of the same A Print of Santa July 1 Charles and the same The same with the same

· 3 · 3 · 7 · 250m. And . The same of the same The same of the No. of Street, or other The same of the same

The state of the s STATE STATES The second second The state of the s With the second The second second The same of the sa

And the state of t でいる 神楽 職 STATE OF THE PROPERTY OF

SANS VISA

Le piéton de Moscou



A Moscou, les flâneurs sont rares. On va toujours quelque part. La foule, mouvante, affronte le flot qui vient en face. Parfois elle se fige, compacte, tendue. Dériver dans la ville, c'est se laisser ballotter d'une grappe humaine à l'autre.

par Yves-Marc Ajchenbaum *

more on the state of

'IL n'y avait cette très particulière odeur faite d'un mélange de naphtaline, de gas-oil et de désinfectant a made in USSR », on pontrait se croire dans la cuisine d'un hippy californien des années 60. On s'installe sur une banquette de bois, dos au mur. Le thê fume, les coudes collent sur une table dessinée de mille auréoles. Le Moscou intime, une sorte de capharnatim de livres dominé par une collection de faïences bleves. Dans un coin, l'énorme réfrigérateur, plus ou moins vide seion les époques, impose sa présence.

Chez Sacha, on se réchauffe en parlant, il aime recevoir, discater, se chamailler. La vodka trône, même en période de sécheresse, et le caviar, quand il y en a, se déguste à la petite cuillère.

La palabre démarre au quart de tour, rite du dimanche. C'est une nécessité vitale. Sa pensée se dévide comme une pelote, Sacha uricote les mots : - En Russie, la dissidence n'existe pas. Le peuple. et l'Etat se soutiennent dans une même volonté, faire de l'argent sans travailler, faire de la com-bine un véritable système économique » Une gorgée de vodka interrompt le raisonnement, quel-ques grains de caviar se perdent dans sa moustache, « ainsi est né l'homo sovieticus ». La rengaine est déjà connue mais amis et voisins ne se lassent pas d'entendre l'hôte, géant un peu lourdaud, se complaire dans son rôle préféré, la tendresse cynique.

Le décor est planté, Mikhail Gorbatchev, personnage principal du récit, a pris des allures de pas-teur luthérien, sévère, droit, un peu terne. Mais, s'exclame Sacha. debout face à ses poteries : «Lorsqu'il parle de socialisme, il est beau. Il reste le seul Soviétique à croire aux lendemains qui

Moscou se cache ainsi derrière des senëtres à triple épaisseur de verre. Les appartements sont surpeuplés mais chacun essaye d'y trouver un coin. La cuisine devient parfois un no man's land hospitalier. Dehors, la ville - huit fois la superficie de Paris. s'étend sur un rayon de 20 kilomètres. Huit à neuf millions d'habitants se meuvent le long de larges boulevards, chaussées, perspectives percés à travers les quartiers

Vivre à Moscou est le rêve de plusieurs centaines de milliers de Soviétiques, tous les moyens sont bons pour le réaliser : mariages fictifs, pots-de-vin, piston. Si tout cela est impossible, reste la vie semi-clandestine.

Combien sont-ils, ces immigrés de l'intérieur ? Sans doute plusieurs dizaines de milliers mais la rumeur amplifie encore le phénomène, impossible à vérifier. « Les statistiques relatives aux migrations demeurent, comme avant, inaccessibles », annonçaient encore récemment les Nouvelles de Moscou. Toujours est-il qu'ils sont là, vivent de petits travanx, logent chez un parent ou souslouent, au prix fort, à une famille, l'une des deux pièces de l'appartement. Les marchands de sommeil existent. Petits besogneux, ils économisent pour acheter une voiture ou passer quinze jours sur les bords de la mer Noire où, à leur

chambre à une famille indigène.

L'homme est maigre et édenté. Il aspire goulûment une dernière bouffée de sa cigarette puis laisse le mégot doucement s'éteindre sur le bord de la lèvre inférieure. Les autobus ne pensent qu'à ceux qui travaillent, ils oublient toujours ceux qui se promènent. » La phrase, lancée à la cantonade. se perd un peu le long du quai Berejkovskala, face à la tumuitueuse gare de Kiev et à ses éternelles vendenses de roses et de glaïculs bleu pâle. Cela n'a ancune importance, l'homme n'attend jamais de réponse ni de réaction. Vieux Moscovite devant l'Eternel, son amour pour la ville s'est rédnit au fil des ans. De ses compagnons d'émotion, il no reste que le théâtre de marionnettes de la rue Sadovo-Samotechnaïa et le

Son sac plastique fermement agrippé à la main, il prend place sur le petit bateau, sorte de navette qui tranquillement suit le courant de la Moskova au rythme

Caisses d'oranges

A Moscou, rares sont les flåneurs, on va toujours quelque part. Les épanles en avant, la tête enfoncée, les vieux médaillés, les adolescents en jeans, les jeunes élégantes ou les travailleuses qui nettoient les trottoirs, badigeonnent les façades ou gâchent le ciment, tous posent leur sillon à même le bitume. En avant !

La foule est toniours là, mouvante, prête à affronter le flot qui vient en face. Parfois elle se fige, elle fait la queue, compacte, tendue, toujours prête à réagir contre eventuels resquilleurs. Tout d'un coup une vendeuse ouvre des caisses d'oranges d'Egypte ou des cartons de chaussures - made in Germany » et c'est la ruée. Les condes s'enfoncent dans les côtes, le milicien s'éloigne.

Dériver dans Moscou, c'est ainsi se laisser ballotter d'une grappe humaine à une autre; le vieux Volodia présère le bateau. On glisse sur le fleuve aux larges courbes et Moscou se dévoile, tantôt ville-dortoir, tantôt puissant bastion de l'Eglise orthodoxe. Elle présente ainsi les restes de la vanité des princes. Le ministère des affaires étrangères et l'hôtel Ukraina, pures expressions de l'architecture stalinienne, s'éloignent pour laisser paraître le monastère Novodievitchi. Le siècles et, comme toujours, le

L'œil de Nikita

Au pied du monastère fortifié, écrasé sous les coupoles dorées, se cache un petit cimetière. Interdit au public sous l'ère brejnévienne, il a rouvert ses portes au cours de l'hiver 1986-1987 et n'est accessible depuis quelques mois que lors de visites guidées. Drôle d'endroit : un sous-bois agréable, de l'herbe folle, des bosquets de lilas d'où émergent des pierres tombales de marbre rehaussées souvent d'un buste de bronze. Les croix orthodoxes sont un peu perdues au milieu de cette sloraison de sculptures officielles.

Au fond du cimetière, une œuvre de Neizvestny, la pierre tombale de Nikita Khrouchtchev. Il ne faut bas s'arrêter trop longtemps à cet endroit. Selon les vieilles du quartier, le buste de l'ancien dirigeant soviétique, prisonnier entre deux engrenages de marbre, l'un blanc, la pureté absolue, l'autre noir, le mal éternel, était à l'origine recouvert de feuilles d'or. Khrouchtchev, lumineux, jovial accompagnait, à l'époque, les visiteurs de son regard rieur. Dix ans plus tard, aux premiers jours de la réouverture du cimetière, l'or a disparu, le visage s'est assombri, mais le regard est toujours là : le mauvais

La tombe de Tchekhov est plus discrète; celle de Chaliapine imposante : le parti a fait de l'exilé un pur héros de la culture soviétique. Devant Anastassi Ivanovitch Mikoyan, l'un des rares dirigeants communistes à avoir survécu à toutes les purges après son arrivée au comité central en

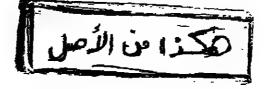
Sur la stèle polie de Vassili Sta-line, le fils maudit du « Petit Père des peuples», une main a posé trois œillets. En face, un buste enchâssé dans un cube de plexiglas regarde la scène : Nadiejda (l'espoir) Alliloueva, la seconde épouse du dictateur, morte mysté-

Une main habile a glissé des tulipes de plastique rouge entre le marbre et le heaume protecteur. tière de Novodievitchi, on se recueille à peine. On fait silence et un siècle d'histoire désile au

marbre, tout fonctionne. A l'air petits pains d'épices au bord d'une vaste place, sorte de « melting pot » soviétique en mouvement. Les salles d'attente récunèrent les plus fatigués. Les jeunes que mai leur espace vital. Le ron-« claustrée dans sa chaleur utépetit peuple soviétique arrive. Des milliers de valises en carton. sées, reposées, ficelées. Un cousage vers un bâtiment d'appa-



Inoubliable LISBOA



OUSCOUS! Un plat multiple et multiforme com-mun à tout le Maghreb. Mais, en vérité, il s'agit de la graine, cette semoule de blé dur (parfois, en Tunisie, d'orge ou de blé vert) cuite à la vapeur dans un récipient de terre percé de trous s'adaptant à la marmite où bout le liquide (eau on bouillon). D'où peut-être le nom du plat : onomatopée imitant le bruit produit par la vapeur du liquide passant entre les trous du récipient et les graines. Mais d'autres y voient une forme fran-cisée de rac keskes : broyer menu. Le Larousse le fait découvrir par les Français au moment de la conquête de l'Algérie. C'est peutêtre oublier que Rabelais parle déjà de coscossons à la maures-

Ce qui différencie les couscous est l'accompagnement. Autrement dit, le plus souvent, ce qui a cuit paralièlement dans l'eau ou le bouillon fournissant la vapeur. A moins de proposer un couscous sec, avec la viande grillée du méchoui comme, par exemple, le cher Wally-le-Berbère sous sa tente saharienne du 16, rue Le Regrattier dans l'île Saint-Louis (Paris-4º, tél.: 43-25-01-39,

Ardèche

FERME DE LA BESSE XV siècle SÉJOURS SKI DE FOND SUR LE

HAUT PLATEAU ARDÉCHOIS:

7 jours pension + moulteur + matériel 1800 Fà 2000 F.

Tel 75-38-80-84.

Montagne

MASSIF DU CANTAL

L'AUBERGE DU COL **

CALME - DÉTENTE - SKI DE FOND

Aitil 1000 m. Situation panoramique. Ambiance chalcurense. Ski, balados et

animations par vos hôtes. Chambres B/D, w.c., salons, cheminée. 7 jours p. c. 1260 F à 1610 F,

1/2 p. 1100 F à 1200 F. ATTREBUE DELCOK.

COL DE CUREBOURSE

15800 VIC-SUR-CERE - 71-47-51-71.

05350 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste,

fond. Pins into comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08

GRILL ET CHAMBRES-STUDIO

BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62

1/2 pens. 1029 F à 1680 F la sem. ension compl. 1316 F à 1925 F la sem.

SAVOLE

SKI-DÉTENTE

CHALET-HOTEL & L'OULE ROUGE ***

LOGIS DE FRANCE. Guide Auto-

Journal. 1600 m, domaine skiable LE CORBIER-LA TOUSSUIRE, 10 cham-

du 18 s. Vaste terrasse panoramique plein sud. Cuisine du terroir. Les disciple

d'Epicure sauront s'y retrouver.

Pens. 205 à 310 F TTC - 1/2 pension.

Familie SURRIER. La Chale, 73530 ST-JEAN-D'ARVES.

Provence

ROUSSILLON 84220 GORDES

Vacances d'hiver

au MAS DE GARRIGON***

(TGV et aéoroport d'Avignon)

LE PETIT HOTEL DU LUBERON. Stages de cuisine. Stages d'équitation.

Étape gourmande.

Grande-Bretagne

68 - QUEENSGATE

EDEN PLAZA HOTEL

68 QUEENSGATE, SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW7

Tel. 19-44-1-370-6111, Telex 916228,

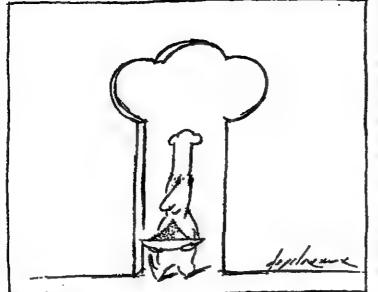
Télécopieur 19-44-1-370-6570. Hôtel moderne et accueillant

Près de Knighstbridge, Harrods Hyde Park, musées.

ents et réservation : 90-05-63-22

elisées dans chalet confort.

Appart, Depuis 650 F pers./se



DESCLOZEAUX

vacances-voyages

HÔTELS

Mais ce ne sont pas à Paris les «couscoussiers» qui manquent. De Martin-Alma, (44, rue Jean-Goujon, Paris-8°, tél.: 43-59-28-25), qui livre à domicile au Timgad (21, rue Brunei, Paris-17*, tčl.: 45-74-23-96), au bien

Halie

HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES***

Prix moderés.
Réservation: 41-52-32-333 VENISE.
Telex: 411150 FENICE 1.

Directeur : Danie Apollonio. Télécopieur : 041-520-37-21.

Suisse

CH-3962 CRANS-MONTANA

Mes vacances d'hiver,

je les passe à
L'HOTEL ELDORADO***

Ty trouve le comfort, une cuisine excel-leute dans une saine ambiance.

TEL (1941) 27-41-13-33.

Paris par TGV. Station réputée pour ensoleillement et climat viviliant. Sports, loisirs, détente. Offres variées, qualité et accueil suisses compris. Exemple forfait set 8 jours en demi-pens, dès 460 FS (env. 1 900 FF). OFFICE DU TOURISME, CH-1854 LEYSIN.

TEL: 19-41/25/34-22-44

HOTEL MONT-RIANT **

35 LITS. Tout confort. Très tranquille. Cuisine hante qualité. Régimea. Pension complète : 62 à 80 FS

Pension complete: 62 à 80 FS (cnv. 260 à 340 FF). Tel. 19-41/25/34-12-35, CH-1854 Leysis.

SAINT-MORITZ (ENGADINE)

KULM-HOTEL

L'hôtel de 5 étailes avec la plus grande tradition. Centre mondain et sportif, CH 7500 St-Moritz - Tél : 19-41 82/2 11 51

Fax 82/3 27 38, Tx/85 21 72

3920 ZERMATT-VALAIS-SUISSE

HOTEL HOLIDAY ***

Appartiôtel avec service d'hôtel, 60 lita. Situation tranquille, à proximité du funiculaire Sunnegga. Tous les studios avec halcon, cuisinette, frigidaire, bains, w.c., radio. Hall d'accueil avec bar. Entrés gra-

rante fair d'action avec our l'aires grant. Prix spéciaux en janv. des 70 FS (euv. 250 FF), demi-peusion.
Tél. 19-41/28/67 12 03.
Fags. B. Perren. Télex 472 107.

TOURISME

MONTAGNE

Decouvrez et pratiquez le ski en février on à Pâquet avec le CLUB DES 4 VENTS

Association agréée Jounesse et Tourisme, créée en 1953.

Des programmes sur mesure pour les enfants et les adolescents, par groupes n'excédant pas cinquante participants. Des stations de qualité en France, Suisse

pes stations de quante en Prance, Susse et Andorre. Du ski nou stop, un encadrement spécialement formé et une animation à laquelle tout le monde participe... Et des prix tout campris, depuis PARIS... Vite, laissez-vous glisser... CLUB DES 4 VENTS, 1, rue Gozfin, 75006 PARIS, T&L (1) 43-29-68-28.

LEYSIN (Alpes vandoises)

(près du Théâtre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Marc

Je le faisais remarquer l'autre iour à mes compagnons du prix Marco Polo-Casanova, cette multiplication des restaurants de cuisine étrangère conduit à une inflation des ersatz, des «arrangements» permettant une sorte de braderie donnant une fausse image des vraies cuisines d'ailleurs, Combien d'officines ino vietnamiennes osent afficher que le beaujolais nouveau est arrivé? Et j'ai lu sur une vitrine : «Sandwichs vietnamiens»! Pas-

L'école des conscous? On la peut aller chercher au Dey. Petit restaurant caché du 15°, de cuisine traditionnelle algéroise. M. Rabah, un ancien confrère, et son épouse, en cuisine, proposent à la carte quatre couscous différents : aux brochettes de gigot d'agneau , à l'épaule d'agneau aux merguez grillées, et enfin « maison » avec épaule, brochette, merguez et... caille grillée (d'élevage bien sûr, mais, comme dit M. Rabah, caille d'élevage est encore meilleure que poulet de batterie!). Et puis, sur commande, six autres couscons: aux légumes secs et viande au choix. au mouton et bouillon de légumes frais, mesfouf (cuit vapeur avec petits pois frais, sucre en poudre

ou miel, sans sauce), mekfoul

(légumes frais sans sauce), berkoukesse (couscous gros grains) et complet à la graine brune. Ouf!

Belle occasion d'emporter chez soi ces divers couscous et de les étudier en détail. Ils suffisent à un repas avec une salade d'agrumes à la fleur d'oranger par exemple. Le Dey est donc un excellent restaurant-école où l'on peut apprendre pour 150-200 F (vins rouge et rosé du Maghreb de 55 F à 60 F, mais croyez-moi, préférez le the à la menthe).

Un lanréat tout trouvé pour un futur prix Marco-Polo-Casanova. LA REYNIERE.

• LE DEY 109, rue de la Croix-Nivert, 75015 Paris. Tel.: 48-28-81-64 Farmé la dimanche, CB - AE. Salon quinze couverts.

Un sauvetage

Une étoile au Bottin-Gourmand, 2 toques (15/20) au Gault-Miliau, une étoile aussi au Michelin (mais qui l'inscrit à Clichy ce qui peut rebuter le chaland, alors qu'une partie de la maison est sur le septième arrondissement I : c'est La Barnêre de Clichy (2, boulevard de de Paris à Clichy, tel.: 47-37-05-18) où le talentueux Gilles Le Gallès s'essouffle au ∉ piano » dans l'attente de la clientèle ou'il mérite.

Les médias ne se sont point enparés de cette enseigne. On n'y voit ni la grand Chose ni Mª Machin, pas la moindre scandale mondain, Corydon enfin n'est point son cousin. Mais le charme de sa gentille épouse cadre bien avec le décor rose et blanc, chaud et distingué. Avec aussi la cuisine, nougrette de poiresux, saumon cru mariné au miel, encornets farcis au foie gras, dos de maqueraeu fricassée de sole au ris de veau. etc. Comptez 350 F au moins, mais avec, aux déjeuners, un menu à 245 F.

Gilles jettera-t-il l'éponge i Ou bien les gourmets avisés lanceront-ils la mode de cette maison qui en vaut la peine.?

SEMAINE GOURMANDE

Le Vivarois

Heureuse surprise l'autre mici de trouver, maigré le quasi-silence des médias et les réti-cences des guides (deux étoiles seulement au Michelin I), la salla pleine et de voir, en fin de repes, un Claude Peyrot venir, visage joyeux, saluer ses clients non moins heureux! Evidenment, à la carte, l'addition est une addition... de fête, Mais quelle fête, aussi, que cette cuisine si bien € pensée 3.

Les huitres chaudes au curry, le cog ivre de Pommard, le souffié à l'écureui de la carte, mais aussi vingt autres trouvailles selon le marché, l'instant et l'humeur l'Alors, vous découvrirez les ravioli aux capes, un déli-cieux seulliers (style André Guil-lot) à l'anguille fumée, un ceuf de ceille sur un oursin-épinards,

Le déjeuner d'affaires (290 F, vin et café compris) comporte una entrée, daux plats, fromage ET dessert avec, par exemple, une demie chinon 1986. Mais Jean-Claude Vinadier, le jeune et précieux sommeller, vous conseillers peut-être sussi le saint-joseph de même millé-sime, signé Bernard Gripa (de Mauves en Vivarais): une merveille sur la poularde bressane au vinaigre comme sur le rognan de vezu noble cru. Service impeccable, ambiance itée du sourire de Jacqueline Payrot. Une grande soi-

• LE VIVAROIS, 192, avenue Victor-Hugo, 75016 Paris. TEL: 45-04-04-31. CB-AE-DC

Les Princes

C'est le restaurant « gastro » de l'hôtel George-V, dans sonnouveau décor d'une fastueuse éloquence et donnant sur le patio admirable de l'été à venir. C'est aussi, grâce au nouveau cuisinier, Pierre Larapidie (hier au *Clovis*, où il me paraissait moins « assis »), un re-nouveau. Une très grande carte et des prix non moins solides - mais comment le tourteeu à l'œuf poché et chantilly de caviar, la foie gras d'oie au kirach, la ius au our malt pourraient-ils sa

proposer au prix des chiens

food > ?

et mon déjeuner - consommé de crustacés su farci de corail. nobactes de biche en vene capes à la bordelaise, entremet au chocolat et pistaches - est enchanté Dodin-Bouffant. Tout comme un nouveau vin de la cave (excellent sommelier), un châlesi grillet 1985 de Neyret-Gachet; dont le Guide Hischetts 89 des vins dit justement qu'e il engage la conversation avec cour et asprit ». A 800 F, cet ébloussement de poissance et d'enctuosité est exceptionnel | Bon service de palace sous la direction de M. Frison. Menus à 250 F (déjeuner), à 490 Fet carre.

· LES PRINCES 81, averse George-V. 75008 Paris. T41: 47-23-54-00. Ouvert tous les jours. CB - AE - DC

Le Relais Louis-XIII

virent peut-être jouer le petit dauphin Louis, qui sliait être le traizième du nors, sux poutres sculptées d'époque, sux toiles ceinture de chasteté pour homme 7), il est bon de constater que le nouveau chef, Georges Piron, remplace alle-grement l'excellent Martinez (parti à La Tour d'Argent).

Se carte d'hiver est « pas-sionnante », depuis la compote de pruneaux à l'armagnau de prunsaux a simple ter-rine de foies de volailles jusqu'eu pied de porc et queue de bosuf sux-deux choux en pas-sent par un blanc de turbot rôti au jus de crustacé anisé et bigomesux et la canatte de berbarie mi sauxage aux poires lavec sa bordelaise liée de son Très belle certe des vins. Service de qualité. Un menu déjeuner: A le carte comptex 800 F poer cette régalade his-

- 10

Magazin Levi

Pring

· RELAIS LOUIS-XIII, 8. rue des Granda-Augustins. 75006 Paris. Tél.: 43-26-75-96. Fermé dimanche et lundi midi. Salon 24 couverts. Parking: Mazarine. L.R.

intention à bord du Mermoz.

Aux charmes traditionnels de la croisière (détente, famiente, rants, — fête et « enfer » du jeu dans un casino flottant digne de Las Vegas) s'ajoute, selon la croisière ratenue, la découverte de quelques-uns des plus beaux parcours des Caraībes : le Mahogany Run à Saint-Thomas (lies Vierges), le Cedar Valley Golf à Antigua, le La Toc Resort à Sainte-Lucie, le Sandy Lane à la Barbade, le golf de Saint-François à la Guadeloupe, le golf de l'Impératrice, à la Martinique, ou le Frigate Bay Gold Course, à Saint-Kitt's. Compétition quotidienne (stableford avec classement net et brut) pour les joueurs munis d'un handicap ne pouvant excé-

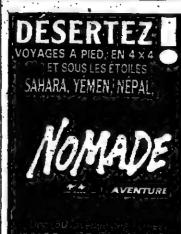
REENS à bâbord! Greens sie (compter autour de 13 500 F par personne pour una cabine double extérieura avec douche) et s'y ajoutent les excursions et, pour les joueurs, un forfait golf de 1 800 F comprenant transferts, green fees et. voitures électriques.

> Les croisières ont lieu du 11 au 19 février (tarification aventageuse pour les enfants), du 11 au 19 mars et du 18 au 26 mars. Renseignements dans las agences de voyages ou au siège des Croisières Paquet, au 3. bouleverd Malesherbes, 75008 Paris (42-68-44-86).

Ceux qui préfèrent les iguenes aux greens peuvent encore s'embarquer pour la croisière exceptionnelle de dixhuit jours que le même Mermoz effectuera, au départ de l'Équateur, du 18 janvier au 5 février, aux Galapagos, au Costa Rica (vis le canal de Panema), puisdans les Caraïbes avec débarquement en Floride. A partir de 19 790 F en cabine triple inté-

 Soležiou. – On connaît: cet. artisanat d'épicerie ensoleillée de Salernes (Tél. : 94-70-60-68 à Salernes, dans le Vari, Condiments, confitures, miels, etc. On y peut ajouter d'amusants confits (de noisettes, d'amandes en purée, au miel) ainsi qu'une intéressante buile de pépins de raisin aromatiaée aux herbes (estregon, serpolet, basilic)...

■ Porcelets des bois ! — Des petits cochons élevés en plein air aur les Causses du Quercy, c'est ce qu'ont tenté deux éleveurs de là-bes. La charcuterie Chédeville (leu-résts de l'AAAAA), 12, rue du Marché-Saint-Honoré, Paris 1°, en a réservé les arrivages pour les fêtes. Espérons que l'expérience se





De touté chose la meilleure.

En plein milien des malestneu-Les hôtes sportifs trouveront toutes sortes d'installations feles ses montagnes tyroliennes, sur le haut plateau de Seefeld, se trouve une piscine couverte avec bassin de 50 m, saunas, salies de tennis, terrains de jeu, ainsi qu'un golf de cet hotel de grand standing inter-

Le cadre est constitué par des restaurants, des bars, des calés et des salons au décor

somptueux, Les appartements comprennent poèle en faience.

18 trous situé à proximité.
Garage souterrain gratuil:
Cerivez-neus nous nous
ferons un plaisir de vons communiquer fous les ren-seignements dont vous au baicon, penderie, et sont très confortables. riez encore besoin.

INTERALPEN-HOTEL TYROL B. F. 96, A-64 (O Telfs-Buchen, près d'Innsbruck Tél: 19-43/52 62/42 42. Télez 047.000, 584 684 .

Golf à bâbord!

à tribord! C'est ce que proposent aux golfeurs ayant bon pied, bon swing, les trois croisières organisées à leur

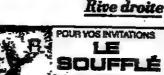
Le prix de la croisière dépend

naturellament de la cabine choi-

GASTRONOMIE

Rive gauche

Déjeuner - Dîner - Souper 28, rue de l'Exposition, 75007 PARIS Réservation : 47-05-80-39



Sa bonna culaine trançais 35, non de MONTFINASOR Promotor 42.89.27,19



Le piéton de Moscou

(Suite de la page 13.)

Le Goum de la place Rouge est comu pour son architecture de la fin du dix-neuvième siècle, pour ses galeries, ses lampadaires, sa fontaine. La succursale de la place Komsomolskala, elle, attire les voyageurs.

Avant de partir pour Kazan ou l'aroslav, ils suivent volontiers le chemin tracé par la foule. Chaque étage a ses propres files d'attente. On se bouscule aux rayons jouets, disques et parfums. A la lingerie féminine, l'ordre règne. Une imposante babonchles régularise la circulation des acheteuses en fonction de la densité de population se déplacant dans cet espace cios. Le flot entre, disparali, se dissout. C'est Tati, l'abondance et la diversité de la marchandise en moins, Barbès au pays des soviets.

Moscou aime dépenser son argent. On cherche, on fourne. Une rumeur circule: on y prête toujours attention et on achète. C'est utile on sans intérêt, personne ne le sait immédiateme car au-delà de l'échange monétaire, il y a le troc. Et puis, que peut-on faire sur une place, entre un magasin, trois gares de chemin de fer et un train qui est bien long à arriver?

La rue-marché

144 (43m)

· 奇丽 (如果 唐) 中国 建二甲基二苯

CANADA SA MA

market to the fig.

and the second second

er militaria ag

e et regerie

of a community was

न पामा जाप प्रश्नेष्ट्र

Carlot State of the Carlot

A STATE OF STREET

Dimitri ne se mêle pas à ces petites combines. Pour l'Etat, il est un brillant universitaire. Pour la rue, il est négociant dans l'import-export. Fils de la petite bourgeoisie rouge de la province russe, il a commencé sa vie de Moscovite par un mariage blanc, quelques pots-de-via et un peu de piston. Ces ingrédients convena-blement cuisinés lui ont donné un visa de séjour à Moscou et un petit logement à 7 roubles par mois. L'ensemble de cea opéra-tions iui a coûté plusieurs cea-taines de roubles. Mais il est là, au cœur de la ville, de l'agitation.

Il aime Moscou, ses mélanges de population, ses professionnels da poker, ses putains, son bruit. Les petites frappes qui inscrivent sur lens blouson : - I hate school - le font sourire. Les bricoleurs astucieux qui construisent, réparent et transforment, le fascinent.

Aujourd'hui, il peut savourer une bière hollandaise en regardant un film américain sur un magnétoscope japonais. Sa tendre épouse sirote un casé pur arabica. Ils ont réussi. Chaque samedi matin, le couple, l'enfant et le chien se rendent au marché kolkhozien da boulevard TsyctnoL.

Entre un cinéma populaire et un chantier qui n'en finit pas de se terminer, le chaland déambule au milien des légumes frais consciencieusement agencés sur des étals de faïence. Les cèpes sechés pendent sur leur fil, les girolles fraiches diffusent leur parfum, la groscille et la framboise forment ici et là des taches vives le long des allées. Une odeur de campagne, d'aneth et de coriandre, emplit l'air,

accompagnant les acheteurs dans leur quête et leurs conciliabules. Les prix sont élevés, la clientèle orend son temps.

Slavinskii Bazar. De larges lettres accrochées à la façade d'un petit immeuble de la rue du 25-Octobre dominent une porte vitrée à deux battants. La poignée de cuivre est solidement tenue par un homme d'age mûr. Son costume gris clair, un peu fatigué parsomé de liserés dorés, lui donnent une apparence d'autorité : c'est le portier. Le restaurant qu'il protège ainsi est ouvert au public, mais n'entre pas qui vent. Une petite file d'attente - encore une - s'est formée sur la chaussée défoncée.

Dimitri comaît bien l'endroit. Il y a ses habitudes. Quelques mots, une poignée de main, quelques roubles, la porte s'entrouvre sur un hail un pen pompeux. La salle est spacieuse. Un volume déraisonnable pour une clientèle parsemée. On s'imagine déjeunant sous le chaniteau d'un circue. Le bruit des pas des serveurs et les conciliabules des convives se perdent dans les hauteurs. h 55, la table est prête. 14 heures, une agitation vient rompre le calme ambiant, c'est l'heure. Les garçons accélèrent la cadence, les tables s'agitent.

La vodka paraît. Le cabernet, un vin rouge de Crimée, est amoureusement ballotté dans les bras lourdement chargés des servenses. La nonvelle législation gorbatchévienne sur l'alcool interdit sa consommation avant le début de l'après-midi. Désormais, les déjeuners samiliaux ou d'affaires se prement un peu plus

Traverser une avenue de Moscon est une épreuve. Il faut rester vigilant. A très court terme les réveurs sont condamnés. Pour la sauvegarde des forces productives, les urbanistes soviétiques ont créé le souterrain pour piétons, véritable flot de sécurité contre les coups de frein mortels et les dérapages rarement, contrôlés. Lieu des nouve petits métiers et des vendeurs à la sauvette expérimentés, c'est traditionnellement le point de rencontre nécessaire, inévitable, avec l'éternelle grand-mère ruie. Vêtue d'une blouse blanche et d'un fichu bien serté derrière les oreilles, signes d'une reconnaissance officielle, elle s'intéresse surtout à vos mensurations. A trois pieds sous terre, protégée de l'armada automobile, elle vous pèse et vous

Dès les premières chaleurs, au moment où chaque Moscovite songe à se montrer sur la piage chic de Sieriebranny Bor, au bord de la Moskva, le bourrelet devient facteur d'inquiétude. Dans le petit espace qui lui est réservé au milieu du souterrain, la babouchka exerce ses talents. D'un geste précis, elle fait glisser les poids sur un rail gradué, un petit mouvement de l'index et les deux pointeaux sont face à face. Un instant de silence, un constat, c'est fini. Le suivant, d'un mot un peu sec, vous renvoie dans le flot humain.

Une douceur pour Noureev

Ludmila observe la scène, éciate de rire et commente haut et fort. Avec son lourd manteau, ses bas épais et ses chaussures fragiles, elle prend Moscou à bras le corps. Née dans le quartier de l'Arbat, la rue du même nom lui fait horreur, « un musée pour une jeunesse en quête de mémoire et des touristes en mai de butte Mantmartre ». Anjourd'hui, il n'y a déjà plus d'habitants, disparus dans les banlieues, demain un « culture center » prendra possession des lieux.

Anarchiste sans le savoir. individualiste et lier de l'être, ce petit professenr de lycée rêve parfois d'haranguer les foules sur une caisse de savon. A cinquante ans, elle s'est construite une vic faite de rêves, de lectures et de rencontres. Elle travaille le moins possible, se cultive avec boulimie er attend avec une certaine impatience l'heure du goûter. Tout Moscon grignote, elle aussi. Rien

the second second to



ne vaut le plaisir d'une glace dégoulimente entre les doigts, rien n'est plus désirable qu'une de ces sucreries un peu palottes accompagnées d'un the brûlant.

Quatre femmes attendent, ages, devant la pâtisserie, les gâteaux ne sont pas encore arrivés. Quand seront-ils là? Personne ne sait. Peut-être à 17 heures. Alors, on no sait jamais... il vaut mieux attendre. Faire la queue au-cas-où n'est pas dans les habitudes de Ludmila, sa passion pour les plats savoureux s'arrête devant les files d'attente. Mais anjourd'hui, elle veut un gâteau, c'est pour offrir. Des amis organisent une petite réunion culturelle : pour un peu plus de 7 roubles, ils ont loué, dans une vidéothèque « privée », une cassette: Nourcev danse avec le Royal Ballet of London. Une douceur s'impose...

Le magasin est là, ouvert et vide. Ludmila pénètre dans ce précise : on les attend. A quelle

paradis de la găterie, harponne la vendeuse déguisée en infirmière d'un hôpital londonien et demande le cahier des plaintes. La nurse-pâtissière n'en croit pas ses oreilles : une mangeuse de gâteaux décide, officiellement, de revendiquer. La douce Moscovite est prise dans l'engrenage de la révolte.

L'administrator » des pâtisseries arrive, s'inquiète, téléphone. L'information se

heure? C'est encore difficile à dire... Le ton monte. Sur le trottoir, la queue s'allonge gentiment. Enfin, des pas... La vendeuse fait ronronner sa caisse Le pâtissier sourit. Ludmila reçoit le prix de sa colère : une belle épaisseur de guimauve recouverte de chocolat et reposant sur un biscuit : le ptitchy moloko, lait des oiseaux. Le cahier des plaintes est toujours vierge...

En route. Nourcev attend. YVES-MARIC AJICHEMBAUML

REUSSIR SON VOYAGE EN CHINE

SAMEDI DE LA CHINE



arrefour de la Chine organise un "Samedi de la Chine", le 4 Février prochain, au Club des Arts et Métiers, 9 bis, Avenue d'Iéna, 75016 Paris.

PROGRAMME: RELIGION ET SACRE

10 heures : les Religions chinoises, par Claude Larre (ou Elisabeth Rochat de la Vallée) de l'Institut Ricci. Le culte de la Vie et des Ancètres domine le comportement et la mentalité des Chinois. Les philosophies de Confucius, Lao Zi, le bouddhisme et plus récemment les influences chrétiennes sont venues composer avec le vieil héritage chinois.

11 heures 15 : Théâtre et sacré, cérémonies d'exorcisme: conférence et projection par Jacques Pimpaneau, conservateur du musée de Kwok-On, professeur à l'Institut des Langues et Civilisations Orientales.

12 heures 30: pause déjeuner, avec possibilité de dégustation de cuisine chinoise, et diverses sortes de thès de Chine.

14 heures: L'iconographie religieuse et ses manifestations dans l'art populaire, par Caroline Gyss, historienne d'art, chargée de recherches au CNRS.

15 heures 15 : Wutaixian : Fêtes et Traditions en Hiver au Village, un film de Odile Pierquin, chercheur au Centre Chine, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales. A travers des reportages enregistrés pendant les fêtes du printemps, le culte des ancêtres, les mariages ou les funérailles, est posé le problème de l'émergence de la Chine nouvelle vis à vis des traditions et superstitions.

16 heures 30 : Pasteurs nomades et sédentaires au pays des neiges, par Fernand Meyer, tibétologue. Agriculteurs sédentaires et pasteurs nomades constituent deux entités complémentaires dans la société tibétaine traditionnelle

Informations sur l'art de voyager en Chine proposées par l'équipe Carrefour de la Chine.

Projections de vidéo-films provenant des Collections Albert Kahn, Musée Départemental des Hauts-de-Seine, de l'Office du Tourisme de Chine, et de Michel Carré, membre d'un groupe Carrefour de la Chine en 1987.



D'une superficie 17 fois supérieure à celle de la France, la Chine offre et ox que pous soukaitex y voir.

1 existe de multiples façons de voyager en Chine, économiques ou luxueuses, originales ou classiques, sportives ou confortables. Carrefour de la Chine, premier organisateur français de voyages vers la Chine, vous en propose 28 avec 200 dates de départ, que vous découvrirez dans sa brochure : Connaître et Aimer la Chine en 89".

Outre des informations et des conseils précieux, vous découvrirez dans cette brochure les circuits qui correspondent le mieux à vos désirs, comme "La Chine des Traditions", circuit culturel en Septembre, accompagné par un guide sinologue, 22 jours en pension complète: 18 100 F. Ou encore "Les 10 plus beaux sites de la Chine", circuit culturel en Mars, pendant le printemps chinois, 24 jours en pension complète: 19 400 F. A moins que vous ne préfériez la découverte individuelle, avec les vols très économiques de Carrefour de la Chine vers Pékin (5 400 F) ou Hong-Kong (5 600 F).

Réussir son voyage en Chine, c'est profiter au mieux de moments irremplaçables, de rencontres, de contacts, d'un temps passé qui ne repassera jamais... Pour en profiter au mieux, rencontrez, avec Carrefour de la Chine, des amoureux de ce pays, qui y sont nés ou qui y ont vécu. Pour vous, ils ont conçu, organisé et accompagné toutes les formules de voyages en Chine.

Pour réserver votre place, envoyez un chèque du montant approprié à Carrejour de la Chine, accompagné du Bulletin d'Inscription ci-dessous. Votre bon de participation vous sera expédié par courrier, ou remis à l'entrée. Les inscriptions sur place ne seront acceptées que le jour même de la manifestation, et dans la mesure des places disponibles, à partir de 9 keures.

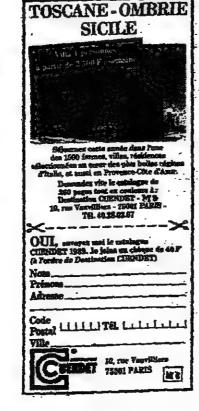


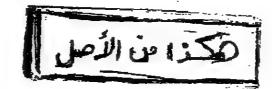
Carrefour de la Chine 45, rue Sainte-Anne 75001 Paris Tél: (1) 42.61.60.26 ou 16 (1) 42.60.32.90

BULLETIN D'INSCRIPTION:

A renvoyer à Carrefour de la Chine, 45, rue Sainte-Anne, 75001 Paris Tél.: 16 (1) 42.61.60.26 ou 16 (1) 42.60.32.90

•	
Participation : 100 F (on 50 F pour les voyageurs inscrits dans m des Carretours du Voyage)	Nom:
e sonhaîte recevoir place(s) à 100 F règlement joint	Préson:
place(s) à 50 F	Adresse:
our le samedi de la Chine, le 4 février 89.	
Je désire seulement recevoir la brochure "Connabre et Aimer la Chine en 89"	Code postal: 1 1 1 1 Ville:





échecs

Nº 1315

PARADOXES

(Tournoi open de Berlin, 1988)

Partie française.

Blanca: Psakhis Noirs : Franke

66 16. Rf2! F67(k)
65 17. gx55 ex55
CF6(a) 18. CE2 Ca6(l)
CF47 19. Ta-g1 Ta-g1(m)
C66 21. k5! C77
D86(b) 22. Tg62(a) Da7(p)
f6(d) 23. Cc3 Th8 (a)
cx64 24. Da21 F66(r)
F64 25. Tx66(s) Cx65
0 44 25. Tx66(s) Cx65
C6+65(j) 23. D65
F67 30. Fx53 shandon (a) 1.64 2.64 3.64 3.63 5.64 7.64 7.64 7.64 7.64 10.64 10.64 11.64 11.64 11.64 11.64 11.64 11.64 NOTES

a) Une autre possibilité consiste en , c5; 4. éxd5, éxd5; 5. Fb5+, Cc6. b) On 7..., Da5; 8, Rf2 ou 8, dxc5

c) 8. g3 est souvent joué; par exem-ple, 8... cxd4; 9. cxd; Fb4+; 10. Rf2, g5!? Une idée hardie; 11, h3, gxf4; 12. Fxf4, f6; 13. Rg2, Ff8; 14. Th2 (ou 14. Tb1) comme dans la partie Zagre-bel'Nyj-Barsov, 1988 on aussi 11. fxg5, Cdxé5; 12. Cxé5, Cxé5; 13. Rg2, Cc6; 14. Cf3, Ff8; 15. b3, Fg7; 16. Fb2, Fd7; 17. Dd2 (O'Donnell-Foisor, Saint-John, 1988). Le coup du texte s'inspire d'une trouvaille de Spassky

dans sa partie contre Youssoupov à Bel-fort en 1988 après 7... czd4; 8. czd4, Db6; 9. h4! (au lieu de l'usuci 9. g3). Non seulement les Blancs s'opposent à la réaction g7-g5 mais ils menacent alement de gagner du terrain par h4-

hi.

d) La suite d'une partie PsakhisFarago din même Open de Berlin: 8...,
a5; 9. a4, cxd4; 10. cxd4, Cd-58;
11. h5, h6; 12. Fd3, Fd7; 13. C62, Ca6;
14. 00, 0.00; 15 Rh1, F67; 16. F63,
Rh8; 17. g4, Cc7 aboutit à une nulle
rapide. Sur 8..., 15 la réponse 9. h5!
semble forte; à 8..., h5; 9. Ch 3, cxd4;
10. cxd4, f5 avec un jen compliqué.
Enfin, sur 8..., cxd4; 9. cxd4, Fb4+;
10. Rf2, f6; 11. F63 (on 11. Rg3) semble donner un certain avantage aux ble domer un certain avantage aux

 6) Sur 11. Rf1 les Noirs prévoyaient le suite 11... fx65 ; 12. fx65, 0-0 ! mena-çant Cxd4 et Cx65. cant Cxd4et Cxes.

f) 12... fxé5 ne plaît pas aux Noirs
car, après 13. fxé5, les Blancs obticadraient une position dominante par Dc2
et Ch3-Cf4. Cependant, 12..., f5;
13. h5, Fé7 est à examiner.

g) Provoquant un affaiblissement du

k) Si 13., h6; 14. h5! gagnant defi-

inivement la case gó.

i) Le R blanc est resté au centre mais, paradoxalement, c'est le R noir qui est en danger.

qui est en danger.

jj Si 14..., frg4; 15. Fxh7+, Rh8;
16. Cg5 menaçant Fg8, Cxd4;
17. Fxn4, Dxd4; 18. Cxe6.

k) Si 16..., fxg4; 17. Fxh7+, Rh8;
18. Dg6 fl, gxf3 (cu 18..., Dxh2+;
19. Cé2, gxf3; 20. Rxf3 et 21. Ta-g1 menaçant Dh5); 19. Dh5!

j) Si 18..., F65; 19. Cg5, Fxg5;
20. Hxg5 suivi de Th3 et de Ta-h1.

pyl Les Noirs doivent consacrer

m) Les Noirs doivent consacrer leurs efforts à la défense de leur R; or leur principale faihlesse est ailleurs ; le pion isolé d5.

n) on 20..., Co7; 21. h5! o) Magnifique exploitation d'un avantage de position.

p) Si 22..., hxg6; 23. hxg6 menaçant Th8+! q) 23..., Td8 valsit mieux mais ne

sanvait probablement nien à moyen terme.

r) Si 24..., hgx6; 25. hxg6, Tf-18; 26. Db1! menscant encore Th8+!

t) Menace 27. Cxd5+ suivi de d5 ou

de Fc4 et tout s'écroule. 2) Rien ne sert de communer. Après 30_, Db7; 31. Dxb7, Txb7; 32. F64, les Please gagnent facilement (si 32... Td7; 33.d5).

> SOLUTION DEL'ÉTUDE nº 1314 I.KOK, 1986

(Biancs: Rh6, Tf8, Ph7. Noirs: Rb6, Td1, P26, 24 et g5.)

RDO, 101, Pa6, 84ct go.)

1. TR6+, Rb5!; (si 1..., Rb7 ?;

2. Rg7, Td8; 3. TR8, Td7+; 4. Tf7);

2. Tf5+, Rb4!; 3. Txg5, Td8; 4. Tg8,
Rd1; 5. Tg4+, Rb3!; 6. Rb5!, Td8;

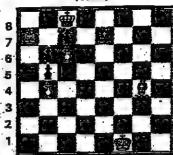
7. Tg8, Td5+ (si 7..., Td1; 8. Tg3+,
Rs2; 9. Rb4!, Td8; 10. Tg8, Td1;

11. Tg2+ suivide 12. Rb3 et les Rianes gagnent); B. Rg4 (h4), Td4+!; 9. Rh3, Td1; 10, Tg3+, Rh4!; 11. Rh4! m nouvesu tour est nécessaire, TdB; 12. TgB; TdI; 13. Tg4+, Rh5 !; 14. Rh5 !, TdB; 15. TgB. TdI; 16. Tg5+, Rh6 !; 17. Rh6 !, TdB; 18. TgB ! (et non 18. Tg6+ ?; Rh5 !),

Td1; 19. Tg6+, Rb7; 20. Tg5 l, Td8; 21. Tg8, Td1; 22. h8=D et les Blancs

CLAUDE LEMOINE ÉTUDE Nº 1315

G. YANN (1986)



BLANCS (4) : Ra7, DF1, Pb4, c6. NOTRS (6) : Rc8, FE7 et g4, Pb5,

et font mat en dix coups.

bridge

Nº 1313

« LA LETTRE DU BRIDGE »

La lettre du bridge >

La Lettre du bridge (1) est le titre d'une nouvelle revue bimensuelle instructive et divertissante. Elie traite les sujets les plus variés. Voici par exemple un coup joué par le fameux champion Gabriel Chagas au cours du match Brésil-Irlande des éliminatoires des Olympiades de

ADVA

4 876	Q.	V 1082 743 D2 → R	109
♥D7 ♦A¥10: ♣¥53		E	9653 1876
	\$	532 A4 RD85 AR94	
Ann: E.	10n. 10us	VUIT.	
Oues?	Nord	Est	Sud
_		passe	1 SA

Quest entame le Valet de Carreau

pour le 2 d'Est. Chagas prend de la Dame et jone Pique pour le Valet, qui fait la levée. Il donne ensuite trois tours à Trèfle, en écartant un Carreau du mort et renouvelle l'impasse à Pique. Est encaisse alors son Roi, puis le 10 de Trèfle (Ouest jette le 8 de Pique et le mort défausse un autre Carreau) et rejoue Pique. Comment Chagas, en Sud, a-t-il gagné TROIS SANS ATOUT contre toute défense?

RÉPONSE Le quatrième Pique du mort est maître, et le déclarant, s'il le tire, aura donc fait trois Piques, un Car-reau et Trois Trèlles. Avec l'As de Cœur cela fera huit levées, mais où trouver la neuvième levée?

« Chagas, écrit le rédacteur, a trouvé la parade: As de Cœur et Cœur. Si Ouest fait la levée, il rendra un Carreau pour la neuvième levée, et, si Est tente de venir à son secours, en surmontant du Roi, c'est un Cœur qu'il livrera. Simple et pur l'Et 12 IMPs pour le Brésil. » A l'autre table, où le même

contrat a été joué, le déclarant irlandais a chuté car il a rejoné, à un moment donné, le 7 de Carreau du

LES FRANÇAIS **AUX OLYMPIADES**

Vainqueurs en 1960 et en 1980 (au cours d'un très grand match), les Français se sont bien comportés à Venise. Ils ont en effet terminé cinquièmes de leur poule de vingt-huit pays, alors que quatre des six joneurs étaient des juniors qui a avaient pas une grande expérience de ce genre d'épreuve.

La donne suivante est une bonne illustration de certains des matches de Venise. Ici il s'agit du match que les Prançais ont remporté (34 à 23) contre les Dancis. L'entame d'Onest a permis au déclarant de jouer le coup en toute sécurité. Cachez les mains d'Est-Ouest pour vous mettre

◆A1043 **VAV1074** 065 4R3 OE OVE **₽¥86** ♥985 ♦R109 Q.Y873 S #AV962 **D**1074 **♦**R972 ♥R32

Ann.: N. don. Tops vuli. Ouest . Nord . Est Sud Poizat Werdelin Leenhart Blackset 1♥ passe

♦AD42

passe 4 ... 24 " « Ouest avant entamé le 9 de Carseau, comment Leenhart, en Sud, a-1-il gagné QUATRE PIQUES contre tonte défense?

NOTE SUR LES ENCHÈRES

Ces enchères sont normales. En revanche, il n'en est pas de même à l'autre table : Ouest Nord Est Sud Domain Schou Dest Hilgward passe I passe 2V! passe 4 1 passe passe...

Ces annonces some moins invraisemblables qu'elles n'en ont l'air. Le passe » de Nord promettait au moins 8 points et quatre Piques,

2 Cœurs » garantissait 10. à
15 points, et « 4 Piques » était le...
contrat final! Desronsseaux en Est a
entanté Carreau pour le Danne et le Roi de Damamme, qui a contre-antaqué Trèlle pour. la chuia

PHILIPPE BRUGNON.

COURRIER DES LECTEURS Renvol au DEPO (nº 1297)

Un lecteur, Marc Daladier, signale que sur l'entame de l'As tie Trèfie, il est nécessaire (su début) de ne donner qu'un seul coup d'atout pour préserver les communications. Ficellente remarque.

(1) La Lettre du bridge, 9, rus Valentin Hally, 75115 Paris.

1. 99 05 (2.2)

4541 6

All and the second

Contract to Alexander

1,8%

State of the state of

The Add to the con-

Talana di Li

Alternative programme

A ARTHUR TO MAJOR

And the second

And American

 $d^{2n+n/2n}(\chi^{2n}) \text{ and } \underline{\chi}$

Remodelle Lorenza

15 m 10 m

Paragraphy ...

A12 24 : . .

Sugar a -

Washington .

IN PROPERTY OF STREET

Jeffer . A.

Version and TRANSPORT OF

The Market State of

1 100 11 101

attended to the second

Section 1

The state of the s

180min 1994

Sur Strain

2

The state of the s

1 to 1 to 1 Thur Access

to day the more than the

2 2000 to a rest of the

dames

Nº 345

UNE DAME RAYONNANTE

Championnet du monde

Blence: A. TSJIZJOW (URSS) Noirs: G. VALNERIS (URSS) Ouverture : Bertel



NOTES

a) Cette réplique donne missance, elle aussi, à un fourmillement de cations, limitées ici, pour illustrations

4. 41-37 (12-17); 5. 46-41 (8-12); 6. 32-28 (16-21); 7. 31-26 (21-27); 8. 35-30 (2-8); 9. 36-31 (27-36); 10. 26-21 (17-26), etc. [GANTWARG-KORENEWSKI, championnat du monde, 1986, Gronie-gen].

bi) 3. ... (12-17); 4. 41-37 b'1 (6-11); 5. 46-41 (8-12); 6. 35-30, b'2 (20-25); 7. 32-28 (18-23); 8. 40-35 (23×32); 9. 38×18 (12×23); 10. 42-38 (15-20), etc. [GUINARD-AUTAR, championnat du monde, 1986, Groninb'1) 4. 31-26 (6-11): 5. 36-31 (8-

12); 6. 31-27 (22×31); 7. 26×37 (19-23); 8. 35-30 (20-25); 9. 33-29 (14-19); 10. 40-35 (10-14), etc. [STROOPER-OKKEN, tournoi de Nijmegen, juillet 1988]. 6'2) 6. 34-29 (19-23); 7. 31-26

(23×34); 8. 40×29 (22-27); 9. 32×21 (16×27); 10. 44-40 (14-19), etc. [CASARIL-AUTAR, championnat du monde, 1986, Groningen].

c) Ot 4. 41-37 (1-7), cl; 5. 32-28 (12-17); 6. 31-26 (7-12); 7. 46-41 (19-23); 8. 28×19 (14×23); 9. 35-30 (13-19), etc. [JACOBS-BAKKER, 1987, warden janvier 1987].

b) Pins acérée est la prise par 2. __(11×22)puis 3. 37-32 (6-11), b/; 8. 40-34 (11-16); 9. 38-33 (18-23), etc.

[TSJIZJOW-LAAN, Tournoi international de Groningen, août 1988].

d) Dans la précédente chronique [le Monde daté du 31 décembre 1988] TSJIZIOW, GMI soviétique, nouveau champion du monde quelque pez inat-tendu, nous est appara dans son style fruid comme les terres sibériennes, sobre et robuste comme la toundra, rigoureux et inhibiteur comme, sous plusieurs facettes, WIERSMA et KOUPER-MAN, ex-champions du monde. Le coup du texte 6. ... (1-6) prolonge cette constatation et annonce de multiples confirmations de ce beig « ceins-de-

ice-qui-écrase » (reproduction tou-Jours interdite). e) VALNERIS fronce les sourcils et

prend un léger avantage positionnel, f) Les Blancs réagissent. g) Un ballon d'oxygène.

k/A point nommé d'autant que 19. ... (18-23) est interdit, 20. 25-20 (23×41) [prise majoritaire prioritaire]; 21.20x27, ralle trois pions, B+.

1) Nouveau ballon d'oxygène : TSJIZJOW sait ne prendre aucun ris-

j) Jeu égal à cette lisière du milieu

de partie. k) L'extrême tension explique le manque d'audace. profondément le cours des choses. Quel objectif s'est ainsi finé TSJIZJOW? Peut-être l'affaiblissement de l'aile droite adverse?

1). Une meur d'animation qui mo

m) Le situation des Noirs s'est dégradée. Il suffit d'observer leur absence de liberté de mouvement pour s'en convaincre. VALNERIS subit le d'étranges moments de défaillance. Méconnaissable !

n) TSJIZJOW brise enfin la glace en exploitant cette situation par un tenté de faute quasiment inévitable.

O) Que penser de 42.... (11-17)....?
 p) Le champion de monde, rotalement libéré, place une combinaison de

gain à variantes. q) La pointe de la combinaison. r) Si 45. _ (15×24); 46. 44-40 (35×44); 47. 43-39 (44×33); 48. 38×29, rafte cinq pions et +.

s) Passage à dame. t) Dame.

2) Interdit 49. ... (36-41) à cause de 50. 27-21, +. v) L'entrée en scène de la dame, qui, sous les doigts d'orfèvre de TSJIZIOW,

connaîtra tout son rayonnement. w). Difficile à décoler ce placement

x/ Le meilleur. y) Séduisante dame rayonnante.



Une Dame noire. Train Dames blan-

Les Blancs jouent et gagnent. Petite torture pour les Première

 Solution: 17-26.! (23-3, force) 37-28! (3-20)-27-9 (20x3) 28-17, etc., +. JEAN CHAZE

* Pour franchir en quelques trimestres plusieurs caps de limitation, les lecteurs peuvent obtenir la liste des principeux ouvrages didáctiques et recueils en langue française en s'adequant à Jean CHAZE.

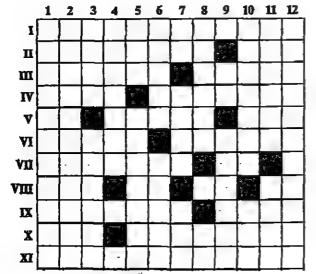
« La Pastourelle », bâtiment D, boulevard de Paste, 07000 Privas.

mots croisés

Nº 543

Horizontalement

L Fonds commun de placement. II. Surgit ou colmatait, selon l'accent. Dit des mots sans suite. -III. Rarement accueiliants. III. Rarement accueillants. Graisses. — IV. En rajoute. Elles peuvent alimenter le I. — V. Possessif. Pour se lancer. Un bon bout de temps. — VI. On déguisait ainsi les esclaves. Parfois c'est gouverner, parfois c'est parader. — VII. Facteur de beau temps. Abréviation militaire. — VIII. S'il n'y en a qu'un c'est qu'il est Président. Poussé. Cru. Pronom. — IX. C'est la parfaite



sérénité. Cède ou bat de l'aile. -X. S'il est doublé, gare à elle...! Ce n'est pas pour ça qu'il broie du noir.

 XI. Vont par catégories. Verticalement 1. Une bonne partie du I les sert. 2. Favorise les rapports. -3. Rivière. C'est un vrai poison quand il a son bon sens. — 4. Tient à la vigne. — 5. Monnaie. On le trou-vera en Corse. — 6. Ils ont ainsi l'air plus frais. A faire sur mesures. — 7. Grecque. Le Monde, par exempla. Fait. — 8. Fait rêver. Note. — Voyelles. Bien alcoolisé. Mettent sur orbite. Dans le rôti.
 11. Avalé, N'a pas perdu tout son mystère.
 12. Sont généralement

comestibles.

SOLUTION DU Nº 542

Horizontalement

I. Interventions. - II. Narcisse. Nuit. - III. Fière. Soutier. -IV. Infondé. Serre. - V. Relu. Endure. - VI. Elancements. -VIL Insectes. Stra. - VIII. Ea. Sci. Sis. An. - IX. Rio. Rejugeait. -X. Enchérisseuse.

Verticalement

 Infirmière. – 2. Naine. Nain. - 3. Trèfles. Oc. - 4. Ecroulés. -5. Rien. Acore. - 6. Vs. Dentier. - 7. Essence. Ji. - 8. Néo. Dessus. - 9. Usum. - IGS. - 10. Intéressée. - 11. Outrent An. - 12. Nier. Trais. - 13. Stressante.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

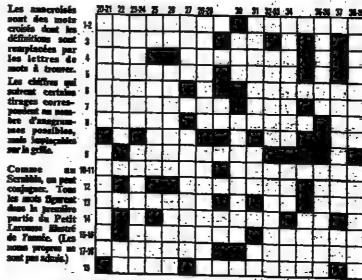
Nº 544

1. AEENRTUV. —
2. AEELNRV. — 3. AEEHLSU. —
4. AEILSUV. — 5. AEENTTV
(+1). — 6. ACENOTV. —
7. EEGILLNS. — 8. CEEEELR. —
9. CEINNNOT. — 10. ABBEESS. —
11. AACCEIRV. — 12. CEEHNOR. —
13. FLMOORS. — 14. ALLNTUU. — 15. AAIQRST. —
16. AIILOS (+1). — 17. DEINORU. — 18. AAELRUV.
19. FEINQRRU.

Verticalement

20. AAAHNNT. – 21. ADFNOPR. – 22. AADIMNUV. –
23. AEEEGLV. – 24. BEEHIQRU.
– 25. EEEEGNN. – 26. ELNOSST
(+1). – 27. AELLMNOS. –
28. EEERRRV. – 29. CEEENRSU.
– 30. ACLNOOSV. – 31. ACEHLOV. – 32. ADEEII. (+1). –
33. CEEHITV. – 34. EENNORSS.
– 35. AAACST. – 36. AEHILNR.
– 37. EEIORTUV. – 38. EEENNOPR (+1). – 39. EIOPRSS
(+1).

Verticalement



SOLUTION DU Nº 543

1. SURCROIT. - 2. CORIACE (ECORCAI). - 3. ADOUBERA -4. URGERENT. - 5. PECLOTA (CLAPOTE PACTOLE). -6 CODAMES. - 7. BANLIEUE -8. IONONES. - 9. RECUISIS. -10. AUDONIEN, de St-Ouen. -11. RIGAUDON, ancienne danse. –
12. URBAINS (BURINAS): – 13. KARAITES, caractérise un monvement judalque. - 14. RILSANS. - 15. INSTIGUE. - 16. TALIS-MAN (STAMINAL). -17. EMPYEME. - 18. SOUSCRIT.

- 19. PRAKRIT, langue commune

issue du sanskrit. – 20. OUGUIYA, unité monétaire de la Mauritanie. – 21. RIGODON. – 22. RARE-MENT (ARMÉRENT, etc.). – 23. AUXINES -(UNIAXES SANIEUX). - 24. AUDITS (TAUDIS). - 25. IONISAS. - 26. ONUSIEN. - 27. CEPHALEE - 28. IMBRULE. - 29. RACO-LEUR (CROULERA). - 30. ABOYEUSE - 31. AISANCE - 32. URINONS (RUINONS NUIRONS UNIRONS) -33. ECALEES - 34. REESSAIE

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Culture

THÉATRE

« Andromaque » à Villeurbanne

Tous les détours obscurs

Avec Miou-Miou Richard Berry, André Marcon et Christine Boisson, :- " Roger Planchon met en scène une Andromaque hérétique et fascinante.

Racine, quand il écrit Androma-Racine, quand il écrit Androma-que, est un homme jeune : vingt-huit ans. Il s'est promis de réussir, il a beaucoup d'allure, il sait plaire au roi, qui a le même âge que hui, à quelques mois près. Il aime une femme, qui l'aime aussi, une actrice, Marquise Thérèse de Gorle, appelée au théâtre Mª du Parc. Androma-que hui est dédiée. que lui est dédiée.

The state of the s

with the same

the Labor of Laboratory

Bit Tite

6-1-1651

A Service of the page

, which is a sum of the contraction of the $\rho_{\rm c}$

Exemple 1 Company

processing of the Section 1999

many with the common state of the common state

1.00 F 5 B 5

Part of the second

THE THE PARTY AND THE

rs le pannese

.....

market and the second to

· 本 · 本 · 中 · 民 安

. . 5

1.11.1.1.1.1.1.1.1.1

The second

Andromaque, la veuve d'Hector, sait partie, nous dit Homère, du butin de guerre de Pyrrhus, qui l'emmère en Thessalie. Là, elle a un fils de lui, Molossus, nous dit Euripide. Puis Pyrrhus, nous dit Virgile, se sépare d'Andromaque, la marie à un prince troyen, et épouse luimême Hermione. Selon les évêne-ments dont témoignent tous ces poètes-historiens, Andromaque et Hermione ne se sont jamais rencon-

Racine a lu, et a même annoté soigneusement, les Grecs et les Latins, il nous prévient dans une préface qu'il a surtout suivi Virgile, et il reconnaît qu'il n'a pas retenu, dans sa pièce à lui, Molossus, le fils du vainqueur et de la captive, parce qu'il est de meilleur goût qu'Andro-maque n'ait en qu'un man, Hector. Dans sa citation de Virgile, Racine censure le vers par lequei Virgile nous parle du mariage d'Andromaque avec un Troyen. Et, bien sûr, Racine fait s'affronter Andromaqu et Hermione. Sans quoi le projet de sa pièce tombe. Racine est tout à fait libre de reprendre comme II le veut d'antiques légendes. Tout ce qui nous lui demandons, façon de parler bien sûr, c'est d'écrire Andro-

Il se sent peut-être mains libre sous les yeux de sa bien-aimée. Thérèse du Parc se voit offrir Andromaque, un beau role, et c'est le roletitre, ce qu'une actrice sime bien. Il semble aussi que Racine ait été un prodigieux professeur, et qu'anprès de lui M^{as} du Parc ait pris du galon. Mais il est bien possible que, dans sa libre imagination de la pièce, Racine ait fait discursition de la prèce. Racine ait fait disparaître Andromaque du quatricme acte, et il n'est pas excluque Ma du Parc ait suggéré de réapquième acte. Après la mort de Pyr-

Racine écrit alors une belle tirade à l'acte V pour Andromaque, mais que vient-elle nous dire?

· Pyerhus de mon Hector semble avoir pris la place -, ce qui signifie qu'Andromaque, qui, dans la pièce de Racine, pour rien au monde ne vonlait céder à Pyrrhus vivant, ressent quelque chose pour lui, puisqu'il n'est plus là.

Quelques mois plus tard, et cola n'a jamais été éclairei, Thérèse du Pare meurt subitement. Racine est amourenx d'une autre actrice, Marie Desmares, appelée, au théa-tre, la Champmeslé. Racine lui attribue, dans Andromaque, le rôle d'Hermione. Et la tirade d'Andromaque, an cinquième acte, disparait. Ainsi vont les œuvres, et les

Coincé par les bienséances de son temps, par les attentes de ses quoi Racine, dans l'intention d'écrire une pièce incroyablement - moderne », risquée, en vérité la première grande cenvre dramatique française qui mette en jeu ce que Jules Lemaître appelait, me bien. · l'amour-maladie », c'est-à-dire l'amour-libido, l'amour-jalousie l'amour-tout, - oui pourquoi allait-il chercher des protagonistes aussi loin dans la fuite des temps. - quitte à changer presque tout le propos? Encore une fois question pendante, mais question inutile : seule compte l'invention d' Andromaque.

Et c'est exactement la même question qui plane, lancinante, et néaumoins superflue, lorsque sur la scène de Villeurbanne se déroule la mise en scène d' Andromaque que nous a fabriquée Planchon. Pourquoi choisir Andromaque si c'est pour montrer un spectacle, fort

beau, qui est vraiment autre chose ? Citons d'abord, pour l'écarter, une raison secondaire, quoique réelle : pour durer, pour se perpé-tuer, Roger Planchou doit à l'agglonération lyonnaise, dont il est une figure, plusieurs « coups de force ». lors de chacun de ses spectacles. Il n'est que d'écouter les commen-taires, à la sortie du théâtre : « Dans un pays balkonique, dans une histoire grecque qui date de treize siècles avant Jésus-Christ, . Il . nous balance un gouverneur d'Achille et de Pyrrhus dans une tenue de cardinal, exactement le costume de céré-

monie de Richelieu ou d'un cardinal d'aujourd'hui, et tu as vu, Oreste et sa bande, à la fin, Racine les laisse sa nome. Il la filt, Rache les laisses s'embarquer, mais là, pan-pon-pan, la fustilade, tous au tapis, ça c'est Planchon! » (« ça c'est Planchon! » est promocé d'un ton de communiqué de victoire). Les grosses « incartades de Roger », c'est le ban d'honneur de la culture

Rhône-Alpes. Il fant que ca chauffe, dans les régions. Tont l'Hexagone, Paris comprise, ne pent qu'approu-L'essentiel de cette mise en scène

des marionnertes, comme le disait Kleist? En tout cas le metteur en scène les trouve là, debout, sur la scène. Et l'un de ses premiers actes est de les faire évoluer, ou ne pas évoluer, sur cet espace. Et Planchon semble avoir creusé cette fois-ci ce « hic » de l'art du théâtre : c'est que toute position ou tout déplacement d'un acteur sur la scène pourrait être autre, ou n'être pax. Il y a la folie d'Oreste. Il y a la folie de Plan-chon : il détraque la représentation. L'espace perd son équilibre, son temps. Chaque itinéraire est frappé

irréalisme et un hyper-réalisme, tous deux entièrement contraires à des conventions, à des habitudes, que nous ne percevons plus tant elles sont passées dans le « qui-va-

Il était question de Mª du Parc et de la Champmeslé, et de l'incidence des acteurs sur le destin du théâtre. Là aussi Roger Planchon « creuse » Racine. Trois des interprètes capitaux d'Andromaque, Miou-Miou (Hermione), André Marcon (Pyrrhus), et Richard Berry (Oreste), « cassent l'image » de la représenta-



Mion-Mion et Richard Berry dans « Andromaque »

se sime alleurs que dans les gamineries de costumes. l'énormité du décor, l'insistance d'une musique de variétés, ou la fusiliade finale (Planchon aime beaucoup les chutes de rideau à effet, ça se défend).

L'essentiel, c'est que Pianchon nous fait regarder quelque chose de très étrange. Et de tout à fait hérétique. Sur un immense parterre formé de carrés noirs, de cases noires, ne cessent de se déplacer, apparemment sans raison, et sur des décisions brusques, un certain nombre rièces, coma d'échecs, rois, reines, fous, pions... Vous diriez des automates dont

les mouvements sur l'échiquier, dont les « figures de ballet », out été programmés dans une complète déraison. Ces automates sont pariants, ils prononcent des phrases déraisonna-bles aussi puisque tout est scandé, rythmé, et plein d'assonances. Mais tout se passe comme si ces auto-mates, des qu'ils prononcent on ne sait quel mot, ou même fragment de mot étaient mis en mouvement, se dirigeaient aveuglément et fermement vers ie nord ou le sud-ouest, puis s'immobilisaient d'un coup, avant de redémarrer.

Qu'est-ce que des acteurs ? Sontce des substances de remplacement

de démence. Et la démence de chaque suite de gestes contredit les paroles pronoucées.

Mais, comme pour contredire deux fois au lieu d'une la convention du jeu scénique habituel, Planchon surajonte, à cette suppression des signes, une augmentation d'autres signes. D'une part les mouvements les évolutions, la diction elle-même des vers, n'ont plus de sens, plus de direction, et, d'autre part, voilà qu'entre les acteurs ont lien des coups d'ceil, des gestes du menton ou des mains, qui sont des signes, des échanges de directives, comme lors-que des compères trichent au jeu de artes au moyen d'un langage muet. Cela a surrout lieu, dans cet Andromaque de Planchon, entre les princes ou les princesses et leurs acolytes, ou, comme dit Racine, leurs gouverneurs et confidents.

> « Les pieds dans le plat »

Jamais des connivences d'une telle trivialité n'avaient été vues dans des pièces de Racine, c'est comme si les acteurs - mettaient les pieds dans le plat » ou se permet-taient des plaisanteries, des grossièretés, qui premient à contre-pied le style » de Racine, C'est-à dire que Planchon s'emploie à cumuler un

tion de Racine, aussi bien par leur apparence physique au premier degré, qui est celle de faux comparses déguisés, que par leur pro-nonciation enfantine et terre-à-terre d'un poème dont cependant chaque ligne chante en sourdine sans chanter, un miracle, même dans des

« Je sais de ce Palais tous les [détours obscurs. Vous voyez que la mer en vient [battre les murs... :

Seule Christine Boisson, qui « habitée » par l'imaginaire, apporte la confrontation, et cela Planchon sans doute l'a voniu, aussi.

Jamais une présentation d'Andro maque n'aura fasciné à ce point, n'aura tenu en suspens à ce point, tout en « opérant » l'art même du théâtre à cœur ouvert.

« Qu'ai-je fait? Que dois-je faire encore? Quel transport me sai-sit? », songeait Planchon dans les coulisses. Mais non, c'est Hermione, à Γacte V. Planchon sait de son an tous les détours obscurs ». La carrière de Planchon, c'est tout de mēme très beau.

MICHEL COURNOT. Villourbanne, TNP, jusqu'an

Rencontre avec Jacques Nichet

Le goût du bizarre

Deux pièces mises en scène par Jacques Nichet, directeur

du centre dramatique national de Montpellier, sont à l'affiche à Paris: le Triomphe de l'amour de Marivaux

au Théâtre de la Ville et Monstre aimé de Javier Tomeo au Théâtre national de la Colline.

Jacques Nichet, ancien coanimateur du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoncherie de Vincennes, dirige, depuis trois ans, le Théâtre des Treize-Vents, centre dramatique national du Languedoc-Roussisson installé à Montpellier et à Béziers. Venu de l'Université, œ menteur en scène s'est fait remarquer par son extrême habileté à lire et à adapter des textes contemporains ou anciens, non écrits pour la

En ce mois de janvier, le voici à Paris, dans deux grands théâtres, avec deux spectacles très différents : le premier, Monstre aimé, est bien dans la tradition Nichet, puisque c'est l'adaptation du roman d'un auteur espagnol peu connu ici. Le second, le Triomphe de l'amour, est sa première mise en scène d'un grand texte du répertoire classique.

« L'adaptation, dit-il, me donne la possibilité d'écrire à travers la mise en scène au lieu d'être seulement l'interprète d'un texte, un peu comme un réalisateur de cinéma travaille avec un scénariste. Ce chemin que j'ai souvent fait à l'Aquarium avec Didier Bezace et Jean-Louis Benoît m'intéresse beaucoup. N'étant pas écrivain moi-même, j'al ainsi l'illusion d'écrire. Je pense que cela donne un théâtre assez vivant. car les comédiens contribuent euxaussi à l'élaboration du texte final par leurs propositions, leurs impro-visations. Le théatre est l'art du dialogue et pas seulement sur le pla-

. Je tenais aussi à évoluer entre textes contemporains et textes classiques car on ne doit pas se couper de la tradition. Monter un classique apprend beaucoup sur la tradition de l'acteur. Comme les musiciens, il faut jouer les notes. Quand nous qui appartient à notre culture, nous pouvons essayer d'en donner l'éclai-rage le plus moderne, le plus simple, le plus lumineux possible pour le public, mais nous sommes avant tout des interprêtes, ce qui n'a rien

de honieux. »

C'est par les journaux que Jacques Nichet a connu Javier Tomeo et son roman Monstre aimé, dont il a très vite acheté les droits d'adaptation à l'éditeur Christian Bourgois: « C'est un des grands écrivains espagnols contemporains, agé d'une cinquantaine d'années environ, un grand romancier, un peu en marge des autres. Disons qu'il appartient à la famille de Bunuel et de Lorca. avec un même humour noir un peu

bizarre et ce flirt avec la mort, cette morbidité gaie, repérable aussi chez Goya. En lisant Monstre aimé, j'ai éprouvé un choc comme en découvrant Ferdinando Camon avec Didier Bezace : une écriture d'aujourd'huL .

Après conp. Jacques Nichet voit un lien entre le texte de Tomeo et la pièce de Marivaux: « Le Triomphe de l'amour est une pièce terrible-ment difficile par sa bizarrerie, cet être androgyne qui envahit un domaine pour séduire papa, maman et enfant, avec une structure de conte de sées qui, comme le dit Bruno Bettelheim, est en fait une initiation à la sexualité : des mys-tères trop difficiles à comprendre quand on est enfant mais que l'enfant doit sentir. Il y a profondément de ça dans Marivaux. Pour trouver l'amour, il faut être à la fois hétérosexuel et homosexuel. Camon disait « omnisexuel ». Je veux jouer l'œuvre dans ses variations: le thème du secret, de la séduction, du double sexe...

Volupté et mystification

- Ce qui me touche le plus dans un ouvrage est tout ce qui tourne autour de « volupté et mystification ». Dans le Rève de d'Alembert, la mystification réside dans le mélange de la fiction et de la réa-lité. Dans la Savetière prodigieuse, de Lorca – avec ce marl qui s'échappe et revient dégulsé - la mystification démontre que le véritable amour noit, peut-être, de la succession des mensonges. »

Jacques Nichet vient d'être renommé pour trois ans à la tête du Centre dramatique national du Languedoc-Roussillon. Lors des trois premières années passées làbas, il a réussi à doubler le nombre de ses abonnés qui atteint aujourd'hui quatre mille cinq cents. . Cela montre bien que lorsque l'on travaille dans un esprit de service public, le public finit par s'en ren-dre compte sans qu'il soit besoin de remuer trop les médias. Car cela s'est fait sans tambour ni trompette, sans publicité. Puisqu'il faut bien avoir des modèles, des repères, je citeral d'un côté Roger Blin ou Jean-Marie Serreau, les découvreurs de textes qui vivaient pauvrement et s'engageaient réellement. De l'autre, Vilar, qui exprimait ainsi que des hommes comme Jean Dasté, Hubert Gignoux, Maurice Sarrazin - une culture ouverte, généreuse, peu chère qui essaie de réconcilier la France. A un moment où la culture éclate entre élitisme et démagogie, cela me parait deux exemples à suivre. Propos recueillis par

OLIVIER SCHMITT.

* Le Triomphe de l'amour. Théâtre de la Villa. A 20 h 30 du mardi au samedi, matinée dimanche à 14 h 30. TEL: 42-74-22-77.

* Monstre aimé, Théatre national de la Colline. A 21 heures du mardi au samedi, matinée samedi à 15 h 30 et dimanche à 16 heures. Tel.: 43-66-

«Le Terrier », de Franz Kafka à l'Athénée

Entre l'homme et l'animal

Une curieuse miniature

kafkaïenne. Avec Jean-Luc Portaz.

le premier spectacle de la Jipeka Kompany

Avec sa robe de chambre soyeuse, ses pantoufles, son nœud papillon, le rongeur du Terrier de Kafka, adapté et mis en scène par Jean-Pierre Klein, a des manières rassinées, un charme au prime abord très britannique. La mine gourmande, il dort avec un sourire d'ange, affalé sur ses sacs de provisions, perdu dans quelque rêve délectable. A propos de Kafka, cette imagerie quasi enfan-tine est insolite. D'ordinaire, on attache à Kafka l'anguisse, la gravité.

Ledit rongeur - taupe, rat ou antre - ne bouge pas de ses sacs tout au long du spectacle. Tout au phis, il rôde autour, ou s'y juche, pour gnetter un improbable visiteur. un ennemi. Il s'affole pour un bruit. Il est là chez lui et son sort, dit-il, est lié à la vie à la mort à l'inviolabilité de ce terrier labyrinthe. C'est son grand œuvre, il a passé sa vie à le construire. Avec des pauses, trop de pauses - il y a des fuites - mais un fort sûr instinct de propriétaire.

Ce rongeur maçon, qui ne craint pas de se montrer épique ou patriotique, n'est au demeurant pas fort sympathique : on sait l'amour mitigé que Kafka portait à sa propre persome. Ce terrier, où un rongeur cherche et désespère du silence et de la solitude, est, bien sûr, une figure de l'œuvre littéraire de Kafka.

Jean-Luc Porraz s'y prend à merveille. Sa présence est bonbomme, il est égoïste, drôle, mais pas ambigu du tout. Il faut un peu de temps pour se laisser prendre au charme en demi-teinte de son jeu, à ses ron-

juste, entre l'homme et l'animal, sans à aucun moment parodier l'un on l'autre. On passe donc avec lui une petite heure confortable, malgré ses angoisses. Le Terrier (une petite forme, elles se multiplient) est le premier spectacle de la Jipeka Kompany.

ODELE QUIROT.

* Au Théâtre de l'Athénée, salle Christian-Bérard, Jusqu'au 11 février. T61:47-42-67-81.

EN BREF

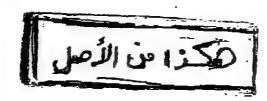
● Tadeus Kantor à Montpelfier. - De passage dans plusieurs villes du midi de la France, Tadeus Kantor a longuement dialogué avec les élèves du Conservatoire, réunis au siège du l'héâtre quotidien de Montpelier, avant d'aller à Marseille. Fidèle à son anticonformisme, il a répondu aux questions des élèves sur la culture de massa, la liberté, la mort, la vie et l'individu. e Aucun pouvoir, disait-il, ne peut octroyer la liberté, l'individu seul la possède en

 Nominations au Schiller Theater de Berlin. - Des trois grandes institutions théatrales de Berlin, la Schaublihne, la Freie Volks-

bühne, le Schiller Theater, ce demie est la plus riche, le plus lourd à gouactivité permanente et sa troupe d'anviron cent trenta comédiens. La direction en a été confiée à trois metteurs en scànes qui, avec la collaboration de la dramaturge Vera Sturm prendrant leurs fonctions en 1990-1991. Alexander Lang vient du Deutsches Theater à Berlin-Est, mais travaille à présent à Munich et Hambourg. Alfred Kirchner, spécialiste de Brecht, vient de Stuttgart et avait sulvi Claus Peyman au Burg Theater de Vienne. Volkmar Clauss est actuellement directeur du Théâtre de







Les vingt ans de Michel Plasson

Rénovation de sa plus belle salle de concerts. 'fêțes en l'honneur de Michel Plasson. fidèle entre les fidèles, Toulouse vit . des heures musicales heureuses.

Depuis quatorze ans, la Halle aux grains est le haut lieu de la musique symphonique à Toulouse. Dans cet ancien palais des sports, qui réson-nait de clameurs forcenées au temps des matchs de catch, Michel Plasson a forgé la réputation de son Orches-tre du Capitole, dont toute la ville rose est tombée amoureuse lors des cycles Beethoven et Brahms des pre-

Et la ferveur a redoublé grâce aux représentations d'opéra (Fidelio, Salomé, les Maitres Chanteurs. Faust, Parsifal...) qui mettaient en valeur les qualités éminentes de ce lieu. Moins sauvages que jadis, les applaudissements et les clameurs ne sont pas moins frénétiques aujourd'hui!

Digne d'un théātre antique

Lieu unique, en effet, que cet hexagone où deux séries de gradins superposés encerclent l'orchestre et la scène, ce qui donne une intimité, une chaleur et une impression de artistes, grâce à une acoustique naturellement excellente.

Cette enceinte, digne d'un théâtre antique, restait cependant quelque peu spartiate avec ses gradins de béton sans dossiers qui rendaient hérosques les auditeurs de Parsifal... hérolques les auditeurs de Parsijal...

Vendredi 6 janvier, samedi et dimanche, on inaugurait donc une presque nouvelle Halle aux grains, réalisée en un temps record (quatre mois et demi) et pour une dépense de 25 millions de francs environ, dont la Ville a pris la plus grande

Des gradins de bois tout neufs, fixés sur les structures de béton, ont reçu deux mille cinq cent soixante-dix sièges (impossible désormais de tasser plus de trois mille auditeurs sur leurs bancs comme des sardines!); l'acoustique semble s'être encore affinée; la brique toulousaine des piliers et les fines décorations des chapiteaux ont reparu au milieu des bois étincelants; et les services de sécurité sont satisfaits qu'on ait enfin construit des esca-liers pour séparer les spectateurs des différents niveaux.

Côté scène, les améliorations sont également considérables; l'hexa-gone central est monté sur vérins, et la hauteur des éléments du plateau pourra ainsi varier de trois mètres. L'orchestre est maintenant au niveau des auditeurs les plus bas, pour les concerts, et disposera d'une véritable fosse pour les opéras. Une dernière phase de travaux permettra

ques en vue des productions lyriques qui reprendront dès la saison pro-

Pour cette nouvelle « consécration de la maison », Michel Plasson avait choisi, non l'Ouverture op. 124 écrite sous ce titre par Beethoven lors de la rénovation d'un théâtre viennois en 1822, mais la Neuvième Symphonie (qu'elle accompagnait d'ailleurs lors de la création de celle-

> Une émotion quasi religieuse

Il y avait quatorze ans que cette Neuvième n'avait pas résonné en ces lieux et je vous laisse à penser la fer-veur, l'émotion quasi religieuse qui s'était emparée de l'orchestre, du public et des chœurs du Capitole (associés aux superbes Chœurs de la lévision hongroise), non moins que

Plasson, avec ses gestes d'échassier un peu gauche, transmet une énergie électrique à ses musiciens, une passion ardente qui bouscule parfois la rondeur du phrasé, la repiration de la musique, mais li frappe au cœur. Certains temps rapides, tel celui du scherzo, frémis-sent d'enthousiasme, comme ses mains et ce visage tendu, d'une expression presque sauvage, soudain baigné de douceur, désarmé par la tendresse de l'adagio.

Et tout le final se déployait avec une grande majesté, montant de plus en plus vers le bonheur, dans cette farandole des chœurs qui s'enchaî-naient avec quatre excellents solistes (Ellen Shade, Margarita Zimmer-mann, Vinson Cole, Siegfried

Les acclamations interminables, saluant la Neuvième et ses inter-prètes, étaient aussi un hommage particulier à ce chef : malgré non-bre d'obligations internationales (il est premier chef invité à la Tonhalle de Jusée et vient de diriger Manoa de Zurich et vient de diriger Manon pendant un mois à Covent Garden), Plasson reste depnis vingt ans fidèle à l'Orchestre du Capitole, dont il a fait l'un des meilleurs de France et certainement le meilleur désenseur

certainement le meilleur défenseur de la musique française (1).

Ce mardi, une foule d'amis, de mécènes, d'officiels, viennent de toute la France assister à la grande sète que lui donnent les Berganza, Kraus, Lafont, Mesplé, Coirubas, Amoyal, Tacchino et d'autres dans un programme éclectique et brillant qui se comporte pes moirs de vinot. qui ne comporte pas moins de vingt-quatre pièces, plantureux gâteau d'anniversaire en cette Halle aux

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Comme en témoigne son abondante discographie chez EMI, qui vient encore de s'emichir d'un disque Satie (Parade, Relache, etc., CDC 749-4712); rappelous qu'en lui doit en majeure partie la redécouverte d'Albério Magnard avec Guercœur (749-1938), la Deuxième Symphonie, la Quatrième Symphonie, l'Hymne à la justice, le Chant funèbre (749-0802 et 747-3732).

Communication

Alors qu'elle s'engage dans la télévision haute définition

La SFP cherche encore son équilibre financier

La Société française de production (SFP) et les industriels Philips et Thomson vont créer dans les jours qui viennent au groupement d'intérêt économique (GIE) pour développer et promouvoir la télévision haute définition (TVHD). Baptisé International HD, ce television haute definition (IVHD). Haptise international HD, ce groupement s'ouvrira à des partenaires étrangers — l'allemand Bosch notamment — au 1st juillet prochain, dès que les textes communautaires autoriseront la création de groupements européeas d'intérét économique (GEIE). La nouvelle entité s'installera sur 900 mètres carrés au siège de la SFP. Un « coup de fouet » hienvenu pour la société publique de production qui vient de traverser en 1988 une nouvelle année difficile.

Le nouveau PDG de la SFP, M. Philippe Guilhanne, était il y a un an sûr de son fait. Une croissance de 10 % de son chiffre d'affaires et un quasi-retour à l'équilibre n'étaient pas des objectifs hors de portée. Réformes de structure, nouvelle politique commerciale et économies internes aidant, confait-il, la société publique allait enfin s'adapter à un nouvel univers concurrentiel.

Las! Les premières estimations comptables montrent qu'il n'en a rien été. Le chiffre d'affaires devrait tout juste dépasser le milliard pour-les douze mois écoulés, contre 1,35 milliard en 1985. Quant aux pertes, après avoir atteint 160 mil-lions de francs deux années consécutives (1), elles devraient s'inscrire dans une fourchette allant de 100 à 140 milions. « Ne soyons pas inuti-lement pessimistes, corrige le directeur du développement et de ges-tion, M. Patrick Verpay. S'il est vrai que notre chiffre d'affaires régresse, notre déficit commence à se réduire après avoir été stabilisé. Notre-société, dont on a trop souvent critisociete, dom on a trop souvent criti-qué la rigidité, a su abaisser som a point mort - dans une conjoncture difficile. Suppressions d'emploi (trois cent quatre-vingts en truis ans), fermeture des laboratoires de Cognacq-lay et du studio 101 de la Maison de Radio-France, etc., rien n'a té néolioé.

n'a été négligé.

Aujourd'hui, les difficultés persistantes de la SFP, selon ses responsables, s'expliquent davantage par le comportement des chaînes et les mécanismes mêmes du marché, que par on ne sait quel refus interne de s'adapter. Il y a d'abord le non-respect par TF i des engagements pris devant la CNCL lors de sa privatisation. Ses dirigeants, dans le cadre du « mieux-disant culturel », s'étaient engayés sur 380 millions de commandes à réévaluer de 5 % par an pendent quatre and so hat sommes lois de compte, reconnaît presque à regret le PDG de la SFP. Seuls le gouvernement et la CNCL peuvent exiger de la Une qu'elle respecte les termes de sa décision d'autorisation. M. Guillaume se fait en revanche plus critique à l'égard d'Antenne 2, société « cousine » du secteur public accusée de privilégier, à qualité et prix compa-rables, la production privée.

Plus inquiétant encore, le change nent de certaines règles du jeu. La SFP excellait antrefois dans la production exécutive de tournages de fiction. Un métier plus rentable que la seule prestation de services, et qui ne réclamant aucun investissement particulier. « L'émergence de producteurs privés a changé tout cela, explique M. Vernay. La production déléguée a quasiment disparu et la SFP, si elle ne veut pas se voir ravaler au rôle de simple prestataire, n'a pas d'autres choix que d'investir dans la production. » Ce qu'elle fait - 90 millions en 1988, 150 millions en 1989 - alors qu'elle n'en a pas récilement les moyens.

Côté variétés, les changements sont aussi profonds. Hier, une emis-sion colitait 1,5 million. Aujourd'hui, 3,5 millions en moyenne, alors que la facturation des prestations SFP n'a pas varié. des presentions SFP n'a pes varié.
La différence, explique-t-on any
Buttes-Chaumout, provient de la
multiplication des maisons de production fondées par les animateurs
de variétés qui jouent un rôle nouveau d'intermédiaire. Enfin, le marché de vidéo-mobile — les gros cars
de reportage — est aujourd un largement suréquipé. La bataille des
prix fait rage et la Société française
de production reconsant avoir perdu
des marchés au profit en secteur
privé et de... FR 3 qui béséficie. privé et de... FR 3 qui bénéficie elle, de la redevance.

Reste que la SFP ne peut se contenter d'une stratégie purement défensive. Tout acuveau plan social étant pour l'instant écarté, il lui fant absolument retrouver le chemin de la croissance. Les réceaus accords signés avec TF 1, les négociations en cours avec Antenne 2, devraient y ner. Tout comme la multipli cation d'accords cadres avec les pro-ducteurs privés comme Hamster ou

PIERRE-ANGEL GAY.

(1) Chiffré lititialement à 130 millions, le déficit à été définitivement arrêté à 160 millions en avril dernier.

La création de International HD

Le GIE International « HD » fondé par la SFP, Thomson et Philips; sore poor mission cenvelle norme suropéenne de télévision haute définition mise au point dans le cadre du programme industriel Eureka 95. D'une part, en multipliant les professionnels, de la presse et du grand public, et, d'autre part, en sa lançant dans la production de programmes - du clip vidéo aux émissions de plateau en passant par le tournage d'une fiction -qui seront réalisés dans des conditions commerciales. L'équipe - internationale - de dix personnes sera dirigée par M. Patrick Samuel, qui quittera, dès le 1ª février prochain, le ministère de l'industrie pour prendre la fonction d'administrateur-directeur général du GIE. à 85 millions de francs la première année, dont 20 millions pour le fonctionnement. Mais, au total, la Communauté européenne, les Etats et les industriels apporterent à ce nouve projet, chacun 105 millions de france sur trois ans.".

VARIÉTÉS

Michel Sardou à Bercy

L'homme tranquille A guichets fermés.

le chanteur, dans sa maturité, chante Van Gogh

En vingt ans, Michel Sardou est devenu le chanteur le plus sympathi-que à un large public, qui s'identifie immédiatement à lui. Son air tou-jours aussi insaisissable et peu oquace, son humour pragmatique, les revanches narquoises prises sur ceux qui ont déclenché autrefois des polémiques contre lui. l'ont mis d'emblée à égalité avec le speciateur qui a excusé facilement son aspect bourru, sa rudesse, sentant bien que rien n'était calculé. Sardou, et c'est cela sa force, est avant tout un pro-fessionnel et il bénéficie de l'admiration que le public, qui retrouve ses préoccupations et ses convictions dans les chansons, accorde aux professionnels. D'autant plus que ce fils et petit-fils d'artistes chez qui la tradition du spectacle est de rigueur depuis sept générations utilise constamment le «je», ajoute une volonté de dramatisation, se révèle incapable de faire l'économie de ses passions et se retrouve dans le no man's land qui sépare la réalité de la fiction.

Chanteur populaire au sens plein du mot, ayant fait un parcours sans faute parsemé pourtant d'embûches et de controverses, Michel Sardou n'est comparable à personne, avec sa vitalité et son exubérance, son foiconnement de styles et de contras sa propension à la métaphore et à l'envolée, son émotion budique et se nostalgie. Avec une liste impression-nante de succès élaborés avec Jacques Revaux, le compositeur attitré, et avec la collaboration des parollers Pierre Delanoé, Didier Barbelivien et Jean-Michel Bériat : des Bals de la Maladie d'amour xux Lacs du nnemara et à Musulmanes.

Imagine-t-on Sardou installé dans le goût de la bravade ou de la provodemi-teintes qu'on ne pouvait le pen-

Déroutant et finalemnt indéfinissable, voici Sardou au Palais omnisports de Bercy, où il a affiché comilet trois semaines avant l'ouverture o spectacle. Celui-ci, avec un dis positif scénique sobre, ingénieux et un décor de lumières de Jacques Rouveyrollis, fait découvrir presque un nouveau visage du chanteur : une sorte d'homme tranquille, heureux, épanoui, et même souriant. Qui sons - dont Le Paraguay n'est plus ce qu'il était, qui a la particularité de relever de l'écriture automatique, et Vincent, en hommage à Van Gogh, Michel Sardon démarte à chaque fois sur un son ou sur des cris, en glissant les mots dans la musique avec une voix pleine, nette,

CINÉMA

« La Vouivre », de Georges Wilson

Les femmes mènent le jeu

Une créature surnaturelle envoûte un paysan. Georges Wilson dirige son fils Lambert dans une adaptation réussie de Marcel Aymé.

En 1919, Arsène Muselier (Lambert Wilson), que l'on croyait mort à la guerre, revient dans son village du Jura. Or «la Vouivre», la fée des eaux, qui se promène nue dans les étangs et les marais pour tenter les hommes, son diamant pendu au cou, vient de reparaître. Louise (Suzanne Flon), la mère d'Arsène, a trop de bon sens pour s'en préoccuper. L'été est brûlant, il saut faire les moissons. Requiem le fossoyeur (Jean Carmet), lui, croit à la Vouivre, voudrait s'emparer de son diamant pour être riche et épouser la Robidet (Macha Meril), sa compaone ivrognesse qu'il voit comme une princesse. Arsène garde un morceau de fer dans la tête, des suites d'une blessure. Un jour, il rencontre la Vouivre (Laurence Treil).

Quand un homme de théâtre arrive au cinéma, on se mélie. Georges Wilson a adapté un étrange roman de Marcel Aymé en le déplacant dans le temps, il a travaillé avec des acteurs qui ont l'expérience de la scène et de l'écran, et bien qu'il dirige son fils Lambert, ne fait pas de son film une affaire de famille.

L'adaptation est réussie. Dans de superbes paysages d'étangs et de forêts, dans un village resurgi da passé, Georges Wilson et son chef-

opérateur André Nean donnent à voir l'univers de Marcel Aymé, dont le réalisme paysan le plus poussé (on n'est pas si loin de la Jument verte) bascule dans l'imaginaire ci le fantastique. Créature surnaturelle régnant sur les vipères ou sorcière récile, la Vouivre, force biologique incarnation de la nature, cherche à donner aux hommes une sagesse qu'ils ne peuvent ni comprendre ni

Les femmes mênent le jeu, à commencer par Louise. Sans doute, Georges Wilson a-t-il pris plaisir à créer, avec ses interprètes, une galo-rie de personnages pittoresques. Et Lambert Wilson, beau, tourmenté, partagé entre le désir d'amour et l'angoisse d'une fin brutale, effectue un extraordinaire rétablissement après quelques rôles plutôt conven-tionnels où on ne le sentait pas à

JACOUES SICLIER.

« La Dernière Cible » de Buddy Van Horn

Qui a tué Harry?

L'inspecteur Harry est la dernière cible, le dernier sur la liste établie par un tueur maniaque, qui s'inspire d'un jeu de société plutôt douteux : il s'agit d'inscrire les noms de dix personnes dont on pense qu'elles mourront dans l'amnée. Le gagnant est celui qui a le mieux deviné.

L'histoire se passe pendant le tournage d'un film d'horreur, dont la vedette est un rocker camé - la première victime. Que vient faire l'ins-pecteur Harry Callahan dans cette intrigue vaseuse? Que vient faire Clint Eastwood dans cette galère? Il s'ennuie.

Son personnage de flic teigneux, agressif, amer, solitaire, désespéré s'est complètement dilué. Il abat sans conviction des truands abominables, échappe à tous les dangers avec tant de désinvolture qu'on n'a pas peur pour lui, sauve un imbécile

AU GRAND REX EN GRAND LARGE

qui vent se brûler vivant devant les caméras de la télévision pour qu'on fasse attention à lui, embarque comme en baillant la blonde journaliste... Il n'est plus accompagné de ce chien hideux et pathétique qui avait failli lui voler la vedette dans ses dernières aventures. Il n'est plus du tout « dirty ». Il est au contraire, pour avoir réussi à faire mettre en prison un roi de la drogne, la gloire de la police, une police très souciense de donner une image positive.

Le film de Buddy Van Horn se veut une sarire de la télévision en général, du journalisme de faits divers en particulier et des ringards du cinéma B. Mais l'ironie est lourde, le scénario mai ficelé, la réa-lisation molle. Clint Eastwood est toujours très beau, mais Dirty Harry

Cure de jouvence pour « le Point »

Les stars de la politique et du spectacle, qui claironnaient il y a quelques mois sur les affiches publicitaires consacrées à l'hebdomadaire : « le Point, je sais pourquoi je le lis...», trouveront hand 16 janvier une raison de plus pour se planger dans les pages de leur news magazine favoci. Le journal, foedé en 1972 par une équ ournalistes dissidents de l'Express, modifie de fond en combie sa formule à cette date.

Tout en demeurant fidèle à ses conceptions - primanté à l'informa-tion, volonté d'indépendance - le Point a pris le pouts de l'évolution du paysage médiatique. Les anpoléments, en vogue dans la presse quotidicane, la multiplication des émissions de télévision fournissant des informations rapides et générales out moiné l'équipe de l'hebdermidaire de l'hebdormdaire à conceveir une formule où réflexions et explications formule ou reasons et experientem communerar le pendant de l'informa-tion. Le tra et l'écriture seront volon-tairement plus incisifs et les choix de la résection clairement, identifiés grâce anx editoriaux signes par Clande Imbert directour de la rédection, et les chrosiqueurs Jean-François Revel ou Alain Dubamel

Enfin, l'espace consacré aux phénonènes de société et à la culture est clarge (discept pages pour la seule culture est culture — cinéma, musique, théâtre, etc.) et une bande dessinée, réalisée par un ancien de Pilote, Denis Frémond, fait son apparition. Un dossier de trois pages illustrées — le Pointrama Europe (« Avec les Européens ») ou à la mise en relief des évolutions de société (+ Les Français sont comme

Conçae par l'équipe de l'hebdomadaire et étayée par les étades sur son lectorat menées par Ipsos, cette nou-velle firmule du *Point*, bénéficie aussi d'un remaniement de la maquette (quatrichromie, graphisme plus soigné, nombreuses photos). Grâce à cette cure de jouvence, le Point espère pallier l'érosion de sa diffusion (330 000 exemplaires), recueillir davantage de recettes publicitaires et concurrencer l'Express sur le terrain des offres d'emploi et des petites annonces, afin de conserver son équili-bre financier.

· Carral Plus renonce sta décodour a universel's. - France-Télécom et Canal Plus, qui envise genient de mettre au point un boiloir unique permettant le réception et le décodage de tous les programmes de tálévision, hertziens, per céble ou par satellite, alasi que la contrôle d'accès aux chaines payantes, y ont renoncé. Un tel appareil serait trop onéreux. En revenche, les deux partenaires acront le madmum d'éléments communs let notemment le dispositif essentiel du contrôle d'accès) dens la famille de matériels qui va voir le jour, adaptée à chaque mode de transport des signaux,

qui claque. Le concert se termine EGRAND BLEU avec une séquence conçue per Robert Hossein autour de la chan-son la Révolution... « qui avoit de bonnes intentions ». CLAUDE FLÉOUTER * Palais omnisports de Bercy, 21 heures, jusqu'au 29 janvier.

theatre

47.13

Art icht in

1.7.

ENTER THE ...

· 化红亚亚

HVISITES

LASTP cherche en constant de c

Spectacles

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

SEUL EN CHAINE, Café do la Gare LA TERREUR. Le bateau (42-08-68-99), 21 b.

68-99), 21 h.

DE L'ORTHOGRAPHE ET
AUTRES ORSEAUX RARES. Tourtour (48-87-82-48), 19 h.

ENORME CHANGEMENT DE
DERNIÈRE MINUTE. TristanBernard (45-22-08-40), 21 h, smm.
17 h.

17 h.

IL DET QU'IL EST NIJINSEY. Théire Remand-Barrault (42-56-60-70).

Petite saile, 18 h 30.

PIETROT GARDHEN DE L'ORDRE.

Mario-Stuart (45-08-17-89), 20 h 30.

LE JOUR DE LA LIMACE. Dis-lunit théâtre (42-26-47-47), 20 h 30.

ALONSTOPP. AUGÉT TILESton Carteral de Control de Control

MONSTRE AIMÉ. Thélire national de la Colline (43-66-43-60), 21 h.
L'ÉCOLE DES FEMMES. Crétell.
Maison des arts (48-99-18-88),
20 h 30. SGANARELLE OU LE COCU IMA-GINAIRE, LE MARIACE FORCE. Cerry. Thélitre des Arts (30-30-33-33), 21 h.

101 - 1 May 1

a and the text of a

Section 1989 of

The second of the

The Control of the Control of the

1.50 1. 1. A. A. 1978. 1

光度和

ARCANE (43-38-19-70), Baudelaire : ARTISTIC-ATHEVAINS (48-06-36-02). Le Timide au palais : 20 h 30.

ATHÉNÉE LOUIS JOUVET (47-42-67-27), Salle C. Résurd, O Le Terrier : 20 h 30, Salle Louis Jesset, O Made-moiselle Julie : 20 h 30. BOUFFES PARESIENS (42-96-60-24).

Une absence: 20 h 30.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). Les Deux Jumenux vénitiens: 20 h 30. CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAUDRON (43-28-97-04).

Après Magritte : 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Le jour se lève, Léopold : 20 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Abi Ca ma, ça ma, ça ma L. :

CHAPTIEAU CHAUFFÉ (CIRQUE AR-CHAOS) (43-67-56-56). O La Chapi-teas de cordes : 20 h 30.

CHATELET THEATRE MUSICAL DE PARIS (49-28-28-40). O L'Incurent-zione di Poppea : 20 h 30. CIRQUE D'HIVER (48-78-75-00). Asid-

TARE (45-89-38-69). La Galeria.
Zalte, ou le Fanastisme religieux :
20 h 30, La Researre, John Gabriel Bork-

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser: 20 h 30. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelles. O Fin de partie : 21 h. DEJAZET-TLP. (42-74-20-50). Le Tour de monde en quatre vingts jours : 20 h 30.

père François : 21 h. DEX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). O Le Jour de la limace : 20 à 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous

ESPACE ACNAV (SAILE DU PUTIS QUI PARLE) (43-36-68-56). ♦ Toni est comédie : 20 h.30. PONTAINE (48-74-74-40). Quelle Fa-

mille L : 21 h GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Adice Agatha: 20 h 30. GYANASE MARIE-BELL (42 79-79). O L'Ange gardien : 20 h 30.

HOTEL DES NATIONS (43-26-45-24). La Demière Bande: 20 h 30. JARDIN D'HIVER (42-62-59-49). La Noit les chats : 21 h. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). La Face cachée d'Orion : 20 h 30. Adien Monsiour Tchékhov : 22 h 15.

LE BATEAU (42-08-68-99). ♦ La Ter-LE GRAND EDGAR (43-20-90-09).

E GRAND EDGAR (43-20-90-09).

Existe on trost tailles: 20 h 15. \(\tilde{\text{Bien}} \)

dégagé autour des oreilles, s'il vous plaît: 22 h. LE BOURVIL (43-73-47-84). Ce soir, on

LE PROLOGUE (45-75-33-15). ♦ Et si on faisait le noir juste une minute ? ; 21 h. LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02).

ES DÉCHARGEURS (42-36-00-02).

Ennarbeck: 20 h 30.

LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83). Le Procès d'Oreste: 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Renaud et Armide: 20 h. ◊ Le Crépuscule des paons: 21 h 30. Théâtre rouge. Contes drotiques srabes du XIVe siècle: 20 h. Quant au diable, n'en parkets pas: 21 h 30.

MADET EINE (42-65-07-09). ♦ Les Sept.

MADELEINE (42-65-07-09).

Les Sept Miraclés de Jésus : 18 h. La Foire d'empoigne : 21 h. MARAIS (42-78-03-53), Q Une vie boule-

MARIE STUART (45-08-17-80). © Pierrot gardien de l'ordre : 20 h 30.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). ©
Voyage au hout de la mait : 19 h. La
Vraie Vie : 21 h.

Vraie Vie: 21 h.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD

(43-31-11-99). ♦ Le Horit: 18 h. Théodore le Grondeur: 20 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand
Standing: 20 h 30.

ODEON (PETT) (43-25-70-32). O La Gratin Semaine des autours : 18 h. CEUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas

PALAIS DES CONGRÉS (48-28-40-90).
La Liberté ou la Mort d'après Danton et
Robespierre: 20 h 30.
PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (48-03-11-36). Les Vamps :
20 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le spectacle continue Raymond Devos : 20 h 30.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salie L. Le Pins Heureux des trois: 21 h.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). Ténor: 20 h 30: POTINIÈRE (42-61-44-16). La Fronsso :

20 h 45:
RENAISSANCE (42-08-18-50).

A ta samé, Dorothée: 20 h 45.
ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).

Marat Drama: 20 h 30. Marat Drama: 20 h 30.

CITHÉA (47-90-50-37). O Les Crachos.

Premiers Adiena: 21 h.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES 21-93). O L'Ex-Femma de ma via : 20 h 30.

21 h.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES 21-93). O L'Ex-Femma de ma via : 20 h 30.

23-35-10). Albertine en cinq temps : 20 h 30. THEATRE 13 (45-88-16-30), Les Sin-

cères, es l'Epreuve : 20 h 30. THEATRE DE L'EST PARISIEN (43-THEATRE DE LESS 720 h 30.
THEATRE DE LA PLAINE (40-43-

messie un collier pour une 20 h 30. THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93).
Une chemise de nuit de flancile : 20 h 30.
THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Le Procès Louis XVI : 20 h 30.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47).

Vendredi 13 janvier

désert : 20 h 30. M.L.T... Harcamone : 21 h. Petite salle. O II dit qu'il est Ni-jinaky : 18 h 30.

IMMEN : 18 h 30.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Berthé-lémy : 19 h. Héles, cant micux ! : 20 h 15.

Les majorenes se cachent pour mourir : 21 b 30. TOURTOUR (48-87-82-48). ♦ De l'or-

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). O Enorme changement de dernière minute: 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). O La Présidente : 20 h 30.

thographe et autres oiscenz rares : 19 h. Ged Marion : 20 h 30. Demaia, J'arrête l :

La Cinémathèque

Germain, 6 (42-22-72-80); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Gammont Champs-Elyaées, 9 (43-59-04-67); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-59-04-67); Saint-Lazare-Pasquier, 9 (43-67-35-43); La Nation, 12 (43-43-04-67); Escurial, 13 (47-07-28-04); UGC Gobelins, 13 (47-07-28-04); UGC Gobelins, 13 (43-26-23-44); Gammont Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-22); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (43-75-79-79); Gaumont Convention, 15 (43-28-42-27); Kinopanorama, 15 (43-06-50-50); UGC Maillet, 17 (47-48-06-06); Pathé Weplar, 18 (45-22-46-01).

LE CAUCHEMAR DE FREDDY (2) PALAIS DE CHAILLOT

(47-84-24-24)

The Conquering Power (1921), de Rex. Ingram, 16 h; Découverte et Sanvegarde du cinéma britanaique : les Maléfices de la momie (1964, v.o.), de Michael Carreras, 19 h; Danton (1921), de Dimitri Buchowetzki, 21 h.

50-50); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Weplar, 18* (45-22-46-01).

LE CAUCHEMAR DE FREDDY (*)
(A, v.a.); Foram Arcen-Ciel, 1* (42-97-53-74); UGC Normandie, 9* (45-63-16-16); v.f.; Rox, 2* (42-36-23-93); UGC Montparasses, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bustille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-22-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 15* (45-22-47-94).

FANTOMES EN FETE (A

SALLE GARANCE,
CENTRE GEORGES POMPIDOU
(42-78-37-29)
Le Cinéma georgien: Avril (1962, v.o.
a.f.), d'Otar Iosselismi, Alaverdoba (1962,
v.o. a.f.), de Guiorgui Chenguelain,
14 h 30; le Père (1983, v.o. a.f.), de
Levan Zakareichvili, les Enfants d'une
antre (1988, v.o. a.f.), de Tenguiz Abouledze, 17 h 30; Don Quichotte (1988, v.o.
a.f.), de Reso Tehkheidze, 20 h 30.
VIDSOTHEOUE DE PARIS

sane, 1/ n su; John Statistic, 20 h 30.
VIDÉOTHÉQUE DE PARIS
(48-26-34-38)
Paris-Polara : Voyons : Bande annonce :
Pintrus, le Voyon (1970) de Claude
Lelouch, 14 h 30 ; Polar jazz : Paris perdus
(1982) de Bernard Maligre, On n'enterre
pas le dimanche (1959) de Michel Drach,
16 h 30 ; Jeux de piste : Rouge Gorge
(1984) de Pierre Zucca, les Favoris de la
hane (1984) d'Otar Iosseliani, 18 h 30;
Pigulle, rendez-vous des truands : Bande
annonce : Bob le flambeur (1956) de JeanPierre Melville, le Doulos (1962) de Jean
Pierre Melville, 20 h 30; Actualités
anciennes : Actualités Gaumons, 20 h 30.

Les exclusivités

ACHIE EERIB (Sov., vo.): 14 Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00). LES AHES DU DÉSIR (Fr.-All., vo.): Saim-André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25).

80-25).
L'AMATEUR (Pol., v.o.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).
L'ARME ABSOLUE (A., v.o.): UGC Erminga, 8 (45-63-16-16); v.i.: UGC Montparnasec, 6 (45-74-94-94); UGC Opére, 9 (45-74-95-40); UGC Gobolins, 13 (43-36-23-44); Images, 18 (45-23-47-94).

UGC Gonseins, 15 (43-39-52-43); UGC Conversion, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-72-47-94).

FANTOMES EN FÉTE (A., v.A.); Forum Orient Express, 1a (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opéra, 94 (43-20-12-06).

L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE LÉTRE (A., v.A.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

TINSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE LÉTRE (A., v.A.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

TINSÉRABRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): Forum Horizon, 1a (45-08-57-57); Forum Horizon, 1a (45-08-57-57); Forum Horizon, 1a (45-08-57-57); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Gammont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Gaumont Ambassade, 9 (43-62-41-46); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13a (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14a (43-27-84-60); Pathé Clichy, 18a (45-22-46-01).

RYSAR, LE HOUEUR DE FLUTE (tchòque, v.a.): Ugopa Champollion, 5a (43-28-45-5); v.f.: Denient, 1a (43-21-41-01).

LA LECTRICE (Fr.): Lucernaire, 6a (45-43-73-73-4); La MARIN DROFFE DU DIABLE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1a (43-21-44-50); Pathé Marignan-Concorde, 3a (43-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 3a (43-59-83)

hins. 13* (43-36-23-44); Immges, 16* (43-21-47-94).

BACH ET BOTTINE (Car.): Latins, 4* (42-78-47-86); Sept Parnassions, 14* (43-20-32-20).

BAGDAD CAFÉ (A., v.a.): Gammont Les Halles, 1* (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6* (43-23-59-83); Gaumont Ambassado, 8* (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40).

BEETIETHUE (A., v.a.): Forum Arcen-Ciel, 1* (42-97-53-74); UGC Odéon, 6* (43-25-10-30); Pathé Marigana-Concordo, 3* (43-59-92-82); UGC Biagnitz, 8* (45-62-20-40); v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Mistral, 14* (43-20-30-19); La Gambetta, 20* (46-36-10-96); La Gambetta, 20* (46-36-10-96); CLAUDEL (Fr.): Gaumont

(45-20-30-19); La Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Defra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Publicis Saint-

NE RÉVEILLEZ PAS UN FLIC QUI DORT (*) (Fr.): Pathé Marignan-Concorda, às (43-59-92-82): UGC Nor-mandie, às (43-63-16-16): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31): UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59): Pathé Mont-paruasse, 14 (43-20-12-06).

Paramese, 14 (43-24-12-05).

L'OURS (Fr.-All., v.0.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-25): v.f.: Fanvetta, 13st (43-31-56-86): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33): Pathé Hantofenille, 6st (46-33-79-38): Gaumont Ambassade, 8st (43-59-19-08); Gaumont Parassec, 14st (43-35-30-40); Pathé Clichy, 18st (45-22-46-01); Le Gambetta, 20st (46-36-10-96).

20° (46-36-10-96).

LA PETTIE VOLEUSE (Fr.): Gammont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2° (47-42-60-33); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Rex, 2° (42-36-83-93); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-33); UGC Monrparnesse, 6° (45-74-94-94); Le Pagodo, 7° (47-05-12-15); Gammont Ambessade, 8° (43-91-19-08); Saint-Lazaro-Pasoquier, 8° (43-83-73-54-3); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Les Nation, 12° (43-43-

64-67); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gaumout Parmisse, 14* (43-35-30-40); Gaumout Alésia, 14* (43-27-84-50): 14 Juillet Beangrenelle, 15* (48-75-79-79); Gaumout Convention. 15* (48-28-42-27); UGC Maillot. 17* (47-48-06-06); Trois Secrétan, 19* (42-06-79-79).

IE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); Elysées Limonin. 8* (43-59-36-14); La Bastille, 11* (43-54-07-76); Sept Parmassiems, 14* (43-20-32-20): Bienvenite Montparnasse, 15* (45-42-502).

WILLOW (A. v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8* (45-62-20-40); v.f.: Rest, 2* (42-36-39-39); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Gobelius, 13* (43-36-23-44); Gaumout Alésia, 14* (43-27-84-50); Convention Saint-Chartes, 15* (45-79-33-00); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Cilchy, 15* (45-24-601); Trois Secrétan, 19* (42-06-79-79); La Gambetta, 20* (46-36-10-96).

LES FILMS NOUVEAUX

DOMANI, DOMANI. Film italien de Daniele Luchetti, v.a.; Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Le Saint-Germain-dee Prés, Salle G. de Beauregard, 6º (42-22-37-23); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60); La Bastille, 11º (43-54-07-76); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79).

grenelle, 15° (45-75-79-79).

LA FEMME DE MES AMOURS. Film franco-italien de Gianfranco Mingozzi: Ciné Beaubourg. 3° (42-71-52-36); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); UGC Lyon Beatille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Images, 18° (45-22-47-94); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

(46-36-10-96).

L'INSPECTEUR HARRY EST

LA DERNIÈRE CIBLE. Film
américain de Buddy van Horn,
v.o.: Forum Horizon, 1" (45-0857-57); UGC Danton, 6' (42-2510-30); UGC Normandie, 8'
(45-63-16-16); v.f.: Rex, 2' (4236-83-93); UGC Montparnasse,
6' (45-74-94-94); UGC Opéra,
9' (45-74-94-94); UGC Lyon
Bastille, 12" (43-43-01-59);
UGC Gobelins, 13" (43-3623-44); Mistral, 14' (45-3952-43); Pathé Montparnasse, 14'
(43-20-12-06); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Imagea,
18' (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19' (42-06-79-79); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96). (46-36-10-96).

betts, 20° (46-36-10-96). LE MOINE NOIR. Film soviétique de Ivan Dikhovitchni, v.o. : Cosmos, 6º (45-44-28-80) ; La Triomphe, 8º (45-62-45-76).

LE PASSEUR. Film norvégien de Nils Gamp. v.o.: Forum Aro-en-Ciel. 1" (42-97-53-74); Pathé Impérial. 2" (47-42-72-52); Pathé Hautefenille, 6" (46-33-79-38); Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); Sept. Parnassiens, 14" (43-20-32-20).

TUCKER. Film américaim de Francis Coppola, v.o.: Ganmont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Bretagne, 6" (42-25-10-30); Ganmont Ambassade, 8" (43-59-19-08); Max Linder Panorama, 9" (48-24-83-88); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Escnrial, 13" (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT

(45-22-46-01).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT
VAMPIRE? IL (*) Film américain de Tommy Lee Wallace,
v.o.: Forum Horizon, 1" (45-0857-57); George V, & (45-6241-46); Pathé MarigaanConcorde, 8° (43-59-92-82);
v.f.: Paramount Opéra, 9° (4742-56-31); Fauvetts Bis, 13° (4331-60-74); Les Montparnos, 14°
(43-27-52-37); Convention
Saint-Charles, 15° (45-7933-00); Pathé Clichy, 18° (4522-46-01); Le Gambetta, 20°
(46-36-10-96).
LA VOUIVRE, Film français de

LA VOUIVRE Film français de Georges Wilson: Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12); Gau-Halles, 1* (40-26-12-12); Gau-mont Opéra, 2* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Gaumont Par-nasse, 14* (43-35-30-40); Gau-mont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Petito salle. O Monstre aimé: 21 h.

THEATRE RENAUD BARRAULT (42-56-60-70). La Vie singulière d'Albert Nobbs : 21 h. Grande saile. Le Resour au

T H E A T R E DE GENNEVILLIERS



DU 10 JANVIER AU 12 FEVRIER

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DIRECTION BERNARD SOBEL TELEPHONE 47 93 26 30 EMBALLAGE THEATRE



Soyez fous, soyez rares... OB'ART: rencontre rare avec l'objet d'art contemporain. Pièces uniques ou à tirage limité, l'originalité signée. A voir. A avoir. Vous tombez fou d'un objet rare? Investissez! OB'ART: des coups de foudre, sans coup de folie.



EXPO-VENTE D'OBJETS D'ART CONTEMPORAIN Paris - Porte de Versailles - 12 au 17 janvier 1989 - 9h 30 à 19h

Organisation SAAF 62, rue d'Hauteville 75010 Paris Tél. (1) 47 70.95.83

PARIS EN VISITES

SAMEDI 14 JANVIER

«Exposition : icônes et merveilles», 10 h 30, 7, avenne Velasquez (Musée Cernuschi). «Un musée dans une gare», 10 h 30, 1, rue de Beliechasse, sous l'éléphant (P.-Y. Jasiet). « Sous la coupole de l'Institut », 11 heures, 23, quai Conti (D. Bou-chard).

chard).

«Chine bonddhique: sculptures et peintures murales», 13 h 30, 6, place d'fona (Musée Guinet).

«L'hôtel de Lassay», 14 heures, 33, quai d'Orsay. Carte d'identité (C. Merie).

«Le Marais galant», 14 h 30;
«Portes ouvertes à l'hôtel de Beauvais», de 14 h 30 à 17 heures, 68, rue François-Miron (Sauvegarde et mise en valeur du Paris historique).

«Val de Grâce et salon d'Anne

du Paris historique).

«Val de Grâce et saion d'Anne
d'Autriche», 14 h 30, 277 bis, rue
Saint-Jacques (Tourisme culturel).

«Camille Claudel et Rodin en l'hôtel
Biros», 10 h 30 et 14 h 30, 77, rue de
Varenne (Art et histoire).

«Exposition : histoire et vie des
Champs-Elysées», 14 h 30, 158, boulevard Haussmann, à la caisse
(M= Cazes).

«Les francs-maçons», 14 h 30,

Les francs-maçons . 14 h 30. 16, rue Cader (La France et son passé).

Les francs-magnes et son passé).

Hêtel Poncki », 14 h 30, 27, avenue
de Friedland (M* Leblanc).

Exposition : les Champs-Elysées et
leur quartier », 14 h 30, 158, boulevard
Hanssmann (Arcus).

Le restaurant Ledoyen et ses
salous », 14 h 45, métro Champssalous », 14 h 45, métro Champsles siège du Parti communiste »,
16 siège du Parti communiste »,
16 h 45, 2, place du Colonel-Fabien
(Paris et son histoire).

Académie française et Institut »,
15 heures, 23, quai Comi (M.-C. Lasnier).

aler).

**A L'étrange quartier Saint-Sulpice*,

15 heures, sortie métro Saint-Sulpice
(Résurrection du passé).

**Histoire des hôpitaux de Paris : les
levalides de Louis XIV*, 15 heures,

cont d'honneur, sons la statue de Napo-léos (Approche de l'art).

« Tinguely, 1954-1987», 15 heures, Centre Georges-Pompidou, cinquième étage (G. Marbeau-Caneri).

«Le Palais de justice en activité», 15 heures, métro Cité, sortie marché aux fleurs (Connaissance d'ici et d'all-leurs).

MONUMENTS HISTORIQUES «1 hôtel d'Evreux, siège du Crédit foncier», 15 heures, 19, rue des Capa-

cines.

«La villa des Jardies, demoure de Balzac, puis de Gambetta», 15 h 30, 14, avenue Gambetta à Sèvres (train gare Saint-Lazare, arrêt Sèvres-Ville

CONFÉRENCES

6, place d'Iéna, 15 heures : «L'art de l'Inde, première partie », par M. A. Okada. Entrée gratuite. (Musée Guinet).
Palais de la découverte, avenne Franklin-D.-Roosevelt, 15 heures : «Coopération et flexibilité de l'emploi dans let sociétés d'insectes», par B. Corbare.

dans les sociétés d'insectes », par B. Corbars.

Saint-Denis, maison de la jeunesse,
12, place de la Résistance, 15 heures ;
14 déclaration des droits de l'homme et du citoyen le 26 août 1789», par F. Arvesen (Office de tourisme).
62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : «Les grands ministres, ces éminences grises ; Richelieu», par Mª Oswald (Monuments historiques).

Sorbonne, 117, rue de la Sorbonne (salle 118), 15 heures : «Les apparitions mariales» de Medjugarge. «Analyse scientifique et objective de l'extase des voyants», par P. Loron et G. Osorio (Université libre de Paris et de l'Ile-de-France).

France).

8, rue de la Harpe, 20 h 30 : «Arts plastiques et décentralisation culturelle», rencontre avec F.-M. Castan (Institut d'études occitanes).

Vendredi 13 janvier

20.35 Variétés : Avis de recherche Emission présentée par Patrick Saba-tier, Invité : Rofand Giraud, Variétés : Bernard Lavilliers, Laurent Voulzy, Al Bernard Laviniers, Latrent voutzy, At Jarreau, Mory Kante, Jill Caplan, Rachid, Daniel Lavoie, Michel Sardou. 22.30 Magazine: Destinées. Les Beatles. 23.35 Journal et Météo. 23.55 Feuilleton: Le vignoble des maudits. (2: épisode.) De 0.50 à 6.45 Rediffusiones de Scient De 18 Printentes. (2: épisode.) De 0.50 à 6.45 Rediffusions. 0.50 Série : Drôles d'histoires. 1.15 Feuilletou : Cogne et gagne. 2.00 Documentaires : Parlez-moi du Che. 2.50 Documentaires : Histoires des inventions. 3.40 Feuilletou : Symphories. 4.05 Musique. 4.35 Documentaire : Histoires naturelles. 5.25 Feuilletou : Cités à la dérive, 6.20 Série : Drôles d'histoires.

A2

A 2

20.46 Feuilleton: Le grand secret. De Jacques Trebouta, d'après René Barjavel, avec Claude Rich, Fernando Rey, Claude Jade, Louise Marlean (2º épisode.) 21.40 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème « Les sanées 80 », sont invités : Christian Bandelot et Roget Establet (Le niveau monte). Denise Bombardier (le Mal de l'âme, avec Claude Saint-Laurent), Christiane Collange (Nos sous), Alain Mine (la Grande l'ilusion), François Reynaett, Marie-Odile Briet et Valérie Henan (Pour en finir avec les apples 80). 23.00 Journal. 23.20 Cinéma: l'Esclave libre nu Film américain de Raoul Walsh (1957). Avec Clark Gable, Yvonne de Carlo, Sidney Poitier. En 1863, au Kentucky, une jeuns fille apprend qu'elle est atteire et set varies commes sections une jeune sille apprend qu'elle est métisse, et est vendue comme esclave. 1.25 Magazine : Du côté de chez Fred

20.30 Série : Le louflat. Avec Didier Terron, Vania Vitera. 5. Une affaire de famille. La situation de la brasserie s'aggrave. Sabotage? Affaire de famille et sentiments dans la vieille cité de Heidelberg. 21.30 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. Florence Arthaud, étoile de mer. 22.20 Journal et Météo. 22.45 Série: Un siècle de chansons. De Claude Fléouter. 4. 1969-1980: Les années 70. De Julien Clere

LE DÍALOGUE Rendez-vous avec les Valeurs du Trésor

14 juuvier 2 9 h 05 le lundi 16 juuvier 2 8 h 00

MBUSTERE DE L'ECONOMIE

à Souchon, de Lavilliers à Higelin... 23.40 Musiques, musique, Klaviers-tücke rº 2, de Schubert, par Cyprien Katsaria, pianiste.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

20.30 Téléfilm: Sanglantes retrouvailles. De Lex Marinos, avec Wendy Hughes, Richard Moir. L'ancien mari de Jenny que celle-ci a fait Interner dans un hópital psychiatrique réapparait. 22.05 Documentaira: Le paradoxe des empereurs. 22.30 Magazine: Exploits, 22.55 Fash d'informations. 23.00 Cinéma: Les diaments sont éternels ma Film américain de Guy Hamilton (1971). Avec Sean Connery, Jill Stohn, Charles Gray. Le marché du diamant est en pleine ébullition: un mystérieux acheteur bloque d'importantes quantités de plerrez, James Bond enquête. Sean Connery devait laisser sa place dès l'année suivante à Roger Moore (avant de reprendre du service pour Janusis plus jamais): la série souffre déjà. La surenchère de gadgets tourne un peu au ridicule (Ict le véhicule iunaire emprunté à la NASA), et le héros est un peu empâté. Mais le film est tout de même spectaculaire. 0.55 Cinéma: les Dix Commandements ma Film américain de Cécil B. De Mille (1955). Avec Chariton Heston, Yul Brynner, Anne Baxter (v.c.). S.00 Cinéma: Film américain de Robert Stevenson (1965). Avec Hayley Mills, Dean Jones, Dorothy Province.

20.30 Téléfilm: Le shérif et les hors-la-loi. 22.30 Spécial Paris-Dakar. 23.00 Deux files à Mismi (rediff.). 0.00 Journal de mismit. 0.05 Capitalne Farillo (rediff.). 1.00 Les brigades du Tigne (rediff.). 1.55 Consaires et fil-lustiers (rediff.). 2.29 Bob Morane (rediff.). 2.45 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.10 Journal de la muit. 3.15 Volsin volsine (rediff.). 4.15 Fenilleton: Dominique. 4.55 Vol-sia, volsine (rediff.). 5.30 Musique: Aria de rêve.

M 6

20.35 Téléfilm: La guerre des insectes.
De Peter Kassovitz (2º partie). Des busetes destructeurs, réfractaires à tout insecticide, se reproduisent à toute allure, 22.30 Série: Claudine, Claudine s'en va. Quatrième épisode du feuilleton d'Edouard Molinaro, adapté de l'œuvre de Colette, 0.00 Six misures d'informations. 0.10 Sexy Clip. 0.40 Série: Le prisonnier. 1.30 Musique: Boulevard des clips, 2.00 Claudine (rodiff.). 3.25 Musique: Boulevard des clips. 4.05 Claudine (rodiff.). 6.00 Musique: Boulevard des clips. 4.05 Claudine (rodiff.). 6.00 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives, Gérard Philipe et l'audiovisuel (2º partie). 21.30 Masi-que : Black and blue. Siné Jazzote. 22.40 Nuits magnétiques. Projers de sol. 4. Laissez voler les petits papiers. 0.05 De jour su lendemain. 6.50 Musi-que : Coda, Bob Dylan en concert.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 18 novembre 1988 à Baden-Baden): Ouverture en sol mineur de Bruckner; Concerto pour violon et orchestre (d'après le concerto pour violoncelle et orchestre en la mineur op. 129) de Schumann; Symphonie n° 3 en et mineur de Spohr, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk de Baden-Baden, dir. Leopold Hager; sol.: Saschko Gawriloff, piano. 22.20 Premières loges. Le roi d'Ya, extrait de Laio. 23.07 Club de la musique aucleune. Suits pour violoncelle seul n° 2 en ré mineur BWV 1008 de J.S. Bach; Venus et Adonis de Blow. 0.30 Poissons d'or Ceuvres de Vander. A 1.30, les poissons d'or du passé : Giancento Scelsi.

Dimanche 15 janvier

6.43 Météo. 6.45 Bonjour la France, bonjour l'Europe. 7.50 Magazine : Bunjour monsieur le maire. 8.00 Jardinez avec Nicolas. De 8.15 à 11.05 Dorothée dimanche. 8.15 Dessina animés. 9.10 Série : Tarzan. 10.00 Pas animés, 9.10 Série: Tarzan. 10.00 Pas de pitié pour les croissants, 10.30 Magazine: Les animanx du monde. Un ours en noir et blanc. 11.00 Magazine: Auto-moto. 11.30 Magazine: Téléski. 12.35 Jen: Le juste prix. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Série: Texas Police. 14.15 Mondo Disgo. 14.45 Série: Rick Hauter, inspecteur choc. 15.30 Tiercé à Vincennes, 15.40 Série: Colambo. 17.15 Série: Pour Pamour du risque. 18.05 Série: Pour Pamour du risque. 18.05 Série: Douce France. 18.30 Série: Vivement landi. 19.00 Magazine: 7 sur 7. Invité: Jean-Denis Bredin, avocat et écrivain, 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.40 Cinéma: Guerre et Passion D Film américain de Peter Hyams (1979). Avec Harrison Guerre et Passion D Film américain de Peter Hyans (1979). Avec Harrison Ford, Lesley-Ann Down. A Londres, pendan la guerre, un pilote de bombadier américain tombe amoureux d'une infirmière de la Croix-Rouge. Un mélodrame curleusement anachronique (il pourrait dater des années 50) qui change de ton à mi-parcours pour devenir un peu plus mouvementé. Trop tard pour garder l'attention du spectateur. 22.30 Magazine: Sport dimmeche. 23.20 Journal et Météo. 23.40 Documentuire: Eclais poirs du samba. 23.20 Journal et Météo. 23.40 Documentaire: Eciats noirs du samba. D'Ariel de Bigault. 2. Gilberto Gil, la passion sereine. La vie et le portrait du musicien brésilten. Musique et politique. 0.40 Musique: Concert. Musiques baroques à Versailles, De 1.20 à 6.27 Rediffusions. 1.20 Série: Drôles d'histoires. 1.30 Feuilleton: Cogne. et gagne. 2.35 Documentaire: Histoire des inventions. 3.25 Feuilleton: Symphorien. 3.50 Documentaire: Histoires naturelles. 4.40 Musique. 4.45 Documentaire: Histoires naturelles. 5.15 Feuilleton: Cités à la dérive. 6.00 Série: Drôles d'histoires.

8.30 Magazine: Călia-matia. Présenté par Marie Talon et Biboan. La Pimpa; Bogus; Non, non, non et non; Mimi Cracra. 9.06 Connaître l'islaia. 9.15 Emissions israélités. 10.00 Présence profestante. 10.30 La jour de Seigneur. 11.06 Messe, célébrée au menastère de la Croix à Evry. 12.05 Dimanche Martin. Comme sur un plateau. 13.00 Journal et Méséo. 13.25 Dimanche Martin. Le monde est à vons. 15.00 Série: Magnum. Bateau à vendre. 15.50 L'école des faus. Invitée: Michelle Torr. 16.46 Femilleton: Des grives aux loups, D'après Claude Michelet. (2º épisode). Chronique d'un petit village pendant la guerre. 17.40 Documentaire: L'odyssée sousmarine du commandant Couspeau. Le vol du pingouin. 18.36 Magazine: Stade 2. Cross Quess-France: Ski alpin: Coupe du monde à Kitzbuchl; Basket: Limoges-Nantes; Rugby: LA 5

13.15 L'hebdo de la Cinq. 13.30 Série:
Jaimie. 14.30 Série: K 2000.
15.30 Série: Shérif, fais-mol peur.
16.25 Série: Armold et Wilby. De 16.50
à 18.30 Dessins animés. 16.50 Flo et
les Robinson suisses. 17.15 L'histolre
da père Noël. 17.40 Cynthia ou le
rythme de la vic. 18.30 Ölive et Tom,
champions du foot. 18.30 Bouvard et
compagnie. 18.55 Journal images.
19.00 Série: Deux files à Mismi.
20.00 Journal. 20.30 Téléfilm: Soirées
zalantes. De Lou Antonio, avec Canapin : Coape du monde à alzoledi ;
Basket : Limoges-Nantes ; Rugby :
championnat de France ; Judo : chamnionnat de France ; Natation : meeting
international à Cannes ; Automobile ;
Volley-ball : championnat de France ;
Les images de la semaine. 19.30 Série : Magny. Piqure de mystique. 20.00 Journal et Métée. 20.40 Série : Les cinq dernières minutes. Eh bien, chantez maintenant! Avec Jacques Chantez Inzintenant! Avec Jacques
Debary, Marc Eyrand, Geneviève
Omini. Des lettres anonymes sèment la
panique dans une petite ville près de la
frontière belge. 22.15 Magazine:
Cinéma, cinémas. D'Anne Andreu,
Clande Ventura et Michel Boujut.
23.20 Journal et La Magazine: Apos. De Bernard Pivot.
0.00 Documentaire: L'odyssée sousprincipal de compandent Constant marine de commandant Consteau

FR 3 6.30 Magazine : Sports 3 (rediff.). 8.00 Amage 3. Petit ours brun : Naturi-8.00 Amere 3. Petit ours brun; Naturimages; Inspecteur Gadget; Lucky
Luke. 9.00 Maguzine: Ensemble,
Emission de l'ADRI. 10.30 Maguzine:
Lutitudes. 11.30 RFO hebdo.
12.00 Musicales (rediff.). 12.57 Flash
d'informations. 13.05 Magazine: D'un
saleil à l'autre. Magazine agricole de
Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum
RMC-FR 3. 14.30 Expression directa.
PS; CNPF. 14.50 Magazine: Sports
loisirs. Hockey sur glace: Trophée
Arcade; Canoō-kayak: Macadamski 88
(épreuve de ski à roulettes). Tennis nostalgie. 17.00 Flash d'informations.
17.03 Magazine: Montagne. De Pierre talgie. 17.00 Flash d'Informations. 17.03 Magazine : Montagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli. Ras la coupe. Pourquoi le ski n'est-il plus aussi « médiatique » qu'avant? 17.30 Annuse a. Souris noire, avec Vanessa Guedj (Rapt); Les petits malins; Dan et Dany; Les trois mousquetaires (n° 1). 19.00 Série : Les aventures de Sherlock Hohmes. Scandale en Bohème. 19.55 Flash d'Informations. 20.00 Série » Benny 1988. 20.20 Person. 20.00 Strie: Benny Hill. 20.30 Docu-mentaire: An cour du dragon Série australienne en douze voieta. 2. Soigner, de Peter Montagnon. Harbin, ville industrielle du nord de la Chine. La dix-huitième rue, des maisons

modestes, des familles. 21.36 Magazine: Océaniques. L'actualité culturelle. Par Pietre-André Boutang, Dominique Rabourdin et Philippe Le More. 22.05 Journal et Météo. 22.30 Chaissa: 1 Bious au Flut finneais de Fritz Lang (1934). Avec Charles Boyer, Madeleine Oztray, Florelle, Viviane Romance. Un forain est tué au cours é une rive. Il est condamné par un tribunal de l'au-delà à seixe ant de purgatoire avant de pouvoir passer une journée sur terre. Il s'agit du dermier film de Lang avant son exil holly-woodien, qui est moins une interrogation sur la culpabilité (à la manière de M et de Furie) qu'une simple fanatsie poétique, un conte philosophique cairique et sombre. Un film peu comu, et à redécouvrir, 0.25 Musiques, musique. Rhapsodie in blue, de George Gershwin, par Alexis Weissenberg, piano.

CANAL PLUS

CANAI. PLUS

Es clair jusqu'à 7.50, 7.00 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 7.50 Cabou cudin. Polluards; Les enfants de la liberté; Trip, trap. 8.50 Cuéma : la Vie en mauve m Film américain de Jean-Claude Tramont (1980). Avec Geme Hackman, Barbra Streisand, Diane. Ladd. 10.30 Cuéma : Les diamants sont éternels mm Film américain de Guy Hamilton (1971). Avec Sean Connery, Jill Saint-John, Charles Gray. En cleir jusqu'à 14.00, 12.30 Magazine : Avance sur image. 13.00 Fiest d'informations. 13.05 Magazine : Mon zéalth à moi. Présenté par Michel Denisot. Invitée : Dominique Lavanant. 14.00 Série : Paisce. 15.10 Série: Ohara. 16.00 Documentaire : Baka. De Phil Angland. La vie quotidienne — et l'humour — des Pygmées. Première partie d'un formidable document ethnologique. 17.00 Football américain. 17.55 Sport flash. 18.00 Teleffim : Stradirarius. De Giacomo Battiato, avec Anthony Quina, Lorenzo Quina, Francesco Quina. Biographie de celul qui révolutionna la latherie. En chir jusqu'à 20.30. 19.40 Flash d'informations. 19.45 Dessina animés : Ca cartiona. Présentés par Philippe Dana. 20.30 Cluéma : le Couleur de l'argent m Film américain de Martin Scousese (1986). Avec Paul Newman. Tom Cruise, Mary Elizabeth Mastrantonio. Un ancien champion de billaril décide de former un disciple : mais celui-ci ne se laisse par humpelle; miss celui-ci ne se laisse par humpelle; miss celui-ci ne se laisse par humpelle; miss celui-ci ne se laisse par humpelle; et la l'est pas nécessaire de l'arreguemen devient vite un offrontemen. La Couleur de l'argent est la suite de l'Arnaqueur de Robert Rossen, et Paul Newman retrouve son propre rôle ving ans après ; c'est l'occasion pour Scorses de filmer une véritable intito-tion. La caméra est viruose, les parties de billard deception. 22.25 Flash, misser de le l'arset pas nécessaire de s'y comaître pour les apprécier). N'empêche, l'intrigue est mince pour un cinéaste de ceute orenge. Une semi-déception. 22.25 Flash, récier). N'el apprecier). N'empecne, l'unrigue est mince pour un cinéaste de cette treneps. Une semi-déception. 22,25 Flass, d'informations. D-22,30 Billard : Smoo-ker, Grand Prix européen : Toursoi de Monte-Carlo. 0.15 Cinéms : l'Houme à Monte-Carlo. 0.15 Cintens: PHonome sin Bulck D Film français de Gilles Grangier (1967). Avec Fernandel, Danielle Darrieux, Jean-Pierre Marielle. Un citoyen respectable est en falt un important trafiquant de diamants: Il épouse une jolie veuve... Une comédie policière qui réserve un double rôte à Fernandel, et cherche en vain le ausfille d'antan. Gags insipides, situations éculées: une œuvre trop tardive pour des comédiens essoufiles. 1.56 Cinéma: Orient X press D Film américain de Tim McDonald (1987). Avec John Leslie, Gina Carrera.

lie, Gina Carrera.

6.30 Journal permanent. De 7.30 à 11.00 Dessins ammés. 7.30 Les aventures du petit Koala, 8.05 Vancum et la magie des 1842. 8.30 Le magicien d'Oz. 8.55 Charlotte. 9.20 Dem les Alpes avec Ameette. 9.45 Le magicien d'Oz. 10.10 Robotech: 11.00 Série : Matthew Star. 12.00 Série : K 2000. 13.00 Journal. 13.25 Tétéfilm : Double identifé. De Michael Presiman, avec Anthony Geary, Billy: Dec Williams. 15.00 Téléfilm : Inflééfilé. De David Lowell Rich, avec Kristie Alley, Lee Horsley. 16.40 Migazine : Ciné Chap. 16.50 Magazine : Télé-matches. 17.55 Série : Génération pub. 18.55 Journal images. 19.90 Série : 200 dollars pius les frais. 20.90 Journal. 20.30 Cinéma : Recharche Susan, désespérément un Film américain de Susan Seidelman (1985). Avec Rosanna Arquette, Madonna, Aidan Suinn. A la suite d'un quiproquo; une jeune bourgeoise américaine prend la place d'une « branchée » bohème poursuivie par le milieu. On pense aux comédies américaines des américaine pour son accomé film. a réassi un coup de mattre : capter. l'art du temps (Madonna, pratiquement dans son propre rôle) es transformer la mode en réflexion sérieuse sur la vie es l'imaginaire. Un très joli film. 22.30 Chéma : Elle voit striangormer in mone en regiezion stricuse sur la vie et l'imaginatre. Un très joli film. 22.30 Chéma: Elle voit des naims partout il Film français de Jean-Claude Sussield (1981). Avec Philippe Branean, Christian Clavier, Thierry Lhermitte. Blanche-Neige revi-

sitée par l'esprit du café-thèâtre. On prend un coute de fées, on multiplie les références (cinéma, BD, etc.) et on plaque des mots d'auteur inégaux. Les balbutiements de la génération Splendid : on est aussi loin de Battelheim que de la mécanique builée du Père Noti est une ordure. 0.00 Journal de mismit. 0.05 Claéma : Barbarella B Film franco-italien de Roger Vadim (1967). Avec Jane Fouda, John Philip Law, Ugo Tognazzi, Transposition luxueuse de la bande dessinée de Jean-Claude Forest : avenures dans l'espace et le tamps, à la manière de l'e heroix fantasp « anglo-sexoane. Vadim ne croit pas une seconde à l'univers factice qu'il décrit ; tout est beau, y compris les formes de seconde à l'univers factice qu'il décrit; tout est beau, y compris les formes de Jane Fouda, mais rien ne vit. Ce qui aurait pu être un film fantastique imaginatif devient surtout un témotgaaps sur les années 70 et ses naturées. Dommage, 1.42 Cholenn: Docteur Justice II Film français de Christian. Jaque (1975). Avec. John Philip Law, Gert Frobe, Nathalie Delon. Un espion épitébe et culturiste enquête sur la mystèrieuse disparition de pinsieurs millers de tounes de pétrole. Dans les années 60, cette adaptation de BD aurait fait sourire, mais le film de Christian-Jaque vient sop tard; cette série Z est affligeante et ne mérite aucune induigence, 3.39 Voiein, raisine (rediff.), 4.30 Femilieton: Dominique, 4.55 Voiein, voieine (rediff.).

8.40 Densia miant: La lucature d'Amilcar. 9.80 Jeu : Clip. dédicace.
11.50 Revenez quand som vodez, Irvitée : Marguerito Gentzbittel.
11.55 infoconcommunion. 12.00 Informations: M6 express. 12.05 Magazine: Ché 6. 12.30 Série: La potite
maison dans la prairie. 13.20 Téléffin:
Unité d'élipa. Une suité spéciale qui
soulage les services de la police.
14.30 Téléffin: Cheans tragique. Une
chassa au bélier sauvage déginére.
15.40 Série: Poigna de fer et séduction. 16.05 Série i L'eventurier.
16.25 Hit, hit, hit, hourra I 16.35
Magazine: Destination sunté. Le poids
des tilos. 17.30 Magazine: Le giuiva et
la fisire - Michael Lubizewski.
18.05 Série: Brigade de mait. 19.00
Série: Espion modèlie. 19.54 Six
minutes d'informations. 20.00 Série:
Cher oncie Bill. 20.35 Cinéma: le Prisdu danger D Film français d'Yves Boiscet (1982). Avec Gérard Lanvin... Cher oucle Bill. 28.35 Chibina; 16 Pro; du danger II Film français d'Yves Boisset (1982). Avoc. Gérard Lanvin, Michel Piccoli, Mario-Finnes Pisier. Dans une société future qui ressemble à la nôtre, un jeu télévisé hyperviolent se termine chaque semaine par la mors des candidats: l'un d'entre eux résiste. En caloneste une nouvelle de Robert Shor. pouvoir dez médius et fustiger la bêtise télévisuelle. Il n'y parvient qu'à moitié; la film: est efficace, bien que mis en scène dans un style étonnamment impersonnel, mais la discours est ampersonnes, mais se discours est ambigu. Une œuvre décevante. 22-15 Six minutes d'informations. 22-25 Capital (rediff.). 22-36 Carima: Maciste en enfer un Film Italica de Riccardo Freds (1962). Avec Kirk Mortis, Vira Silenti, Hélène Chanel. Cest cars enfers que Maciste doit alles cest aux eyers que maatste aou mies auwer une jeume femme des griffes d'une démontaque sorcière... Freda transporte Maciue, le héros inventé par Claecita, de l'Antiquité latine à l'Ecosse du Moyen Age. Ce qui l'inté-resse, c'est le brassoge des mytholo-gies : l'Inquisition même à un enfer dan-cessme du Browithe lui-miese moutre gies: l'Inquisition mène à un enfer dav-tesqué, où Prométhée lui-nième montre la voie au héros. Devant les trouvailles plastiques et la tonicité de ce cinéma populaire, on: pardonne la milité de l'interprétation et du doublage. Une vale curionité. 23.55 Reveuez quand-vous voulez (rediff.) 8.50 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Les saintes chéries (20-épisode); 2.25 Magazine: Quand is science mème l'enquête. 3.15 Varitétés: Carabine. FM. 3.40 Magazine: Destination santé. 3.40 Magazine : Destination sauté (rediff.) 4.30 Variétés : Carabine FM. 4.55 Les saintes chéries (rediff.). 5.20 Manique : Boulevard des clips.

 $(\omega_1, \lambda_2)^2$

815 1

海马型主

Sept. 6 10 14 1

Harte of Sal

State in a state of

"Hardwoon

FREIE Lac.

Seption 1 The state of the s

Prignition of the

FRANCE-CULTURE

20.30 Ateller de création rad que. Entre terre et ciel ou L'oiseau surs ailes. 22.35 Manique : Le concert. Musiques et danses de Cuba. Concert eurogistré au Festival de Lille en novem-bre 1988. 6.05 Club de mit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concart (en direct du Théâtre des Champs-Elysées): Roméo et Juliette, Symphonie dramatique op. 17, de Berlioz par l'Orchestre national de France, et le chœur de Radio-France, dir. Lorin Maazel; soliste; Kathleen Mazel; soliste; Kathleen Kathleann mazza experience Gérard dir. Lorin Maazel; soliste; Kathleen Kuhlmann, mezzo soprano, Gérard Garino, ténor, Boris Martinovic, baste. 23.45 Climats. Musique persane. 0.36 Archives dans la mait. Les grandes heures du Festival de Montreux : Scherzo à la russe, L'oisean de fen (suite), Soènes de ballet (pour orches-tre), Petrouchia (suite), de Stravinski (25 septembre 1956). (25 septembre 1956)

TF 1

13.15 Magazine: Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Le liroit de cuissage, de Jean-François Delassus. 13.50 La Une est à vous. 13.55 Série: Cannon. 14.45 La Une est à vous (saite). 15.45 Theré à Vincennes. 15.55 La Une est à vous (saite). 18.35 Trente hailions d'amis Médecin pour plumes; Le sangüer biberon; Haro sur la fourrure: la mort sur les épaules. 19.00 Feuilleton: Salut les homards. 19.30 Sèrie: Marc et Sophie. 20.00 Journal et Météo. 20.30 Tapis vert et tirage du Loto. 20.40 Variétés: Cocoparadise. Avec Vanessa Paradis, Patricia Kaas, Guesch Patti, Ritz Misouko, Robin Beck, Mint Juleps, Robert Hossein, Yves Boisset. 22.20 Magazine: Ushenia. De Nicolas Hulot, Sommaire: Job d'enfer; Bud boys; Capiriosen, res boyast. Les Mingraine: Ushanin. De Nicolas Hulot, Sommaire: Job d'enfer; Bad boys; Capitaine Courageux; Singapour Inshore; Portrait d'un trappeur. 23.15 Feuilleton: Mont Royal. De Peter Medal, avec Catherine Blythe, Catherine Colvey (2º épisode). Ils sont riches, ils sont beaux. Les hautes sphères de la finance, de la politique et des médias au Canada. 9.10 Journal et Météo. 0.30 Série: Mannix. De 1.20 à 6.43 Rediffusions. 1.20 Série: Drôles d'histoires. 1.45 Feuilleton: Cogne et gagne. 2.30 Documentaire: Histoires des inventions. 3.20 Feuilleton: Symphories. 3.40 Documentaire: Histoires maturelles. 4.35 Musique. 4.55 Documentaire: Histoires maturelles. 5.25 Feuilleton: Cités à la dérive. 6.15 Série: Drôles d'histoires.

A2

13.20 Mangazine: L'assiette auglaise. Présenté par Bernard Rapp. 14.10 Magazine: Samedi passion. Carnet de l'expédition, film de 26 minutes sur la découverte du volcan Kilavea (Hawaii): Basket: Orthez-Monaco; Tennis; Rugby. 18.15 Série: Papa poule. La BD de Papa poule. 19.06 INC. 19.05 Série: L'aousse qui sumble à rice. Room ou les otasses de surble à rice. Room ou les otasses de Tennis; Rugby. 18.15 Serie: Papa poule.
19.00 INC. 19.05 Série: L'homme qui anmbe à pic. Boom ou les otages de l'hôpètal. 28.06 Journal. 20.35 Météo.
20.40 Variétés: Champs-Elysées. Emission présentée par Michel Drucker. Avec Linds de Suza, Charlélie Couture, Christine Roque, The Pasadenas, Michel Françoise, Herbert Leonard, Ute Lemper, Richard Taxi et Paul Adam. Un numéro des pompiers de Paris, Maria Pacôme et Francis Perrin, Ludmilla Mediev. 22.25 Série: Médecins de mit. La décapotable. Avec Catherine Allégret, Philippe Rouleau. Malenaendus en chaîne à cause d'un singe et d'une trop belle volture. 23.20 Journal et Médéo. 23.35 Magazine: Lamettes moires pour mitis bianches. De Catherine Barma et Thierry Ardisson. Interviews: Julien Dray; Catherine Lara; le groupe Uno; Five Young Cannibals; le groupe Uno; Five Young Cannibals; le groupe Kraze. Clips: Tony Childs; House of love.

13.00 Magazine: 12-14. 14.80 Jen: Génies en herbe. Présenté par Patrice Drevet. 14.30 Magazine: Fastoche. Ecoloclips: Le hérisson; 3.2.1, contact:

jour, un oiseau : La pie ; Enquête au musée : Les enirasses de Marmesse ; Un jour, un arbre : Le châtaignier ; Métiers d'avenir, mode d'emplo! : Les microbes au travail ; Historicon. 15.30 Magazine : Thaiassa (rediff.). 16.00 Sports. Tour de France à la voile ; Macadam aki 38. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Semdyannite. Emission de Chris Levent de la coldina de la coldina de Chris Levent de la coldina de l aki 38. 17.00 Flash d'informatione.
17.03 Samdynamite. Emission de Chris
Jolivet. Goldie: La poussière rouge;
Les aventures d'une famille ours; La
citrouille; Boulevard des Toons: Little
Lulu; La Panthère rose. 18.00 Série:
Le vagabond. 18.30 Série: Le chevai de
fen. Visite au pays des merveilles.
19.00 Le 19-20 de l'information. De
19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.52 Dessin missié: Il était une fois la
vie. La bouche et les dents. 20.05 Jeu:
La classe. Présenté par Fabrice.
20.30 Samdynamite. Les nouveaux
Bisounours; à 21.00, un épisode de la
série L'homme invisible; à 21.30 Betty
Boop. 21.50 Journal et Métée.
22.15 Magazine: Le diran. D'Henry
Chapier. Invitée: Madeleine Renaud.
22.35 Magazine: Musicales. D'Alain
Duanit. La valeur n'entend pas le nom-22.35 Magazine: Musicales. D'Alain Duant. La valeur n'attend pas le nombre des années: Hélène Grimaud (piano) et Henri Demarquette (violoncelle) interprètent Brahms, Debussy, Rachmaninov. 23.35 Magazine i Sports 3. Invité: Serge Blanca, rugbyman, capitaine et arrière da Biarritz Observiere.

Samedi 14 ianvier

CANAL PLUS

13.85 Magazine: Samedi I heure. De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et Jedome Valcke. 14.00 Tétéfilm: Le défi de Reed Harfs, 15.40 Documentaire: Les alimnés du sport. Le mystérieux Paul, avaieur de couteaux. Les petits mâtiers. Un film de Robert Morin. Une production canadienne. 16.05 Série: Paire d'as. 17.00 Magazine: Le monde du sport. 17.55 Magazine: Expleits. 18.10 Cabon cadin. Pollurads; Les enfants de la liberté: Comte Mordicus; Trip trap. En clair jusqu'à 28.36. 19.30 Flash d'iaformations. 19.35 Top 50. > 20.30 Série: Les jupous de la Révolution. 1. Talleyrand, ou comment la nârgue révolutionnaire vint à un fils de l'aristocratie. Avec Stéfane Freiss, Laurent Grevill, Ingrid Held. Les dessous coquins de 1789. 22.65 Les superstars du catch. 22.55 Flash d'iaformations. 33.00 Cinéma: le Monstre du trais mrium américain de Roger Spottiswoode (1979). Avec Jamie Lee Curtis, Ben Johnson. Quelques étudiants résevent une farce macabre à l'un de leurs camarades: trois ans plus tard, la vengeace est terrifiante. Insolite et astucieux petit film d'horreur qui bénéficie d'un soin ausez rare à tous les miveaux: mise em scène, photo, interprétation. Une agréable surprise. 0.35 Cinéma: Poice story II Film chimois (de Hongiong) de Jackie Chan (1985). Avec Jackie Chan, Bridget Lin. 3.20 Cinéma: la Vérité sur Béhé Donge ma Film français d'Heari Decoin (1951). Avec Damielle Darrieux, Jean Gabin, Gabrielle Dorziat. 5.20 Téléfilm: Mode d'emploi pour un meurtre. CANAL PLUS

20.00 Journal. 20.30 Téléfilm: Solrées galantes. De Lou Antonio, avec Candice Bergen, Chris Sarandon. Une jeune femme de la bonne société est accusée de diriger un service très spécial d'a hôtesses. A partir d'un scandale qui secoua New-York en 1984. 22.15 Série: La belle et la bête. 23.15 Dennal de minuit. 0.05 Amicalement vôtre. 1.15 Les enquêtes du commissaire Maigret (rediff.). 3.35 Journal de la mait. 3.40 Bouvard et compagnée (rediff.). 5.00 Dominique (rediff.). 5.20 Voisin, voisine (rediff.). M 6 M 6

13.30 Série : Incroyable Hulk.
14.20 Série : Starsky et Hutch.
15.10 Variétés : Hexagone 60-80.
16.20 Hit, hit, hit, hourrs!
16.30 Variétés : 6° avenue.
17.30 Magazine : Adventure. Sommaire : Le surf des neiges ; Etat d'urgence ; Pikes peak. 18.00 Informations : M 6 express. 18.05 Série : Espion modèle. 19.54 Six misustes d'informations. 20.00 Série : Cher oncle Bill.
20.35 Téléfilm : La fante du destin. De Robert Lewis, avec Suzanne Pleshette. Don Murray. Dans l'obligation de travailler, une jeune femme sort de son cocon familial et découvre la vie.
22.10 Téléfilm : Minitrip. De P. Joassin, avec Ronny Couttenre, Agnès Soral, 22.10 Téléfilm: Minitrip. De P. Joassin, avec Ronny Contiente, Agnès Soral, Roger Mirmont. Marcel, gros nounours plaqué par son amie, redécouvre l'amour! Une comédie sur fond de rock. 23.40 Six nessures d'informations. 23.50 Minsique: Boulevard des clips. 2.90 Variétés: Carabine FM. 3.20 Variétés: Carabine FM. 3.50 Missique: Boulevard des clips. 4.30 Variétés: Carabine FM. 5.00 Missique: Boulevard des clips. FRANCE-CULTURE 20.30 Photo-portrait. Catherine Willis, plasticienne. 20.45 Dramatique.

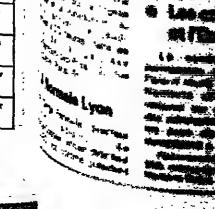
Tonkin-Alger, d'Engène Durif. 22.35 Musique : Opus. L'amour roun-rois. Musique et chants au temps des troubadours. 0.05 Clair de mit. FRANCE-MUSIQUE 20.05 Opéra (donné le 29 septembre 1988 à Genève). Mefistofele, opéra en quatre actes, de Bosto, par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. Giuseppe Patane, le cheur du Grand Théâtre de Genève, le cheur d'enfants et l'Ensemble vocal de Sosia. 23.08 Musique de chambre. 0.30 La terrasse de andience en cleir de lune Lean-Pierre.

Audience TV du 12 janvier 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TY (es. %)	TF1	A2 .	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	53-4	Sente-Beriatra 20.5	Actual. région. 10.1	Actual, région. 12_0	Top 50	2 Files à Miseri 3-2	Routes perade
19 h 45	50-4	Rose fortune - 34,5	Tel père tel 19s 8e0	19-20 info 7-1	Nelle part 4.9	2 Flice à Minut	-Rouse paradic
20 h 16	70.8	Journal 30,-2	Journal 17-6	11.6	Hale pert 2.8	Journal 4-7	Cosby show
20 h 56	71.9	Prute celé 23.7	Petithère rose 21.1	Audeli duriel 11,4	Vie on maure 2-1	Le mission 5.8	Les Branchés 10.8
22 h \$	55.2	Sámos 10 h. 9.4	Parethère rose 21.7	Au-dela du réet 14.0	Vie en meuve	La mission 7.7	Homme de fer
22 b 44	- 24.7	Uno jouneope 6.5	Edit. spéciale 6. 1	Journal 3-1	Dix Command.	Pario-Dakar 8-4	Hamme de fer

PUFIMAGES présente: "Un Siècle de Chansons," une série de Claude FLEOUTER. FR3 Vendredi III janvier 22 h 50.





15 janvie

Présentation du futur marché Saint-Germain

Le maire de Paris a présenté, jeudi 12 janvier, la demière maquette du bâtiment qui, au

cœur du sixième arrondisse-

ment, remplacera le marché Saint-Germain, construit de 1813 à 1818 per les architectes Blandel et Husson, et amputé des deux tiers de sa surface à la fin du siècle dernier par une Maison des examens Les travaux, période électorale aidant, vont commencer. Ils dureront quatre ans, en deux tranches. Le projet qui répond - enfin - « à toutes les demandes émises par la commission des sites a reproduit la silhouette d'origine, avec arcades en pierra de taille et toit en double profil recouvert de tuiles. La Maison des examens sera rasée. Le raz-de-chausaée abritera un marché alimentaire de 1 000 mètres carrés et, sous les arcades du pourtour, un centre commercial. Une crèche de quatre-vingts berceaux, une halte-gardene, un foyer pour handicapés, une salle polyvalente de cinq cents places et le conservatoire de musique du sixième arrondissement occuperont le premier étage. Un parc de stationnement de trois cents places complétera au sous-soi les équipements construits en 1984 : piscine, gymnase et par-

 Histoire de l'art. — Des cours publics et gratuits, avec projections, suront lieu à partir de la semaine prochaine dans plusieurs quartiers de Paris, ils sont financés per la donation d'un célèbre médecin du début du siècle, le docteur Lannelongue, qui voulait offrir au plus grand nom-bre un accès gratuit à le connais-sance des chefs-d'œuyre. Faits per des specialistes et puverts auxadultes comme aux plus jeunes, ces cours ont lieu : le luncil, à 18 h 45, au lycée Sigar-Chinet, 63, rue des Mar-tyrs (24); le mard, à 18 neures, au collège Saint-Michel, 62, rue de Picpus (124); le mardi également, à 18 h 45, au lycée Buffon, 16, boulevard Pasteur (151), et le mercredi, à 20 heures, au FJT Didot, 41, rue Didot (14%.

king.

1455

Thomas and the sale of

The same of

retigal, luciosis.

THE R. P. LEWIS CO.

Sugar 1

1400

ar ge d fie

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

10 to \$10 0 00

1.50 -156

PHILATÉLIE

Boulevard du « poste art »

Quel est le point commun entre un soutien-gorge, une assiette en carton, une chaussure à talon, des gunts, une pieuvre séchée japo-naise? — Ces objets d'art sont tous affranchis à l'aide de timbres, oblitérés, ont voyagé par la poste et sont exposés dans la galerie du Messager du Musée de la poste de Paris jusqu'au 25 mars...

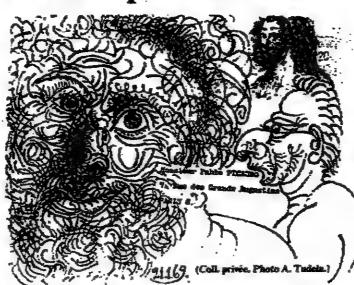
Avec « Coups d'envois on l'art à la lettre », pour la première fois au monde, le « poste art » est une réalité bourrée de dynamisme et d'humour, d'une tradition ancienne. concrétisée par la création, en 1962 par Ray Johnson, de la New York Correspondence School of Art.

Le visiteur est acqueilli à l'entrée par une superbe Victoire de Samo-thrage signée Emile Tramoni, tableau composé de 80 000 timbres (ce qui lui a valu de figurer au Codances des parands). Guinness des records).

La galerie du Messager s'est revêtue, pour la circonstance, d'un remarquable habit bleu marine sol, plafond, mars, rien n'a échappé... à la peinture. Ce décor ténébreux accueille divers espaces thématiques. Les objets bizarres, inhabituels, ayant voyagé, déjà cités (pourquoi n'essayeriez-vous pas ?...); des vignettes en prove-nance de pays fantaisistes (Wooder-land, Katibo, République de Titu-sie), les correspondances d'artistes célèbres comme Cocteau. Vasarely, Léonor Fini, Mallarmé, Riuard ou Desnos, des carres de vœux de Miro, Braque ou Tinguely. Vous n'aviez peut-être jamais pensé à mettre votre courrier dans une machine à laver? Une vidéo vous donne un aperçu du résultat. Les plus grands noms de l'histoire de l'art contemporain sont représentés : Picasso, Combas, Kandisky, Steinberg, Tapiés ; à noter, une compression de cartons d'emballage de César et une poubelle d'atelier d'Arman.

Côté purement philatélique, le musée a sorti de ses collections le superbe travail préparatoire d'Ale-chinsky pour son timbre Roue d'écriture para en 1985. Dall, Sou-lagos et Braque sont aussi au rendezvous. Vous pourrez expédier pea-dant trois semaines un courrier original acheté sur place à partir du « cabinet d'écriture », dans lequel figure en bonne place une lettre d'amour de Victor Hugo à Juliette

"Les gagnants de concours « Bien envoyer, bien recevoir » voient lours œuvres exposées : lettres de toutes formes, de toutes couleurs, de toutes matières, réalisées par exemple à



PABLO PICASSO: lettre du 30 février 1968 (sic) demin au feutre et stylo bille sur papier,

Robrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes

24, rue Chrischat, 75809 Paris, Tél.: 42-47-99-08,

· Vente aux enchères pour

au profit des orphelins d'Arménie,

parrainée par l'association Aznavour pour l'Arménie et organisée par la

Compagnia des commissaires pri-

seurs de Drouot, à Paris, est une

nouvelle fois reportée du 21 au

31 janvier « en raison du nombre croissant d'objets mis en vente ».

Catta vente, qui doit avoir lieu au

Théâtre des Champs-Elysées, à

Paris, sera précédée d'une exposition

publique à Droupt-Montaigne, le

28 janvier (de 11 heures à 22 heures), le 29 (de 15 heures à 20 heures), le 30 (de 11 heures à 20 heures), le 30 (de 11 heures à

22 heures) et le 31 (de 11 heures à

Concert pour les enfents

arméniens. ~ La chanteuse Des-

Dea Bridgewater et son orchestra de

jazz donneront, le 27 janvier, à

20 h 30, à l'UNESCO un grand

concert gratuit au profit des écoliers

arméniens. Chaque spectateur don-

nera ce qu'il pourra, et la somme

totale sera utilisée par l'UNESCO

pour envoyer des fournitures sco-

faires, qui font gravement défaut en

★ UNESCO, sulle 1, 125, avisme de Suffrea, 75015 Paris. Tél. (1) 45-48-10-00.

· Conférence-débat, - L'Ani-

mation universitaire protestante et

l'Eglise réformée de Port-Royal orga-

nisent, le 20 janvier, une conférence-

débat sur le thème : « Les lecons de

l'histoire : quelle égalité ? », avec

Emmanuel Le Roy Ladurie et Jean

* 18, bonlevard Arago, 75013 Park 25 h 30, Eastle Man.

• Cycle de conférences à

Sciences Po. - L'Institut d'études politiques de Paris organise un cycle

de vingt conférences sur la thème :

« La vie politique en France en 1789 :

réalités françaises et réalités euro-péennes », sous la conduite de

M. Alfred Grosser, professeur à l'IEP.

S'adressant à un targe public, ces

Arménie.

Baubérot.

en bref

* Coups d'envois ou l'art à la let-tre », jusqu'au 25 mars, au Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard, l'arts 15°. Tél. : (1) 43-20-15-30. Du lundi au samedi, de 10 heures à 17 heures, Emrée : 10 F. Affiche : 30 F. Catalogue : 80 F. Une oblitération spé-ciale illustrée est en service au musée durant l'artection. l'aide de pâtes alimentaires (aiphabétiques bien sur), boîtes aux lettres transparentes ou spatiales...

Les philatélistes auront ainsi l'occasion de prendre un bon bol



ALECHINSKY : thake émis en 1985 sur fond de texte de Botor...

d'art. Pour sa part, la nouvelle équipe dirigeante du musée, avec à sa tête, depuis le 1^{ee} juillet 1988, Marie-Claude Le Floc'h, donne le coup d'envoi de sa nouvelle politique tonraée vers la modernité, la communication, l'art contemporain et non plus seulement vers l'histoire et la philatélie. Un pari sans doute gagné su vu de l'affluence le jour du

Marie-Claude Le Floc'h ne compte pas s'arrêter en si bon chemin puisqu'elle envisage de créer «ligne Musée de la poste» d'objets anciens à usage moderne (une sacoche de télégraphiste-sac à main, par exemple), d'éditer, sous forme de cartes postales, les timbres révolutionnaires de 1989 et même d'ouvrir un Café de la poste.

PIERRE JULIEN.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 12 janvier 1989 : DES DÉCRETS

● No 89-14 du 10 ianvier 1989 relatif aux montants de la taxe perque sur les farines, semoules et grusux de blé tendre au profit du budget annexe des prestations sociales agricoles au cours de la campagne 1988-1989.

• Nº 88-1275 du 30 décembre 1988 fixant la liste des forets et terrains à boiser ou à restaurer appartenant à l'Etat, dont la gestion et l'équipement sont confiés à l'Office national des forêts. UN ARRÊTÉ

 Du 15 décembre 1988 relatif à l'augmentation du titre alcoométrique naturel des raisins frais, des molts et des vius à appellation d'origine de la récolte 1988.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

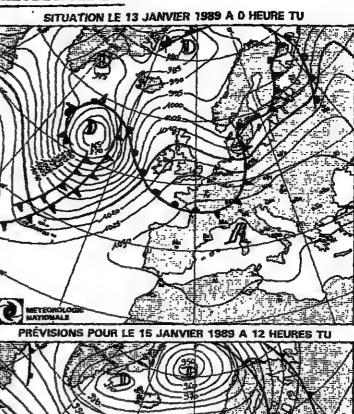
Drouet : samedi 14 janvier, 14 houres: papiers points et toiles impri-mées XVIII an XX siècle; 15 h 30 :

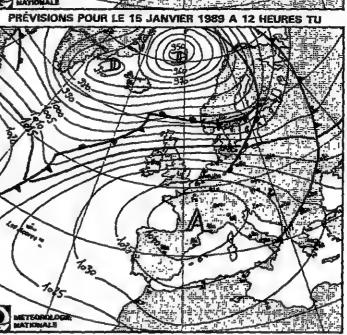
ILE-DE-FRANCE Samedi 14 janvier Coulommiers, 14 heures : vins,

Dimenche 15 janvier Losviers, 14 h 30 : préhistoire, archéologie. Sess, 14 h 30 : tableaux, mobilier, objets d'art. PLUS LOIN

Dimanche 15 janvier Granville, tableaux modernes. LES FOIRES ET SALONS Versalles, Strasbourg.

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France cutre le vendreti 13 janvier à 0 beure UTC et le dimanche 15 janvier 1989 à 24 beures.

Un puissant amicyclone s'installera sur l'Europe. Samedi, une perturbation rénssira tout de même à traverser le nord de la France. Elle occasionnera un production de la Prance. Elle scande albie. Sur passage auageux mais peu de phue. Sur les régions méridionales, le soleil sera généreux. Dimanche, brouillards et grisaille prédomineront, excepté près de la Méditerranée.

Samedi : bref passage plavicax au nord, soleil au sud. Il pleuvra au cours de la matinée sur

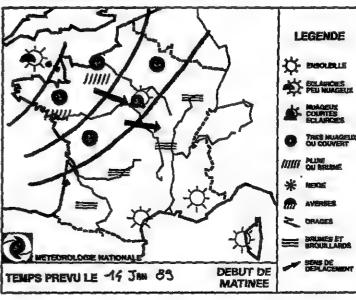
mandie et au Nord, puis des Charentes au Centre, à l'île-de-France et aux Ardennes. Mais après la pluie, le soleil sera de retour. Dès l'aube, les éclaircies seront déjà présentes sur le Finistère, puis elles s'étendront petit à petit à l'ensemble de ces régions. Le vent soufflera temporairement assez fort.

Au lever du jour, les gelées (0 à - 4 degrés) scront fréquentes, excepté sur le Nord-Ouest et près des côtes (4 à 9 degrés). L'après-midi, la température atteindra 9 à 14 degrés de la Bretagne aux Pyrénées et à la Méditerranée. Elle ne dépassera pas 5 à 8 degrés ailleurs.

Dimanche : bronillards généralisés, excepté sur le Sud-Est.

Sur l'ensemble du pays, les brouil-lards seront nombreux, denses et parfois givrants. Seuls le Languedoc-Roassillon. la Provence, les Alpes, la Côte d'Azur et la Corse sont assurés de compaître un temps très ensoleillé dès le lever du jour.

comprises entre 1 et - 3 degrés dans l'intérieur, entre 3 et 5 degrés sur les côtes. Les maximales atteindront 5 à 9 degrés en général, mais ne dépasseront pas les 2 degrés sur les régions où la gri-saille persistera. En bordure de la Méditerranée, il fera plus donx, 12 à



1	Sacressant a nu isthe brouc' ces									
	conférences auront fieu les lundis et jeudis, de 18 h 30 à 20 h 30, du 16 janvier au 30 mars prochain, plus une séance spéciale le 19 juin, lendemain des élections auropéennes.		Vale		es relevées		n iciona heures TU	ĺe	13-1-19	
	* Resseignements et inscriptions : 45-49-50-99; 45-49-51-95 (Science Po. 215, houlerand Saint- Germain, 75007 Paris).	ALACCED BLARRITZ BORDEAUX BOURGES	16 13	3 D 4 D 5 C 5 D		TRANGE	5 A 7 A 21 A ER 3 D	LOS ANGE LUXEMBO MADRID MARRAKI MEXICO MILAN	URG 10 15 KE 15	-1 I
	20000000	CAEN	FERE 14 SAME 9	2 D 4 A 7 A 2 D 2 P		E 15	7 D 25 C 5 D -4 A 4 P	MOSCOU NATROBI NEW-YOR OSLO PALMA DE	26 K 9 SMAL., 19	15 N 0 C 2 1
	PROCESSOR TRANSPORT OF STATE O	LIMOGES LYON MARSELLE NANCY NANCE NACE	13 MAR 16 12 12 13	7 N 3 D 7 N 4 A 6 D	LE CAIRE . COPENHAG DALAR DELHI DIERBA GENEVE	17 WE 6	8 P A A C	PÉKIM RUODE IA ROME SINGAPOL STOCKHO SYDNEY	NERO . 22 14 R LV 4	
	1 854 235,00 F	PARISHRUM PERPIGNAM REANES ST-ETIENNE STRASBOUR	16 15 12	2 D 4 D 7 C 6 N	HONGKON ISTANBUL JERUSALEA LISBONNE LONDRES	11 9 1 9	12 P 1 D 3 A 8 D 2 D	TOKYO TUNIS VARSOVIE VENISE VIENE	IO	7 6 A
	152 810,00 F 150 17 154 12 335,00 F 430m 17 154% 190,00 F	A	B	C ciel couvert	D cjel dégagé	N ciel nuageux	Orage	Poluie	T tempète	# neige

[Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie assionale.]



Le DUT-GEA: un bon diplôme

Le DUT a Gestion des antreprises et des administrations » (GEA) est un bon diplôme. Le Centre d'études juridiques et économiques de l'emploi, qui a étudié la siguation de plus de 2 600 diplômés de 1982, a pu constater qu'ils avaient pratiquement tous trouvé du travail dans leur région, le plus souvent dans la comptabilité et l'administration des entreprises. Catte bonne performance d'ensemble recouvre toutefois certaines disparités : on obtient plus facilement un emploi, lorsqu'on a fait la section « finance-comptabilité » que celle dite 4 personnel », lorsqu'on est un homme ou qu'on habite dans la région parisienna. D'autre part, un bon job ne se trouve pas du premier coup : la plupart des diplômés commencent comme employés et n'accèdent qu'ensuite à une profession « Intermédiaire ».

Le recrutement des DUT-GEA est plus modeste (cadres moyens, ouvriers, agriculteurs) que celui des universités et puise surtout parmi les bachellers G, B et D. Mais cet effet de démocratisation s'astompe avec la poursuite des études. Les auteurs de l'enquête constatent en effet que les étudiants qui cominuent après le DUT (et qui représentent près de 30 % des diplômés) sont surtout les garçons de milieux aisés (commerçants, cadres supérieurs) ayant fait des études secondaires médiacres dans des séries scientifiques. Ainsi, comrairement à sa vocation initiale de formation professionnelle courte pour les bacheliers de l'enseignement technique, le DUT-GEA joue un rôle important de rattrapage pour la clientèle « bourgecise » qui n'a pas réussi dans les filières « nobles ». Le calcul en tous cas est rentable : l'insertion professionnelle se fait dans de meilleures conditions pour caux qui peuvent accompagner leur DUT-GEA d'un autre diplôme : licence, maîtrise ou diplôme d'expert-comptable...

La DUT-GEA. Des études à l'emplois per J.-L. Hermen et F. Bestion. CEJEJ. Université des sciences sociales de Toulouse, piece Anatole-France. 31042 Toulouse Cedex. Tél. : 51-63-36-81 ou 51-63-38-88.

L'Eglisa et la Révolution

Les aumônaries étudiantes d'Ile-de-France organisant une conférence débat sur « l'Eglise cetholique et la Révolution, du refus à l'accueil 7 », jeudi 26 janvier à 20 heures, clans les locaux de la parcisse Spint-Germain-des-Près, 5, rue

A Normale Lyon

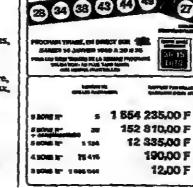
de l'Abbaye, Paris, 6º.

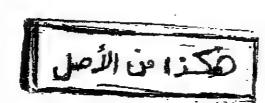
M. Serge Feneuille, directeur général adjoint de Lafarge Coppée, ancien directeur du CNRS, est nommé président du conseil d'administration de l'Ecole normale supérieure de Lyon, par un décret paru au Journal officiel du 12 janvier.

Les communes et l'Europe

Le centre d'éducation permanente de l'université de Paris-X réunit les 2 et 3 février à Nanterre un colloque international sur « les compétences des administrations locales dans les pays de la Communauté OLITODÉSTICO D.

(Université de Paris-X. 200, avenue de la République, 92001 Nantetre Cedex. Tél. : 40-97-78-68.)





Le Carnet du Monde

et et en-Michel LAIR-RÉMONDET

Severine, Camille, Soline,

le 23 décembre 1988, à Rennes.

21, boulevard La-Tour-d'Auvergne, 35000 Rouse. Décès

- Christiane Bourdais,

son épouse, Colette et Guy-Georges ancauwenberghe, Jacques et Bernadette Bourdais, Patrick et Michèle Bourdais, Nadège, Cécile, Nathalie, Aude et

ses enfants et petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

Jon BOURDAIS,

survenu le 12 janvier 1989.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église d'Ornoy (Yonne), le lundi 16 janvier, à 15 beures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et M= François Naszalyi,
 M. et M= Michel Naszalyi
 M. et M= Laurent Naszalyi

et leur fille, M. et M Christian Million, Philippe, Eric et Florence, M= Marie Lefevre, M. et M= Nicolas Naszalyi

Et sous le famille, ont la douleur de faire part du décès de Me veuve Gabriel NASZALYI, née Margnerite Duffourg.

survenu le 6 janvier 1989, à l'âge de

La cérémonie religieuse a été célé-brée le mercredi 11 janvier, à Epinay-sur-Orge.

CARNET DU MONDE

Renseignements: 42-47-95-03 - Montinçon (Allier). Saint-Junien (Hante-Vienne).

M= Henri Gourin.

on epouse, Colette Becker

Solution Divernay, Ses petites-filles, Bob Rosenthai,

Et toute la finnille ont la douleur de faire part du décès survenn le 10 janvier 1989, de

M. Jean-Henry GOURIN, cteur départemental honoraire de l'éducation nationale, chevalier de la Légion d'honne officier du Mérite national,

mandeur des Palmes académi croix de guerre 1939-1945, médaille d'or de la Jeunesse et des sports, L'inhumation a en lieu dans le plus stricte intimité, dans le cavean fa

18, rue Edmond-Rostand. 03630 Desertines. 27, avenue du Plessis, 92290 Châtenay-Malabry:

Nicole Le Dantec.

Brigitte, Bertrand et Bruno, Agnès Le Dantec, Bernard Le Dantec, Isabelle Le Dantee, Les families Rouanit, Le Dantee Nousille et Chercheve, ont la douleur de faire part du décès de

Patrick LE DANTEC.

leur époux, père, fils, frère, neveu et

survem le 11 janvier 1989, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 16 janvier, à 13 h 45, en l'église Saint-Etienne-du-Mont, place Sainte-Geneviève, Paris-5-, où l'os se réusirs.

L'inhumation aura lieu an cimetière Saint-Louis de Versailles, dans l'inti-

 Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu. » [File d'Yves Le Dantec, qui fut penda de nombreuses amicas rédacteur en chaf Ouast-France, Patrick Le Dantec avait dirig

Face aux Bes d'Or 1 140 000 FF TTC

1 460 000 FF TTC

Avec 10.780 F à la réservation (4%)

Dans in site grandiose del

Mont Black, indire studio

tout équipé pour 4 per-sonnes dans un chaiet

indianel ar enti

préme de la station.

Ediste également en 2 et 3 pièces

é pertir de.... Prix au 1/28

AGENDA IMMOBILIER

pendant plusiours armées cette rédection parisierne. Il était marié et père de trois erfairts. Spécialists marié des problèmes diplomatiques, il était particulierement res-peché per ses confrères et ses « sources » ons audament pour se compéraces tous aussi pour se simplicité, les gentilesse et se chaleur. Le Monde, où il comparit plusieurs anns, prégeste ses condoléances émuse à

... M= Jean Monnet, M. et M= Yves Monnet,
M. et M= Mare Monnet,
M. et M= François-Marie Monnet,
Labitis, Pénélope, Bénédicte, Olivia

et Marthien Monnet,
M* Marie-Elise Monnet,
M* Lolle Combet,
M, et M* Maurice Decamp,
font part du décès de

M. Jean-Féix MONNET, ancien fière de l'Ecole polysoimis (promo 22), chevalier de la Légion d'honneur

officier de l'ordre national du Mérite, ancies directeur

ancien directori
des accords, licences, breveta, marques
din groupe Rhône-Poulenc,
ancien membre du Conseil supérieur
de la propriété industrielle,
ancien président du groupe français
de l'Association internationale

pour la protection de la propriété industrielle, n vice-président de la comm de la propriété industrielle de la Chambre de commerce

ancien expert

survenu le 12 janvier 1989, à Paris La en circume longuess ara cuente le lundi 16 janvier, à 15 h 45, en l'église de Chevillard (Ain), où l'en se réunra, auivie de l'inhumation dans le caveau de

Prière de g'apporter ni fleurs ni cou-

Cet avis tient lieu de faire-part.

2, avenue du Stade-Pierre-de-92100 Boulogne.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priès de jaindre à leur envoi de texte une des dernières bandes paur justifier de cette qualité. - Aix-en-Provence.

M= Sonia Moneguet.

on épouse, Patrick et Martine Mourgast, Pierre et Michèle Demont, Daniel et Christiane Picot, M. Claude Mourguet

et leurs enfants, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

> M. René MOURGUET. ancien de la 2º D.B., croix de guerre, médaille militaire.

Les obsèques religieuses ont en lien mercredi 11 janvier 1989, à Aix-en-Provence.

Une messe sera oficiarte en l'église de la Madeleine, à Paris-8°, le jeudi 19 janvier, à 18 heures, à l'imention de

M= Léon PUJO,

décédée le 15 décembre 1988, dans sa quatro-vingt-scizième année.

On exsociera à sa mémoire celle de énéral d'armée aérienne

Léon PUJO,

son époux, et de

& SAINT MARTIN VALOGNE,

se mère adoptive.

De la part de M. et M. Bernard Pujo leurs enfants, M. et M= Claude Meynier

M. et M= Jacques Pujo. 4, avenue de Montespan, 750016 Paris.

CARNET DU MONDE ints : 42-47-95-03 Tarif : la ligne H.T.

Toutes reiriques 83 F Abounés et actionnires ... 73 F municat, diverses ... 86 F

- Vichy. Constantine. On nons prie d'annoncer le décès de

M= Antoine RIVA, née Elise Ferrier, directrice d'école d'application honoraire, officier des Palmes académ bille d'argent des instituteurs

prvem à Vichy, le 9 janvier 1989.

De la part de M. Antoine Riva, M= veuve Gabriel Simpère Et tonte la famille.

26, me du Maréchal-Foch, 03200 Vichy.

 M. et M™ Auguste Sitbon et leurs enfants, M. et M. Charley Sirbos

et leurs enfants, M. Claude Sitbon. Mª Gaston Hayat

et ses enfants. M. et M= Felix Hayat et leurs enfants, Les familles Sithon, Hayet, Mataf,

Raccah, Chiely,
Parentes et alliées,
ont le regret de faire part de décès de leur chân et regrettée

M= Mathide SITBON, née Hayat,

Les obsèques out ou lieu le 13 janvier, dans l'incimité fautisiels.

Un office sem offichré le 14 janvier, à 11 heures, à l'Oratoire, 17, rue Saint-Georges, Paris-9.

 Le conseil d'administration de la Société d'habitation à loyer modéré les Maisses saince-Air et lumière a le regret de faire part du décès de

Gérard WEILL ancien président-directeur général, président d'honneur de la société,

sarvenn le 6 janvier 1989.

19. rue François Ic

Le Monde

REPRODUCTION INTERDITE

COTE D'AZUR-FRANCE CAP BENAT DOMAINE PRIVÉ

VOTRE TERRE A BATIR

2 200 m² LM 14/01/89:

VUE MER

POSIDONIA: Départements vente sine privé du Cap BENAT, 8121 LORMES-LES-MIMOSAS. Tél.: (33) 94-71-27-28 (29), Télésax: (33) 93-75-53-61.

St-Gervais 269.000F*



(1) 42.25.25.25 LM 14/01/89 Tél Dom 86, CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS

Domaine de la Clusaz Avec 13.560 F à la récensation (4%)



(1) 42.25.25.25 Bon documentation our LA CLUSAZ-L'ETALE

Tál. Dom. 56, CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS

14/04/39

Labourg Avec 13.960 F à la réservation (4%) Voine maison Piscine et tennis privés 3 pièces tout équipée avec cheminée feu de bois, directement sur le goil. "à partir de... Prix au 1/189 Einte Againment on 2 pilose Box doozenstation our CASOURG

Adresse Tell Dom

CHATEAU D'OLONNE



Dans un quarter 1534 des Sables tiel au sud des Sables d'Olonne, "La Louisiane," une résidence haut de gamme avec piscine privée. Une grande variété d'appartements avec de larges balcons dominant l'océan.

Spie Loisirs Bureau de vente: 47.23.00.67 75 av. Marceau 75116 PARIS

IMMOBILIER nimmeubles (

appartements ventes 1 serat

27, r. PERSONNERIE, man. 14-17 h, bel immeuble XVIII, pett 2 p. 37 m², gd charme, 'gd confort. 1.100.000 F. 48-44-98-07: 7º arrdt · Mº ST-GERMAIN-DES-PRÉS Pied-barre laturate, adi, 1 chtrus, quie, bre, chif-centr., belle déconstion. 4, RUE DE L'UNIVERSITE. Same, dans, 14 h-17 h.

12° arrdt AV. LEBRO-ROLLIA

43-43-33-15 M* DAUMESHIL ros, st sit, 5º és., séj., culs., 2 chbres, bns,

13º arrdt... Mª Giscière, 27 I, r.-de-c. surillevé in, gde fenêtre, a Ordure, s.d.b., 14º arrdt

MOUTON-DUVERNET imm. rot, tt eft, calmi? 6t., sarrassa, sal., 1 ch artrés, cuis., tris, a/jardi 11, RUE THBAUD (eng 68, av. Général-Lectero Sam., cim., 14 b-17 h. 15° arrdt

MOTTE-PICQUET, bimm., asc., 100 m², 8- 44 dernier étage, travau 48-44-98-07 eu 42-50-04-28. P., salon, s.-b., sad.b., w.c., c., sud.b., w.c., c., cop. sud. 3 -6t., c

L'AGENDA

Cours

GROUPE DORESSAY ACHÈTE COMPTANT IMML PARIS INTRA-MUROS INTERMÉDIAIRE SOLLICITÉ 3, rus Viven-Colombier, 64 46-24-83-33, FAX 47-46-75-08, 94 Vzi-de-Marne

SAINT-MANDE Procise 200, kmm, réc., liv. dole + 3 chorse, bains, chff bentr., box. 1,850.000 F. MSCOT 43-44-43-87. 'appartements achats

Particular cherche à Parti 3/4 p. minne avec travaux Eorin Mª LEBON, 108, sue Rossain-Rolland 93280 LES LLAS. Paris pref. 5°, 6°, 7°, 14°, 15° 16°, 4°, 12°, 9°, PAIE CPT T&L: (1) 48-73-35-43.

échanges ge appart. 3 p., cuis. 76Lh.b.: (16) 97-51-22-09

viagers F, CRUZ 42-56-19-00 8. RUE LA BOÉTIE, PARIS-Garantie financiè: 5.000.000 F. 49 ans expe

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICHLIATIONS **ASSOCIATIONS**

Appel Conferences Vous avez dus problèmes selationnels, semule ou éfficités, BPA (Paris) sur pay (42-80-48-23) et une pay (43-67-71-20) vous sécure. VIE ET SPRITUALITÉ Smarl Devensth Sermonti, jaufi 19 jamier, 20 hauss. Lierre et Coudrier, 38, rue Tuturne, 3°, Paris (code porte 2048).

Groupe oultural juit das officetaires du 8 NAI 8 MTH rgarice is 15 at concert ; is 22, too sirfe Ottorice (Autoine Spiral ; is 20 ; cuberet. T4L : 43-25-62-65,

Concert

COLUMN TREES.

CHECK PERCENTES MENTS.

Intelesión à l'économic politique nearx 10-12 Serier, inecia Centre de sociologie, bistorique BP 112, 45.202. Montagé Cader. ÉCRITURE ATELIERS POUR ADULTES PARIS-5-UNE POIS PAR MOIS. TEL.: 30-58-69-51. e Prix de la ligne 44 FTTC (25 signes.

Jointre une photocopie de déclaration Chique Boelé à l'ordra de Monde Pub-le marcredi avant 11 heures pour paru-au Monde Publicité, 5, rue de Monttes

mistre de l'a

Notre-Dame de Sion des maisons de France et de tous pays aura lieu le ven-duedi 20 janvier 1989. Début de la réunion : 16 h 30, messe à

Anniversaires

(Victor Hugo.)

- Mahmond al HAMCHARI

est mort un 9 janvier.

- Les morts sont des vivants

Communications diverses

61, res Notre-Dame des Champs,

Sourenances de thèses

RECTIFICATIF : la soutemence

de thèse de M. Tarabay Ghanan, pré-vue le 22 décembre, à 14 h 30, est repor-tée à une date ultérione.

Université Paris-X-Nauterre, le vendred 13 janvier à 15 heures, salle des Actes (bit. F), M. Gérard Ignane;
 La reconnaissance de l'homosens-

lité : l'émergence d'un thème dans la

société française ».

— Université Paris-IV, le mercredi 18 janvier à 9 h 30, salle Louis-Liard,

M. François Piazza : « Anarchisme et symbolisme chez Gian-Petro Lucini ».

Journées

de Soldes

Ricci-Club

La Boutique

"Homme"

de

NINA RICCI

Vendredi 6 Janvier

et jours suivants

de 10 h à 18 h ..

hötels

particuliers

BOULDENE

Con in:

Mª MARCEL SSABAT
Hôtel particular refait neuf,
blen décoré, serrasses, r.-dejard. + r.-de-ch. + 2 ét. gd
liv. dble, 8 p., 4 bains,
4 w.c., cmis., garage.
11, RUE GEORGES-SOREL,
Sam., dim., 14 h-17 h.

bureaux'

Locations

Sessions

etistages

MOBILITED ET CHOYANCES

30, for des Totsmell 94240 L'Hey-les-Ros

Marie-Claude et Amir

La Uniado dos de

The same of the sa

public a fac · 1000年 年 1000年

The second secon TRAIND . Quant many

a strader sar branch

Economie

L'« affaire » Pechiney-American Can et la polémique autour des noyaux durs

Le ministre de l'industrie a relancé le débat autour de la Société générale

Parmi les remous politiques provoqués ces dernières semaines, par l'affaire de délit d'initiés Pechiney-American Can. c'est le ministre de l'industrie en personne, M. Roger Fauroux, qui, dans un entretien accordé à l'Express daté du 13 janvier, ravive la polémique sur un autre dossier à demi oublié, celui de la Société générale. Fustigeant « ces péripéties político-financières condamnables » qui « montrent à quel point la France vit encore sur le plan des mentalités et des lois, dans un univers archaique ». L'ancien PDG de univers archaique ». L'ancien PDG de Saint-Gobain et ancien directeur de l'ENA estime que « la Commission des opéra-tions de bourse doit aller jasqu'au bout de son enquête », non seulement sur les ache-teurs d'actions Triangle, propriétaire d'American Can, mais aussi sur ceux d'actions Société générale, affaire sur laquelle le ministre se refuse d'ailleurs à parler de délit d'initiés,

Cette dernière affaire, selon les propos de M. Fauroux rupportés par l'Express est « d'une tout autre gravité (...) parce que les plus-values réalisées out été beau-coup plus importantes et qu'un acteur public, la Caisse des dépôts et consignations, a joué un rôle-cief dans cette opéra-tion. Et M. Fauroux de réclamer. comme M. Edouard Balladur récemment, une réforme de cette dernière institution et un accroissement des pouvoirs de la COB, deux dossiers du ressort de M. Pierre Bérégovoy.

Calcul, faux pas ou mouvement d'humeur ? En tout cas, dès jendi soir, le ministre de l'industrie faisait savoir dans un communique que ses propos « ont été placés dans le contexte d'une campagne politique contre le gouvernement et que, de ce fait, leur signification a été altérée ». Le ministre n'en souhaite pas moins,

tumière soit faite par le Commission des opérations de Bourse sur la régularité des transactions effectuées lors de l'acquisition de titres de sociétés corées en

Vendredi matin, on confirmait an ministère de l'industrie que M. Fauroux ne souhaitait que « la transparence » et qu'll ne visait en aucune sorte le ministre de l'économie et des finances, M. Bérégoomie et des finances, M. Bérégo-

C'est en effet l'autre aspect troublant de l'entretien accordé à l'Express. Sa publication intervient au lendemain d'une rémion de presse de M. Bérégovoy au cours de laquelle ce dernier a écarté tout délit d'initiés lors du raid du Groupe Marceau Investissement sur la Société géné-rale et a déclaré, au sujet de l'affaire Pechiney: « Je suis entouré d'honnêtes gens (...); la campagne qui est menée à

base d'informations sans preuve n'est pas

Rappelons que, dans l'affaire d'initiés Pechiney-American Can, des bommes d'affaires bénéficiant d'informations « précoces » ou privilégiées out pu faire de solides bénéfices en achetant avant l'opération des actions de la maison mère d'American National Can pour les reven-dre lors de l'OPA de Pechiney sur cette

Le dossier Société générale est différent : lors du raid de Marceau Investisse-ment, groupe dirigé par M. Georges Péberean, certains « agresseurs » de la banque auraient profité de la mêlée boursière pour réaliser de confortables allers et retours. Sur ce dernier point, la Commission des opérations de Bourse estime qu'il n'y a pas lieu d'enquêter plus avant, faute d'élé-

la Société immobilière de gestion et de participation (SIGP) qui détient, depuis novembre 1988, 11 % du capital de la Société générale, a dès jeudi soir demandé audience à M. Fauroux se disant « stupéaudience à M. Fantoux se disant « stupe-fait » et « indigaé ». Il souhaite que « le ministre puisse lui apporter tous éclaircis-sements sur le jugement qui lui est prêté dans l'interview publiée dans l'Express, à propos de la prise de participation de la SIGP dans la Société générale ».

Par ailleurs, contacté vendredi matin, M. Bérégovoy se refusait à tout commen-taire • par solidarité gouvernementale ». Dans son entourage, on rappelle qu'il a été le premier à solliciter l'intervention de la COB à laquelle il avait demandé d'agir « avec célérité et fermeté ».

D. Py.

Délits d'initiés ou bonne occasion?

(Suite de la première page.)

Pour être aussi affirmatif, le ministre dispose-t-il d'informations précises? Il est vrai que, sur la place de Paris, de nombreux banquiers connaîssent le montage réalisé par M. Pébereau pour mener son offensive. Le président de Marceau Investissements avait eu l'imprudence de le dévoiler à plusieurs associés éventuels avant l'été, alors qu'il était à la recherche d'appuis.

Depuis plusieurs semaines déjà, les milieux financiers soupconnaient donc que certaines personnes avaient d'ores et déjà réalisé de jolis bénéfices dans le cadre du raid sur la Société générale. En déclarant involontairement, lors de la conférence de presse de M. Pébereau; le novembre dernier, que pour lui c'était déjà - in the pocket -, M. François Dalle avait conforté

Ce Mienis

MAMOBILIER -

déclare, à l'indicatif, que des des actions de la Société géné-

public, est la première institution

financière française par le mon-

tant des fonds qu'elle gère

(1 400 milliards de trancs). Elle

est l'un des principaux acteurs

des marchés financiers français

avec 9 % des obligations (en

capitalisation boursière) et envi-

ron 2.4 % des actions traitées à

la Bourse de Paris. Ses Sicav

pesent environ 11 % du marché

La Caisse est présente dans

tous les secteurs économiques.

Premier propriétaire forestier du

pays, promoteur et gestionnaire

immobilier (avec un parc locatif

de 155 000 logements), aména-

geur (construction at exploitation

d'autoroutes), elle intervient

dans le tourisme (Villages

Vacances Families) et fait notam-

ment partie des actionnaires des

Wagons-Lits et du Chib Méditer-

ranée ; elle est également pré-

sente dans la communication

(Canal J. réseaux cāblés). C'est

le banquier des collectivités

incales, elle opère dans

l'assurance-vie avec la Caisse

été - réalisées -. Elles se chiffreraient par centaines de millions de francs, ce qui autorise le ministre de l'industrie à affirmer que l'affaire de la Générale est d'une: « tout autre gravité » que celle de Pechiney, où les plusvalues n'atteignent même pas, dans l'état actuel de connaissance du dossier, la dizaine de millions

Comment ces plus-values ont-elles été réalisées? Pour l'ins-tant, et tant qu'aucune enquête officielle n'aura été menée, on ne peut qu'émettre des hypothèses. Le scépario suggéré, conforté par des indications récentes de M. Farge, le président de la COB, scrait le suivant. Des l'hiver dernier, c'est-à-dire

après le krach boursier, M. Pébereau et certains de ses amis (MM. Descours et Leven, ainsi que le raider suisse Tito Tettamanti et le financier libanais Maintenant, M. Fauroux Edmond Safra) auraient acheté » plus-values importantes » ont raie. Le titre était alors à un

L'implication de la Caisse

dans l'affaire de la Société géné-

rale aux côtés de M. Georges

Pébereau (un tandem que l'on

retrouve dans Wagons-Lits) a

s'interroger sur une réforme du

statut de la Caisse - qui date de

1816 - et notamment sur les

pouvoirs de la commission de

surveillance, composée de douze

membres (dont quatre parlemen-

taires). Cette réforme prévoirait

sur les orientations stratégiques

et non plus sculement une possi-

bilité de contrôle a postariori,

comme c'est le cas actuellement.

qu'un établissement public finan-

cier peut préter son concours à

des entreprises privées « à condi-

tion qu'il y ait une limite de parti-

cipation au capital de l'entreprise

privée », qu'il se comporte en

« sleeping partner » et que cela se fasse à la demande du chef

d'entreprise. Ce principe

d'actionnaire dormant avait été

défendu par le directeur général

M. Barre estime de son côté

· niveau extrêmement bas - moins de 260 F sin janvier, alors qu'il avait été introduit à 407 F lors de la privatisation de la banque, six mois auparavant. Au cours des derniers mois de 1987 et encore en janvier 1988, la société de Bourse Leven-Chaussier (l'agent de change de la famille de M. Leven) avait ainsi massive-ment acheté des actions de la banque.

Seconde étape, ces actions, ainsi achetées à bon prix, auraient ensuite été regroupées dans des « parkings », à l'étranger pour l'essentiel. Lors d'une conférence de presse, M. Viénot, président de la Société générale, avait indiqué en avoir repéré au moins quatre. En affirmant, dans la Tribune de l'expansion du 3 janvier, qu'= il est clair que des opérations concertées ont été essectuées », M. Farge confirme implicitement avoir repéré lui aussi ces « parkings ». Plusieurs investisseurs de la place recon-naissent d'ailleurs s'être vu proposer récemment des paquets d'actions de la Société générale.

Troisième étape, la SIGP. l'arme de M. Pébereau dans le raid. - aurait vidé ces parkings en achetant ces actions au prix du marché d'alors - à des prix ceau investisseme ce cheminement et affirment avoir acheté uniquement - sur le marché ». Pour leur désense, ils ont rendu publiques les dates de l'ensemble de leurs achais. Celles-ci n'ont pas convaincu les milieux boursiers. Pour l'ensemble des professionnels, il n'était pas possible de trouver spontanément sur le marché des paquets d'actions aussi importants que ceux acquis par la SIGP, notamment les 19 et 20 octobre.

Sur les marchés étrangers

Là encore, M. Farge a donné d'utiles précisions lors de son intervention devant la commis sion des finances du Sénat. Il a en effet, indiqué que les achats de titres de la Société générale par la SIGP avaient été réalisées - sur le marché parisien, mais également sur les marchés étrangers, notamment sur le marché de Londres ».

Il a surtout révélé que ces acquisitions avaient été effectuées « soit directement, soit par l'intermédiaire de filiales étranères contrôlées à 100 % » par la SIGP. L'essentiel des achats ont donc été réalisés à l'étranger par l'intermédiaire de filiales étrangères. Sauf s'îl y avait quelque chose à cacher, on a du mal à comprendre pourquoi ne pas avoir effectué l'ensemble des opérations directement et à Paris. On ne sait d'ailleurs toujours pas précisément où sont aujourd'hui les actions détenues par la SIGP : à Saint-Marin, en Andorre, en Suisse ou à Lon-

Les . plus-values importantes - dont parlent M. Fauroux auraient ainsi été réalisées lorsque les « parcs d'actions » ont été vidés. Constitués à un cours moyen qui devait tourner antour de 350 F, ces « parkings » auraient été libérés à un prix moyen d'environ 480 F, d'après nos informations. Pour ceux qui ont vendu les SICAV, la plusvalue movenne par action serait donc de près de 130 F. Au total. les plus-values réalisées par les alliés de M. Pébereau pourraient tourner entre 400 et 500 millions

de francs, certains les évaluant même à 700 millions.

Toures ces hypothèses nécessiteraient, comme le demande M. Fauroux, que des enquêtes approfondies puissent être menées. Certes, ce ne serait pas facile. Comme le soulignait M. Farge au Sénat, il y a - des difficultés liées à l'identification de certains acheteurs de nationalité étrangère parfois caractérisés par une forte opacité ». La recherche d'une plus grande clarté dans cette affaire est d'autant plus nécessaire que parmi les acteurs de cette bataille figure, comme le rappelle M. Fauroux, - un acteur public, la Caisse des dépôts ». L'hypothèse retenue par certains financiers, c'est que la Caisse des dépôts n'était pas partie prenante dans la première partie du scénario. Elle n'a pas participé aux achats initiaux, à bon prix, des actions. La CDC n'aurait mis de l'argent dans l'affaire qu'en fin d'opération, en souscrivant massivement à l'augmentation de capital de la SIGP. Sur les 3 milliards de fonds propres de la SIGP, elle a fourni plus d'un milliard. En tant qu'actionnaire de cette société, la Caisse aurait variant entre 400 F et plus de acheté, comme les autres action-560 F! Les dirigeants de Mar-naires, des titres de la Société 480 francs... à certains alliés de M. Pébereau qui, eux, auraient réalisé, à cette occasion, une plus-value. En clair , si ce scéna-

> Au cas où l'hypothèse ainsi décrite serait exacte, il saudrait encore démontrer qu'il y a eu

> rio est le bon, l'argent de la

Caisse aurait été quilisé à l'enri-

chissement personnel de quelques

hommes d'affaires.

Je n'ai pas détecté de délits d'initiés sur les titres de cette banque », avait déclaré, il y a encore quelques jours, M. Farge qui ajoutait immédiatement, « ce qui ne veut pas dire qu'ils n'exis-

· Manifestation de la Confédération nationale du logement. e Le logement est un besoin social, pas une marchandise! » dit l'Association régionale lle-de-France de la Confédération nationale du logement (CNL), qui organise une manifestation à Paris, le samedi 21 janvier à 15 heures, de la gara Saint-Lazare à la Bourse. Le mot d'ordre ? L'abrogation de la loi Méhaignene sur les lovers « La situation des usagers du logement se dégrade, a dit M. Daniel Leone au cours d'une conférence de presse, et pour beaucoup de familles, cela se traduit par la précarité quand elles ne sont pas encore obligées de « déguerpir » comme le disent les exploits d'huissiers. Dans le secteur privé, beaucoup de propriétaires institutionnels, dit-il encore en substance, ont des exigences insupporta bles, mais dans le secreur HLM, sur deux ans les hausses sont bien supé rieures à l'inflation et encore plus décalées par rapport au pouvoir d'actiet des familles ».

- (Publicité) -

Dans le Monde daté du 12 janvier 1989, concernant l'enquête publique TGV Paris-Sud - Est jusqu'à Valence commune de St-Ouentin-Fallavier (Isère), il fallait lire préfet de l'Ain, M. Yves MANSILLON ».

Il fallait également lire MISE EN COMPATIBI- tent pas! . Rien ne prouve, au demeurant, que, lorsqu'ils ont acheté, à bon prix, des actions de la Société générale, les alliés actuels de M. Pébereau savaient que celui-ci allait monter un raid sur la banque. Le titre était, en début d'année, incontestablement sous-évalué, M. Viénos lui-même le reconnaissait. Peut-être les alliés de M. Pébereau ont-ils tout simplement senti qu'il y avait un joli coup de Bourse - à réa-liser. Bonne affaire donc, sans doute. Délit d'initiés, il faudrait des preuves et M. Fauroux refuse de prononcer le mot.

Qui a vendu à la SIGP ? Quelle est la nationalité de ces vendeurs? Quand et à quels prix ceux-ci ont-ils eux-mêmes acquis leurs actions de la Société Générale? Quels sont les liens entre ces vendeurs, M. Pébereau et ses alliés? Ces questions, déjà posées il y a plusieurs semaines dans ces colonnes (le Monde du 3 décembre) sont toujours sans réponse. - La dissimulation est antidémo-cratique -, dit M. Fauroux dans L'Express. Sera-t-il entendu?

ENIK IZRAELEWICZ.

La Commission des opérations de Bourse sur la défensive

« Pour le moment, nous n'avons pas de présomptions suffisantes pour faire une d'initiés, mais nous na l'excluons pas », affirmait-on à la Commission des opérations de Bourse, vendredi 13 janvier, en réponse à l'intervention de M. Roger Fauroux. Le ministre de l'industrie, dans un entretien avec l'Express. avait estimé en effet que l'orgenisme de surveillance du marché « aurait dû enquêter ».

Si le principe d'une telle recherche n'est pas rejeté, contrairement aux multiples rumeurs, il n'en reste das moins que la mise en œuvre de la procédure est difficile. Car pour pouvoir lancer leurs enquêteurs auf le dossier, les sages de la tour Mirabeau ont besoin d'indices... voire d'aveux. Ce qui ne se serait pas produit jusqu'à présent.

De plus, le gendarme de la à son homologue américain, la SEC, n'a pas les moyens d'e inciter s les gens à parler. Par exemple, la Commission n'a pas de pouvoirs directs sur les intermédiaires financiers, pas plus qu'elle ne peut leur infliger des lui reste plus qu'à attendre d'hypothétiques aveux.

Pour rendre la COB plus effiparticulier dans sa lutte contre les délits d'initiés, M. Pierre

peler qu'il faut donner plus de pouvoirs à cette institution. Le ministre de l'économia et des finances demandait récemment que la Commission « puisse ellemême ester en justice, au nom des personnes ou des sociétés qui seraient lésées, contre tous responsables de faits répréhensibles au regard des règles dont elle aura à assurer le respect ». Le président de la COB, M. Jean Farge, n'est pas hostile à une augmentation des pouvoirs, mais préfère aborder le sujet avec prudence. « Quand on me promet des pouvoirs, je veux avoir les

confié à ses proches.

Dans l'affaire Société générate, M. Farge indiquait, des la mi-décembre (le Monde daté 18-19 décembre), que « les obligations incombant à Marceau nvestissaments (la société de M. Georges Pébereau), par exemple celle de faire les décisrations légales de franchissements de seuils, ont été remplies dans les délais exigés ». « Nous informés de la chronologie du financement et des modalités des achats d'actions de la Société générale par Marceau Investissements. Les informations ainsi rassemblées ne nous ont pas paru justifier le lanced'éventuelles opérations consécutives d'un délit d'initié. »

DOMINIQUE GALLOIS.

nationale de prévoyance et joue l'affaire de la Société gGénérale. M. MITTERRAND: « Quand une politique réussit

La Caisse des dépôts:

La Caisse des dépôts et consi- même au mécène (Théêtre des

une institution omniprésente

CHENOVE de notre envoyée spéciale

Cela ne me dérange guere •

Invité, vendredi 13 janvier, à clore les premières rencontres internatio-nales sur la qualité urbaine à Chenôve (Côte-d'Or), M. François Mitterrand a confié, à propos des affaires Pechi-ney et Société générale : Quand une politique réussit, on s'attaque aux personnes. Y compris à la mienne.

M. Mitterrand a souligné que ces

débats étaient - du domaine de la COB et, le cas échéant, de la justice. Qu'elle fasse son travail. Je tiens et je veillerai à ce que les compétences et les moyens des institutions chargées du contrôle des opérations de Bourse soient renforces ». M. Mitterrand estime toutefois qu'il ne fant pas consondre ce type de problème, qui est loin d'être negligeable, et ceux qui ont été utiles et qui le sont toujours pour l'intérêt national et international. Ces débats ne doivent pas occulter la réalité, beaucoup plus importante, qui est celle de la France d'aujourd'hui.

on s'attaque aux personnes » Dans une seule semaine, je relève, en effet : la réussite de la France avec Roland Dumas à propos de la Conférence internationale sur le désarme ment chimique, l'arrestation du terroriste espagnol sous l'impulsion de Pierre Joxe, la réussite de la politique économique française sous la direc-tion de Pierre Bérégovoy ».

M. Mitterrand a tent à exprimer particulièrement son « estime » et sa gratitude - à l'intention du ministre de l'économie et des finances « qui est attaqué dans sa personne. Enfin, quatrième source de satisfaction pour le président de la République : - la meilleure tenue de l'emploi ». P. R.-D.

. ERRATUM : la cotisation vernerit de la cotisation salariale d'assurance-vieillesse au 1= janvier 1989 porte celle-ci de 6,60% à 7,60 % at non, comme nous l'avons écrit dans le Monde daté 1~2 janvier, de 8,2% à 9,2%.

MBA

L'excellence Franco-Américaine Programme 3º cycle créé en 1986 par l'Institut Franco-Américain

de Management (I.F.A.M.) en association avec PACE UNIVERSITY

11 mois d'études (7 à Paris, 4 aux U.S.A.) Octobre à Août.

 Deux diplômes: Master of Business Administration (M.B.A.)
 Centiliont I.F.A.M. 3° cycle Admission: Diplômes de l'enseignement supérieur et/ou

expérience professionnelle. Régnions d'information

GRENOBLE

STRASBOURG

Le 17 JANVIER 89 à 18 H 30 Hôtel Alpotel, 12 boulevard Maréchal-Joffre

Le 19 JANVIER 89 à 18 H 30 Hotel Novotel, Qual Klaber Le 25 JANVIER 89 à 18 H 30 Hôtel Royal Concorde,

LYON

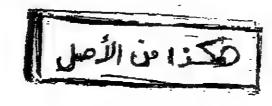
GENEVE

2, bowlevard Carnot Le 1er FEVRIER 89 à 18 H 30 Hotel Sofitel, 20, quai Gailleton (2*) Le 2 FEVRIER 89 à 18 H 30

Renseignements: M.B.A. UNIVERSITY I.F.A.M. 19, rue Cépré 75015 Paris (France) tél.: 42 73 26 53

Hötel Noga-Hilton.

19 quai du Mont Blanc





24 Le Monde • Samedi 14 janvier 1989 •••

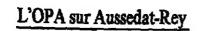




La voiture française la plus vendue en Europe occidentale en 1988.

RENAULT préconise elf

EN FRANCE CONSÉCUTIVE



International Paper veut être le premier en Europe

La firme américaine International Paper Corp. (IPC), numéro un mondial de la pâte à papier, se propose de lancer une OPA ami-cale selon elle, sur la totalité du capital d'Aussedat-Rey, anméro cale selon effe, sur la totalité du capital d'Aussedat-Rey, numéro deux de l'industrie papetière française (nos dernières éditions datées 13 janvier). Les modalités de l'opération devraient être commes lundi 16 janvier, sous réserve de l'autorisation des pouvoirs publics. IPC pourrait proposer de racheter les actions Aussedat entre 670 F et 680 F, ce qui porterait le montant de l'acquisition à environ 2 milliards de francs. La cotation d'Aussedat-Rey a été immédiatement engenondue joudi 12 novembre (dernier course 612 F). suspendue jeudi 12 novembre (dernier cours : 612 F).

On attendait l'entrée de la société espagnole Torras Hostench, filiale du groupe kowenien KIO (Koweit Investment Office), et c'est la firme américaine International Paper Corp. qui lance l'offensive. Tout était prêt en effet au mois de novembre dernier pour accueillir Torras Hostench dans le capital d'Aussedat-Rey. Le groupe français d'Aussedat-Rey. Le groupe français cherchait un partenaire pour doubler la capacité de son usine de Saibler la capacité de son usine de Saibler la capacité de son usine de Saibler la reprographie et au centre de la stratégie d'investissement du groupe. Le coût de l'opération est évalué à 2 milliards de francs. Sur l'échiquier papetien francs. Sur l'échiquier papetier européen, Aussedat à un poids non négligeable. Numéro deux français derrière Arjomari, avec un chiffre d'affaires attendu de 4.8 à 4.9 mil-liards de francs pour 1988, le groupe est surtout le premier producteur européen de papier pour la photoco-pie et la bureautique.

« Prétention exorbitante »

En apportant l'argent nécessaire au développement de l'usine de Sail-lat (900 millions de francs de chif-fre d'affaires), Torras établissait du même coup son emprise sur le marché français et pouvait briguer - selon son ambition - la première place en Europe, en prévision du grand marché de 1993.

A la fin du mois d'octobre 1988, les milieux industriels madrilènes tenaient pour acquise l'association Torras-Aussedat. Manifestement, les deux parties n'ont pas réussi à s'entendre sur le montant de la participation de la société espagnole, qui voulait au minimum acquérir la minorité de blocage dans le capital de la société française. « Prétention

exorbitante », aurait-on jugé à la direction d'Aussedat.

Reste que la défense du groupe contre un raid d'envergure n'était pas assurée. Les familles Aussedat et Rey possèdent 15 % des actions (30 % des droits de vote). Le groupe papetier autrichien Leykam-Murtzaler est actionnaire à 4 % et la Bancxi (BNP) à 2 %. Le reste des titres est disséminé entre les investis-seurs institutionnels et le grand public. Or Aussedat a tout pour séduire un raider. En plus de ses positions industrielles, l'affaire est positions industrielles, l'affaire est en plein renouveau. Encore dans le rouge en 1985 (- 22,3 millions de francs), le groupe avait par la suite opéré un redressement spectaculaire. Il avait été la vedette de la Bourse en 1986 en prévision de son retour aux bénéfices (environ 100 millions de francs). Grâce à une conjoncture porteuse: l'exercice conjoncture porteuse; l'exercice 1987 s'était soldé par un résultat consolidé de 140 millions de francs. Anssette de l'avoir l'usine de Saillat reste le fer de lance, se porte tou-jours à merveille. Malheureusement pour la société, elle est maintenant redevable de l'impôt sur les béné-fices, et, de ce fait, pour 1988, ses profits ne s'élèveront qu'à 125 millions de francs. Pas de quoi faire reculer l'américain IPC, qui dispose d'importantes munitions. Sur un thiffre d'affaires de 10 milliards de dollars (60 milliards de frants), le groupe devrait dégager pour 1988 un bénéfice de 750 millions de dollars (45 milliards de francs). lars (4.5 milliards de francs).

D'après un analyste, l'intervenant est « dissuasif » de par ses moyens, mais son offre n'apparaît toutefois pas très généreuse. La direction d'Aussedat se refuse, elle, à faire le

ANDRÉ DESSOT.

Avec 17,5 % du capital

La Sodexho devient le quatrième actionnaire des Wagons-Lits

société de restauration Sodexho, fondée et dirigée par M. Pierre Bellon, a consacrée au rachat de 17,5 % des actions de la société de droit belge la Compagnie internationale des wagons-lits et du tourisme (CIWLT). Les trois antres actionnaires des Wagons-Lits sont la Caisse des dépôts et sa filiale Sofitour pour 28 %, le groupe Pargesa-Bruxelles-Lambert pour 20,5 % et le groupe saoudien Rolaco pour 12 %.

L'annonce de l'entrée de la Sodexho dans le tour de table des Wagons-Lits met un terme aux spéculations sur le mystérieux acheteur qui, depuis plusieurs mois, ramassait des actions de la CIWLT en Bourse. Elle fait pendant à l'arrivée, sin sep-tembre 1988, de M. Georges Pébereau, président de Marceau Investissements, que M. Robert Lion, directeur général de la Caisse des dépôts, avait fait entrer dans le tour de table en créant avec lui une filiale commune, Sofitour (54 % pour la Caisse et 46 % pour Marceau), et en cédant à celle-ci, à un bon prix, 20 % sur les 28 % du capital de la CIWLT qu'il détenait alors.

Au point de vue stratégique, l'arrivée de Sodexho est présentée comme une amorce de complémentarité avec les Wagons-Lits. Ceux-ci sont présents dans la restauration collective et publique avec Eurest (44 % de leur chilfre d'affaires), dans l'hôtellerie (22 %), les wagonslits (20%), le tourisme (10%) et ils viennent de reprendre le loueur de voitures Europear et les deux premiers loueurs mondiaux de bateaux de plaisance. Ils ont réalisé 210 millions de francs (+ 27%) de béné-fices nets en 1988. La Sodexho, elle, est le numéro cinq mondial de la restauration collective (entreprises, écoles, centres de loisirs) et le numéro un des bases-vie. Elle a réalisé 111,6 millions de francs (+ 18%) de bénéfices au cours de

son dernier exercice. Pour M. Pierre Bellon, son président-fondateur, l'entrée dans le capital de la CIWLT veut d'abord dire une bonne affaire. Nous croyons à l'avenir des Wagons-Lits, dont les résultats sont en croissance. Il s'agit pour nous d'un bon investissement qui nous diversifie dans le domaine international. Il s'agit aussi d'une complémentarité : Les Wagons-Lits se sont pratiquement retirés des bases-vie et des titres res-

C'est une somme de l'ordre de taurant, où nous nous sommes développés. En restauration, il est vrai que nous sommes parfois en concurrence, mais, à l'avenir, nous pourrons distinguer trois catégories de pays. Ceux où ni les Wagons-Lits, ni Sodexho ne sont implantés: nous unirons nos efforts. Ceux où un seul des deux groupes est présent, par exemple l'Allemagne de l'Ouest, où se trouve Eurest, et les Etats-Unis, où nous réalisons 32% de nos actvités : nous éviterons les doublons. Ceux où nous nous sommes installés tous les deux, comme la sommes en concurrence et nous le resterons.

Un certain nombre d'observateurs tirent de ce rapprochement des conclusions beaucoup moins iréni-ques que celles du communiqué commun CIWLT-Sodexho qui fait état de - l'aboutissement des réflexions stratégiques qui ont eu lieu dans le courant de l'année 1988 au sein des deux sociétés ». M. Belkon ne souligne-t-il pas qu'il a été « accueilli en ami par tous » ? Pourtant d'ancuns persistent à penser que l'équipe, dite « des Belges », Pargesa-Bruxelles-Lambert-Rolaco-Sodexho, a été formée pour bouter dehors M. Pébereau, obliger la Caisse des dépôts à se souvenir que les Wagons-Lits ont leur siège social à Bruxelles et, malgré l'avis de M. Antoine Veil, administrateur délégué, vendre leur division hôteière trop peu rentable pour certains

La vérité se situe quelque part entre le communiqué lénifiant publié jeudi et ce scénario de combat. Il est vrai que MM. Lion et Pébereau ont irrité certains de leurs partenaires par un comportement « hexagonal », voire impérialiste, de même que Pargesa-Bruxelles-Lambert estime que la vocation des Wagons-Lits se situe plus dans les services que dans les investissements fourds hôteliers. Les bouleverse-ments étant aux Wagons-Lits pro-gressifs et feutrés, il se pourrait que la Caisse des dépôts, rudement attaquée sur le dossier de la Société pérale, rende sa liberté à M. Pébereau d'ici quelque temps, et que M. Antoine Veil se voie pousser à accepter, un jour, une amputation à laquelle il ne souscrit pas pour

Une première indication sur les réorientations possibles devrait suivre la réunion extraordinaire du conseil d'administration de la CIWLT, prévue pour le 19 janvier.

ALAIN FAUJAS.

Après deux ans de négociations

Gaz de France et la SONATRACH s'entendent sur un prix de compromis pour le gaz algérien

Les deux partenaires ont diffusé un communiqué commun laconique à la dizaine de journalistes présents peu après la cérémonie de signatures annonçant que cet accord « met fin au différend entre les deux entreprises et définit le régime applicable à partir du le janvier 1987 ».

La conclusion de cet accord était attendue depuis la dernière réunion à Paris, vendredi 6 janvier, des négociateurs, et la signature, pendant ce week-end, d'un ensem-ble d'aides financières entre Paris et Alger (le Monde du !) jan-

Bien qu'officiellement les deux affaires soient séparées, le «coup de pouce financier» accepté par Paris a, en effet, aidé au réglement de ce contentieux qui a pesé sur les relations économiques entre les

deux pays depuis deux ans. Après des mois de blocage com-plet, les positions de Gaz de France et de la SONATRACH s'étaient, depuis peu, nettement rapprochées sur la question du prix, objet essentiel du différend. Alors que l'écart initial dépassait 30%, il avait été réduit à environ 5%. Les dernières propositions françaises s'inscrivaient dans une fourchette de 2,20 à 2,26 dollars par million de BTU (1), et celles de l'Algérie variaient de 2,30 à 2,35 dollars. Le compromis finalement retenu situe le rois un persont et en la compromis finalement retenu situe le rois un persont et en la compromis par le compromis properties de la compromis par le compromis persons et en la compromis et en la compromis persons et en la compromis persons et en la compromis et en la compromis et en la compromis et en la compromi ment retenu situe le prix un peu au-dessous de 2,30 dollars, ce qui est supérieur aux autres contrats conclus tant par la France avec ses fournisseurs que par l'Algérie avec ses autres clients, mais reste bien en dessous des demandes initiales de la SONOTRACH (2,80 dol-

De surcroît, l'Algérie a accepté de modifier la base d'indexation des contrats, qui, jusqu'ici reliès aux prix officiels d'un panier de huit pétroles bruts, seront désormais fixés en fonction des cours réels des mêmes pétroles. En outre, le système de révision des contrats a été modifié. La nouvelle formule a été modifie. La nouvelle formule s'appliquera pour quatre ans rétroactivement à partir de janvier 1987, date à laquelle un nouveau prix aurait dû entrer en vigueur, donc jusqu'à la fin de 1990.

Mais il est prévu que la révision se fera à la demande de l'un des partenaires en fonction des conditions du marché, ce qui montre la

du marché, ce qui montre la volonté d'Alger de revenir à un

Deux ans et demi auront finalement été nécessaires à Gaz de France et à la SONATRACH pour trouver un terrain d'entente sur le prix du gaz naturel fiquéfié (GNL) algérien enlevé par la France. Au terme d'une visite de vingt-quatre heures à Alger, le président de GDF, M. Francis Gutman, et le directeur général de l'entreprise, M. Pierre Gadonneix, ont signé, jeudi 12 janvier. avec M. Saddek Boussena, ministre algérien de l'énergie — mais qui agissait surtout en tant que directeur général de la SONATRACH, — un accord qualifié de « compromis réaliste » par M. Gutteen. par M. Gutman.

comportement commercial dans ses négociations gazières, cela afin de rester d'ici à la fin du siècle l'un

Trois contrats

La France a conclu avec l'Algé-rie trois contrats d'achat de GNL, qui expirent en 1990, 1998 et 2002 et concernent respectivement des quantités annuelles de 500 millions de mètres cubes, 3,5 milliards de mètres cubes, et 5,1 milliards de mètres cubes, soit au total 9,1 milliards de mètres cubes, un tiers des approvisionnements français.

Gaz de France était en négocia-tion avec la SONATRACH depuis le mois de juillet 1986 pour redéfinir le prix du GNL correspondant au contrat du 3 février 1982. Vivement critiqué à l'époque de sa signature, ce contrat, considéré comme étant plus - politique - que commercial, impliquait une différence de prix de plus d'un quart entre le GNL algérien et les autres sources d'approvisionnement de GDF. L'Etat français, qui avait accepté de prendre à sa charge une partie (13,5 %) de ce « surcoût politique », avait toutelois très vite (en 1983) reponcé à cette charge. Dès l'année suivante, GDF devait donc supporter seul le fardeau, qui allait affecter sensiblement ses

La société française souhaitait trouver une solution, tenant compte de la concurrence, mais, entretemps, les prix officiels des pétroles bruts s'étaient effondrés, passant de 34 dollars le baril en 1982 à 14 dollars en 1986.

La formule de 1982, particulièrement avantageuse pour l'Algérie, avec un baril fort, devenait désas-treuse avec des prix officiels aussi

bas, risquant même, tant elle était réactive d'induire des prix négatifs pour le GNL. APrès l'effondren des prix du brut, SONATRACH et Gaz de France concluaient donc en 1986 un accord transitoire (sus-pendant le dispositif de 1982), qui fixait le million de BTU à 2,9 dol-

Cet arrangement temporaire devait prendre fin en décembre 1986 pour que s'applique, dès le le janvier suivant, la nouvelle formule de calcul des prix négociée à l'occasion de la révision prévue des contrats. En l'absence d'accord, SONATRACH continuait cependant d'appliquer le dispositif tran-sitoire de mars 1986 et facturait le gaz à 2,8 dollars, tandis que GDF, sur la base du contrat de 1982, payait à son fournisseur moins de 2 dollars le million de BTU livré. La différence entre les sommes réellement acquittées par GDF et celles facturées par SONATRACH était au cœur du différend opposant les deux sociétés.

La France l'estimait, compte tenu des prix soubaités, à 1 mil-liard de francs, tandis que l'Algérie calculait, elle, plus de 3 milliards, Bien qu'aucune précision n'ait été donnée sur ce point, les arriérés dus par Gaz de France devraient se situer entre 1 et 2 milliards de francs; dont une partie (850 mil-lions) a déjà été versée par GDF

Un dossier politique

L'accord signé à Alger jeudi met fin à l'une des plus longues négociations à caractère économique entre la France et l'Algérie. Faute d'accord entre les représentants des deux sociétés, elles étaient passées, en 1987, au niveau politique. Le ministre algérien de l'énergie de l'époque, M. Belkacem Nabi, avait indiqué à plusieurs reprises que clé de la coopération entre Alger et Paris », menaçant de ramener • à zéro » les rapports entre les deux pays. Un thème repris par l'ancien ministre algérien des affaires étrangères, M. Ahmed Taleb Ibrahimi, lors de ses der-nières visites officielles en France.

Les membres des gouvernements français successifs se sont égale-ment impliqués dans ces négocia-tions à plusieurs reprises. Et si, comme a tenu à le faire remarquer M. Gutman, « les gouvernements ont traité ce qui relève des gouvernements » et « les entreprises ont décidé et règlé ce qui concerne les entreprises -, la politique est restée bien présente au cours de toutes ces discussions.

L'accord financier conclu dimanche 8 janvier, par lequel Paris ouvrait une enveloppe de 7 mil-liards de francs de crédits à Alger, laissait présager la conclusion imminente de ces négociations. Les dirigeants français, au terme d'une longue période de réflexion, succé-dant aux émeutes sanglantes du mois d'octobre, en Algérie, ont, semble-t-il, décidé de soutenir le president Chadli dans sa politique de réforme de l'économie et de la société algériennes. Une série de gestes qui devraient inciter les autres gouvernements occidentaux à épauler l'Algérie à un moment crucial de son histoire.

Le ministre algérien de l'énergie, M. Saddek Boussena, devrait être, dès vendredi, à Bruxelles. Il rencontrera le vice-premier ministre et ministre des affaires économiques Les entretiens seront axés sur le dossier gaz, selon la presse algédoster gaz, seion la presse alge-rienne, qui souligne qu'ils auront pour objectif de débloquer les négociations SONATRACH-DISTRIGAZ. La société gazière belge comme son homologue espa-gnol ENAGAS attendaient le seultst des discussions auro Gaz résultat des discussions avec Gaz de France pour reprendre avec SONATRACH leurs propres négo-ciations, qui devraient déboucher sur un réaménagement de leurs

contrats respectifs. FRÉDÉRIC FRITSCHER et VÉRONIQUE MAURUS.

(1) Le BTU (British Thermal Unit) ess l'unité de compte internatio-nale traditionnelle. Un million de BTU

Réunis par M. Delors à Bruxelles

Syndicats et patronats européens se mettent d'accord sur un « pilotage politique du dialogue social »

BRUXELLES

de notre envoyé spécial

Les quatre-vingts participants à la réunion syndicats-patronats et Commission européenne, le jeudi 12 janvier au palais d'Egmont à Bruxelles, n'ont pas perdu leur temps. Le dialo-gue social entre l'Union des confédérations de l'industrie et des employeurs d'Europe (UNICE), la Confédération européenne des syndicats (CES) et le Conseil europe des entreprises publiques (CEEP), que M. Jacques Delors avait relancé en janvier 1985, a progressé de manière significative. Interrogé à l'issue du « sommet » sur la manière dont cela s'est passé, M. Pierre Guil-len, vice-président du CNPF, résu-mait bien l'état d'esprit général :

Pressées par M. Delors, l'UNICE, la CES et le CEEP sont parvenues à des - conclusions internes » communes qui, en premier lieu, prévoient la crèation d'un groupe de pilotage au niveau politique », qui aura pour mission de « donner une impulsion permanente au dialogue social - et d'- évaluer les avis communs dégagés dans le cadre du dialogue social et leurs prolongements, possibles .. Ce comité va également travailler sur l'éducation et la formation et sur les perspectives d'un marché euro-peen du travail », thèmes que le CNPF avait mis lui-même en avant lors de ses assises du 13 décembre.

Ce comité devrait se réunir deux fois par an et être composé de syndicalistes et d'employeurs piacés à un haut niveau de responsabilité afin qu'ils puissent, selon le vœu de M. François Perigot, présidem du CNPF, « s'engager ». Mais la Com-mission a également pris plusieurs engagements. Chaque année, elle publiera un rapport « approfondi » sur la situation de l'emploi. M. Delors a déjà indiqué qu'en 1988 la CEE avait créé 1,6 million d'emplois, contre 1,2 million en 1987, 1 million en 1986, zéro en 1984, des emplois ayant été perdus tant en 1982 qu'en 1983. La Commission va également consulter les

dernier consacrées à l'Europe.

partenaires sociaux sur les programmes de développement régional la charte communautaire des droits sociaux fondamentaux et le

projet de société de droit européen. Un progrès

Ce • pilotage politique du dialo-gue social », selon la formule de M. Delors, a été apprécié par les syndicats. M. Jean Kaspar, secrétaire général de la CFDT (1), a parlé d'une · étape importante dans la voie permettant de donner - une visibilité sociale à l'Europe -. Mais, il a ajouté : - Le dialogu social ne suffit pas. Il faut qu'il puisse déboucher sur des négocia-tions. » M. Ernst Breit, président de la CES (et du DGB allemand), a défendu la même position. S'il a reconnu qu'il s'agissait d'un - pro-grès -, il a maintenu intégralement les revendications syndicales de conclusion d'accords-cadres européens et de législation commune. Pour M. Breit, . le dialogue social ne peut pas remplacer une législation européenne », mais il « peut servir à préparer de telles possibi-

litės ». Si l'avancée paraît modeste, elle n'en est pas moins réelle. Incontestablement, c'est l'UNICE qui a le plus bougé le 12 janvier, pour la plus grande satisfaction de M. Delors, qui l'a largement poussée dans ce sens. Les concessions patronales tiennent non seulement à l'acceptation du « groupe de pilotage » mais aussi à la reconnaissance que syndicats et patronats évalueron prolongements possibles = (accords en bonne et due forme ? directive communautaire ?) de leurs

Pour M. Zygmunt Tsyzkiewicz, secrétaire général de l'UNICE, la réunion du palais d'Egmont a permis « une bonne compréhension des possibilités du dialogue social el de ses limites. Il y a encore de grandes divergences. Mais, a-t-il ajouté, e il n'y a pas de tabou = au sein du groupe de pilotage : - Tous les sujets sont permis. » . Même l'accord-cadre n'est pas tabou, a souligné M. Tsyzkiewicz. Mais à auoi sert un accord-cadre si les deux parties ne sont pas mandatées? Les prolongements des avis communs, c'est une ouverture. » Il s'agit, a-t-il précisé, de - réfléchir comment on utilise les avis communs pour qu'au moins les gens sachent que cela existe ».

- L'Europe sociale, a-t-il conclu bien sûr on la veut, mais il faut la payer (...) sans entraver notre com-

Si le patronat britannique a brillé par ses silences - et les syndicats grecs, irlandais et luxembourgeois par leur absence, – le CNPF, qui avait déjà commencé à assouplir sa position, a œuvré dans le sens de l'ouverture. M. Perigot a estimé, après avoir noté que · le dialogue social rebondit », que le groupe de pilotage devait permettre de - traiter les vrais problèmes ». Mais il n'est pas question « d'aboutir à une rigidification des rapports sociaux ». Le CNPF consulte actuellement les syndicats français sur l'Europe, la CFDT et FO avant déjà été reçues. On est encore loin de ce qui s'est passé en Italie, où les trois confédérations syndicales, le patronat et le ministère du travail ont fait, il y a quelques jours, une déclaration commune sur l'Europe. Mais le paysage s'éclaireit. De petits pas en petits pas, l'Europe finira peut-être par avoir aussi un jour une

ension sociale... MICHEL NOBLECOURT.

(1) Contrairement à ce qui était prévu, la délégation de FO n'était pas conduite par M. André Bergeron mais par M. Bernard Mourgues, secrétaire-confédéral.

Le Salon du meuble ouvert au public

Le Salon du meuble, qui se tient à la porte de Versailles, à Paris, était jusqu'ici réservé aux professionnels. il accueille, pour la première fois, le grand public samedi 14 janvier, de 9 h 30 à 19 heures. On ne pourra pas acheter, mais on pourra regarder, se renseigner, obtenir l'adresse des points de vente, et connaître la fourchette des prix pratiqués au détail.

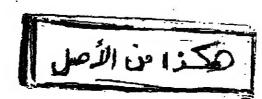
La France annule le tiers de la dette publique malgache

Dépassant l'initiative de Toronto, assurant aux Etats les plus pauvres et très endettés d'Afrique l'annulation du tiers de leurs échances garanties, le gou-vernement a décidé, à l'occasion de la réunion de la commission mixte franco-malgache, le jeudi 12 janvier, d'éponger le tiers de l'encours de la dette globale de Madagascar, auprès de la France, soit 1,2 milliard de francs.

Cette décision s'accompagne d'un volume de prêts de 110 millions de francs pour les deux prochaines années, une hausse de 30 millions sur l'exercice 1987-1988 et de conventions avec le Fonds d'aide et de coopération (FAC) d'un total de 13,6 millions. A Antananarivo, le directeur général du Fonds monétaire international, Michel Camdessus, a récemment annoncé la signature prochaine d'un - très important accord - avec Madagascar dont la dette de 9 milliards de francs implique une rigueur disficile à mettre en œuvre compte tenu des conséquences sociales. Réunion prochaine du G.7.

selon M. Lawson. - Les ministres des finances britannique et questallemand, MM. Nigel Lawson et Gerhard Stoltenberg, ont rencontré tour à tour cette semaine à Washington le secrétaire d'Etat américain Nicholas Brady. Point commun de ces discussions, la tenue prochaine d'une réunion du groupe des sept pays les plus industrialisés (G 7) qui pourrait se tenir dans les semaines qui viennent, selon M. Lawson, - et la hausse des taux d'intérêt américains.

M. Stoltenberg a qualifié le niveau du dollar d'acceptable, mais il est clair que la hausse des taux américains outre-Atlantique lui fait redouter un affaiblissement du mark, qui pourrait aviver l'inflation en Allemagne. M. Lawson a également de quoi s'inquieter, puisqu'il a fait savoir, de retour à Londres, que la hausse en rythme annuel des prix britanniques atteindrait 7 % au cours des pro-



Bernard Arnault, le PDG de Financière-Agache, l'a donc emporté. Vendredi 13 janvier il a été nommé président du direc-toire qui se réunissait dans la grande salle de l'hôtel particulier du toire qui se reunissait dans la grande salle de l'hôtel particulier du boulevard de Latour-Maubourg. La veille, M. Alain Chevalier, président du directoire avait rendu publique sa démission dans les salons de Publicis. Un peu plus tard, M. Jean-Louis Masurel, directeur général, annonçait, lui aussi, son départ. Ils sont remplacés par M. Pierre Godé, conseiller de M. Arnault à la Financière Agache et M. Anthony Greener, un représentant de Ginness. Ces modifications qui interviennent à la tête du numéro un mondial du five sont l'aboutéssement de la bataille hoursière qui avait été du fuxe sont l'aboutissement de la bataille boursière qui avait été engagée au milieu de la semaine dernière. Par ailleurs, le Britan-nique Guiness conforte sa position dans LVMH, dont il va détenir indirectement 19,6 % pour un investissement total de 800 millions de livres (près de 9 milliards de francs).

La démission de M. Alain Chevalier

Un homme de l'establishment

plus sortir ce directoire des pro-blèmes d'actionnaires, on aliait vers le blocage et la paralysie. Mon devoir est donc de laisser aux actionnaires de LVMH le soin de me choisir un successeur. >

Jeudi après-midi, 12 janvier, Alain Chevalier, cinquante-sept ans, a convoqué la presse pour lui annoncer cette démission ce que le Tout-Paris attendait depuis le début de la semaine après la déclaration musclée de Bernard Arnault, prin-cipal actionnaire de LVMH.

Réussissant parfaitement à rester digne, cet homme raffiné, au charme indéniable, avec des yeux marron, étirés à la japonaise, cache soigneusement son amertume.

Cela fait dix-hult ans que je contribue à la création de Moët-Hennessy d'abord, puis de LVMH après la fusion avec Louis Vuitton, qui a été une réussite... »

Effectivement, voilà déjà dix-huit ans que cet énarque est entré chez Moët-et-Chandon. Né à Alger en 1931, « monté » à Paris pour faire ses études, il se retrouve auditeur à la Cour des comptes en 1959 puis dans un obscur bureau à la direction du Plan à Alger et, enfin, chargé de mission à la Direction des carburants. En 1964, il pantousse chez Sacilor, dans la sidérurgie lorer six ans comme secrétaire général, avec l'impression d'avoir un peu raté sa vie et de tourner à vide, confiera-t-il plus tard. En 1970, c'est le coup de chance : il rencontre, au cours d'un dîner, Robert-Jean de Vogue, PDG de la célèbre maison de champagne Moët et Chandon, à qui il suggère l'idée de l'alliance de produits de luxe à l'exportation.

M. de Voguë trouve l'idée intéressante, lui demande de l'étudier et, un an après, c'est effectivement Alain Chevalier qui, comme nou-veau directeur général de la maison, va superviser le mariage du chamva superviser le mariage du chant-pagne Moët avec le cognac Hen-nessy, En 1982, il sera PDG après avoir, au passage, ajouté à l'empire les parfums Dior, avec des demiréussites, comme les produits de beauté Roc et des échecs tout court, comme une aventure dans la rose aux Etate-Unis.

Tenté autrefois par la politique, il a fait un brin de chemin avec le radical Félix Gaillard avant la dispa-rition en mer de ce dernier, en 1964. Au printemps 1986, il refusera à Jacques Chirac, son vieux camarade de la Cour des comptes, d'être ministre de l'industrie, comme il avait refusé, en 1981, d'être président du Conseil national du patronat français : Moët-Hennessy c'est bien plus passionnant et c'est aussi le vrai

En 1987, une idée lumineuse jaillit dans sa tête et dans celle d'Henry Racamier, soixante-seize ans, le dynamique PDG des bagages Louis Vuitton : réunir les deux entreprises et leurs actionnaires familiaux pour décourager les OPA et, toujours la même idée, associer offensive sur les marchés extérieurs. C'est le mariage, applaudi par tous, sous les auspices de la Banque Lazare et de Paribas.

Hélas! très vite la zizanie va s'instalier entre les deux hommes. Non seulement Henry Racamier est d'un naturel peu commode, mais surtout sa politique est foncièrement diffé-Pour ce dernier, la priorité doit être donnée au développement industriel de l'outil, les acquisitions, indispensables certes, venant en second. Le groupe Vuitton, en revanche, avait en une politique d'acquisitions permanentes (Givenchy, le champagne Veuve Clicquot, etc.). Si la fusion s'effectuait assez bien au niveau des tructures, à celui des chefs c'était

le divorce. En juin 1988, pour faire pièce à Alain Chevalier, Henry Racamier pressent Bernard Arnault, l'étoile montante, l'animateur de la Financière Agache, qui réalise déjà près de 6 milliards de francs dans l'industrie de luxe (Dior couture, Lacroix couture, Cravates Céline, etc.) et rêve d'entrer chez LVMH, où il va bientôt détenir 24 %, en participation avec le géant britannique Guinness. Ce dernier, en juin 1987,

« Cela ne pouvait plus durer:

depuis plusieurs mois il y avait trop
de divergences au sein du directoire
de Moët-Hennessy-Louis Vuitton
que je préside. J'ai considéré qu'à
partir du moment où l'on ne pouvait
plus sortie ca directoire des pro-Arnault, désormais en place dans LVMH, assurait : « Alain Chevaller est l'un des meilleurs managers français et j'appule son action ». Voire... M. Arnault n'est pas partageur : « J'ai les actions, donc je

dirige », a-t-il coutume de dire. Un projet, à vrai dire, lui avait fait peur très récemment. Pour essayer « d'assouplir » la gestion du directoire qu'il présidait, et pour donner un peu d'air aux différents partenaires, Alain Chevalier n'avaltil pas lancé l'idée d'une filialisation de diverses branches, coiffées par une holding LVMH et dont, naturellement, il aurait dirigé la branche cognac-champagne, en association avec ses amis de Guinness? Contreavec ses amis de Odmines y Condu-attaque de M. Arnault, qui déclarait au début de la semaine: « Je suis le seul à ne pas vouloir démanteler LVMH. » Les mauvaises langues prétendent qu'effectivement LVMH ser s sinon démantelé, du moins mis filiales qui servet intenduites en en filiales, qui seront introduites en Bourse, avec beaucoup de milliards à la clé, mais au bénéfice de Bernard Arnault... Elles assurent aussi qu'Henry Racamier « a introduit le loup dans la bergerie et s'en mordra

Reprise en main par le capital

lier, bien élevé sous son masque de discrétion, sort profondément meurtri : « M. Racamier expliquera pourquoi il a mis le groupe dans cette situation et M. Arnault aussi. » Avec une exception pour M. Anthony Tennant, le directeur général de Guinness : « Il ne m'a pas trahi, mais il doit tenir compte des intérets de son groupe. » Effecti-vement, pour Guinness, l'un des quatre grands mondiaux des boissons et spiritueux, il n'est pas possible de se désintéresser des seuls grands producteurs français de champagne et de cognac qui puis-sent encore être acquis en France après le rachat de Martell par le grand rival Seagram.

Mais après dix-huit ans de travail et de réussite, M. Chevalier, gestionnaire sans capital, peut avoir la très désagréable impression d'avoir travaillé pour le roi de Prusse, c'est-à-dire pour les familles (LVMH vaut 50 milliards de francs en Bourse et le titre a doublé en dix-huit mois) et maintenant pour un brillant finan-cier qui va empocher la mise. Devenir actionnaire lui-même? « Il eut fallu des rémunérations exceptionnelles, répond M. Chevalier, il y a deux ans seulement que les diri-geants de sociétés peuvent obtenir des options sur titres avantageuses, donc entrer dans le capital de leur entreprise. » Et de se prendre à phi-losopher: « Il y a eu l'époque des managers et maintenant c'est la reprise en main par le capital, par des gens qui ont beaucoup d'argent. Tout de même, il faudra finaliser les acquisitions sur le plan industriel. De plus, partout où cela sera possible, les sociétés vont essayer de sortir de la Bourse, très dangereuse. comme elles le font aux Etats-Unis. » Vision prophétique ou renon-ciation amère d'un homme qui, de son propre aveu, n'aime ni la boxe, ni le catch, ni les courses de taureaux, et ne supporte pas les gens qui, dans une discussion, sont décidés à ne rien concéder?

• Ferinel devient le Groupe George-V. - Ferinel, holding intégré du groupe de Bernard Arnault (Amault & Associés) change son nom pour celui de « Groupe George-V ». Amault & Associés est le holding central de la famille Amault, actionnaire principal du groupe Financière Aga Marché, Boussac-Saint-Frères, Conforama, Christian Dior, qui a d'importants intérêts dans LVMH). Le nom de « Ferinel » est la contraction de « Ferret-Savinel », affaire de construction créée en 1926 à Roubaix (Nord), qui est à l'origine de la fortune de la famille Amault. Le Groupe George-V, très diversifié dans les activités de promotion et de construction, emploie 560 personnes

et a réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de 1,5 milliard de françs.

FRANÇOIS RENARD.

NEW-YORK, 12 jamier 1 La hausse continue

Encore une bonne séance jeudi à Wall Street. Sur sa lancée, le mar-Wall Street. Sur sa lancée, le mar-ché a poursuivi son avance sans trop se faire prier. Malgré une légère indécision au départ, l'indice des industrielles n'est pas une seule fois revenu en deçà de la barre des 2 200 points. A la clôture, il s'éta-blissait à 2 222,32, avec un nouveau gain de 15,39 points. Il ne s'en faut plus que de 24,42 points pour que la Rourse américaine ait totalement. Bourse américaine ait totalement effacé les dernières traces du krach.

Le bilan de la journée a été de très boune qualité. Sur 1 979 valeurs traitées, 901 ont pro-gressé, 569 ont baissé et 509 n'ont pas varié.

Selon les experts, la hausse se nourrit d'elle-même par effet » boule de neige », d'autant que sur un plan psychologique le franchissement presque sans difficulté de la barre des 2 200 points a produit une configura impression.

D'aucuns prévoient la montée jusqu'à 2 250 points voire 2 275 points avant qu'une consolidation ne s'opère. L'activité s'est accrue et a porté

sur 183 millions de titres contre 148,95 millions la veille.

VALEURS	Cours do 11 jame,	Cours du 12 janv,
Alcon	60	60
A.T.T	287/8	29 1/8
Boeing Chase Manhattan Bank	60 1/8	61 1/2 30
Du Porx de Namoura	29 1/2 90 1/8	92 1/8
Eastman Kodak	44 7/8	44 3/4
Expos	44 1/2	44 1/2
Ford	52 5/8	527/8
General Electric	44 3/8	45
General Mosors	86 3/8	87 5/8
Goodyear	515/8	52
IBM.	122 1/4	123 1/8
LT.T. Mahil Oli	52 46 5/8	52 3/8 47 3/8
Migdial CM	57 3/8	57 3/4
Schlumberger	34 1/8	34 5/8
Texaco	63 1/2	53 1/4
JAL Corp. as Allegis	109	111 3/4
Union Carbida	26 1/2	26 1/2
U.S.X	31 1/8	31
Westinghouse	53 3/8 59 3/8	53 3/8 58 3/4

LONDRES, 12 jenvier 1

Nette hausse

Les cours des valeurs ont conso-1 850,9. Le marché était très actif avec 791,3 millions de titres échangés contre plus de 500 mil-lions la veille. L'ensemble des secteurs s'est apprécié, notamment les magasins (Great Universal Stores) les bancaire (Midland) et les ali-mentaires (Cadbury). Plessey s'est apprécié à la suite du raid boursier du géant de l'électronique britanni-que GEC et de l'allemand Siemens. portant leur participation commune à 14,9 %. Cette OPA conjointe sur Plessey a été déférée devant le com-mission des manurales mission des monopoles. Le confi-seur Basset Foods a bondi après l'annonce d'une OPA de 63 millions de livres (700 millions de francs) du groupe suédois Procordia. Mais la direction de Basset refusait l'offre. Les brasseries ont gagné du terrain soutenues par des spéculaterrain soutentes par des spécula-tions de rachats. Bass a ainsi forte-ment progressé. Lonrho s'est déprément progresse. Lourno s'est depre-cié suite au désimérêt du financier M. Alan Bond pour ce conglomérat. Il en était de même pour le groupe immobilier Hammerson à la suite d'une réévaluation décevante de ses actifs. Les fonds d'Etat se sont affaiblis et les mines d'or sont

PARIS, 13 janvier 1 Les pétroles en tête

L'événement vendredi rue Vivienne a été la hausse générale des valeurs pétrolières, favorisée par la déclaration de M. François-Xavier Ortoli, président de Total, sur les gains très importants faits entre juillet et décembre dans le entre juliet et decembre dats le raffinage. Outre, bien sûr, Raffinage-Distribution et Total en tête du palmarès, figuraient en bon ordre Géophysique, BP France, Esso, Elf, tant il est vrai que la non-répercussion de la baisse du bruit à la pompe promet de rapporter beaucoup d'argent aux compagnies.

Pour le reste, la Bourse est restée bien orientée. L'ouverture matinale s'était faite sur une avance de 0,41 %. A midi, la progression atteignait 0,51 %. Dans l'après-midi, l'indicateur instantané s'établissait à 0,15 % au-dessus de son niveau précé-

Une fois encore, la fermeté de Wall Street a stimulé les inves-tisseurs. Mais l'aiguillon des OPA n'est pas non plus négligeable avec l'opération financière qu'international Paper Corp. s'apprête maintenant à lancer sur la totalité du capital d'Aussedat-Rey (voir ci-contre).

La plupart des spécialistes s'accordent à dire que les offres publiques vont se multiplier et 1989. Ce n'est pas un hasard si ce vendredi l'attention s'est aussi concentrée sur Facom, Club Méditerranée, Arjomari, toutes affaires dites « opéa-bles ». Bref, les commentateurs risquent d'avoir du pain sur la planche et les investiss bonnes raisons de placer leurs capitaux. En attendant, pour la quatrième fois consécutive, la semaine s'achève sur une nou-velle hausse des indices d'au moins un demi pour cent, ce qui porte à plus de 10 % la reprise de Noël.

TOKYO, 13 jamier 1 Nouveau record

Après une journée de pause, le mar-ché tokyote a repris sa progression. Amorcé dès le matin, le mouvement née à la même cadence. En clôure, l'indice Nikkel s'inscrivait à un nou-

veau niveau record, soit à 31 298,38 en progrès de 154,93 points (+ 0,5 %). Les investisseurs nipports mais éga-lement étrangers ont été encouragés à prendre de nouvelles positions par la très belle tenue de Wall Street.

La demonde s'est concentrée sur les valeurs à forte capitalisation, plus par-ticulièrement sur les sidérurgiques et

Hausse également des sociétés de négoce et des grands magasins, ainsi que des électriques lourdes, des alimentaires, des chimiques et des métaux non ferreux. L'activité s'est accrue avec plus de 1,5 milliard de titres échangés contre l 249 millions la veille.

VALEURS	Cours du 12 janv.	Cours du 13 janv.
Akaii Bridgestane Canon Canon Fuji Bank Honda Miotas Honda Miotas Sony Corp. Touces Microry	681 1 420 1 510 3 770 2 160 2 590 1 140 7 440 2 620	695 1 420 1 550 3 800 2 170 2 810 1 180 7 420 2 630

FAITS ET RÉSULTATS

 Des NIP pour le MATIF, — Cinq négociateurs individuels de par-quet (NIP) ont fait leur apparition en début de semaine sur le parquet du MATIFA la Bourse de Paris.

La création de ce nouveau statut, équivalent des fameux « locals » des marchés à terme de Chicago, vise essentiellement «à renforcer la liqui-dité sur le marché et offrir ainsi une meilleure efficience aux opérateurs », a expliqué M. Gérard Pfauwadel, pré-sident de la Chambre de compensation des instruments financiers de Paris (CCIFP), autorité de contrôle du

M. Pfauwadel a indiqué que ces cinq premiers intervenants, parrainés par un établissement déjà adhérent du marché, avaient tous fait l'objet de stages et d'examens professions Le négociateur individuel, qui a

passé une convention avec un adhé parrain doit lui verser un dépôt de garancie permanent de 100 000 F. somme qui est transmise à la CCIFP.

Dans cette convention, figurent éga-lement des limites de position par contrat, des moyens de contrôle spéci-fiques au NIF et des sanctions Quatre autres dossiers de candida-tures sont en cours d'admission et deux

 BASF augmente de 14 % ses ements - Le numéro deux mondial de la chimie a décidé d'aug-menter de 14 % ses investissements pour 1989, dont le montant s'élèvera à 3,6 milliards de deutschemarks. Environ 2.2 milliards de DM seront cones. crés aux filiales du groupe installées en RFA. 1,6 milliard de DM est attribué à la société mère BASF AG, 594 millions iront à BASF corporation (Etats-Unis) et 288 millions à BASF Anvers.

La moitié de ces investiss servira à augmenter les capacités de production. 23 % seront des investissenents de renouvellement et 5 % nes nvestissements de rationalisation. Pour la protection de l'environnement. BASF consacrera 10 % de ses investis-sements et 12 % des sommes investies

e Henkel: 10 milliards de deuts-chemarks de chiffre d'affaires. — Pour la première fois de son histoire, le groupe chimiste ouest-allemand Hen-kel, un des quatre grands fabricants mondiaux de lessives mais aussi de colles, a franchi en 1983 la barre des 10 milliards de DM de chiffre d'affaires. A la direction du granne d'affaires. A la direction du groupe aucune indication n'a toutefois été donnée sur le montant des bénéfices qui devraient en principe excéder 292 millions de DM.

 Fusion de Novo avec Nordisk Gentofte. — Les deux sociétés phar-macentiques danoises, Novo et Nor-disk Gentofte (grands producteurs mondiaux d'insuline) ont décidé de fusionner, pour former l'une des entre prises les plus importantes de biotech-pologie dans le monde.

Le nouveau groupe Novo-Nordisk A/S aura un capital propre de 6.5 milliards de couronnes (5.5 milliards de francs), un capital d'actions de 633 millions, un chiffre d'affaires de plus de 6 milliards et 7 350 employés.

Ce projet de fusion doit toutefois Les actionnaires de Nordisk Gentofte se verront offrir 3 actions à valeur nominale de 20 couronnes dans Novo-Nordisk pour une action à valeur nominale de 100 couronnes. Pour ceux de Novo, la fusion ne signifiera pas de changements dans leur portefeuille

PARIS:

Second marché (silection)					
VALEURS	Cours pric.	Denier cours	VALEURS	Cours préc.	Semier cours
manit & Associa		510	La Commende House	290 50	292
3750ml	289	288	Lega line da mais	****	290
ÁC	340	340	Loca investigament	274 90	Z74 90°
Demacky & Assoc	560	549	Locatoic	****	1253
LCM	-1		Metallury Miciaro		166
JP	****	729	Métrologie Internet	****	586
ointe	515	508	Méropeoice	176	175
ofori Tachoologies	340	938	MMM	725	754
okosi	1050	1050 -	Modes	240	234
Shede Lyon	1714	1735	Manufe Dalente		815
albeson	800	790	Olivetti-Locabax		157 50 o
	850	850°	Om, Gest Fig.		306
AL-deft (CCI)		335	Picant	400	416
ATC	135 50	135 50	PFA.SA	420	415
DME	1252	1252	Positiones (C.la. & Fitti		****
Espia Bect.	355	363	Prisect Assurance	480	495
EGLD.	744	740	Polificat, Filosophi	21.1	583
EGEP.	****	230		757	787
E.P. Communication .	1700	1700	Sa-Golania Eschallaca		1720
G.I. Informations	1151	1150		••••	235
Canada d'Origay	649	630	St-lionori Mangros	••••	323.50 d
ALM		454	SCGPM	405	
	280	290	Sego	405	408 108
orcept		307	Salicios levestimos, .	106	
	450	445	SEP.		346
786k3			SEPR	****	7420
da	••••	1540	Serbo		***
auphin	4046	1050	S.M.T.Goupi	****	360
econicy	1040		Sociolog	700	700
GARE	598	595	Sopra	****	260
Stions Bellord	****	112	TF1	380	350
yaés levestissem	22 90	23.90	Uniog		185
necor	240	230.40	Union France, de Ft	515	500
. Foncier Ft. (G.F.F.) .	245	245			
citali		550 ·	LA BOURSE	SIR	MARTER
CC		235			
MA	250	255		TAP	F7
6F	103 10	105			
2	258		HARLIN	LEM	ONDE
E. Mercal Service	****	\$45			

Marché des options négociables le 12 janvier 1989

Nombre de contrats : 18 515,

	PRIX	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE	
VALEURS	exercice	Mars	Join	Mars	Juin
	CALL CARG	dernier	dernier	dernier	dernier
Accor	680	30	54 47	-	_
CGE	400	34,50	47	11	17
Elf-Aquitaine	360	44	48	2,38	-
Lafarge-Coppée	1 490	176	249	5	11
Michelia	218	6,25	12,50	23	25,90
Midi	1 645	6,25 124,58	_	48	
Parihas	489	36,99	59	14,50	25
Pengent	1 300	173	213	5	16,65
Saint-Gobain	- 600	36	_ :	18	16,65 30
Société générale	528	29,50 39	-	25,88	-
Thomson-CSF	200	39	46,50	1,50	3,50

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 12 janv. 1989

COURS	ÉCHÉANCES				
	Mars 89	Jam 89		Scpt. 89	
Dernier Précédent	108,50 108,54	107,1 108,0		107,90 108,04	
	Options su	r notionne	i :		
	OPTIONS DUCHAT OPTIONS DE MENT			NO DE VICTOR	

OPTIONS D'ACHAT OPTIONS DE VENTE PRIX D'EXERCICE Mars 89

INDICES

CHANGES Dollar: 6,272 F 1

De très gros remous unt été enregistrés sur les places linan-cières internationales vendredi 13 janvier où le dollar a repris très tions du ministre onest-allemand M. G Stoltenberg sur les niveaux actuels du dollar, que ce dermie jugé réaliste, ont atrisé la spécula tion. Mais les cambistes s'arten-

FRANCFORT 12 juny. 13 juny. Dollar (en DM) . 1,862 1,8370 TOKYO 12 janv. 13 janv. Dollar (en yens) ... 126,12 126,65 TOKYO MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (13 janv.). 83/881/25 New-York (12 janv.). 91/691/85

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 31-12-88) 11 janv. 12 janv. ... 103,9 Valeurs étrangères . 163,3 (Shf., base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 434,1 (Sbf., base 1000: 31-12-87). Indice CAC 40 . . 1619,35 1647,49 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 449,89 NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2 206,43 2 222 31 LONDRES (Indice « Financial Times ») Industrielles . . . 1 498.3 1511.9 Mines d'or 163.1 163.3 Mines d'or 163,1 Fonds d'Etat . . . 87,14 TOKYO

12 iamy.

Nikkei Dowloses 31 143,45 31 298,38 Indice général ... 2445,22 2457,56

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

91/1691/3%

	COURS	DU JOUR	UN MOIS DEUX MOIS	SIX MOIS
	+ bes	+ hest	Rep. + os dép Rep. + ou dép	Rep. + ou dép
SE-U Scan Yen (100)	6,2615 5,2136 4,9420	6,2635 5,2239 4,9475	- 50 - 35 - 105 - 30 - 128 - 36 - 147 - 134	- 330 - 248 - 779 - 665
DM Florin FB (160) FS L (1 900)	3,4685 3,0212 16,2848 3,9984 4,6381 11,8954	3,4115 3,6237 16,3112 4,0622 4,6431 11,1052	+ 79 + 96 + 144 + 167 + 58 + 71 + 109 + 127 + 116 + 198 + 204 + 366 - 165 - 112 - 291 - 239	+ 911 + 1027 + 427 + 497 + 341 + 396 + 636 + 1085 + 516 + 597 - 827 - 783 - 2422 - 2879

TAUX DES EUROMONNAIFS

SE-U 8 7/8 DM 4 7/8 Flaim 5 5/8 F.B. (100) 6 7/8 F. (1000) 10 1/2 f 12 3/4 F. franc 8 1/4	9 1/8 9 1/8 9 1/4 9 3/16 9 5/16 9 7/16 9 9/16 5 1/8 5 1/8 5 3/8 5 3/8 5 5 1/2 5 11/16 5 13/16 5 7/8 6 6 1/8 7 3/8 7 1/4 7 5/8 7 3/8 7 3/4 7 1/2 7 7/8 5 11/8 11 1/2 11 3/4 12 1/4 11 3/4 12 1/4 13 3/16 13 3/16 12 15/16 13 1/8 8 3/4 8 3/8 8 9/16 8 3/8 8 9/16 8 1/2 8 11/16 8 11/2 8 11/16

Ces cours pratiqués sur le marché interban fin de matinée par une grande banque de la place.

--

ele des changes

Cours relevés à 14 h 5 1

Marchés	financiers
---------	------------

ond marche

MOTORS

-	BOURSE DU 13 JANVIER	à 14 h 51
*****	Pàglement mensuel	Company VALEURS précid cours cours + -
	pelicin Prentier Dernier % Compan VALEURS Cours Prentier Dernier % Compan VALEURS reject cours +-	94 General Series 1983 1982 1982 1982 1982 1982 1983 1983 1983 1984 1984 1985 1
	163 R.N.P.T.P. 1058 1060 1060 + 0.19 setion PALEUTS précid cours com + 5 soul 15 soul 1183 1183 - 0.08 setion PALEUTS précid cours com + 5 soul 15 sou	51 Oristontain Ctd. 54 80 54 30 574 + 2 50 50 574 574 + 2 50 50 50 574 574 + 2 50 50 574 574 574 574 574 575 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
	443 Remark T.P	1 24 Seet Rand 294 294 294 295 Electroka 294 378 378 - 1 56 384 378 378 - 1 56 384 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378
4	300 Thomson T.P. 1340 1336 1330 -076 1570 DeDistrick 1740 1720 1710 -172 1050 Ladistrick 2330 2415 2420 + 126 595 Schneider ** 53 54 55 40 + 48 500 Accor 612 813 612 225 Dev. P.A.C. 83 224 20 224 20 730 1050 Ladistrick 720 724 720 49 S.C.O.A.* 53 54 55 40 + 48 50 Ladistrick 2380 2415 2420 49 S.C.O.A.* 53 720 731 -1050 Ladistrick 720 724 720 49 S.C.O.A.* 53 54 55 40 + 48 50 Ladistrick 739 720 731 -1050 Ladistrick 739 730 730 730 730 730 730 730 730 730 730	33 310 Feed Motors 327 229 328 - 054 46 50 46 25 46 25 - 054 46 50 46 25 46 25 - 054 46 25 4
-	Alco Alcostel	13 275 Grin. Best
. '	2240 Arjonn, Prinseck 2519 2528 2540 + 0.83 Dornsferi Lebbi 1175 1815 + 0.18 55 Meds. Phinteck 70.80 72 72 + 1.69 715 Silick 150 Lyons Lebbi 170 Silick 150 Lyons Lebbi 170 Silick 150 Lyons Lebbi 170 Silick 150 Lyons Lebbi 160 - 0. 180 Lyons Lebbi 160 Lyons L	18 45 Golferropoisses 50 70 51 51 + 0.55 84 94 94 1 34 84 Harmonty 34 45 35 34 90 + 1 31 84 10 84 10 94
** ¢' ;	840 Au. December # 558 659 650 - 122 846 Bactrofinanc. # 903 911 910 + 0.78 355 bactrofinanc. # 263 80 250 10 255 + 0.45 825 Signife # 439 430 430 + 0.23 440 845 + 0.23 240 Marin-Garin # 3725 3725 3850 - 2.01 540 Société Génér. 530 524 523 - 1 8450 430 430 430 405 8 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	32 1050 Hoselist Alc. 1063 118 50 118
Age s	280 B.N.P.C.L # . 325 320 318 80 - 1 97	210 its-Volando 223 90 301 300 + 2 11 30 30
· !	500 Bazar HV. ±	350 Herek 394 391 390 + 1 56 315 380 18 289 285 295 + 2 08 289 285 295 + 3 57
:	2070 81.5 \(\triangle \) 420 423 421 + 0.24 2420 Emonatoris \(\triangle \) 2071 - 196 370 Nordon (h) \(\triangle \) 455 428 428 1 + 0.24 2420 Emonatoris \(\triangle \) 170 - 196 370 Nordon (h) \(\triangle \) 465 660 660 661 41 - 2.88 770 Sordon \(\triangle \) 322 324 + 1 + 0.15 48 20 80 325 325 324 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	0 76 27880 Heetis 29940 29960 29960 + 0 07 136 1141 1142 + 0 62 136 1141 1142 + 3 52 10 39 107 Norsk Hydro 125 10 129 10 129 50 + 3 52 125 10 129 10 129 50 + 3 62
:	5880 B.S.N.★	0 42 110 Obsi
	2310 Cap Sam. S. ★ 2700 2711 2680 - 148 206 Financisk 205 220 10 204 - 114 455 Parkes 491 492 490 20 - 0 85 335 Torcai (CFPI ★ 331 50 386 416 + 540 Carmin ★ 626 825 832 + 1 12 185 Financisk 220 222 222 50 + 1 14 455 Parkes 455 80 455 50 453 - 0 85 335 Torcai (CFPI ★ 331 50 386 416 + 540 Carmin ★ 325 3311 3425 + 3 01 1810 Framepas Selfx 1734 1760 + 1 50 400 Parkes Results ★ 455 80 455 50 453 - 0 85 75 - (cartific)★ 86 82 50 88 20 + 3 100 Carmin ★ 325 3311 3425 + 3 01 1810 Framepas Selfx 1734 1765 1760 + 3 65 1050 Parkes Results ★ 325 3311 3425 + 3 01 1810 Framepas Selfx 1734 1765 1760 + 3 65 1050 Parkes Results ★ 325 3311 3425 + 3 01 1810 Framepas Selfx 1734 1765 1760 + 3 65 1050 Parkes Results ★ 325 3311 3425 + 3 01 1810 Framepas Selfx 1734 1765 1760 + 3 65 1050 Parkes Results ★ 325 3311 3425 + 3 01 1810 Framepas Selfx 1734 1765 1760 + 3 65 1050 Parkes Results ★ 325 3311 3425 + 3 01 1810 Framepas Selfx 1734 1765 1760 + 3 65 1050 Parkes Results ★ 325 3311 3425 + 3 01 1810 Framepas Selfx 1734 1760 + 3 65 1050 Parkes Results ★ 325 3311 3425 + 3 01 1810 Framepas Selfx 1734 1760 + 3 65 1050 Parkes Results ★ 325 3311 3425 + 3 01 1810 Framepas Selfx 1734 1760 + 3 65 1050 Parkes Results ★ 325 3311 3425 + 3 01 1810 Framepas Selfx 1734 1760 + 3 65 1050 Parkes Results ★ 325 3311 3425 + 3 01 1810 Framepas Selfx 1734 1760 + 3 65 1050 Parkes Results ★ 325 3311 3425 + 3 01 1810 Framepas Selfx 1734 1760 + 3 65 1050 Parkes Results ★ 325 3311 3425 + 3 01 1810 Framepas Selfx 1734 1760 + 3 65 1050 Parkes Results ★ 325 3311 3425 + 3 01 1810 Framepas Selfx 1734 1760 + 3 65 1050 Parkes Results ★ 325 3311 3425 + 3 01 1810 Parkes Results ★ 325 3311 3425 + 3 01 1810 Parkes Results ★ 325 3311 3425 + 3 01 1810 Parkes Results ★ 325 3311 3425 + 3 01 1810 Parkes Results ★ 325 3311 3425 + 3 01 1810 Parkes Results ★ 325 3311 3425 + 3 01 1810 Parkes Results ★ 325 3311 3425 + 3 01 1810 Parkes Results ★ 325 3311 3425 + 3	2 56 79 Piscer Doma
	174 Casinok 211 214 501 410 148 90 148	0 54 44 160 1880 28 39 10 39 20 39 10 35 Seer. & Saezchi 39 10 39 20 39 10
15	1050 C.C.M.C	102 195 Schlumberger - 213 217 50 217 50 c + 2 11
- Aber	390 C.G.E	338 340 Sony 370 386 363 1 2 6 7 1 7 1 7 1 7 1 7 1 7 1 7 1 7 1 7 1 7
	1140 Chargests SAR 1250 1275 1270 + 0.79 585 Héinin (La) + 588 592 593 - 0.77 3180 Redouts (La) + 3350 3350 3400 + 315 350 329 50 1275 1373 80 1280 1275 1270 1380 Redouts (La) + 3350 3350 3400 + 315 350 329 50 29 50 + 0.46 133 American + 154 50 155 60 157 4 1280 173 80 17	- 0 40 355 Commercian 370 372 50 372 + 0 54 167 245 Unit Techn 257 50 259 259 + 0 58 - 0 35
-	350 Cofinagh 365 349 363 60 -0.35 325 inglision tr 310 310 304 60 - 177 835 R. Cofinagh 3870 3860 -0.27 82 Anglo America 406 410 50 410 50 675 Cofinagh 746 735 735 -1.34 280 inglision tr 310 350 7550 -0.53 3660 R. krapit. Lys 3870 3860 -0.27 82 Anglo America 406 410 50 410	+ 2 46 390 Velec
	790 Compt. Mod. ± 860 874 868 + 0 92 843 Intersect higgs to 1575 1560 1611 + 2 29 1680 Sages to 1575 1560 1611 + 2 29 1680 Sages to 1575 1560 1611 + 2 29 1680 1614	+ 1 53 2 15 Zambia Corp 1 2 31 2 27 227 1 - 173
	180 C.C.F 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210	12/1
	Comptant (sélection) Comptant (sélection) Cours Dernier VALEURS Cours Dernier Cours Préc. Cours Préc	Frais Incl. net Prais Incl. ne
	VALEURS du sorn. coupon VALEURS préc. cours 1800 1886 Ugine A. Chat. Gusta, 259 A.A.A	1104 31 1072 15 Phenix Pleasments 250 27 258 98 27 28 23 28 23 Premit Investiss 718 73 588 14
h	Obligations C.I. Maritime	28.97 28.26 Parameter of terms 74247 50 74247 50 9240 924 9240 9240 9240 9240 9240 9240
	8.80 % 78/93 102 55 4.967 Cottade Let 1258 1270 Mars 102 55 4.967 Cottade Let 1258 345 Minut Displays 102 55 4.967 Cottade Let	247 07 243 42 Pacement Premier 559 15 77 113 26 861 15 840 15 Phinisude 116 37 113 26 1090 72 10995 72
e, t. gr	13.25 % 90/90 104.08 8 132 Cis indistrible 305.0 Revice rest. 40 10 Rezi 205.20 333.50 d ETT 211.95 Faction 111.34 108.62 Factions 111.34 108.62 Factions 446.9 433.94 Faction 446.9 433.94 Fac	4376 72 4365 51 Prioryscos Europal 114.45 1111 39 2068 29 23068 29 23068 29 119 26
. dy -6 100 00	16 % pin 82 108 30 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	1149 97 1112 16 Quate-querts Retriée . 1 10 1 07 169 168 49 166 168 49 166
	12.26 % ec. 84 111 97 3 2/42 Calded 156 Perimence 226 227 Art Petrofina 402 415 Agrico 220 99 213 Gestion Association 115 43 8 528 Decision S.A. Decision S.A. Perimence 243 50 Perimence 288 387 40 d Advanced Ministry 205 108 90 8 630 Decision S.A 108 90 8 630 Decis	158 29 154 81 Rowsmax Totalestries 158 29 154 81 Rowsmax Totalestries 1199 21 1181 49 1199 21 1181 49 1199 22 1179 27 Sk-Honosi Assoc 13752 38 13833 86
. : . :	ORT 12,75 % 83 2010 Delinincie S.A 255 Barec de Sextander 370 50 387 10 Ameri-Gen 569 25 662 20 Interchiq 2050 OAT 10 % 2000 109 75 6 323 Delininci S.A 2050 Paris-Orifetes 335 Box Pop Espacial 465 10 465 10 466 10 469 10 America-Velor 681 83 665 20 Interchiq 2050 Banque Chromaton 1989 6 0 841 Original Paris Sept. Title 2050 Banque Chromaton 1989 9 2050 America-Velor 557 38 570 27 Interchic 255 Banque Chromaton 1989 9 2050 America-Velor 557 38 570 27 Interchic 255 Banque Chromaton 1989 9 2050 9	12463 12 11983 77 St-Honoré Bro-eliment. 848 42 8 80 84 82 84 80 80 84 80 80 84 80 80 84 80 80 84 80 80 84 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80
	OAT 9,80 % 1995 108 85 9 345 Ener Bent, Victory	244 85 241 24 Sh-Honori P.M.E. 487 85 400 84 3 241 73 230 77 Sh-Honori Pred 58 11908 33 554 98
	Construction Cons	a 285 60 272 65 Sh-Yonori Tackarol 800 45 764 18 12515 78 125
	PTT 11,20% 85 111 80 1 353 Enterplace Paris 500 Provisions S.A 4000 Da Beers (port.) 548 568 Ann Europe 122 41 115 65 Laffing-Immobility 125 65 Laffing-Immobility	A18 57 399 59 Sécuri Text 10956 04 10958 04 148 71 149 71 149 75 Sécuri Contagnos 559 15 542 85
	CNE 11.507 & 65	213 71 204 02 Scarden Canton 87
	C.M.C.A. T.P. 199 1400 Routilien 199 206 90 GTE corporation 254 268 Carden Pierre 30 83 Limitation 199 206 90 GTE corporation 254 268 Carden Pierre 30 83 Limitation 199 206 90 GTE corporation 254 268 Carden Pierre 30 83 Limitation 199 206 90 GTE corporation 254 268 Carden Pierre 30 83 Limitation 199 206 90 GTE corporation 254 268 Carden Pierre 30 83 Limitation 199 206 90 GTE corporation 254 268 Carden Pierre 30 83 Limitation 199 206 90 GTE corporation 254 268 Carden Pierre 30 83 Limitation 199 206 90 GTE corporation 254 268 Carden Pierre 30 83 Limitation 199 206 90 GTE corporation 254 268 Carden Pierre 30 83 Limitation 199 206 90 GTE corporation 254 268 Carden Pierre 30 83 Limitation 254 268 Carden Pierre 30 83 Limitation 254 268 Carden Pierre 30 83 Limitation 254 268 Carden Pierre 254 256 254 256 254 256 254 256 254 256 254 256 254 256 254 256 254 256	11113 53 11113 63 Scary 5000
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	485 SAFA-Airas 965 Kabota 47 50 46 Comptonentitie 114.33 Ition Reject 1082 Safa-Airas 1948 Latonis 45 50 46 Comptonentitie 277 83 363 30 Lion Teisor 270 16 Madema Bank Pic 45 50 46 Comptone 519 49 504 35 Lion Teisor 270 16 Madema Bank Pic 45 50 46 Comptone 519 49 504 35 Lion Teisor	2143 89 2122 66 Shern 439 30 427 54 218 61 216 45 39 Shern 439 30 427 63 416 38
	France LLD	179 08 170 96 S.N.L. 1222 18 1186 58 1196 58 1
	Agache (Std. Fig.) 1745 GF.LL 310 312 SCAC 817 643 Pizer Inc 350 352 Denot-Selection 148 20 141 48 Monetor 462 Process Gemble 525 530 Ecoch 171	5747 20 5747 20 Sognatur 1401 01 1337 48 53307 15 53307 15 Sognatur 521 34 497 70 57083 29 57093 29 Soliai Investosaturati 521 34 497 70
	Applie: Hydraid	Sel 157 36 150 22 Seatings Resdement 1118 23 1081 09 183 157 36 150 22 Seatings Resdement 1153 44 1729 55
180	Depart Published 1070 1715 Groupe Vectors 125 Groupe Vectors 125 Groupe Vectors 125 Groupe Vectors 125	Trifect 8504-90 8481-82 Techno-Gint 8425-84 8154-96 88-96 84-96 88-96 834-92 838-96 838-96 838-96 838-96 838-96 838-96 838-96 838-96 838-96 838-96 838-96 838-96 838-96 838-96 838-96 838-96 838-96 838-96 838-96
	Bigins-Sey (C1) 395 100	1008 573 29 557 55 U.A.P. Investiss 436 68 420 90 104 42 1367 63 U.A.P. Integral terrino 100 34 104 42 110 08 110 08
. 1	Bankfactier	ments 57564 36 67554 36 University 539 90 520 39 1070 59 1070 59 99 University 1299 82 1292 84 1292 87 1292 84
	Cambridge Side State S	ss 773 65 752 94 Un-Garentie 2837 05 2830 89 Un-Régions 2837 05 2830 89 Un-Régions 2405 55 2326 43
	Cate-Pocisis 38 50 Loca-Equation 280 10 Stems 3485 3540 Hors-Cote Epuspe Penalte 12113 38 12023 19 Nord-Suid D 348 Teater-Angelos 316 310 Hors-Cote Epuspe Penalte 204 33 199 55 Horseld 204 33 199 55 Horseld 307 43 1058 06 Obs Associa	12599 85 12352 79 Univer 1919 86 1915 74 1919 1919 1919 1919 1919 1919 1919 1
	Contract (Sec) 222 178 Loois Voltion 900 780 100 1	Convert 420 57 410 31 Visionim
b	Cote des changes Marche Hore de la Constantina 1853 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62	1072 21 105 36 Vauben
	MARCHÉ OFFICEL préc. 13/1 Achet Vente ET DEVISES préc. 13/1 Guy Degrane 663 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650	1231 97 1191 45 5574 19 5661 67 522 12 596 75 DIBLICITÉ
<u>.</u>	Enser-Units (\$ 1)	104 04 101 01 FINANCIÈRE
	Belgione (1907 F) 301 930 302 210 282 500 312 501 7551 79 7509 35 Parks 0 7551 79 7509 35 7551 79 7509	pomenis 122 75 119 17 semons 549 33 559 94 Renseignements :
	Figure 10 11 11 11 11 11 11 1	Herenta 94 91 30 37 491 1115 96 1114 95 114 95 173 86 45-55-91-82, poste 4330
A THE STATE OF	Surdia 100 ft.]	- ◆: prix précédent - ★: marché continu
	Egrague (100 pes.)	والمستقد والم والمستقد والمستقد والمستقد والمستقد والمستقد والمستقد والمستد

ÉTRANGER

- 3 La tension américanolibyenne et la Ligue arabe. 4 L'avenir de la brigade
- détente
- 6 Menaces de grève en Polo-
- 7 La situation sociale en

POLITIQUE 8 Le PCF contre-attaque

- toral en Seine-Saint-9 Deux décisions du Conseil
- constitutionnel.
- DEBATS 2 « Oui, 89 pour l'égalité », par Harlem Désir.

SOCIÉTÉ

- 10 Une journée consacrée au dépistage des maladies. - « Journal d'un amateur »,
- par Philippe Boucher. 11 Information judiciaire après la destruction du véhicule du juge Bernard. 12 Sports : le onzième Paris-

Dakar à son terme.

17 Théâtre : Roger Planchon met en scène Andromaque à Villeurbanne ; le Terrier, de Franz Kafka, à l'Athénée. 18 Cinéma : la Vouivre, de Georges Wilson; la Der-nière Cible, de Buddy Van

Hom. Communication.

ÉCONOMIE

- 23 Le ministre de l'industrie relance la polémique autour de la Société générale. 25 L'OPA sur le papetier Aussedat-Rey.
- 26 La démission de M. Alain Chevalier de la présidence Radio-télévision20 du groupe LVMH. Spectacles19 26-27 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 2 Annonces classées 22

TÉLÉMATIQUE

. JOUR La Daloir en direct, 24 h sur 24 SPO 3615 tapez LEMONDE

e Les jeux du Monde ... JEU • Téléphoner aux USA pour 1 Fia minute DIA 3615 tapez LM

Les élections municipales

Le pèlerinage de M. Fabius à Château-Chinon

CHATEAU-CHINON de notre correspondant

M. Laurent Fabius a donné, à sa manière, jeudi 12 janvier, un coup d'envoi à la campagne du PS pour les élections municiiles. C'est de Château-Chinon, le jour même où, à Paris, MM. Pierre Mauroy et Georges Marchais scellaient leur accord, que le président de l'Assemblée nationale a appelé les militants socialistes à se mobiliser pour l'échéance du 12 mars.

Et à se mobiliser dans l'unité. Evoquant, - avec un peu de peine et beaucoup de tristesse », la rivalité entre M. Michel Pezet et M. Robert Vigouroux à Marseille, il a déclaré : « Je souhaite que nos amis comprennent qu'ils ne pourront rien faire de bon si l'unité n'est pas assurée. Mais l'unité ne se décrète pas ; Il faut qu'il y ait un projet, sinon les batailles d'hommes prennent de plus en plus d'influence. L'unité des socialistes ne peut se construire qu'à partir d'une règle simple : le Parti socialiste est un parti

M. Fabius soutient - naturellement - le candidat officiel de son parti à la mairie de Marseille, mais il n'a apparemment pas perdu tout espoir de « trouver une solution - d'entente.

S'il n'a pas commenté l'accord national PS-PC, il a, en revanche, exprimé sa • crainte ne se produise - dans l'électorat

La guerre des nerfs continue dans le dossier de l'offre publique d'achat (OPA) lancée par General Electric Company (GEC), allié à l'allemand Siemens, contre le britannique Ples-sey. L'entreprise attaquée a réussi à

gagner du temps (jusqu'à trois

mois) puisque, sur recommandation du directeur de la concurrence, le

ministre britannique du commerce et de l'industrie, lord Young, a

décidé de déférer l'affaire devant la

commission britannique des mono-

M. Jean-Pierre Chevènement, invité

dn « Grand Jury RTI-le Monde »

M. Jean-Pierre Chevèneme

ministre de la défense, sera l'invité de l'émission hebdomadare «Le grand jury RTL-le Monde», dimanche 15 janvier, de 18 h 15 à

Le maire de Belfort, ancien paté socialiste de ce territoire,

nepair socialiste de l'erroin e, fondateur du CERES, devenu le courant Socialisme et République, répondra anx questions d'André Passeron et de Jacques Isaard, du Monde et de Dominique Pennequia

et Pierre-Marie Christin, de RTL, le débat étant dirigé par Olivier

DIXIÈME 20 F - ENTIER 184 F

TRAGE LE 18 JANVIER

La guerre des nerfs continue

entre GEC-Siemens et Plessey

et ne se traduise en mars par une forte proportion d'abstentions.

Invité par le sénateur de la Nièvre et maire de Château-Chinon, M. René-Pierre Signé, l'ancien premier ministre a tenu ces propos à la mairie de cette pour la première fois : il est l'un des rares dignitaires du PS à ne pas avoir effectué ce pèlerinage pendant le premier septennat de M. François Mitterrand.

L'héritier

Dans son pèlerinage, M. Fabius a observé les haltes obligatoires : le Musée du septemat, devenu l'an dernier le musée le plus fréquenté de Bourgogne avec 100 000 visi-teurs, la fontaine de Niki de Saint-Phalle et Jean Tinguely, le bureau du maire qui fut celui de M. Mitterrand pendant vingt-deux ans, et même l'ancienne prison, transformée dernièrement en piscine. Le président de l'Assemblée

nationale est-il venu à Château-Chinon en héritier présomptif? Les doutes éventuels des militants ont été balayés quand ils ont entendu M. Signé prononcer la bénédiction. Evoquant Jules Guesde, Jaurès, Blum et François Mitterrand, - qui incarne le socialisme d'aujourd'hui ...
il a ajouté: « Et demain, je crois que c'est Laurent Fabius qui l'incarnera ; il a réconcilié le nomique moderne sans que pour autant nous devenions libé-

JACQUES SPINDLER.

poles. Il a également interdit aux deux assaillants d'acquérir ensemble

La riposte de GEC et Siemens ne

s'est pas fait attendre : ils ont immé-

diatement effectué un raid à la

Bourse de Londres et porté de 2 à

14,9% leur participation dans Plessey. La rafle, qui a concerné 89 millions d'actions, à 245 pence, a repré-

senté un investissement de quelque 218 millions de livres (2,4 milliards

de francs). Elle a entraîné une

soit 6% de mieux que le cours précé-

Un autre Britannique, lui-même

ancien ministre du commerce et de

l'industrie, Sir Leon Brittan, nou-

veau commissaire européen à la

concurrence, s'est mis en travers de

l'OPA GEC-Siemens : il a estimé

que cette opération risquait « à pre-

mière vue» de fausser la concur-

rence au sein du Marché commun.

En conséquence, • une enquête approfondie • va être lancée. Mais

la commission a assuré qu'elle

déciderait le plus rapidement pos-

Le numéro du « Monde »

daté 13 janvier 1989

a été tiré à 504 534 exemplaires

TRANCHE DU VENDREDI 13

GROS LOT

sse du titre Plessey à 233 pence,

plus de 15% des actions Plessey.

ÉTATS-UNIS: M. Bush a complété son cabinet

• L'amiral Watkins, secrétaire à l'énergie • M. William Bennett, « tsar antidrogue »

Huit jours avant d'entrer officiellement en fouctions, M. George Bush a réuni pour la première fois, jeudi 12 janvier, son cabinet constitué progressivement tout au long de la période de transition. Le premier nommé - dès le lendemain de l'élection du 8 novembre - fut le futur secrétaire d'Etat James Baker, les deux derniers – juste avant la réunion de janvier – ont été le secrétaire à l'énergie, l'amiral en retraite James Watkins, et le coordinateur de la lutte contre la drogue, M. William Bennett.

WASHINGTON de notre envoyé spécial

M. Watkins et M. Bennett sont des hommes de caractère, connus pour leur franc parler et leur dynamisme. Ils ont fait leurs preuves dans des postes de responsabilité. Marin de vocation, ancien commandant de sous-marin nucléaire, puis commandant de la flotte du Pacifique, avant de parvenir, en 1982, au sommet de la hiérarchie dans la Navy (chef des opérations), l'amiral Watkins (en retraite depuis 1986) est aussi un spécialiste du nucléaire. Sa nomination à l'énergie traduit la volonté de M. Bush de donner la priorité à la remise en état des centrales nucléaires américaines à usage militaire, qui posent actuel-lement de graves problèmes de sécu-rité et d'environnement (le prix des

travaux à entreprendre vient d'être estimé à 31 miliards de dollars par l'administration Reagan). M. Watkins n'a, en revanche, pas d'expérience dans le domaine du pétrole et du gaz, mais M. Bush -lui-même ancien pétrolier - a tenu a souligner qu'il n'était pas question de négliger pour autant ces formes d'énergie, nécessaires, selon lui, aussi bien à la sécurité qu'à l'économie des Etats-Unis. L'amiral Wat-

Les vacances du vice-président élu

rôle énergique dans la commission

Les vacances de Noël de M. Dan Quayle ne seront pas financées par le Parti républicain, a déclaré en substance, mercredi 11 janvier, le président des affaires budgétaires de cette formation, M. Frank Fahrenkopf.

Cette mise au point survient après la publication, le même jour, par le Washington Post d'un article indiquant que 25 000 dollars ont été mis à la disposition du jeune homme politique pour un séjour de neige de dix jours à Vail, une station de ski des Rocheuses.

Un porte-parole de M. Quayle a expliqué que cette somme avait bien été mise à la disposition du vice-président, mais seulement pour couvrir les frais de séjour de deux assistants dont la présence lui était nécessaire en cette période de transition ainsi que le coût de fonctionnement d'une ligne téléphonique spéciale. « Nous croyons savoir que notes de frais que relatives à des dépenses n'ayant pas de caractère personnel », a déclaré

M. Fahrenkoof.

loterie nationale

sur le SIDA créée par M. Reagan, Il s'était très vigoureusement opposé à toute discrimination à l'égard des

Le poste de conseiller pour la poli-Le poste de conseiuer pour la pou-tique en matière de drogue – ou « drug czar», (tsar) selon une expression désormais consacrée à Washington – vient d'être créé par le Congrès et M. William Bennett en sera donc le premier titulaire. Le président élu avait d'abord proposé ce poste à un démocrate, le sénateur De Concini, pour donner un caractère nettement « bipartisan » à la lutte contre la drogue qu'une majorité d'Américains considère comme problème national numéro un. L'offre ayant été déclinée, cette lourde tâche revient à un homme d'autant plus résolument conservateur qu'il a flirté, dans sa jeunesse avec les idées de gauche.

M. Bennett fut pendant plusieurs années, sous la présidence de M. Reagan, secrétaire à l'éducation et, déjà à l'époque, il s'était promis d'éliminer la drogue des écoles. C'est un partisan déclaré de la tolérance zéro » en matière d'usage de la drogue, et il est aussi favorable à l'empioi, controversé, de l'armée dans la lutte contre les traficants. L'homme a un défaut génant dans ses nouvelles fonctions : il fume plus que modérément, dans un pays où le tabac tend de plus en être considéré comme une drogue comme les autres. Mais, a-t-il promis, il cessera de fumer des sa

Le cabinet proprement dit comprend quatorze secrétaires (minis-tres). Les autres membres de l'équipe Bush (comme le secrétaire général, le conseiller pour les affaires de sécurité, le responsable du budget, etc.) dépendent directe-ment de la Maison Blanche (la distinction est assez peu importante, puisqu'il n'y a pas, aux Etats-Unis, de premier ministre).

JAN KRAUZE.

• INDE : quinze morts au Pendiab. — Quinze personnes ont été tuées, dont quatre par pendai-son, par des militants sikhs, dans la région d'Amritsar, au Pendiab, après la pendaison des deux meurtriers d'Indira Gandhi, a indiqué la police jeudi 12 janvier. Les militants ont laissé derrière eux une note selon laquelle ils continueront à tuer hindous en représailles. — (AFP.)

-Sur le vif-

Handicapées

Vous avez vu cette enquête . dans l'Express ? Pourquoi l'ascension des femmes s'amêtet-elle aux marches du pouvoir ? Bonne question. C'est curieux, elles progressent sur toute la ligne. A l'école, elles dominent, Dans les stades, elles s'arrachent. Et sur le marché du tra-veil, là, elles s'étalent. Elles se répandent à la base de la pyramide sociale : infirmières, vendeuses, institutrices, femmes de ménage, secrétaires..., dès qu'il s'agit d'escalader l'échalle des aires et des responsabilités, les mecs leur passent allègre-ment par-dessus la tête... Pousse-toi de là que je m'y

Je ne vais pas vous refaire le topo sur le machisme du monde des affaires et de la politique, ces chasses gardées où les femmes se risquent encore rarement à

Ce qui m'épate, c'est qu'elles n'y tiennent pas tellement. Regardez Simone Veil, on lui a demandé, l'autre soir, à la télé, on lui a dit : Vous n'avez pas par-ticipé à la course à l'Elysée. C'est bizarre. Vous étiez pourtant bien partie. Qu'est-ce qui s'est passé ? Elle a pas su nous expliquer. Quelque chose la retena Manque de courage ? D'ambition ? Elle arrivait pas à mettre la doigt dessus. Un homme n'aurait mais elle... Bon..., Non.

Et nous... Bon... Non. parail On n'en veut oes, d'une ferrine la présidence de la République. plus. Mes la mairesse, marci bien, mais non merci. Et alors, au boulot, rien qu'à l'idée que le patron puisse être une patronne, on se rebiffe, on s'affole. Remarquez-là, on a de bonnes

raisons. Je voudrais pas paraître sexiste, mais franchement je pré-fère, et de loin, un chef à une chefesse. Au moins, fui, il confondra pas employée de bureau at employée de maison. Il me demandera pas d'aller lui acheter un collant : dépêchezvous, le mien a filé, et j'ai rendezyous dans un quart d'heure avec e PDG d'Elf-Aquitaine.

Je your entends d'id : il se gênera, peut-être i Pourriez pas me recoudre ce bouton en vitesse, j'ai un déjamer avec... Exect Mais ké, pauve chat, vérifier see boutons, if y pense pas. Tandis qu'elle, vieille salope, prendre un collent de rechange, alle a qu'à y penser !

CLAUDE SARRAUTE.

Les préparatifs pour l'opération de divergence de Superphénix

C'est dans la matinée du samedi 14 janvier que le réacteur surgénéra-teur Superphénix, installé sur le Rhône à Creys-Malville, à une cin-quantaine de kilomètres en amont de Lyon, devrait connaître à nou-veau le feu nucléaire. Les équipes de la centrale n'ont en effet pas chôme, dans la mesure où l'autorisation de dans la mesure ou l'autorisation de remise en route leur avait été signi-fiée quarante-huit heures plus tôt par le ministre de l'industrie et le secrétaire d'Etat à la prévention des risques technologiques et naturels majeurs (le Monde du 13 janvier).

Dès vendredi, les responsables de la centrale ont lancé les préparatifs de centrale om tance les preparatus
de cette opération de divergence qui
conduit aux premières réactions
nucléaires au sein du cœur. A ce
moment-là, la puissance de l'installation monte alors progressivement
jusqu'à quelques centaines de kilowatts, sont une fraction (quelque dumillièmes) de la puissance normale watts, son une fraction (quesque dix millièmes) de la puissance normale du réacteur (1300 mégawatts). Elle devrait atteindre au cours des jours suivants à peu près 3 % de cette valeur et rester à ce niveau pendant environ cinq semaines pour procéder aux tests et aux contrôles néces-saires à la bonne marche de l'instal-lation. Ce n'est qu'après que la puissance sera progressivement augmentée par paliers.

. M. Bernard Cambournec élu merce de Paris. - La Chambre de commerce et d'industrie de Paris (CCIP) a élu, le jeudi 12 janvier, son sobante-troisième président, M. Bernard Cambournac - sopoante-cinq ans, ancien président de la société Pernod, membre de la CCIP depuis 1983 et vice-président trésorier M. Philippe Clémenz, M. Cambournac s'est déclaré en faveur de « l'initiative privée » et « pour la supp aussi large que possible des contraintes administratives, surtout lorsqu'elles visent ceux qui seront demain les dispensateurs du travail ». Par ailleurs, M. François Essig, directeur général de la CCIP depuis 1983, a été confirmé dans cetts fonction.

• M. Chevardnadze à Kaboul. Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, a quitté vendredi 13 janvier Moscou pour Kaboul pour une « visite de travail > en Afghanistan, a annoncé l'agence Tass sans autres

Ce voyage non annoncé intervient pau après l'échec des négociations à Islamabad entre le premier viceministre soviétique des affaires étrangères, M. Youi Vorontsov, et les représentants des différents groupes de la résistance afghane. --

 Collision d'avions militaires en RFA : 2 morts. - Trois avions militaires, deux Alphajet ouestallemands et un Tornado britannique, se sont heurtés, vendredi 13 janvier en plein vol au-dessus de Wiesmoor dans le nord de l'Allemagne fédérale) et les deux occupants de l'avion britannique ont été tués. Le Tomado et un Alphajet se sont écrasés sur des fermes de Wiesmoor, mais

Garde-meubles 42 08 10 30 16, rue de l'Atlas-75019 Paris

Le Monde

LUNDI 16 JANVIER (NUMÉRO DATÉ MARDI 17)

SUPPLÉMENT SPÉCIAL EMPLOI

22 pages d'annonces des centaines d'offres d'emploi pour les cadres

ATTENTION : ce numéro est publié en cahier séparé. N'oubliez pas de le demander à votre marchand de journaux



VENDRED

M.

SUMBLISHED SHOP AND

THE R A LANGE MAN IN

ac sa treettae 🧸

Mary Charles Administra

Mr. ada ja a maka maka

In the past of the same of the last of the

Banke of Sant Stewart

galle fie Bienale . es gebied

「神経神の事・まりかっまし

SAPER 16